

# JUSTIFICATION





# JUSTIFICATION

La véracité de la Parole du Dieu éternel  
établie par la

## Prophétie d'Ezéchiël

révélant les événements qui doivent se pro-  
duire bientôt parmi toutes les nations.



Commentaire de J. F. Rutherford

*Auteur de*

*CRÉATION — DÉLIVRANCE — RÊCONCILIATION*  
*GOUVERNEMENT — PROPHÉTIE — LUMIÈRE*  
*etc.*

Tome I

Première édition anglaise 1,000,000 d'exemplaires

Editeurs:

**WATCH TOWER**

**BIBLE AND TRACT SOCIETY**

**International Bible Students Association**

**Brooklyn, N. Y., U. S. A.**

Made in the United States of America  
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

Ce livre est dédié

à

**JEHOVAH**

**LE ROI ETERNEL**

« L'Éternel est le vrai Dieu;  
il est le Dieu vivant, le roi  
éternel. La terre tremble devant  
sa colère, et les nations ne sup-  
portent pas sa fureur »  
(Jérémie 10: 10).

« *Que ton nom soit glorifié  
à jamais!* » (2 Samuel 7: 26).

VINDICATION — French

Tous droits réservés 1931  
par J. F. Rutherford

## Préface

**J**EHOVAH fit écrire, il y a plus de 2,500 ans, le livre d'Ezéchiel. A travers les siècles, cette prophétie est demeurée impénétrable, mais le temps prévu où elle serait comprise est venu.

Des millions d'hommes sont témoins d'événements qui correspondent exactement aux antiques prédictions, de sorte qu'il n'est pas possible de douter de la véracité des Saintes Ecritures. Ces événements furent préfigurés au détriment de la Jérusalem antique, et des nations environnantes. Les expériences du peuple juif étaient l'ombre des réalités à venir. Ceci veut dire que la prophétie d'Ezéchiel se réalisera sur une échelle gigantesque au détriment de toute la chrétienté et des autres nations. En ce jour de grande perplexité elle montre aux hommes de Dieu les choses qui doivent arriver bientôt, et conduit les humbles dans le chemin de la droiture.

Cette prophétie doit être publiée aujourd'hui, à titre d'avertissement solennel, parmi les nations dites chrétiennes, et au monde entier. Elle annonce que les jugements de Dieu vont s'exercer contre « l'homme du péché », la « chrétienté », ses gouvernants, ses chefs, et contre tous ceux qui ont diffamé le Nom du Très-Haut. Il en résultera une détresse sans précédent dans l'histoire de l'humanité et cet ouvrage montre comment quelques-uns pourront sortir sains et saufs de cette terrible tourmente, et recevoir les bénédictions divines.

Les fidèles disciples de Christ seront consolés par ce message qui révèle quand et comment Jehovah justifiera sa Parole et son Saint Nom, comblera de mille bienfaits ceux qui obéiront humblement à sa loi parfaite, et fera de la terre un séjour paradisiaque où les justes goûteront les joies les plus pures dans la paix éternelle.

*Les Editeurs*



# JUSTIFICATION

Tome I



# JUSTIFICATION

## Chapitre I

### SON NOM

**L**E NOM DE JEHOVAH dépasse en importance toutes choses existantes. Le temps doit venir où toute créature invoquera, exaltera et honorera ce nom. Seuls ceux qui parviennent à la connaissance de Jéhovah et qui honorent son nom, recevront la vie éternelle. Ainsi l'a proclamé Jésus quand il était sur terre, mais jusqu'à ce jour un petit nombre d'hommes seulement ont cru à la véracité de ses paroles. C'est le traître Satan qui, le premier, commença à diffamer le nom de Dieu. Cette œuvre de diffamation, il l'a continuée à travers les siècles, par l'organisation qu'il a fondée. L'anéantissement de celle-ci et de son chef lui-même aura comme résultat la justification du nom de Jéhovah, et alors toute créature intelligente pourra connaître, sans entraves, le chemin qui conduit à la vie.

La vérité doit être proclamée afin que le nom de Jéhovah puisse être justifié. C'est la volonté formelle de Dieu que toute créature soit amenée à la connaissance de la vérité et que toutes celles qui y croient, s'y soumettent, la pratiquent et reçoivent la vie éternelle. Toutes les autres créatures seront exterminées. C'est la Bible qui nous renseigne véridiquement sur l'origine de l'homme, le chemin qu'il a suivi et la façon dont il peut être sauvé et recevoir la vie éternelle. On ne trouve ces connaissances que dans le Saint Livre et dans les publications qui basent toutes les doctrines qu'elles exposent sur son témoignage.

Jéhovah est vrai et sa parole est la vérité même. Tout homme qui est amené en harmonie avec Dieu doit connaître la vérité. Se référant à ceux qui cherchent l'approbation divine, Jésus dit: « Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité » (Évangile de Jean 17: 17).

Le contraire de la vérité est le mensonge. Satan est l'auteur ou le père du mensonge (Jean 8: 44). Il commença à proférer ses contre-vérités en contestant la véracité de la parole de Dieu et en jetant l'opprobre sur son saint nom. Ce premier mensonge conduisit l'homme, alors parfait, sur la voie du mal et plongea toute la race humaine dans la douleur, la souffrance, la maladie et la mort. Durant les siècles passés, Satan a librement poursuivi son œuvre mensongère et inique; il a bâti sur terre une puissante organisation par laquelle il a fait mépriser le nom de Jéhovah Dieu et détourner de lui la masse du peuple. Pour arriver à ses viles fins, Satan a eu recours à toutes espèces de supercheries, de mensonges et de duperies. L'élément principal de son œuvre est l'élément religieux. C'est par lui qu'il a dupé le peuple et jeté l'opprobre sur le nom de Dieu. Il avait déjà la prépondérance dans l'ancienne Babylone et, depuis, le nom de Babylone s'est attaché à toutes les religions dont Satan s'est servi pour diffamer le nom du Très-Haut.

Plus grande est la tromperie, plus grande est l'insulte à l'égard de Jéhovah. Le soi-disant « christianisme organisé » pratiqué par la « chrétienté » occupe la première place parmi toutes les religions hypocrites qui ont été utilisées pour illusionner le peuple et outrager le nom de l'Éternel. Le vrai christianisme consiste à suivre véritablement et fidèlement Jésus-Christ et à honorer le nom de Dieu. « La chrétienté », elle, a bien pris le nom de Jésus-Christ, mais a poursuivi

une voie tout à fait contraire à la vérité et n'a utilisé la Bible que dans la mesure où cela lui était nécessaire pour abuser le peuple et l'induire en erreur. C'est ainsi que la « chrétienté » ou le « christianisme organisé » est devenu le plus grand refuge, la meilleure cachette du mensonge. Dieu a attendu son propre temps pour mettre à nu et anéantir toutes les organisations hypocrites et pernicieuses. L'heure a sonné où doivent être dévoilés les mensonges, les fausses religions et tous les autres éléments de l'empire de Satan. L'Éternel déclare exécuter cette œuvre par la communication de la vérité à l'humanité. Par conséquent, le moment est venu où le mensonge sera impitoyablement dénoncé et définitivement détrôné et où la vérité, élevée enfin à la place qui lui revient, continuera à régner pour toujours. Ainsi seront justifiés la Parole et le Nom de Jéhovah.

Par la voix de son prophète, Jéhovah dit: « Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir. Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau; et la grêle [les vérités dures] emportera le refuge de la fausseté, et les eaux [déluge de vérités] inonderont l'abri du mensonge » (Esaïe 28: 16, 17). Par Sion il faut entendre l'organisation de Dieu, dont Jésus-Christ, le Roi glorieux, est la pierre de fondement mentionnée dans cette prophétie. Déjà, Dieu a placé Jésus-Christ sur son trône et l'a présenté comme le roi du monde: ainsi la pierre de fondement a été posée. Jésus-Christ, le Grand Juge, est venu au temple de Dieu pour le jugement et ce jugement progresse. Par conséquent, le temps est là pour que soient proclamées les vérités dures et nettes de la Parole divine. La vérité, pareille à un torrent, montera et mettra en évidence le mensonge

en révélant son abri; elle emportera tout ce qui empêche le peuple de connaître la vérité.

La campagne pour faire connaître au monde la vérité de la Parole de Dieu, se poursuit actuellement. Pour l'accomplissement de cette œuvre, le Seigneur se sert de la radio et d'un grand nombre de livres contenant l'explication de la Bible qui sont mis entre les mains des hommes. L'œuvre de la réhabilitation du Nom de Dieu a commencé et continuera jusqu'à ce que chaque homme, du plus petit au plus grand, sache que Jéhovah est le seul vrai Dieu. A partir de ce temps-là, la vérité ne sera plus jamais salie ni cachée aux yeux des créatures de Dieu.

### Son Nom

Les Israélites furent le peuple allié de Dieu, choisi par lui et dont il se servit principalement pour faire des tableaux révélateurs de ses desseins. Le sens de ces tableaux ou images est révélé en temps voulu aux oints de Dieu, afin de les fortifier dans leur espérance et afin que les dirigeants de ce monde, ainsi que l'humanité en général, puissent être prévenus de l'action imminente du Très-Haut pour se faire un nom.

Jéhovah envoya son prophète au roi d'Israël et lui fit dire: « J'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume » (2 Samuel 7: 12, 13). Par ces mots, Jéhovah indiqua l'importance de son royaume par rapport à la justification et à l'honneur de son nom. La « postérité » mentionnée dans cette prophétie signifie, sans aucun doute, Jésus-Christ, l'Aimé de Dieu que préfigura déjà le roi David, le roi de gloire que Jéhovah a élevé maintenant sur son trône (Psaume 2: 6). « Une maison

à mon nom »: c'est l'organisation de Jéhovah dont Jésus-Christ est la Tête et le Chef. Ce qui conduira à l'exaltation du nom de Jéhovah dans l'esprit et le cœur de toutes ses créatures, c'est la connaissance de la vérité et la mise en pratique des préceptes divins. Dieu a choisi du milieu du monde « un peuple pour son nom », et ce peuple est le premier à être gratifié par la connaissance de la vérité.

Il est juste que Dieu ait fait écrire et dire par David, qui préfigura son Fils bien-aimé Jésus-Christ, au peuple choisi pour son nom: « Rendez à l'Éternel gloire pour son nom! Prosternez-vous devant l'Éternel avec des ornements sacrés! » (Psaume 29: 2). Ces paroles, les membres de ce peuple se les répètent les uns aux autres. C'est la volonté formelle de Jéhovah qu'ils portent, à l'heure actuelle, au monde, le message de vérité, selon lequel Jéhovah est le seul vrai Dieu, et qu'ainsi ils agissent en qualité de témoins du Très-Haut (Esaïe 43: 10-12; 42: 6). Dieu incita ses saints prophètes à s'exprimer au sujet de la justification de son nom et voici venue l'heure où « son fidèle serviteur » comprendra la signification des prophéties, et où il lui est intimé l'ordre d'avertir les dirigeants et le peuple concernant les desseins de Dieu tels qu'ils ont été annoncés par les anciens prophètes.

Ezéchiël fut l'un des saints prophètes de Dieu. Jusqu'ici ses prophéties ne furent point comprises: de toute évidence, le temps choisi par Dieu pour qu'elles le soient, n'était pas encore venu. Le thème principal qui se poursuit à travers tout le livre du prophète Ezéchiël, est celui de la justification du nom de Jéhovah. La phrase: « Ils sauront que je suis le Seigneur [Jéhovah] » y figure au moins quarante-six fois. La prophétie d'Ezéchiël mentionne cette vérité, qui est de la plus haute importance, plus souvent que tout autre livre de la Bible. Les premiers

chapitres fournissent la base pour la compréhension du livre lorsque le moment fixé pour cette compréhension est arrivé; pour cette raison il est opportun d'étudier ces chapitres avec soin. Les prophéties ne s'accomplissent pas toujours suivant l'ordre dans lequel elles sont relatées dans l'Écriture Sainte, mais une étude méthodique est nécessaire pour découvrir l'harmonie des divers éléments de la prophétie dans son ensemble.

### Prophétie

Comment savons-nous si notre interprétation d'une prophétie donnée est exacte? Il nous faut, avant tout, comprendre « qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière » (2 Pierre 1: 20). Si quelqu'un interprète une prophétie à sa propre manière, cette interprétation ne représente que son opinion personnelle qui est dénuée de toute valeur, car aucun homme n'est autorisé par la Parole de Dieu à émettre pareille opinion. De nombreuses tentatives d'interpréter les prophéties ont été faites, mais elles ont échoué parce que l'on n'observait point les règles établies par le Seigneur pour pareil examen. Aucune prophétie n'étant sujette à une interprétation particulière, il s'ensuit que Dieu les interprète lui-même en faisant survenir les événements annoncés. Par conséquent, il n'est guère possible à l'homme de comprendre les prophéties avant que des événements qui en constituent au moins une réalisation partielle aient eu lieu. Avant le temps voulu par Dieu la prophétie ne peut guère être comprise, et lorsque ce moment est venu, elle l'est en premier lieu par le peuple allié de Dieu qui est pénétré de son esprit (1 Corinthiens 2: 10).

Afin de pouvoir déterminer si une prophétie (et le prophète qui l'émet) tient de la vérité ou du

mensonge, Jéhovah a établi les règles suivantes: le prophète parlera au nom de Jéhovah indiquant par là son autorité de parler; ses paroles de prophétie chercheront à tourner l'auditeur vers Jéhovah et vers l'exaltation de son nom; enfin, les paroles de prophétie s'accompliront à un moment donné (Deutéronome 18: 21, 22; 13: 1-5; Jérémie 28: 13-17). La réalisation d'une prophétie répondrait nécessairement à ces règles. Pour constituer l'accomplissement d'une prophétie, des événements donnés doivent effectivement correspondre à sa teneur, ils doivent tendre à justifier, à honorer et à louer le nom de Jéhovah et non pas à honorer ou à louer le nom d'une créature humaine, quelle qu'elle soit. Si l'interprétation tend à chanter les louanges d'un homme, elle ne peut être exacte, étant contraire à la Parole de Dieu (Job 32: 21, 22; Luc 16: 15). Pour l'exécution de ses desseins, Dieu se sert de ses agents régulièrement constitués, mais tout l'honneur pour l'œuvre accomplie revient à Jéhovah et non pas aux agents.

Jésus-Christ mis à part, les prophéties ne mentionnent aucune créature humaine particulière comme devant être choisie et développée en tant que membre de l'organisation de Dieu. Il s'ensuit, nécessairement, qu'aucune prophétie divine ne s'accomplit dans un membre individuel du peuple allié de Dieu. Ce serait contraire aux Ecritures que de choisir quelque homme et de déclarer que cet homme réalise des prophéties. Ce serait comme si l'œil disait à la main: Moi je suis de toute première importance et toi, tu n'es rien (1 Corinthiens 12: 12-22).

Le Christ, tête et corps, est le « serviteur élu » de Jéhovah qui le considère comme un ensemble. Par conséquent, les membres du corps sont considérés collectivement et non pas individuellement. Jéhovah est le Maître, tandis que le « serviteur » est l'instrument

qu'il met à contribution pour ses fins ; mais tout l'honneur revient au grand Maître. C'est Jéhovah, le Maître, qui dit ce qui suit à son « serviteur élu » : « Voici, les premières choses se sont accomplies [signifiant : certaines prophéties que je vous avais fait connaître se sont réalisées], et je vous en annonce de nouvelles ; avant qu'elles arrivent, je vous les prédis (Esaïe 42: 9). Quand une prophétie s'est réalisée partiellement et se trouve en voie d'accomplissement, Jéhovah permet à son peuple allié et oint de s'en apercevoir. Celui-ci, à son tour, doit en proclamer la signification aux autres, à ceux qui ont des oreilles pour entendre. Certaines prophéties ont déjà eu leur accomplissement et d'autres sont en train de se réaliser. Par les règles établies qui président à l'accomplissement de ces prophéties, par sa grâce et son esprit, Dieu fait connaître à son « serviteur élu » certains événements qui doivent arriver sous peu, et ainsi « les nouvelles choses » il les lui prédit « avant qu'elles arrivent ».

Les prophéties furent écrites jadis pour le bien particulier du peuple oint et allié de Dieu (Romains 15: 4). Il s'ensuit donc que l'accomplissement doit survenir et être connu par quelques-uns de ces oints pendant leur séjour sur terre, sinon la parole prophétique manquerait son but. Les oints n'auront pas besoin de consolation et d'espérance après qu'ils auront été reçus dans la gloire et seront semblables au Christ glorifié. Consolation et encouragement leur sont un appui pendant leur existence terrestre, et notamment pour les membres du « reste »\* « dans les der-

---

\* Les membres du corps de Christ ont été choisis pendant les dix-neuf siècles passés. Ce choix touche à sa fin. Lorsque, dans cet ouvrage, il est question du « reste », il s'agit des membres du corps de Christ qui sont choisis les derniers, à la fin du monde. — *Note du trad.*

niers jours ». Le but visé par l'accomplissement des prophéties étant la justification du nom de Jéhovah, cet accomplissement implique, nécessairement, le peuple qu'il a choisi du milieu du monde pour son nom, comme il doit en même temps identifier la classe qui s'oppose à Dieu et à ses desseins.

Si certains événements qui surviennent impliquent le peuple allié de Dieu, et le différencient nettement des ennemis de Dieu, et s'ils tendent à honorer et à justifier le nom de Jéhovah et correspondent à ce qui a été prédit par les prophéties, alors nous sommes sûrs de posséder l'interprétation exacte, celle que Dieu lui-même donne à sa parole prophétique. Voilà la raison pour laquelle une prophétie ne peut être comprise qu'au moment voulu par Dieu, au moment où elle s'accomplit ou bien se trouve en voie d'accomplissement. Toutefois, une prophétie réalisée ou bien en train d'être réalisée permet au peuple oint par Dieu de comprendre la signification d'autres prophéties écrites en harmonie avec celle-là et prédisant ce qui arrivera dans un avenir prochain.

Nous avons prouvé, par ailleurs \*, que l'Écriture Sainte témoigne de la venue de Jésus-Christ au temple de Dieu en 1918. Les premiers chapitres de la prophétie d'Ezéchiel s'adaptent parfaitement à l'œuvre accomplie par l'organisation de Dieu depuis cette date, et partant la confirment. Les faits énoncés par le prophète sont de la plus haute importance pour les oints du Seigneur, si nous les considérons à la lumière des événements récents. En effet, ceux-ci s'accordent complètement avec ceux-là. Telle est la raison pour laquelle la prophétie d'Ezéchiel ne pouvait être comprise avant 1918. C'est alors que le « temple céleste fut ouvert » et que le peuple fidèle à Dieu reçut une

\* Voir « Prophétie », pp. 77-82.

lumière des événements qui se déroulaient ici-bas devant leurs yeux. Après s'être servi de son peuple allié, à son insu, pour l'accomplissement de la prophétie, le Seigneur lui en offrit une explication. Pouvoir jeter un regard en arrière et voir comment Dieu agit envers ses fidèles en leur attribuant même un rôle dans la réalisation de la prophétie, constitue une consolation et un encouragement réels et augmente leur espoir dans les choses plus grandes qui les attendent.

Nous ne jugeons pas nécessaire de reproduire, ici, en entier, le texte de la prophétie d'Ezéchiel puisque presque tout le monde possède une Bible. Nous nous bornerons donc à indiquer dans cet ouvrage les chapitres de la Bible sur lesquels s'appuie notre exposé, chapitres qui devraient être étudiés avec soin et conjointement avec ces commentaires.

## L'Organisation de Jéhovah

*(Ezéchiel, chapitre 1)*

Ezéchiel avait vingt-cinq ans lorsque, avec d'autres Israélites, il fut emmené, captif, à Babylone. En langue hébraïque, Ezéchiel veut dire « Dieu fortifiera ». Comme son nom l'indique l'Éternel le fortifia. En cela, il est une image particulièrement frappante des membres du peuple de l'alliance de Dieu, attachés à Jéhovah, « forts dans le Seigneur et par sa force toute-puissante », suivant l'expression scripturale. Ces membres sont « puissamment fortifiés par son esprit selon l'homme intérieur » (Éphésiens 6:10; 3:16). Au cours de la cinquième année de cette captivité, l'Éternel parla à Ezéchiel et lui fit entrevoir sa première vision (1:2). Il avait alors trente ans. C'était l'âge minimum exigé pour entrer dans le sacerdoce.

Il est plus que probable qu'Ezéchiél et Daniel aient fait partie du même groupe de captifs. Il semblerait même qu'ils aient été acheminés vers Babylone, la même année, en 617 av. J.-C. Tous deux étaient agréables à Jéhovah. Ils n'allaient donc pas en captivité au même titre que leurs autres compagnons de route qui, eux, subissaient le juste châtement de leurs méfaits, mais pour servir les desseins de Dieu et illustrer ce qui devait arriver dans « les derniers jours ». Telle fut la première captivité de Jérusalem à Babylone. « Il transporta Jojakin à Babylone; et il emmena captifs de Jérusalem à Babylone la mère du roi, les femmes du roi et ses eunuques, et les grands du pays, tous les guerriers, ... tous hommes vaillants et propres à la guerre. Le roi de Babylone les emmena captifs à Babylone » (2 Rois 24: 15, 16).

Notons et comparons ce texte avec quelques événements d'ordre intérieur qui se déroulèrent en 1918 et 1919. On peut lire en effet dans *La Tour de Garde*, année 1929, page 36: « En 1918 et 1919 l'Eglise connut une période de travail et de grande souffrance. On peut avancer qu'elle était alors *pratiquement en captivité à Babylone*. Babylone est un des noms par lesquels les Ecritures signalent l'organisation de Satan. »

Cette année 617 av. J.-C. où Ezéchiél s'en alla par les chemins de la captivité, trouve sa correspondance en l'an 1914 de notre ère où la Grande Guerre commença. L'organisation de Satan tâchait alors d'unir en un faisceau toutes les organisations religieuses et leurs conducteurs. Ceux-ci, par des prédications enflammées, poussaient au paroxysme la volonté de vaincre des puissances belligérantes; tandis que, d'autre part, les membres du peuple de Dieu étaient menacés, enrôlés de force dans les armées et que l'œuvre de la proclamation de la vérité était partout empêchée. Ce ne fut qu'en 1919, cinq ans après le

début des hostilités, qu'il fut à nouveau possible de répandre la vérité. Cette année 1919 correspond donc à l'an 612 av. J.-C. où Ezéchiel eut la vision et reçut l'investiture d'une mission divine qui faisait de lui un sacrificateur, un témoin prophétique de Dieu.

Cette corrélation évidente entre les deux dates semblerait démontrer que «la phase-Elisée» de l'œuvre du peuple de Dieu devait commencer et commença effectivement en 1919, lors du rassemblement extraordinaire de ce peuple au congrès de Cedar Point en Ohio. Ce fut alors que la revue *L'Age d'Or* fut lancée et que l'œuvre du témoignage à rendre aux masses populaires reprit avec plus de vigueur que jamais. Ce fut alors que Dieu attira l'attention de son peuple d'une façon toute particulière sur la mission spéciale qu'il lui proposait, à savoir « de prêcher l'évangile du Royaume à toutes les nations pour servir de témoignage ». Ce fut alors enfin que s'imposa à l'esprit de chacun, et avec une acuité sans équivoque possible, la pensée que Dieu avait commencé son règne par Jésus-Christ, le véritable roi de la terre. Le 5 septembre 1919, il était donné au peuple de Dieu de pénétrer la différence qui marquait la « phase-Elie » de la « phase-Elisée » de l'œuvre de l'Eglise. En un mot, les expériences d'Elie se rapportaient à un certain travail qui était alors achevé, tandis que les expériences d'Elisée figuraient une autre besogne, accomplie par le même peuple, et qui commença sur l'heure (Voir *Tour de Garde*, année 1919, page 292, *édit. angl.*) : « La main de l'Eternel fut sur Ezéchiel » est-il écrit; de même, l'esprit, la puissance du Seigneur fut sur son peuple lorsque, pour la première fois, celui-ci vit s'ouvrir devant lui le champ de travail aux innombrables perspectives que les vicissitudes de la carrière du prophète Elisée avaient illustrées avec autant de force. L'œuvre du « serviteur » de Dieu,

brisée pendant la guerre, recommençait à être parcourue par le frisson d'une vie nouvelle dont la première manifestation fut l'élaboration d'une organisation qui devait coordonner les efforts.

L'année 606 av. J.-C. marque la date de la désolation de Jérusalem. Elle correspondrait à 1925 où les diverses « religions organisées » furent dénoncées comme étant de dociles esclaves de Satan, un clan de l'organisation du diable et rejetées à tout jamais par le Seigneur. Bientôt après parut le livre *Délivrance*. L'organisation de Satan y était exposée et plus particulièrement la religion hypocrite. Ce fut aussi vers la même époque que Dieu fit la lumière sur la notion généralement admise suivant laquelle le « développement du caractère » était la condition *sine qua non* de l'acceptation dans le royaume. On comprit également qui étaient les « prisonniers » dans Babylone. (Voir *Tour de Garde* de juillet 1926 et de février 1927.)

« Kebar » était le nom du fleuve sur les rives duquel Ezéchiel reçut sa première vision. C'est un mot qui veut dire « longueur », « écoulement ». Il comporte l'idée d'un « laps de temps » arrivant à échéance. Il se pourrait que cette rivière indiquât, de par la signification de son nom, le moment où le temps fixé par Dieu se termine, où se lève l'aurore de son royaume et où en commence l'œuvre de divulgation préfigurée par celle qu'accomplit le prophète Elisée. Ce fut aussi sur le bord d'un fleuve (peut-être est-il question du même fleuve) que Daniel eut sa vision qui se rapportait aux dates 1914, 1918 et 1926. On trouverait ainsi chez le prophète Daniel une confirmation du prophète Ezéchiel.

La première vision du prophète Ezéchiel lui fut donnée cinq ans après sa déportation. Elle représente avec une grande vigueur dans l'image et dans l'expression la venue du Seigneur Jésus-Christ au temple

de Jéhovah dans l'intention de juger à la fois la véritable maison de Dieu et celle qui se targue de l'être. Ce jugement doit tourner à la confusion et à la destruction de cette dernière qui n'est autre que l'ensemble des « sectes unies et organisées ». Les Israélites avaient fait un mauvais usage du temple de Dieu. Ils en avaient même abusé. Aussi Jéhovah ordonna-t-il à Ezéchiël d'annoncer la destruction de Jérusalem. De la même manière, l'Israël spirituel, de nom, ou « chrétienté », a fait un mauvais usage et a abusé du temple de Dieu. Pour cette même raison, la peine de la destruction est prononcée contre lui.

Le premier chapitre de la prophétie d'Ezéchiël s'ouvre par une description figurative et saisissante de l'organisation divine telle qu'elle est apparue au prophète. Cette description ainsi que sa signification ont été examinées par ailleurs. (Voir le livre intitulé *Prophétie*, pp. 123-130). Nous n'y reviendrons donc pas.

La vision d'Ezéchiël représente le Seigneur Dieu tout-puissant assis sur son trône, dominant toutes les forces de son empire, venant du nord et s'avancant pour détruire la cité. Voici ce qu'en dit Ezéchiël : « Au-dessus du ciel qui était sur leurs têtes, il y avait quelque chose de semblable à une pierre de saphir, en forme de trône; et sur cette forme de trône apparaissait comme une figure d'homme placé dessus en haut. Je vis encore comme de l'airain poli, comme du feu, au dedans duquel était cet homme, et qui rayonnait tout autour; depuis la forme de ses reins jusqu'en haut, et depuis la forme de ses reins jusqu'en bas, je vis comme du feu, et comme une lumière éclatante, dont il était environné. Tel l'aspect de l'arc qui est dans la nue en un jour de pluie, ainsi était l'aspect de cette lumière éclatante, qui l'entourait : c'était une image de la gloire de l'Eternel. A cette

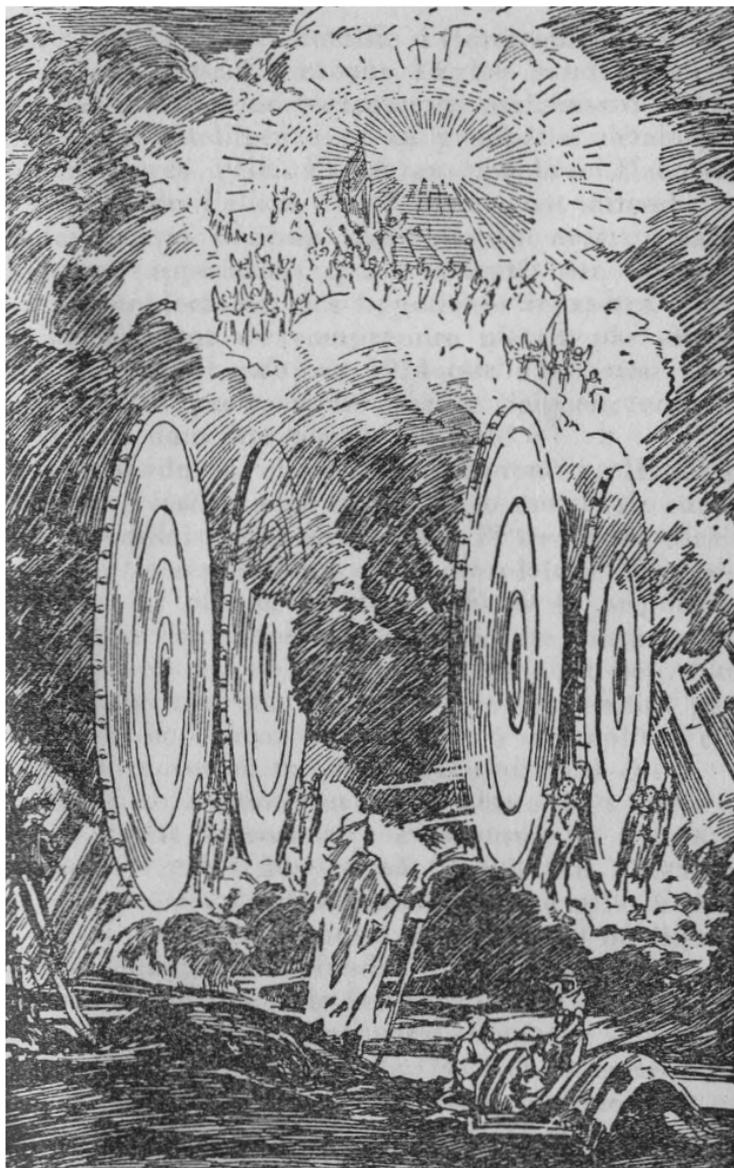
vue, je tombai sur ma face, et j'entendis la voix de quelqu'un qui parlait » (1: 26-28).

Le soin de prononcer le jugement de Dieu et de l'exécuter incombe à Jésus-Christ, le grand Exécuteur des ordres du Très-Haut. Ce que le prophète vit encore par la suite et ce qu'il écrivit est une répétition de la pensée précédente destinée à la renforcer, à savoir que le Seigneur Jésus fait son entrée dans le temple de Jéhovah pour y procéder au jugement. Lisons plutôt: « Il me conduisit à la porte, à la porte qui était du côté de l'orient. Et voici, la gloire du Dieu d'Israël s'avançait de l'orient. Sa voix était pareille au bruit des grandes eaux, et la terre resplendissait de sa gloire. Cette vision était semblable à celle que j'avais eue lorsque j'étais venu pour détruire la ville [pour prophétiser la destruction de la ville]; et ces visions étaient semblables à celle que j'avais eue près du fleuve Kebar. Et je tombai sur ma face. La gloire de l'Eternel entra dans la maison par la porte qui était du côté de l'orient. Alors, l'esprit m'enleva et me transporta dans le parvis intérieur. Et voici, la gloire de l'Eternel remplissait la maison » (43: 1-5).

Au temps de sa première vision, Ezéchiel figurait ceux qui étaient en contrat d'alliance avec Dieu, ceux qui, par cela même, étaient en compétition pour une participation dans le Royaume; en un mot, ceux que le Seigneur Jésus-Christ avait trouvé fidèles lors de sa venue, ceux à qui il allait confier les intérêts de son Royaume sur la terre, ceux qui constituent cette classe particulière qu'il dénomme par cette appellation générique: le « serviteur fidèle et prudent » (Matthieu 24: 45, 46). Cette classe, « serviteur fidèle », reçut, en automne 1919, une compréhension claire au sujet de la phase-Elie et de la phase-Elisée de l'œuvre de l'Eglise. Ceci se passait cinq ans après que Jé-

hovah eut installé son Roi-Oint sur sa sainte montagne de Sion, et que « l'enfant mâle », le nouveau gouvernement, eut pris naissance. Ce nouveau gouvernement était une fraction de la grande organisation divine qui s'étend sur tout l'univers, et ce fut alors, par la mise en œuvre de ce gouvernement, que Jéhovah commença son règne qui finira par s'étendre sur toute la terre. C'est, du moins, ce que paraît vouloir dire cette prophétie d'Ezéchiël, mettant en relief Jéhovah sur son trône, siégeant au-dessus de toute son organisation. Ainsi donc, cinq ans après le point de départ du commencement du Royaume, la classe du « serviteur » eut son attention attirée tout à coup sur un autre travail d'ordre particulier que Dieu demandait avant que ne sonnât l'heure de la fin. Le Royaume avait pris son essor. Le premier travail était nécessairement de faire table rase de l'organisation du diable. Mais, auparavant, le Seigneur voulait que, par le « serviteur fidèle », une campagne intense fut propagée à travers le monde annonçant à tous les intentions de l'Eternel. Ainsi s'établit la concordance entre la première vision d'Ezéchiël, cinq ans après sa déportation, et la vision de l'œuvre d'Elisée ayant trait à la prédication du Royaume, cinq ans après que le Roi des rois fut monté sur son trône, et cela par le « serviteur fidèle et prudent » dont Ezéchiël était l'image allégorique.

Pendant un certain nombre d'années, le peuple de Dieu avait attendu sans défaillance que la vision parlât. Dès 1889, approximativement, année dans laquelle le volume II des « Etudes des Ecritures » sortit de presse et où l'on se rendit compte qu'une signification typique s'attachait à la personnalité du prophète Elie et à son œuvre, les fidèles attendaient. Ils attendaient 1914 qui, selon eux, devait marquer l'accomplissement complet de la prophétie. Ils cro-



*Illustration représentant l'organisation de Jéhovah*



yaient que la grande bataille d'Harmaguédon suivrait immédiatement 1914 et que l'Eglise serait glorifiée. Naturellement, nous comprenons maintenant qu'une plus claire intelligence de la prophétie n'était possible qu'après 1918. Pareil au prophète Habakuk, le peuple de l'alliance de Dieu avait attendu, et pendant cette période d'attente on avait hasardé quelques suppositions qui n'étaient, bien entendu, que des conjectures, des hypothèses inexactes, parce que le moment de comprendre n'était pas encore venu. Ce ne fut qu'après 1914 que « la vision parla et ne mentit pas » : après que le Seigneur eut fait son entrée dans son temple en 1918.

Parlant de la classe du « serviteur », Habakuk écrivit : « J'étais à mon poste, et je me tenais sur la tour ; je veillais, pour voir ce que l'Eternel me dirait, et ce que je répliquerais après ma plainte. L'Eternel m'adressa la parole, et il dit : Ecris la prophétie : grave-la sur des tables, afin qu'on la lise couramment. Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas ; si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement » (Habakuk 2: 1-3).

En 1919, la vision parla à la classe du « serviteur fidèle ». Celle-ci commença à entrevoir la portée et le sens de l'œuvre du prophète Elisée. En 1922 cette notion se précisa davantage encore. Le peuple de Dieu vit alors qu'il avait apporté une certaine négligence dans le témoignage à rendre au Nom du Seigneur ; que, pour cette raison, le Seigneur était « irrité contre lui » et que le moment était venu « d'apaiser sa colère » (Esaïe 12: 1). Cette année-là, les fidèles entrevirent soudain que le Seigneur était dans son temple et, dans la joie et le zèle particulièrement actif que communique le service de la maison de Dieu, ils allèrent de l'avant pour accomplir cette œuvre pré-

figurée par le prophète Elisée: annoncer le Roi et le Royaume. La vision parut si merveilleusement belle et si terrifiante à la fois, qu'Ezéchiel « tomba la face contre terre et entendit une voix qui lui parlait » (Ezéchiel 1: 28).

Lorsque, par les colonnes de *La Tour de Garde*, le Seigneur eut découvert le sens de la vision de sa venue au temple, les fidèles, désignés dans le texte sacré par l'appellation: « les jeunes hommes » de Dieu, tombèrent sur leur face et, comme Ezéchiel, adorèrent Jéhovah. Pour eux la vision continua de croître en beauté et en grandeur. Ils ont compris et comprennent encore que le travail essentiel du peuple de Dieu sur la terre consiste surtout à proclamer telles vérités qui soient de nature à justifier devant tous le nom de Jéhovah. Depuis lors, le « serviteur fidèle » a continué de prêter une oreille attentive à la voix du Tout-Puissant, poussant toujours plus loin son désir le plus cher: travailler à l'œuvre qui lui a été confiée.

### Mandaté par Dieu

(*Ezéchiel, chapitre 2*)

Pendant qu'il était prosterné devant l'Eternel, Ezéchiel entendit une voix qui s'adressait à lui en ces termes: « Fils de l'homme, tiens-toi sur tes pieds, et je te parlerai » (2: 1). « Dès qu'il m'eut adressé ces mots, l'esprit entra en moi et me fit tenir sur mes pieds; et j'entendis celui qui me parlait. Il me dit: Fils de l'homme, je t'envoie vers les enfants d'Israël, vers ces peuples rebelles, qui se sont révoltés contre moi; eux et leurs pères ont péché contre moi, jusqu'au jour même où nous sommes » (2: 2 et 3). Ce fut là qu'Ezéchiel fut mandaté pour porter un message au peuple d'Israël.

Dans la symbolique des Ecritures, le terme *onction* marque une mission, une ambassade, confiée à celui

qui est oint. Il semblerait qu'ici, il soit fait allusion à l'onction des fidèles approuvés et admis à faire partie de l'organisation de Dieu, c'est-à-dire de ceux que le Seigneur trouva fidèles lorsqu'il pénétra dans son temple. A ce propos, la parabole des talents n'est-elle pas assez suggestive? N'y trouve-t-on pas comme une investiture, une mission à remplir, une onction reçue? (Matthieu 25: 21).

Lorsque, en 1918, le Seigneur fit son entrée dans son temple, il trouva deux classes de serviteurs: l'une, animée du désir égoïste de recevoir force honneurs dans le Royaume, l'autre, dévouée et désintéressée à la fois, courbée malgré tout sous sa volonté sainte. Il désigna la première comme étant la classe du « méchant serviteur », qualifiant l'autre de « serviteur fidèle et prudent ». Cette division, cette séparation, une fois effectuée, le « serviteur fidèle et prudent » fut reconnu et appelé: « le reste ».

Le « serviteur fidèle et prudent » est oint. Il a une mission à remplir. A lui sont confiés les intérêts du Royaume. C'est ce que Jésus voulut dire lorsqu'il mit dans la bouche du maître de la parabole ces paroles significatives: « il l'établira sur tous ses biens » (Matthieu 24: 47). Il semblerait donc se dégager de cette prophétie que l'onction eut lieu en 1919. L'effusion générale du saint esprit dont parle le prophète Joël aurait eu lieu en 1922, lorsque toute la partie terrestre de l'organisation de Dieu reçut l'ordre de porter le message de la vérité (Joël 2: 28, 29).

Ezéchiél vit le Seigneur s'approcher pour donner le coup fatal à l'organisation de Satan. La classe du « serviteur fidèle » vit, elle aussi, en 1919, que l'Eglise, illustrée par le prophète Elisée, avait à perpétrer une immense tuerie symbolique préluant à la destruction de la « chrétienté » par le Seigneur lui-même.

Peu après parut la revue: *L'Age d'Or*. Dans le numéro 27, la « chrétienté » fut mise à nue, elle et toutes ses œuvres mauvaises et ténébreuses. Plusieurs millions d'exemplaires de cette revue furent distribués gratuitement. Le « serviteur fidèle » se dressa alors sur ses pieds et, d'un pas résolu et ferme, commença son ouvrage. Il fallait qu'Ezéchiel parlât de la vengeance de Dieu exercée contre ceux qui n'avaient pas craint d'outrager son nom. Le rouleau qu'il mangea « était écrit en dedans et en dehors: des lamentations, des plaintes et des gémissements ». De la même manière, le peuple oint par Dieu doit crier la vengeance de Jéhovah contre ceux qui ont fait de son nom un objet d'opprobre et de honte (Ezéchiel 2: 10).

Il fallut du temps pour organiser cette œuvre. Sans doute, la classe du « serviteur » aurait pu, dès le début, témoigner d'un enthousiasme plus énergique et réalisateur. Beaucoup craignaient. Il fallait quelque chose qui ouvrît les yeux de tous sur la portée de la responsabilité individuelle encourue dans cette œuvre qu'il fallait accomplir. Tout le monde sait bien que certains groupes d'Etudiants de la Bible hésitèrent à cette époque à distribuer le numéro 27 de *L'Age d'Or*. Ce numéro qui s'attache spécialement à dévoiler la duplicité du clergé fit craindre à certains d'encourir sa colère. Vers la fin de 1919 la Société de Bibles et de Traités de la Tour de Garde entreprit officiellement la distribution sur une large échelle du numéro 27 de *L'Age d'Or*. Ceux qui ne voulurent pas y prendre part en perdirent le privilège, tandis que d'autres faisaient, en leur lieu et place, le travail qui leur revenait normalement. Vers 1922 le peuple de Dieu en vint à une notion plus claire de ses devoirs. L'œuvre prit alors et tout de suite un essor rapide tandis que chacun faisait avec zèle et sans peur l'humble travail qui lui était confié.

## Nation rebelle

Jéhovah envoya son prophète Ezéchiel vers la nation d'Israël. Ce peuple rebelle était d'une extrême impudence. Son cœur était endurci. (Voir Ezéchiel 2: 3, 4). Il avertit Ezéchiel de ne pas craindre de leur parler et de ne pas s'effrayer davantage de la violence de leurs paroles. « Qu'ils écoutent, ou qu'ils n'écoutent pas, — car c'est une famille de rebelles, — ils sauront qu'un prophète est au milieu d'eux. Et toi, fils de l'homme, ne les crains pas et ne crains pas leurs discours, quoique tu aies auprès de toi des ronces et des épines, et que tu habites avec des scorpions; ne crains pas leurs discours et ne t'effraie pas de leurs visages, quoiqu'ils soient une famille de rebelles. Tu leur diras mes paroles, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas, car ce sont des rebelles. Et toi, fils de l'homme, écoute ce que je vais te dire! Ne sois pas rebelle, comme cette famille de rebelles! Ouvre ta bouche, et mange ce que je te donnerai » (Ezéchiel 2: 5-8).

Cette situation du prophète s'adapte bien à celle que connut également le peuple du Seigneur lorsque, vers 1919, il comprit que Dieu l'envoyait vers la « chrétienté » pour annoncer la vérité avec hardiesse et sans aucune crainte, sans se mettre en peine du résultat de ses efforts: « Qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas. » Il y avait là aussi un avertissement adressé à la classe du « serviteur », à savoir: de n'être pas rebelle à la voix de Dieu, de ne point imiter en cela le triste exemple de la « chrétienté » en général et, en particulier, de plusieurs personnes qui s'étaient retirées du nombre des fidèles après en avoir fait partie. A cette époque *La Tour de Garde* insista tout spécialement sur la nécessité de se joindre hardiment à la proclamation du Message de la Vérité si l'on

voulait être agréable à Dieu. Elle avertit avec persévérance ceux qui avaient quelque influence dans les groupes à se prémunir contre toute attitude qui aurait pu être interprétée comme une rébellion contre Dieu. Elle encouragea enfin à s'engager résolument au service du Très-Haut, démontrant que là où certains, par crainte, refusaient de faire le travail, l'occasion en était offerte à d'autres.

En automne 1922, l'organisation du peuple de Dieu sur la terre était déjà mieux assise. Ce fut lors d'une assemblée générale au Congrès de Cedar Point, en Ohio, que s'accusa un relief plus accentué de la vision. Celui-ci devait nécessairement avoir pour corollaire une appréciation plus vivement ressentie des intentions divines, laquelle se traduisit immédiatement par un regain de zèle dans l'œuvre commencée. La vision du prophète Esaïe paraîtrait se rapporter plus particulièrement à l'état psychologique de ce moment-là. Voyons plutôt. Esaïe avait eu une vision du Seigneur dans son temple. Se rendant compte tout à coup qu'il n'était qu'un homme aux lèvres impures, il cria à Dieu. Celui-ci lui envoya son messager invisible porteur d'un charbon ardent retiré de dessus l'autel et qui, posé sur les lèvres d'Esaïe, purifia ces dernières: « Il en toucha ma bouche, et dit: Ceci a touché tes lèvres; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié. J'entendis la voix du Seigneur, disant: Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? Je répondis: Me voici, envoie-moi. Il dit alors: Va, et dis à ce peuple: Vous entendrez, et vous ne comprendrez point; vous verrez, et vous ne saisirez point » (Esaïe 6: 7-9).

De 1919 à 1922, d'autres créatures parvinrent encore à la compréhension de la vérité et répondirent à l'appel pour le Royaume. A l'assemblée générale mentionnée ci-dessus, tous les fidèles présents reconnurent

l'occasion et la nécessité d'apporter à leurs semblables le message du Royaume. L'appel qui leur fut alors lancé en vue de cette œuvre trouva, parmi ces témoins, un retentissement qu'aucun d'eux ne saurait jamais oublier. C'est à cette époque, sans doute, que l'esprit saint descendit « sur toute chair », ce qui signifie que tous ceux, hommes et femmes, qui avaient répondu à l'appel du Royaume et trouvé une place dans le temple, furent indistinctement chargés de transmettre aux hommes le message de vérité, quelles qu'aient été les situations précédemment occupées par eux dans les assemblées de Dieu (Joël 2: 28, 29). La purification d'Esaië symbolise ce fait que les membres du « fidèle serviteur » de Dieu s'apercevraient qu'ils n'avaient point proclamé la vérité avec tout le zèle désirable, et que leurs lèvres, par conséquent, étaient coupables. La purification des lèvres d'Esaië par un charbon ardent annonce la purification, par Dieu, en 1922, des lèvres de son peuple, pour l'envoyer ensuite accomplir l'œuvre de la proclamation de la vérité. Ce geste indique également qu'à cette époque tous les fidèles reçurent l'onction de Dieu et constituèrent, dès lors, le « serviteur fidèle » de Dieu, appelé également « le reste ».

Avant la venue du Seigneur en son temple, bon nombre de personnes qui connaissaient la vérité et avaient répondu à l'appel du Royaume, mais qui, par égoïsme, se rebellèrent contre la lumière, perdirent graduellement la foi. Les « rebelles » dont parle la prophétie comprennent donc tous ceux qui, vers 1917, et par la suite, commencèrent à glisser sur la pente du mal, furent arrachés du royaume et allèrent former la classe du « méchant serviteur ». Ils prétendaient être juifs (c'est-à-dire consacrés à la louange de Dieu et au service de son Roi), mais, suivant la parole du Seigneur, ils étaient, loin d'être juifs, « une synagogue

de Satan » (Apocalypse 2: 9; 3: 9) et « ennemis de la lumière » (Job 24: 13). C'était le devoir de *La Tour de Garde* de leur parler en toute clarté, et c'est ce qu'elle fit par la grâce de Dieu. Ceux qui refusèrent de suivre les avertissements du Très-Haut, se groupèrent eux-mêmes dans la classe du « mauvais serviteur » et de « l'homme du péché ».

Ezéchiél, et par conséquent la classe du « serviteur fidèle », reçut également la mission de distribuer les avertissements divins à la « grande foule », à la « grande multitude » (Apocalypse 7: 9-14), à « ceux qui avaient pour demeure les ténèbres et l'ombre de la mort, vivaient captifs dans la misère et dans les chaînes, parce qu'ils s'étaient révoltés contre les paroles de Dieu, parce qu'ils avaient méprisé le conseil du Très-Haut » (Psaume 107: 10-16). De même que le prophète Ezéchiél devait avertir les Israélites rebelles, de même les fidèles serviteurs de Dieu sont chargés d'avertir les rebelles qui se prétendent enfants du Très-Haut. Lorsque cet avertissement fut publié pour la première fois dans *La Tour de Garde*, la prophétie d'Ezéchiél n'était point encore comprise. (Voir *Tour de Garde*, année 1926, pages 59-64, 67, 68; année 1929, pages 106, 115.) C'est là une preuve nouvelle établissant que Dieu se sert de son peuple pour l'accomplissement de ses prophéties dont il ne lui révèle cependant le sens que plus tard, et démontrant, jusqu'à l'évidence, que le Seigneur donne à ses serviteurs la nourriture qui leur convient et leur trace la voie qu'ils doivent suivre. Toute gloire qui peut s'attacher à cette œuvre appartient au Très-Haut. Jéhovah a confié une mission à son peuple, et ceux qui lui obéissent la remplissent avec joie. Il se sert de ses serviteurs comme d'instruments pour la réalisation de ses desseins. Et tous dans son temple chantent ses

louanges et lui rendent gloire (Proverbes 3: 5, 6; Psaume 29: 9).

Les paroles du prophète Ezéchiel nous fournissent une nouvelle preuve de l'origine divine de la vérité qui émane bien du Seigneur et non de la classe des serviteurs ou de quelque autre créature humaine. « Je regardai, dit le prophète, et voici, une main était étendue vers moi, et elle tenait un livre en rouleau. Il le déploya devant moi, et il était écrit en dedans et en dehors; des lamentations, des plaintes et des gémissements y étaient écrits » (2: 9, 10). Le temps fixé par Dieu pour la proclamation du message était arrivé et l'image de la main tenant le livre en rouleau montre que la vérité provient de l'esprit et de la puissance mêmes de Dieu, et non point de quelque créature humaine. Elle signifie également que le moment était venu où le « serviteur » devait proclamer aux hommes le message de Jéhovah. C'est depuis 1922, tout particulièrement, que le Seigneur a mis son peuple en mesure de porter témoignage en faveur de la vérité. Lorsque les prophéties seront comprises, on s'apercevra alors qu'elles concordent toutes, preuve nouvelle de leur origine divine. La déclaration d'Ezéchiel est en pleine harmonie avec les paroles de l'Apocalypse: « Je vis un autre ange puissant, qui descendait du ciel, . . . Il tenait dans sa main un petit livre ouvert » (Apocalypse 10: 1, 2). Il est ainsi établi qu'était arrivé le temps fixé par Dieu pour la publication de ses desseins et la proclamation aux hommes de son message de vérité (Voir *Lumière*, volume I, page 196). Les arrêts de Jéhovah doivent, en effet, être publiés avant d'être exécutés. Il convient que la « chrétienté organisée » ait connaissance de la vérité et soit avertie du châtiment qui la menace, aussi bien que ceux qui, après avoir autrefois aspiré au Royaume, glissèrent dans la voie du mal. Mais la « chrétienté organisée »,

représentée par la Jérusalem antique, est plus coupable encore que les nations païennes et c'est pourquoi son anéantissement est décidé par le Très-Haut.

Le livre en rouleau déployé devant Ezéchiel contenait le message à Israël du « jour de la vengeance de l'Éternel », et symbolise également la révélation faite au peuple de Dieu de la vérité qui doit être maintenant proclamée à la chrétienté, vérité concernant le jour de la vengeance du Très-Haut (Esaïe 61: 2). Que les craintifs et les rebelles refusent, s'ils le veulent, de publier la juste colère de Dieu contre l'organisation de Satan; les membres de la classe du « fidèle serviteur » n'en continueront pas moins, sans hésitation, à proclamer la vérité divine et à stigmatiser l'ennemi, son organisation et ses alliés abjects, parmi lesquels se sont eux-mêmes rangés ceux qui aspirèrent autrefois au Royaume, mais refusèrent ensuite de participer à l'œuvre du témoignage (2: 3). Il est éminemment consolant et encourageant de voir comment Dieu utilise son peuple pour la publication de son message et lui révèle ensuite le sens de son action. Il est ainsi prouvé, une fois de plus, que la prophétie a été écrite pour insuffler l'espérance dans le cœur de ceux qui sont dans l'alliance pour le Royaume et qui en respectent les conditions (Psaume 15: 4). Le fidèle peuple de Dieu sur la terre a, depuis plusieurs années, accompli l'œuvre prédite par le prophète, et il plaît au Seigneur d'en révéler maintenant le sens à ses dévoués serviteurs.

Remarquons que le Seigneur appelle Ezéchiel presque cent fois: « fils de l'homme ». C'est là un des titres donnés à Jésus-Christ, et il s'ensuit nécessairement que la classe figurée par Ezéchiel est composée des membres mêmes du corps de Celui qui reçut l'onction de l'Éternel. Ce nom de « fils de l'homme » ne s'applique point à une unique personne, mais à

tous les membres du corps de Christ, donc également aux fidèles oints vivant actuellement sur la terre. Ce sont eux qu'utilise le Seigneur pour la proclamation de son message et en connexion avec l'accomplissement de ses prophéties.

### Envoyé à la chrétienté

*(Ezéchiel, chapitre 3)*

Le troisième chapitre commence par ces mots : « Il me dit: Fils de l'homme, mange ce que tu trouves, mange ce rouleau, et va, parle à la maison d'Israël » (3: 1). Il résulte de ce texte que le peuple de Dieu doit tout d'abord s'assimiler la vérité et se fortifier par elle afin d'utiliser ensuite sa force, conformément aux commandements divins, à transmettre aux autres cette vérité pour la glorification du Seigneur. C'est ainsi qu'il est écrit (Apocalypse 10: 8, 9) : « Et la voix, que j'avais entendue du ciel, me parla de nouveau, et dit: Va, prends le petit livre ouvert dans la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre... Et il me dit: Prends-le, et avale-le. » Les passages de la prophétie d'Ezéchiel et de l'Apocalypse concernant le livre qui fut mangé symbolisent l'assimilation par les serviteurs oints de Dieu de la vérité qu'ils utiliseront ensuite pour la glorification du Très-Haut.

Cette interprétation est confirmée par les paroles de Jéhovah au prophète Esaïe qui représente également la classe du « serviteur » : « Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion: Tu es mon peuple » (Esaïe 51: 16). Ce n'est point uniquement pour que son « serviteur » mange le rouleau dans son propre intérêt, que le Seigneur le met dans sa bouche, c'est

aussi, et surtout, pour que, se l'étant assimilé, il le proclame à d'autres, à son tour, conformément aux commandements divins. « J'ouvris la bouche, et il me fit manger ce rouleau. Il me dit: Fils de l'homme, nourris ton ventre et remplis tes entrailles de ce rouleau que je te donne! Je le mangeai et il fut dans ma bouche doux comme du miel » (3: 2, 3).

Ces dernières paroles d'Ezéchiel montrent combien le peuple de Dieu avait faim de mieux connaître la parole du Très-Haut, et comment le Seigneur Jésus apaisa cette faim à sa venue au temple. Il fallut un certain temps avant que ce peuple fût rassasié, avant qu'il eût assimilé la vérité divine, et qu'il fût prêt pour le combat. Mais quand ce moment fut venu, c'est avec la force même du Seigneur que le peuple de Dieu s'avança contre ses ennemis pour obéir au Très-Haut. C'est ce qui résulte également d'Apocalypse 10: 10, 11, où il est écrit: « Je pris le petit livre de la main de l'ange, et je l'avalai; il fut dans ma bouche doux comme du miel, mais quand je l'eus avalé, mes entrailles furent remplies d'amertume. Puis on me dit: Il faut que tu prophétises de nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues et de rois. » Ainsi sont exposées les mesures prises par Dieu pour préparer son peuple pour l'œuvre qui, entreprise peu après, se trouve actuellement en cours, et qui consiste en la proclamation du Roi et de son Royaume et du jour de la vengeance de l'Eternel.

Lorsque Ezéchiel eut avalé le livre, le Seigneur lui dit: « Fils de l'homme, va vers la maison d'Israël, et dis-leur mes paroles! Car ce n'est point vers un peuple ayant un langage obscur, une langue inintelligible, que tu es envoyé; c'est à la maison d'Israël » (3: 4, 5). Ezéchiel représente donc la classe actuelle des serviteurs de Dieu envoyée pour transmettre un message à la chrétienté, parce que celle-ci a prétendu com-

prendre l'Écriture sainte et son langage. Ce n'est donc point à un peuple d'une langue inconnue qu'est proclamé ce message, mais à la « chrétienté organisée », et ce n'est pas non plus dans le langage d'une religion païenne que les enseignements de la Parole divine lui sont communiqués, mais bien dans sa propre langue. Si ceux-ci n'apportaient point assez de zèle à la diffusion des desseins divins, ils seraient bientôt remplacés par d'autres, car le temps est venu où le message de Jéhovah doit être proclamé.

Cette publication n'a pas pour but la conversion du monde, comme se l'imaginaient quelques insensés. Il suffit, pour s'en convaincre, d'écouter les paroles de Jéhovah à Ezéchiel: « Mais la maison d'Israël ne voudra pas t'écouter, parce qu'elle ne veut pas m'écouter; car toute la maison d'Israël a le front dur et le cœur endurci. Voici, j'endurcirai ta face, pour que tu l'opposes à leur face; j'endurcirai ton front, pour que tu l'opposes à leur front. Je rendrai ton front comme un diamant, plus dur que le roc. Ne les crains pas, quoiqu'ils soient une famille de rebelles » (3: 7-9). Le Seigneur dit de même à ses fidèles serviteurs qu'il rendrait leur tête plus dure que celle des rebelles, afin qu'ils ne craignent point leurs ennemis mais marchent hardiment à leur rencontre et proclament la vérité, s'en remettant au Très-Haut du succès de leur action.

Jéhovah ordonne ensuite à Ezéchiel — et par là même à la classe du « fidèle serviteur » — de recevoir dans son cœur les paroles qu'il lui dira, d'écouter de toutes ses oreilles, puis d'aller proclamer aux hommes la vérité, que ceux-ci y prêtent ou non attention (3: 10, 11). Le peuple de Dieu ne saurait aujourd'hui être fidèle sans transmettre diligemment et joyeusement le message de vérité à la chrétienté. Et nous constatons, en effet, que cette œuvre se poursuit avec vigueur.

Puis Ezéchiel rapporte que l'esprit l'enleva et qu'il entendit derrière lui le bruit d'un grand tumulte: « Bénie soit la gloire de l'Eternel, du lieu de sa demeure! » (3: 12). Lorsque, le jour de la Pentecôte, l'esprit descendit sur les disciples de Jésus-Christ, il se fit un bruit semblable à un vent impétueux. Il se produisit un phénomène semblable lorsque l'esprit descendit sur Ezéchiel, annonçant ainsi qu'il viendrait, un jour, inspirer le peuple de Dieu après la venue du Seigneur au temple de Jéhovah. « J'entendis le bruit des ailes des animaux, frappant l'une contre l'autre, le bruit des roues auprès d'eux, et le bruit d'un grand tumulte. L'esprit m'enleva et m'emporta. J'allais, irrité et furieux, et la main de l'Eternel agissait sur moi avec puissance » (3: 13, 14).

Ainsi a été figuré que le Seigneur inspirerait son peuple de son esprit et lui dévoilerait assez de vérité pour le rendre capable de reconnaître l'organisation perverse et impie de Satan et de comprendre que c'est un immense privilège que d'appartenir à l'organisation de Jéhovah et de combattre contre Satan et ses agents. Devant la scélératesse et l'infamie de l'organisation de Satan, le peuple de Dieu se sent plein d'ardeur et de colère contre l'ennemi, car il est celui de Jéhovah. Et ce n'est point là, de sa part, preuve d'une haine mauvaise, c'est manifester, au contraire, le sincère et profond désir de voir détruire l'organisation du mal pour la plus grande gloire du Nom de Jéhovah.

### Sentinelle

Ce n'est que quelque temps après 1919 que la classe du « serviteur » put se rendre bien compte de la véritable signification de l'œuvre d'Elisée. Il sembla tout d'abord que cette œuvre dût être poursuivie selon les

principes mêmes qui avaient présidé à son exécution dans le passé et qu'il fallût, par conséquent, s'efforcer de faire accepter la vérité au plus grand nombre possible de créatures afin de les préparer au Royaume; mais la classe du « serviteur » comprit, avec le temps, que tel n'était pas le principal but de l'œuvre d'Elisée. Ezéchiel se trouvait alors à Thel-Abib, près du fleuve Kebar, qui signifie: « laps de temps », ce qui indiquerait, en effet, qu'était venu le moment fixé par Dieu pour le début d'une ère nouvelle dans son service. « Thel-Abib » veut dire: « colline à la verte végétation », ou « colline d'Abib ». Abib ou Nisan était le premier mois de l'année juive et se plaçait au printemps, alors que la terre se couvre de sa verte et fraîche parure. L'arrivée d'Ezéchiel à Thel-Abib est donc le symbole du printemps du Royaume, et la « colline à la verte végétation » marque le début d'une ère nouvelle. Beaucoup de ceux qui, par alliance, s'étaient engagés à faire la volonté de Dieu et étaient devenus ses fils, étaient allés en captivité à Babylone. Le peuple de l'alliance de Jéhovah devait maintenant avoir une sentinelle, ainsi que cela ressort des instructions données par Dieu à Ezéchiel: « Au bout de sept jours, la parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots: Fils de l'homme, je t'établis comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu écouteras la parole qui sortira de ma bouche et tu les avertiras de ma part » (3: 16, 17).

La « sentinelle » n'est point un seul homme: ce terme s'applique à toute la troupe des oints sur terre qui constitue le « serviteur fidèle et prudent ». Certains ont exprimé l'avis que cette « sentinelle » était une unique personne, mais cette opinion est fautive et en contradiction avec l'Écriture sainte. C'est l'ensemble de la classe des oints du Seigneur qui constitue la « sentinelle », et chacun des membres de

cette classe monte la garde pour les autres membres et pour le Royaume dont les intérêts reposent entre les mains de tous. Écoutons les paroles d'Ésaïe: « La voix de tes sentinelles retentit, elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse; car de leurs propres yeux elles voient que l'Éternel ramène Sion. » Les fidèles sentinelles doivent veiller sur tous ceux qui disent appartenir au peuple de Dieu. Aussi s'écrient-elles: « Ton Dieu règne! » (Ésaïe 52: 7, 8).

Le Seigneur a chargé d'une grande responsabilité ses veilleurs, la classe du « fidèle serviteur ». Il leur a fait un devoir d'avertir ceux qui s'engagent sur la voie du mal. Les « méchants » ne sont pas ceux qui n'ont jamais connu la vérité, mais ceux qui, après avoir reçu quelque lumière concernant les desseins de Dieu, se sont cependant détournés du Très-Haut pour se mettre au service de son Ennemi. Ce qu'ordonna Jéhovah au prophète Ezéchiel, il l'ordonne aussi à chacun des veilleurs que ce prophète figure, à chaque membre de la classe du « serviteur ». Écoutons ses paroles: « Quand je dirai au méchant: Tu mourras! si tu ne l'avertis pas, si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa mauvaise voie et pour lui sauver la vie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang. Mais si tu avertis le méchant, et qu'il ne se détourne pas de sa méchanceté et de sa mauvaise voie, il mourra dans son iniquité, et toi, tu sauveras ton âme » (3: 18-20). La classe des sentinelles ne saurait s'acquitter de son devoir si elle ne donnait pas un avertissement à tous ceux qui furent une fois en rapport avec la Société; et c'est ce qu'elle a fait, bien que cela ait attiré à la Société de vives critiques. (Voir *Tour de Garde*, année 1928, page 136; année 1929, pages 3, 12, 24, 120, 131.)

Ni *La Tour de Garde*, ni aucun des membres de la classe des serviteurs n'a le droit de rendre personnelle-

ment un arrêt. Mais leur devoir est d'attirer l'attention sur les jugements de Dieu et d'en tirer des avertissements. C'est leur devoir également de signaler l'arrêt rendu par Jéhovah contre le « méchant serviteur », et cela pour l'avertissement même de cette classe infidèle. C'est leur devoir enfin d'utiliser tous les moyens mis par le Seigneur à leur disposition pour avertir la chrétienté entière et attirer son attention sur les décisions du Très-Haut. C'est ce qu'expriment les paroles suivantes d'Ezéchiel: « Mais si tu avertis le juste de ne pas pécher, et qu'il ne pêche pas, il vivra, parce qu'il s'est laissé avertir, et toi, tu sauveras ton âme » (3: 21). C'est dans le même sens que se prononce la sentence divine: « Que celui qui est injuste soit encore injuste, et que celui qui est souillé, se souille encore; et que le juste pratique encore la justice et que celui qui est saint se sanctifie encore » (Apocalypse 22: 11).

Les membres de la classe du temple doivent être purs, et, pour l'être, se séparer de tous ceux qui n'agissent point en harmonie avec l'organisation de Dieu (2 Corinthiens 6: 15-17). C'est en accord avec cette déclaration nette des Ecritures que le Seigneur ordonna à son prophète Ezéchiel de se séparer des autres et de se rendre dans la vallée afin qu'il pût lui parler. « Là encore, la main de l'Eternel fut sur moi, et il me dit: Lève-toi, va dans la vallée, et là je te parlerai. Je me levai, et j'allai dans la vallée; et voici, la gloire de l'Eternel y apparut, telle que je l'avais vue près du fleuve de Kebar. Alors je tombai sur ma face » (3: 22, 23). La classe du « fidèle serviteur » doit se tenir séparée de la chrétienté, du « méchant serviteur », de la classe des prisonniers, et, enfin, de tous ceux qui ne sont pas en plein accord avec l'organisation de Dieu. Le « fidèle serviteur » doit vivre séparé des méchants, cible pour l'ennemi, mais

témoin pour le Seigneur. Ces fidèles, se séparant du monde, se réunissent autour de Dieu, et la gloire de Jéhovah se manifeste à eux. Il ressort des faits eux-mêmes que, depuis 1922, le Seigneur a éclairé de ses lumières la classe du « serviteur », lui a distribué en abondance sa nourriture spirituelle et lui a fait comprendre ce qu'elle n'avait encore jamais saisi. Grâce à l'esprit du Seigneur qui agit sur elle comme il agissait sur Ezéchiel, il lui est donné de contempler l'organisation divine.

« L'Esprit entra en moi, et me fit tenir sur mes pieds. Et l'Eternel me parla et me dit: Va t'enfermer dans ta maison » (3: 24). La « maison » dont il est question ici est le « lieu de refuge » préparé par Dieu pour la classe du « fidèle serviteur ». C'est « la demeure secrète du Très-Haut » où le « serviteur » est décrit comme étant à l'abri des attaques des ennemis. Jéhovah, par la voix de son prophète Esaïe, parle de cette même maison et dit: « Va, mon peuple, entre dans ta chambre, et ferme la porte derrière toi; cache-toi pour quelques instants, jusqu'à ce que la colère soit passée. Car voici, l'Eternel sort de sa demeure, pour punir les crimes des habitants de la terre; et la terre mettra le sang à nu, elle ne couvrira plus les meurtres » (Esaïe 26: 20, 21).

Le « fidèle serviteur », séparé de l'ennemi, et sous la protection de Jéhovah, se trouve en un lieu sûr, mais il n'y reste point inactif. Il contemple l'ennemi et ses agissements. Il se rend compte que sa mort est le but de toutes les manœuvres et de tous les efforts de l'adversaire, mais il reste étranger à toute crainte sachant que le Seigneur veille sur lui, et c'est avec zèle qu'il remplit la tâche que Jéhovah lui a confiée (Psaume 91: 1-11). « Car il me protégera dans son tabernacle au jour du malheur, il me cachera sous l'abri de sa tente; il m'élèvera sur un rocher »

(Psaume 27: 5). Depuis qu'elle a entrepris son œuvre, en 1922, et jusqu'à nos jours, la classe du « serviteur » de Dieu n'a cessé de persévérer et de progresser dans le service de Jéhovah. Elle s'est heurtée aux attaques des ennemis du Seigneur qui cherchent sa perte, mais a conservé tout son calme, car Jéhovah est sa force, le sujet de ses louanges et son salut. Aussi, obéissant aux commandements de Dieu, continue-t-elle à proclamer les hauts faits du Tout-Puissant, à publier ses desseins et ses dispositions miséricordieuses en faveur des enfants des hommes, et à chanter ses louanges.

Si les rebelles, c'est-à-dire les prétendus chrétiens de la chrétienté et la classe du « méchant serviteur » ou de « l'homme du péché », pouvaient faire ce qu'ils désirent, ils mettraient un terme à l'œuvre du « fidèle serviteur » de Dieu et réduiraient au silence tous ceux qui proclament la vérité sur l'organisation de Satan. Mais les paroles qu'adressa Dieu à Ezéchiel s'appliquent également aujourd'hui aux créatures dévouées figurées par le prophète: « Fils de l'homme, voici, on mettra sur toi des cordes, avec lesquelles on te liera, afin que tu n'aïlles pas au milieu d'eux. J'attacherai ta langue à ton palais, pour que tu sois muet et que tu ne puisses pas les reprendre, car c'est une famille de rebelles. Mais quand je te parlerai, j'ouvrirai ta bouche, pour que tu leur dises: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel. Que celui qui voudra écouter écoute, et que celui qui ne voudra pas n'écoute pas, car c'est une famille de rebelles » (3: 25-27).

Le « serviteur » ne doit pas annoncer son propre message. Placé par Dieu en sentinelle, il doit parler selon les directives du Très-Haut et toujours être à même de pouvoir affirmer au sujet de chaque partie du message proclamé: « Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel. » Sa tâche ne consiste pas à recruter des adhérents pour une organisation quelconque, mais à

porter témoignage en faveur de la vérité. Ceux qui entendent le divin message, s'ils s'inclinent devant lui ou, au contraire, le rejettent, sont eux-mêmes responsables de leur attitude. « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'esprit dit ... » (Apocalypse 3: 22). Jéhovah fait agir son « serviteur » et l'emploie à la réalisation de ses desseins et à la justification de son Nom. Et la résistance de la maison rebelle de la chrétienté ou du « méchant serviteur » ne saurait en aucune façon empêcher que la vérité soit proclamée conformément à la volonté de Dieu.

### Siège de la chrétienté organisée

*(Ezéchiel, chapitre 4)*

Jéhovah continue à indiquer à Ezéchiel ce qu'il doit faire. Selon le quatrième chapitre de la prophétie, il fit du prophète un signe humain pour le prétendu peuple de Dieu, d'abord pour le peuple d'Israël suivant la chair, puis pour la chrétienté. « Et toi, fils de l'homme, prends une brique, place-la devant toi, et tu y traceras une ville, Jérusalem. Représente-la en état de siège, forme des retranchements, élève contre elle des terrasses, environne-la d'un camp, dresse contre elle des béliers tout autour » (4: 1, 2). Ezéchiel est ainsi invité à assiéger Jérusalem, et il simule le siège de cette cité en présence des habitants de la ville, pour qui, semblable attitude est un signe et un avertissement. C'est là une prophétie contre la chrétienté. Jérusalem était à l'origine la capitale des « deux maisons d'Israël », et Jéhovah punit leur iniquité sur cette ville. « Prends une poêle de fer », dit Jéhovah à Ezéchiel, « et mets-la comme un mur de fer entre toi et la ville; dirige ta face contre elle, et elle sera assiégée, et tu l'assiégeras. Que ce soit là un signe pour la maison d'Israël » (4: 3).

Le prophète Ezéchiel fut invité à rester couché sur le côté gauche durant trois cent quatre-vingt-dix jours et à porter ainsi symboliquement l'iniquité de la maison d'Israël, puis, quand ce laps de temps fut écoulé, à se coucher sur le côté droit pendant quarante jours, pour porter l'iniquité de la maison de Juda. « Puis couche-toi sur le côté gauche, mets-y l'iniquité de la maison d'Israël, et tu porteras leur iniquité autant de jours que tu seras couché sur ce côté. Je te compterai un nombre de jours égal à celui des années de leur iniquité, trois cent quatre-vingt-dix jours; tu porteras ainsi l'iniquité de la maison d'Israël. Quand tu auras achevé ces jours, couche-toi sur le côté droit, et tu porteras l'iniquité de la maison de Juda pendant quarante jours; je t'impose un jour pour chaque année » (4: 4-6). Ce passage des Ecritures ne signifie point que le siège de Jérusalem, lorsqu'il se produisit effectivement, eut une aussi longue durée (2 Rois 25: 1-8), mais traduit symboliquement la longanimité de Dieu envers les deux maisons d'Israël. Le nombre de jours durant lesquels Ezéchiel resta couché sur le côté gauche, puis sur le côté droit, correspond réellement à celui des années pendant lesquelles Jéhovah fit preuve de patience envers les deux maisons d'Israël et tolérait leurs méfaits. Ces deux périodes de trois cent quatre-vingt-dix années et de quarante années durent se terminer à la même date, savoir, en 606 av. J.-C., époque où prit fin la longanimité divine et fut détruite Jérusalem. C'est alors que commencèrent « les temps des nations ».

Les trois cent quatre-vingt-dix années dont nous venons de parler s'appliquent aux dix tribus d'Israël, et les quarante années à la maison de Juda et de Benjamin. En 999 av. J.-C., 393 années avant la destruction de Jérusalem, les dix tribus se révoltèrent contre Juda. Dieu avait fait prédire par son prophète

qu'il arracherait les dix tribus à Roboam, fils de Salomon, et les donnerait à Jéroboam, et que, si celui-ci demeurerait fidèle au Seigneur, il lui bâtirait, avec ces dix tribus, une maison stable (1 Rois 11: 29-40). Mais loin de rester fidèle au Très-Haut, Jéroboam institua des pratiques cultuelles basses et idolâtriques en plaçant deux veaux d'or, l'un à Béthel et l'autre à Dan, et en conviant le peuple à venir les adorer au lieu de se rendre à Jérusalem dans la maison de l'Éternel (1 Rois 12: 26-33). Dieu envoya son prophète avertir Jéroboam, qui ne tint aucun compte de ce message, refusa de renoncer à l'adoration des veaux d'or et continua comme par le passé ses agissements coupables. C'est donc de cette époque que daterait l'iniquité des dix tribus, c'est-à-dire de 996 av. J.-C., trois années après la révolte de 999. Et il s'ensuit que la période des 390 années, qui commença alors, s'est bien terminée en 606 av. J.-C. L'iniquité d'Israël naquit donc avec la révolte *religieuse* et l'instauration du faux culte des idoles.

Étant donné que les Israélites figurent en général la « chrétienté », voici ce que symbolisent les événements qui précèdent: la prétendue chrétienté fut organisée peu après la mort des apôtres, et l'église catholique romaine, par l'action de son clergé et de ses chefs, s'attribua en quelque sorte le monopole de l'instruction religieuse dans le monde et le détint effectivement jusqu'au moment où, en 1531, les maîtres de l'Angleterre et de l'Allemagne se séparèrent du pape et conclurent le pacte de Smalkalde, pour la protection de la religion protestante. C'est là un fait historique indubitable. (Voir *Tour de Garde*, année 1920, page 9.) Jéhovah commença donc, en 1531, à faire preuve de patience envers l'iniquité de la « chrétienté organisée », représentée tout spécialement par l'aile romaine de cette organisation, et cette date constitue

le point de départ de la période des trois cent quatre-vingt-dix années qui aboutissent en l'année 1921.

Passons maintenant à la maison de Juda: C'est l'année 646 av. J.-C., la treizième du règne de Josias, que Jehovah fixa comme début de la période durant laquelle il eut à supporter l'iniquité de cette maison. En voici la preuve: En 740 av. J.-C. les dix tribus furent emmenées captives en Assyrie. Juda, loin de tirer une leçon de cet événement qui eût dû l'engager à se montrer fidèle à Dieu, se détourna, au contraire, de l'adoration de Jehovah. Lorsque le Très-Haut, devant les pratiques idolâtriques instaurées par Jéroboam, fit distribuer un avertissement à ce roi, il chargea son prophète de prédire la venue de Josias, roi de Juda (1 Rois 13: 1, 2). Manassé et Amon, qui avaient précédé Josias sur le trône royal, avaient déshonoré le temple de Jehovah et introduit le culte de Satan dans la tribu de Juda. Josias, dès son avènement, fit ce qui était juste aux yeux de l'Eternel (2 Rois 23: 26, 27). Mais à la treizième année de son règne, alors que Jérémie, inspiré par le Seigneur, prophétisait sur Juda, on vit cette tribu refuser d'écouter les paroles du prophète de Dieu. « Paroles de Jérémie, fils de Hilkija, l'un des sacrificateurs d'Anathoth, dans le pays de Benjamin. La parole de l'Eternel me fut adressée au temps de Josias, fils d'Amon, roi de Juda, la treizième année de son règne » (Jérémie 1: 1, 2). C'est donc alors, en 646 av. J.-C., que commença la période des quarante années de l'iniquité de Juda, qui devait se terminer en 606 av. J.-C. Quarante années avant la chute de Jérusalem Jérémie se mit à prophétiser; la première de ses prophéties avertissait Jérusalem de la destruction qui la menaçait, mais cette cité n'en tint aucun compte. Ces quarante années correspondent, symboliquement, aux quarante jours durant lesquels Ezéchiel fut couché

sur le côté droit portant l'iniquité de la maison de Juda (Jérémie 1: 14-17).

Le siège fictif de Jérusalem doit nécessairement trouver sa réalisation dans la « chrétienté organisée » figurée par cette cité. Comme nous l'avons précédemment exposé, c'est en l'année 1531 de l'ère chrétienne que Dieu commença à tenir compte de l'iniquité de la « chrétienté » et à faire preuve de patience envers sa perverse aile romaine. Cette époque est marquée par l'érection des deux colonnes centrales de l'aile protestante de cette « chrétienté ». L'Allemagne, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et leurs colonies sont les principaux pays protestants et ce sont eux qui, suivant les protestants, constituent la « chrétienté organisée ». C'est à ces nations que Dieu a fait particulièrement proclamer la vérité sur son Royaume, tandis que la publication de son message a été beaucoup moins intense en Italie, en Espagne et dans les autres pays catholiques. Le début de cette action publique des Témoins de Jéhovah dans les nations protestantes marque donc le commencement de l'indulgence du Très-Haut envers le protestantisme. Remarquons que cette action fut entreprise en 1881, ce que démontrent spécialement la publication et la large diffusion de la brochure intitulée *Nourriture pour les chrétiens qui réfléchissent*. Cette brochure exposait la doctrine du second avènement du Christ, celle du Royaume et d'autres encore, ainsi que toutes les vérités fondamentales obscurcies pendant longtemps par l'infidélité de la « chrétienté organisée ». La date de 1881 se place exactement trois cent cinquante années après le début de la patience de Dieu envers la partie catholique de la « chrétienté organisée » et si, à cette période, l'on ajoute quarante années encore, on obtient les trois cent quatre-vingt-dix années qui correspondent aux trois cent quatre-

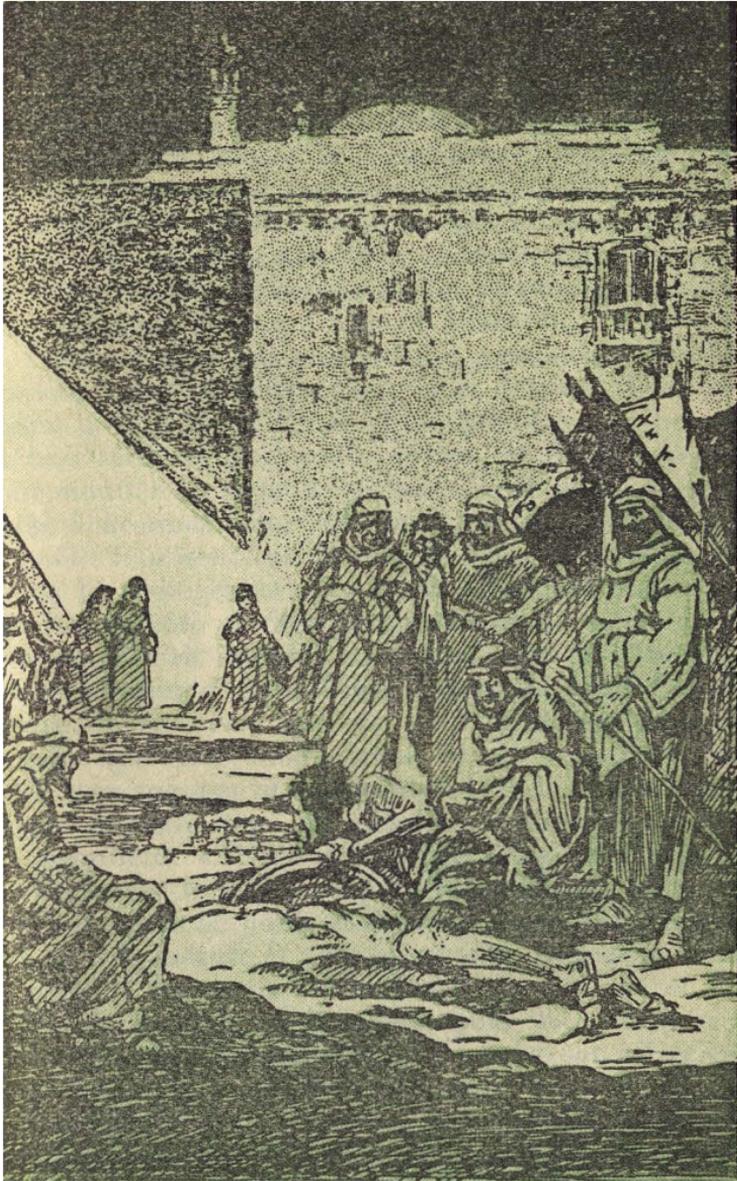
vingt-dix jours pendant lesquels Ezéchiel resta couché sur le côté gauche durant son siège fictif. A l'expiration de ces trois cent quatre-vingt-dix jours, Ezéchiel se coucha sur le côté droit pour une période de quarante jours correspondant, comme l'explique l'Écriture, à quarante années. Ainsi est annoncé que Dieu ferait preuve de longanimité envers l'iniquité du protestantisme pendant quarante années après le début de cette période qui commença, comme nous l'avons montré plus haut, en 1881 pour aller jusqu'en 1921, date à laquelle prit fin l'indulgence de Jéhovah.

Remarquons que la période de trois cent quatre-vingt-dix années concernant le catholicisme, et celle de quarante années s'appliquant au protestantisme, se terminent exactement au même moment, ce qui montre que notre interprétation est bien exacte et que c'est l'ensemble de la « chrétienté organisée » qui est en jeu. En 1921, *La Tour de Garde*, par la grâce du Seigneur, put révéler dans ses colonnes ce qu'était la « bête », « l'image de la bête » et « l'abomination de la désolation » (Apocalypse 13). (Voir *Tour de Garde*, année 1921, pp. 75, 76). Au cours de la même année 1921, se tint, à Washington, la conférence internationale du désarmement où les nations de la chrétienté envoyèrent officiellement des représentants. Le but avoué de cette conférence était l'établissement d'une paix durable sur la terre. Elle reçut l'aide efficace de tous les clergés. Le peuple de l'alliance de Dieu, la classe du « serviteur », soumit à cette conférence du désarmement une résolution régulièrement adoptée à un congrès de l'Association Internationale des Étudiants de la Bible, et qui déclarait, entre autres choses, qu'aucune nation ne saurait être véritablement chrétienne si elle n'obéit point aux préceptes de Jésus et de ses apôtres; que la chrétienté est actuellement régie par les maîtres du commerce et de la politique

soutenus par les ecclésiastiques des religions catholique et protestante, lesquels, contrairement à la parole de Dieu, ont fait cause commune avec ces chefs et se sont ainsi intégrés dans l'organisation mondiale; que le Royaume de Dieu est venu, et peut seul faire régner sur la terre une paix éternelle.

La Résolution fut consignée en un mémoire et soumise à cette conférence internationale. Elle exhortait les nations à reconnaître que le seul moyen de salut était celui qu'offrait aux hommes le Très-Haut et qu'exposaient les Ecritures, engageait les peuples à y recourir et ajoutait qu'agir autrement serait attirer la colère divine sur les gouvernements et sur la chrétienté. (Voir copie de la résolution dans la revue *L'Age d'Or* du 7 décembre 1921, page 138, éd. angl.). Au moment où cette résolution fut soumise à la Conférence internationale pour le désarmement, on ignorait que la prophétie d'Ezéchiel fit, d'une façon quelconque, allusion à cet événement ou que celui-ci fut visé par quelque autre prédiction. Mais à la lumière de la « vérité présente » nous devons conclure, qu'en l'occurrence, l'ange de l'Eternel incita le peuple de Dieu à adresser semblable déclaration à la « chrétienté organisée ».

Les deux périodes de trois cent quatre-vingt-dix années et de quarante années, pendant lesquelles se manifesta la patience de Dieu envers les deux maisons de la « chrétienté organisée », vinrent à expiration à la fin de 1921. Avec l'année 1922 fut manifestement venue l'époque prévue par Dieu pour commencer la proclamation confiée à ses fidèles oints, de ses jugements contre la chrétienté. C'est en 1922 également que, du temple de Jéhovah, sortit une voix ordonnant aux anges du Très-Haut de commencer à verser sur la terre les coupes de la colère de l'Eternel, œuvre à laquelle prit part le peuple de Dieu qui s'était réuni



*Prédiction du siège*



en une assemblée générale à Cédar Point. (Voir Apocalypse, chap. 16; *Lumière*, vol. II, p. 20 et suivantes). Lorsque deux au moins des saints prophètes de Dieu ont prophétisé contre la « chrétienté organisée » et que les événements survenus correspondent à ceux qui avaient été prédits, on peut, sans crainte, affirmer que ces événements sont bien la réalisation des prophéties en question, considération grandement encourageante pour ceux qui aiment Jéhovah.

Pour montrer par une vivante pantomime que Jérusalem serait sûrement assiégée et détruite, Dieu ordonna au prophète Ezéchiel de prendre une brique ou une tuile, et une poêle de fer, et de s'en servir pour simuler le siège de Jérusalem. Il invita le prophète à dessiner cette ville sur la brique, tandis que la poêle représenterait l'abri, la défense derrière laquelle les assiégeants opéreraient. Ezéchiel était couché sur le côté durant ce simulacre de siège et le Seigneur l'avait entouré de cordes afin qu'il ne pût pas se tourner d'un côté sur l'autre. Il reçut l'ordre encore de ne vivre que de pain et d'eau, de n'en prendre que très modérément et de manger et de boire avec angoisse et épouvante (4: 9-15). Ainsi était figurée la réalisation des paroles suivantes de Dieu à son prophète: « Il me dit encore: Fils de l'homme, je vais briser le bâton du pain à Jérusalem; ils mangeront du pain au poids et avec angoisse, et ils boiront de l'eau à la mesure et avec épouvante. Ils manqueront de pain et d'eau, ils seront stupéfaits les uns et les autres, et frappés de langueur pour leur iniquité » (4: 16, 17). Ces événements se produisirent effectivement durant le siège de Jérusalem.

Il semble résulter de ce qui précède que, de même que le peuple de l'alliance de Dieu fut entouré de cordes et se vit imposer, pendant un certain laps de temps et pour porter les iniquités de la « chrétienté

organisée », un régime restreint tant en ce qui concerne les aliments de l'esprit que ceux du corps, de même, en vertu du jugement de l'Éternel, et sans moyen d'y échapper, la « chrétienté organisée » crierait, spirituellement et physiquement, à la faim et à la soif, souffrirait beaucoup et serait finalement anéantie. Telle est la situation dans laquelle se trouvait le peuple de Dieu en 1918 et 1919: chargé de chaînes, il porta l'iniquité de la « chrétienté organisée », fut 'haï de toutes les nations', souffrit en maints endroits la prison et la faim, tandis que l'assemblée de Dieu en général dut partout se contenter d'un aliment spirituel très restreint. Et tout cela parce que la chrétienté avait pratiquement arrêté l'œuvre et rendu impossible toutes relations entre le peuple de Dieu. Mais il se rendit mieux compte, au milieu de ses épreuves, de l'iniquité de ce monde et adopta, dès lors, une attitude ferme et résolue à l'égard de la « religion organisée » et des autres éléments de l'organisation de Satan. Depuis 1922, tout particulièrement, le peuple de Dieu, avec les armes que lui a données le Seigneur, combat la « chrétienté organisée » avec zèle et de toutes ses forces.

La cruelle façon dont il fut traité par cette chrétienté, pendant la guerre mondiale, est devenue contre celle-ci « un témoignage », selon les paroles mêmes de Jésus (Marc 13: 9). Ezéchiel avait dépeint le siège de Jérusalem, et ce siège eut effectivement lieu quelque temps après. Jusqu'en 1922, l'organisation de Jéhovah assembla devant les murs de la Jérusalem moderne, c'est-à-dire de l'hypocrite « chrétienté organisée », toutes ses machines de guerre en vue du siège qui devait avoir lieu. Grande était, aux yeux du Très-Haut, la culpabilité de cette chrétienté: elle avait, durant la guerre mondiale, persécuté le

peuple de Dieu; soutenu, en 1919, le mouvement mondial interconfessionnel lancé par la Haute Finance qui y attribua au clergé un rôle secondaire; approuvé la Société des Nations qui constitue une abomination devant l'Éternel, ainsi que le programme de la conférence internationale du désarmement de 1921, et perpétré d'autres méfaits encore. En mars 1922, la « fabrique de munitions » du peuple de Dieu fut considérablement agrandie afin de pouvoir y imprimer, en prévision de l'attaque, de nombreux livres contenant l'exposé de la vérité. Toute une campagne de conférences publiques se déclencha alors sur le sujet: « Des millions d'hommes vivant actuellement sur la terre ne mourront jamais »; puis la radio que le Seigneur a donnée aux hommes pour faciliter la proclamation de la vérité fut également utilisée. Cette campagne est en cours depuis plusieurs années et devient, sans cesse, plus intensive et plus intéressante.

Durant le simulacre du siège de Jérusalem, Ezéchiel était chargé des liens dont l'avait entouré le Seigneur. Et Jéhovah, de même, symboliquement parlant, a chargé de liens son peuple pendant le siège de la « chrétienté organisée ». Ces liens représentent l'obligation imposée à ses fidèles serviteurs d'être ses témoins et, comme tels, de rendre le témoignage même qui fut confié à Jésus-Christ. Ce sont ces liens qui empêchent le peuple de Dieu de se tourner, durant l'accomplissement de son œuvre, à droite ou à gauche. Les membres du « fidèle serviteur » du Très-Haut font nettement face maintenant à l'organisation de Satan qu'ils attaquent sans cesse par la parole que le Seigneur a mise dans leur bouche et aussi, sous forme de livres, dans leurs mains. Les voici en plein combat pour la justice, et leur nourriture n'est plus maintenant rationnée, ni spirituellement, ni physiquement. C'est ainsi qu'il est écrit: « C'est pourquoi, ainsi

parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, mes serviteurs mangeront, et vous aurez faim; voici, mes serviteurs boiront, et vous aurez soif; voici, mes serviteurs se réjouiront, et vous serez confondus » (Esaïe 65: 13). Tandis que souffre toute la chrétienté, Jéhovah fournit largement à son peuple tout ce dont il a besoin, aussi bien au point de vue spirituel qu'au point de vue temporel. Voici, à ce propos, ce que l'on peut lire, tandis que nous écrivons ces lignes, dans un journal connu, du 10 février 1931, qui traduit les sentiments de la « chrétienté organisée »:

« Notre monde nous offre un étrange et pénible spectacle. Des millions d'hommes dans les villes ne peuvent manger à leur faim et des millions de cultivateurs dans les campagnes, menacés de banqueroute, engraisser, par dérision, leurs porcs avec le blé et le maïs qu'ils ne peuvent vendre. Dans le monde entier, des centaines de millions d'êtres humains n'ont pas de quoi se vêtir, alors que les planteurs de cotonniers meurent presque de faim, faute de trouver acquéreurs pour leur coton. Il y a trop de pain, de sucre, de café, de coton, d'argent, de cuivre, d'huile, et de toutes choses ou peu s'en faut. Et pourtant 1,500,000,000 personnes — les trois quarts de la population du globe terrestre — manquent de vêtements et de nourriture et ne peuvent s'en procurer, incapables qu'ils sont de satisfaire leurs besoins vitaux les plus élémentaires. Quelle terrible accusation contre notre régime! ... Le salut ne saurait nous venir que d'un nouvel ordre de choses fondé sur la paix universelle. Que les principales nations de la terre adoptent en commun un plan pour bannir à jamais la guerre et apportent toute leur attention aux mesures nationales et internationales à prendre pour l'amélioration des conditions de vie de l'humanité. »

Les habitants de Jérusalem, et le clergé tout particulièrement, se moquèrent d'Ezéchiel, et prophétisèrent qu'ils sauraient, par leurs propres forces, faire régner la paix et la prospérité dans le pays. La même situation se reproduit aujourd'hui. Malgré une intense proclamation de la vérité, malgré la diffusion, au sein de la « chrétienté », de plus de quatre-vingt-dix millions d'ouvrages, malgré la publication, par des conférences, par la radio et par d'autres moyens encore, du message du Royaume de Dieu, la chrétienté est restée entièrement aveugle quant aux causes de la présente détresse et au choix de la voie du salut. Cet aveuglement durera jusqu'à ce que la chrétienté subisse — mais sur une plus large et plus grande échelle — le sort de Jérusalem. Le Seigneur fait maintenant proclamer par son peuple la prochaine venue du jour de la vengeance de Jéhovah contre la « chrétienté organisée ». Christ Jésus, le grand Exécuteur des arrêts du Très-Haut, mène le combat pour la gloire et la justification du Nom de Jéhovah, et lorsqu'il cessera, les peuples sauront que Jéhovah est Dieu. Son Nom doit être justifié!

### Trois jugements (Ezéchiel, chapitre 5)

Les nations qui constituent la « chrétienté organisée » sont les plus coupables de toutes celles qui ont jamais existé sur la terre, et les Etats protestants le sont encore plus que les Etats catholiques. Certains chrétiens, que la grâce de Dieu avait particulièrement éclairés, fondèrent en leur temps le protestantisme qui fut une protestation contre les pratiques abusives du catholicisme. Les protestants reçurent donc plus de lumière que les catholiques et c'est pour cette raison qu'une plus grande responsabilité pèse sur eux. Ils

pouvaient librement lire la Bible, alors que ce privilège était interdit aux catholiques, et c'est dans leur propre langue que leur était transmis le message de vérité dont ils trouvaient l'exposé dans leur Bible même. En plus des prophéties dont bénéficia le peuple d'Israël, les nations appelées « chrétiennes » avaient encore pour leur instruction les paroles de Jésus et des apôtres consignées en des millions de Bibles imprimées et mises à leur disposition. Aussi ne saurait-on, en aucune façon, excuser l'attitude des nations de la chrétienté, celle, tout particulièrement, du clergé et des conducteurs du troupeau, en prétendant que l'occasion ne leur fut pas donnée de connaître le Seigneur et sa vérité.

Les nations de la chrétienté se sont données elles-mêmes comme modèles aux autres peuples de la terre, envoyant des missionnaires parmi les païens pour tenter d'amener ceux-ci au christianisme. Pour atteindre ce résultat, elles ont déployé d'immenses efforts, prétendant posséder la faveur de Dieu et de son Fils bien-aimé qu'elles n'hésitaient point à invoquer sans cesse, alors que leurs cœurs en étaient bien éloignés.

Aussi Jéhovah a-t-il envoyé ses fidèles témoins parmi les nations chrétiennes, et tout particulièrement parmi les nations protestantes pour leur proclamer le message de vérité. De tous les habitants de ces pays, les plus coupables sont les ecclésiastiques qui se prétendent enfants et membres du peuple de l'alliance de Dieu, disciples de Christ Jésus et seuls chargés et en mesure de comprendre et d'enseigner la Bible. Ils ont bâti de grandes églises qu'ils ont parées du nom de Christ et de ses apôtres, se sont posés en conducteurs des peuples et ont exercé leur influence sur des millions de créatures. Ils ont érigé d'importants instituts qu'ils

appellent « séminaires théologiques » où ils forment de jeunes élèves à la prédication de l'Évangile et à qui ils décernent les titres de « Révérend », « Docteur en Théologie », « Ministre du Culte ». Aussi n'est-il point d'excuses pour leurs agissements et leur ignorance des desseins de Jéhovah. Malgré toute la faveur que lui a témoignée Jéhovah, le clergé de la chrétienté, en tant que classe, est l'ennemi du Royaume et de Dieu et compte parmi les adversaires les plus irréductibles du message de vérité, déployant tous ses efforts pour en empêcher la diffusion par la radio. C'est lui qui persécute et veut l'arrestation et l'emprisonnement des humbles hommes et femmes qui portent au peuple la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Ce sont là des actes que le Très-Haut ne laissera pas sans sanction.

La grande majorité du clergé a renié le sang de Christ Jésus versé pour le rachat de l'humanité et conteste que le salut et la bénédiction du genre humain résident dans le Royaume de Dieu. Elle nie l'inspiration divine des Saintes Écritures et traite impudemment de légende populaire les récits bibliques sur la création, la chute de l'homme et son rachat par le sang de Christ Jésus. Elle soutient ouvertement cette frauduleuse institution de Genève, pis aller du diable, qui a nom: Société des Nations et prétend que celle-ci remplace le Royaume de Dieu sur la terre. C'est tout un immense système d'hypocrisie qu'elle a institué, affirmant qu'elle suit Christ Jésus, alors qu'elle fait partie de l'organisation de Satan et lutte activement contre Jéhovah et contre son Royaume. Elle a détourné de Dieu les peuples qu'elle a poussés vers les ténèbres, faisant ainsi le jeu du Démon et jetant l'opprobre sur le saint Nom de l'Éternel. Mais voici qu'est arrivé le jour fixé par Dieu pour la proclamation de son jugement et l'exécution de ses arrêts contre la chrétienté dont le châtement sera si sévère

qu'aucun peuple n'en a jamais subi de semblable. Conformément à la parole de Christ Jésus, la plus grande détresse qu'aient jamais connue les nations depuis que le monde existe, s'abattra sur la chrétienté, et ce sera la dernière.

Dans le cinquième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel que nous allons maintenant examiner, le prophète annonce le terrible siège de la chrétienté, ainsi que l'exécution des arrêts rendus contre elle par Jéhovah. C'est là, en effet, le sens symbolique de son crâne et sa barbe rasés. (Lisons ici soigneusement les versets 1-5 du chapitre 5 d'Ezéchiel). Jéhovah déclare alors que la « chrétienté organisée » non seulement n'a point observé ses commandements, mais a fait preuve de plus d'iniquité que n'en avait jamais montrée aucune nation. « Elle a violé mes lois et mes ordonnances, et s'est rendue plus coupable que les nations et les pays d'alentour; car elle a méprisé mes lois, elle n'a pas suivi mes ordonnances » (5: 6). Les nations prétendues « chrétiennes » ont été mises en mesure de connaître et de pratiquer les ordonnances et les commandements divins, mais ce fut en vain. Non seulement elles n'ont point observé les ordonnances et les lois de Dieu, mais sous l'action de leurs ecclésiastiques et des « nobles du troupeau », les hommes se sont tournés contre Jéhovah. « C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Parce que vous avez été plus rebelles que les nations qui vous entourent, parce que vous n'avez pas suivi mes ordonnances et pratiqué mes lois, et que vous n'avez pas agi selon les lois des nations qui vous entourent ... » (5: 7). Parce qu'elle a méprisé la parole de Dieu, persécuté ses fidèles témoins et déshonoré son saint Nom, Jéhovah dit à la « chrétienté organisée »: « A cause de cela, voici, j'en veux à toi, et j'exécuterai au milieu de toi mes jugements sous les yeux des nations. A cause de toutes

tes abominations, je te ferai ce que je n'ai point encore fait, ce que je ne ferai jamais » (5: 8, 9).

Du haut de leurs chaires, qu'ils prétendent élevées dans la maison de Dieu, et au micro, les ecclésiastiques proclament que toutes les misères qui accablent maintenant les hommes, famines, épidémies, maladies des plantes qui détruisent les récoltes, viennent de l'Eternel, qui en est ainsi rendu responsable. Par de semblables affirmations, ils ajoutent de nouvelles fautes à celles dont ils sont déjà chargés. « C'est pourquoi, je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Eternel, parce que tu as souillé mon sanctuaire par toutes tes idoles et toutes tes abominations, moi aussi je retirerai mon œil, et mon œil sera sans pitié, moi aussi je n'aurai point de miséricorde » (5: 11). Le Seigneur déclare donc qu'il sera sans pitié pour ces hommes qui, de propos délibéré, outragent son saint Nom. L'humanité doit savoir, et saura, que Jéhovah est le Seigneur Dieu tout-puissant.

L'arrêt rendu par Jéhovah contre la « chrétienté » s'applique à tous ceux qui prétendent faire partie de son peuple, mais ne sont, en réalité, que des hypocrites. « Un tiers de tes habitants mourra de la peste et sera consumé par la famine au milieu de toi; un tiers tombera par l'épée autour de toi; et j'en disperserai un tiers à tous les vents, et je tirerai l'épée derrière eux » (5: 12). Dieu exprime ainsi que son jugement s'exécutera de trois façons contre la chrétienté. Le « tiers » dont il est question ici n'est pas le tiers des habitants, mais s'applique aux victimes de l'un des trois jugements rendus par le Seigneur contre les nations de la chrétienté. Ces trois jugements seront exécutés comme il est écrit, parce que le Nom de Jéhovah a été diffamé et doit maintenant être justifié. Satan est le plus grand de ces diffamateurs.

Il a su se soumettre complètement la « chrétienté » et, qui plus est, en a fait son instrument principal pour pratiquer la fraude et l'hypocrisie au sein des nations et outrager le Nom de Jéhovah. Aussi la manifestation visible du jugement de Dieu et la justification de son Nom, seront-elles une grande leçon pour toutes les créatures qui vivront encore sur la terre et qui apprendront ainsi que Jéhovah est le Dieu tout-puissant. La justification du Nom du Très-Haut est donc d'une importance primordiale. « Tu seras un sujet d'opprobre et de honte, un exemple et un objet d'effroi pour les nations qui t'entourent, quand j'exécuterai contre toi mes jugements, avec colère, avec fureur, et par des châtiments rigoureux, — c'est moi, l'Éternel qui parle » (5: 15).

Pendant que s'exécuteront les jugements de Jéhovah, la classe du « fidèle serviteur » de Dieu se réfugiera dans « la demeure secrète du Très-Haut » où elle ne craindra « ni la flèche qui vole de jour », « ni la peste qui marche dans les ténèbres » (Psaume 91: 5-13). Le « fidèle serviteur » chantera les louanges du Très-Haut, et Dieu le couvrira de sa protection, tandis que s'exécuteront contre la chrétienté les arrêts du Tout-Puissant: « Quand je lancerai sur eux les flèches pernicieuses de la famine, qui donnent la mort, et que j'enverrai pour vous détruire; car j'ajouterai la famine à vos maux, je briserai pour vous le bâton de pain. J'enverrai contre vous la famine et les bêtes féroces, qui te priveront d'enfants; la peste et le sang passeront au milieu de toi; je ferai venir l'épée sur toi. C'est moi, l'Éternel, qui parle » (5: 16, 17). La complète exécution du jugement de Dieu aura lieu à la bataille d'Harmaguédon qui verra la destruction définitive de Satan et de toute son organisation.

## Maîtres et partisans

(*Ezéchiel, chapitre 6*)

Les Maîtres de la chrétienté ont vécu dans l'opulence et le plaisir et n'ont songé qu'à leur propre satisfaction. Le clergé qui les soutient a l'impudence de prétendre qu'ils tiennent leur pouvoir de Dieu dont ils seraient les favoris sur la terre. Ils s'approprient le nom de Christ pour pallier leur égoïsme et leurs passions effrénées, défauts communs à tous les Maîtres de la chrétienté dont l'alliance impie trouve un appui dans l'esprit et les actes d'un grand nombre de créatures humaines. Mais ces adhérents s'illusionnent eux-mêmes lorsqu'ils s'imaginent s'attirer la faveur des Maîtres par le soutien qu'ils leur accordent.

Les uns et les autres essayent de faire croire en leur dévouement au Seigneur alors qu'ils savent qu'il n'en est rien. Ils se nomment « chrétiens », mais n'ont aucun amour pour Dieu ou Christ. Le système religieux que ces Maîtres ont érigé déshonore le nom de Jéhovah sur qui ils accumulent outrage sur outrage, et ils ne se servent de leur système ou organisation que pour faire des dupes. « Comme une cage est remplie d'oiseaux, leurs maisons sont remplies de fraude; c'est ainsi qu'ils deviennent puissants et riches », et ils prétendent être le peuple favori de Dieu. Si tel est, tout particulièrement, le cas du clergé et des conducteurs de troupeaux, c'est aussi celui de toutes les nations de la chrétienté qui soutiennent en esprit et en fait cette alliance infâme. Écoutons les paroles prophétiques de Jérémie, prononcées, sous l'inspiration du Très-Haut, contre ces nations, le clergé, les conducteurs de troupeaux et leurs partisans: « Ils s'engraissent, ils sont brillants d'embonpoint; ils dépassent toute mesure dans le mal,

ils ne défendent pas la cause, la cause de l'orphelin, et ils prospèrent; ils ne font pas droit aux indigents. Ne châtierais-je pas ces choses-là, dit l'Éternel, ne me vengerais-je pas d'une pareille nation? Des choses horribles, abominables, se font dans le pays. Les prophètes prophétisent avec fausseté, les sacrificateurs dominent sous leur conduite, et mon peuple prend plaisir à cela. Que ferez-vous à la fin? » (Jérémie 5: 27-31).

Le sixième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel que nous étudions ici, est un exposé du jugement rendu par Dieu contre les Maîtres symboliquement désignés par les « montagnes » ou les « collines », tandis que les « vallées » et les « ravins » symbolisent les hommes qui soutiennent les puissants. Le Très-Haut exécutera son arrêt au moment fixé par lui, et après l'avoir fait dûment proclamer.

« La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots: Fils de l'homme, tourne ta face vers les montagnes d'Israël, et prophétise contre elles! Tu diras: Montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur, de l'Éternel! Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, aux montagnes et aux collines, aux ravins et aux vallées: Voici, je fais venir l'épée contre vous, et je détruirai vos hauts lieux. Vos autels seront dévastés, vos statues du soleil seront brisées, et je ferai tomber vos morts devant vos idoles » (6: 1-4).

Le prophète annonce que lors de l'exécution du jugement de Jéhovah, il n'y aura point de possibilité pour les nations de l'hypocrite chrétienté, pour leurs chefs, Maîtres et partisans, de s'échapper. Ils n'échapperont point, qu'il s'agisse des missionnaires dans les pays lointains ou des représentants de la chrétienté qui actionnent les rouages à la base d'opération. L'Exécuteur des arrêts du Très-Haut les dénichera

dans toutes les parties du monde. « Celui qui sera loin mourra de la peste, celui qui sera près tombera par l'épée, celui qui restera et sera assiégé périra par la famine. J'assouvirai ainsi ma fureur sur eux » (6: 12).

Jéhovah déclare que cette œuvre terrible servira à la justification de son Nom. « Et ils sauront que je suis l'Éternel, et que ce n'est pas en vain que je les ai menacés de leur envoyer tous ces maux. J'étendrai ma main contre eux, et je rendrai le pays plus solitaire et plus désolé que le désert de Dibla, partout où ils habitent. Et ils sauront que je suis l'Éternel » (6: 10, 14). Dans ce chapitre se trouve quatre fois répétée cette déclaration: « Et ils sauront que je suis l'Éternel [Jéhovah]! » Si la chrétienté avait prêté attention à l'avertissement souvent renouvelé par Jéhovah, elle aurait pu échapper à son châtement (Jérémie 23: 22).

Mais il est une classe de créatures qui s'inclinera et s'incline déjà maintenant devant le message de vérité que fait proclamer aujourd'hui Jéhovah, et le prophète Ezéchiel vient prouver, à nouveau, que « des millions d'hommes vivant actuellement ne mourront pas », mais sortiront indemnes de la grande tribulation. « Mais je laisserai quelques restes d'entre vous, qui échapperont à l'épée parmi les nations, lorsque vous serez dispersés en divers pays. Vos rachappés se souviendront de moi parmi les nations où ils seront captifs » (6: 8, 9). Le Seigneur épargnera des créatures sur la terre, et c'est avec elles que commencera le rétablissement avant la résurrection des morts. Tous les vivants sauront que Jéhovah est Dieu, et cette vérité apparaîtra, également, à ceux qui sortiront des tombeaux.

## Ruine inévitable de la chrétienté

(*Ezéchiel, chapitre 7*)

D'autres prédictions de la Bible démontrent que l'année 1914 marque la fin de la domination ininterrompue de Satan et le début de la lutte engagée par Jéhovah contre Satan et son organisation et qui ne prendra fin que lorsque cette abomination aura été entièrement exterminée (Psaume 110). Cette vérité ressort, tout particulièrement, du septième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel que nous étudierons maintenant.

Lorsque cessa la guerre mondiale et que fut constituée la Société des Nations, les chefs religieux du monde élaborèrent un plan de complète union avec les autres groupements de l'organisation de Satan, et ils le mirent en pratique pour assurer leur domination sur les peuples. L'organisation de Satan a publié divers traités de paix, mais pas une de ces œuvres ne saurait résister à l'attaque de Jéhovah et de Christ qui réduiront en poussière l'organisation impie dont aucune trace ne subsistera plus, et cette fin est inévitable, car le temps de la colère de Dieu est arrivé (Apocalypse 11: 18). La patience de Jéhovah avec les systèmes religieux hypocrites est maintenant à son terme et c'est pourquoi l'Eternel déclare par la voix de son prophète Ezéchiel: « Et toi, fils de l'homme, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, sur le pays d'Israël: Voici la fin! La fin vient sur les quatre extrémités du pays! Maintenant la fin vient sur toi; j'enverrai ma colère contre toi, je te jugerai selon tes voies, je te chargerai de toutes tes abominations. Mon œil sera pour toi sans pitié, et je n'aurai point de miséricorde; mais je te chargerai de tes voies, et tes abominations seront au milieu de toi; et vous saurez que je suis l'Eternel. Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel:

Un malheur, un malheur unique! Voici, il vient! La fin vient, la fin vient, elle se réveille contre toi! Voici, elle vient! Ton tour arrive, habitant du pays! Le temps vient, le jour approche, jour de trouble, et plus de cris de joie dans les montagnes » (7: 1-7).

Les événements visibles montrent que cette prophétie a commencé à se réaliser en 1914 et qu'elle touche à son dénouement. C'est au temps présent que se réalise la prophétie de Jésus: « Il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, ... les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre » (Luc 21: 25, 26). Jésus, sans aucun doute, songeait à la prophétie d'Ezéchiel lorsqu'il prononça ces mots, et ces mots confirment qu'Ezéchiel était inspiré par Jéhovah pour prophétiser.

La chrétienté est vouée à la destruction. Le jugement de Dieu contre elle est écrit. Ce jugement a été proclamé et, conformément à la prédiction d'Ezéchiel, la colère de Dieu va s'abattre très prochainement sur elle: « Maintenant je vais bientôt répandre ma fureur sur toi, assouvir sur toi ma colère; je te jugerai selon tes voies, je te chargerai de toutes tes abominations. Mon œil sera sans pitié, et je n'aurai point de miséricorde; je te chargerai de tes voies, et tes abominations seront au milieu de toi. Et vous saurez que je suis l'Eternel, celui qui frappe » (7: 8, 9).

### Situations Economiques

Le commerce mondial est dans un état de dépression si profonde qu'il n'en avait point encore connu de semblable jusqu'à ce jour. Le petit commerçant est dans une détresse particulière et la ruine qui s'est abattue sur lui s'approche à grands pas des plus

grosses entreprises. Au temps présent, la violence s'élève pour servir de verge à la méchanceté et règne sur les peuples. Aussi Ezéchiel a-t-il prophétisé: 'La violence s'élève, pour servir de verge à la méchanceté: Plus rien d'eux, de leur foule bruyante, de leur multitude! On ne se lamente pas sur eux! Le temps vient, le jour approche! Que l'acheteur ne se réjouisse pas, que le vendeur ne s'afflige pas! Car la colère éclate contre toute leur multitude » (7: 11, 12).

L'état actuel de la chrétienté déconcerte au plus haut point ceux qui ne connaissent point la parole de Dieu et se refusent à l'écouter. Ils cherchent à se persuader eux-mêmes que leur situation s'améliorera bientôt, mais il n'en sera rien: « Non, le vendeur ne recouvrera pas ce qu'il a vendu, fût-il encore parmi les vivants; car la prophétie contre toute leur multitude ne sera pas révoquée, et à cause de son iniquité nul ne conservera sa vie » (7: 13). Il ne servirait à rien qu'un vendeur rentre en possession de ce qu'il a vendu pour le revendre à nouveau, car le peuple n'a de quoi acheter. La situation économique s'aggrave sans cesse, les souffrances des peuples croissent et le clergé déclare faussement aux nations que leur détresse est le châtimeut de Dieu pour leur infidélité à la « chrétienté organisée ». Mais le grand responsable de la crise actuelle n'est autre que Satan qui, par ses serviteurs, les ecclésiastiques infidèles, en fait accuser Dieu, afin de détourner les hommes de Lui.

Les « conducteurs de troupeaux », c'est-à-dire les riches, les puissants, les favoris de la fortune, comptent sur leurs richesses et leur force pour se mettre à l'abri des dangers et pour échapper à toutes les difficultés qu'ils pourraient rencontrer. Mais ils se préparent de bien amères déceptions. Ils ont « amassé des trésors dans les derniers jours » et s'ima-

ginent ainsi bénéficiers d'un grand avantage et se trouver en sûreté. Certes, ils ont pu, jusqu'ici, se frayer leur voie avec l'argent qu'ils dépensaient à pleines mains lorsqu'ils se trouvaient dans une situation pénible; mais c'est Satan l'auteur de la devise: « Rien ne résiste à l'argent », et c'est en serviteurs de Satan qu'ils ont sans cesse agi, ne reculant pas devant la corruption et réussissant souvent à se tirer, grâce à leur fortune, de situations périlleuses. Ils ne parviendront point cependant à apaiser par leurs richesses perverses le courroux de Jéhovah, ni à détourner d'eux le bras du Très-Haut.

Les grands riches détiennent l'argent et contrôlent le commerce des denrées alimentaires. Leur puissance leur permet aussi d'imposer leur volonté aux gouvernements. Les cris des affamés, qui sont pourtant les vrais créateurs de la richesse, retentissent dans le monde entier, et nombreux sont ceux qui mendient leur pain. La grande industrie et la haute finance dont l'action s'exerce derrière le trône des maîtres visibles de la terre, ne veulent pas que les gouvernements se servent de leurs ressources pour nourrir les affamés, et les chefs politiques exécutent docilement leurs ordres et prétendent qu'en distribuant des vivres aux affamés un gouvernement cesserait d'être démocratique pour prendre un caractère patriarcal. Examiné superficiellement, cet argument peut avoir quelque valeur pour ceux qui s'en tiennent aux premières déclarations du gouvernement américain, lors de sa constitution, mais la démocratie a bien disparu, et les gouvernements sont en fait patriarcaux en ce sens que, d'une part, ils oppriment et dépouillent leurs enfants, et, d'autre part, lorsqu'ils sont invités à distribuer des vivres aux affamés, reculent en de nombreux cas avec effroi devant une telle œuvre.

A l'heure actuelle, précisément, il se trouve en Amérique, pays de l'abondance, des millions d'hommes souffrant de la faim et qui continueront à en souffrir si de compatissantes créatures ne leur viennent en aide. Les cris de ces malheureux sont cependant parvenus à l'oreille du Dieu des combats, qui ne reste point indifférent devant ces souffrances. Le voici qui se prépare à la bataille; il anéantira les oppresseurs des peuples et les grands riches ne trouveront point, cette fois, de salut en leurs richesses. « Toutes les mains sont affaiblies, tous les genoux se fondent en eau. Ils se ceignent de sacs et la terreur les enveloppe; tous les visages sont confus, toutes les têtes sont rasées. Ils jetteront leur argent dans les rues, et leur or sera pour eux un objet d'horreur. Leur argent et leur or ne pourront les sauver, au jour de la fureur de l'Eternel; ils ne pourront ni rassasier leur âme, ni remplir leurs entrailles; car c'est ce qui les a fait tomber dans leur iniquité » (7: 17-19). « L'amour de l'argent est une racine de tous les maux » et fait trébucher ceux qui s'y adonnent. Le jour de la terreur approche, et il engloutira tous les méchants.

Les hommes d'Etat, également appelés chefs politiques, sont maintenant au bout de leur sagesse. C'est en vain qu'ils cherchent à jeter l'ancre pour tenter de sauver de la perdition le vaisseau de l'Etat; leurs efforts sont ceux d'un homme qui se noie. Jéhovah Dieu a déclaré par la bouche de son prophète: « Le roi [les proéminents parmi les maîtres] se désole, le prince [les petits parmi les maîtres] s'épouvante, les mains du peuple du pays [qui donne son appui aux puissances régnantes] sont tremblantes. Je les traiterai selon leurs voies, je les jugerai comme ils le méritent, et ils sauront que je suis l'Eternel » (7: 27). Harmaguédon est la bataille de Jéhovah, et il sera sans pitié pour ses ennemis et leurs partisans.

C'est en vain que ceux qui bénéficient des faveurs des gouvernements de la chrétienté chercheront un refuge et un abri. « En ce jour, les hommes jetteront leurs idoles d'argent et leurs idoles d'or, qu'ils s'étaient faites pour les adorer, aux rats et aux chauves-souris; et ils entreront dans les fentes des rochers et dans les creux des pierres, pour éviter la terreur de l'Éternel et l'éclat de sa majesté, quand il se lèvera pour effrayer la terre » (Esaïe 2: 20, 21).

Aujourd'hui encore, avant que disparaissent entièrement les prédicateurs, maintes personnes continuent à leur faire confiance, cherchant à obtenir d'eux une parole d'espoir qu'ils ne sauraient leur donner, car le clergé ne peut conseiller ceux qui sont plongés dans la perplexité, ni rassurer ceux qu'étreint l'angoisse. Les prédicateurs ne connaissent ni Dieu, ni sa Parole. Et même, si cette connaissance leur était accordée un jour, leur impiété est maintenant si profonde qu'ils ne peuvent plus comprendre le message du Très-Haut. « Ils demandent des visions aux prophètes [prédicateurs]; les sacrificateurs ne connaissent pas la loi [la Parole de Dieu]; les anciens n'ont plus de conseils » (7: 26). C'est dire que les créatures hypocrites qui prétendent aujourd'hui représenter le Seigneur ne sauraient trouver une parole de consolation pour l'humanité souffrante.

### Activité concertée

Dieu fit écrire sa loi par Moïse. Et c'est sur cette loi que la chrétienté se vante d'avoir rédigé les siennes, qu'elle-même, avec fierté, qualifie de « brillantes ». « L'alliance éternelle » que Jéhovah conclut avec Noé (Genèse 9: 1-6) établit la sainteté de la vie humaine et fait partie de la loi de Dieu consignée par Moïse.

Or la chrétienté entière a rompu ce pacte, l'a foulé aux pieds, et l'a recouvert d'insultants sarcasmes. Aussi le prophète de l'Éternel a-t-il dit: « Prépare les chaînes! [ce qui signifie: associez-vous en des ligues et unissez-vous par des pactes, constituez des entreprises à succursales multiples, des banques aux nombreuses filiales et d'autres organisations similaires.] Car le pays est rempli de meurtres, la ville est pleine de violence » (7: 23). Mais les chaînes ou les associations d'ecclésiastiques, de grands industriels et de marchands de spiritueux, ne serviront à rien. Les efforts qu'ils ont tous déployés pour faire interdire l'alcool en Amérique ont entièrement échoué et n'ont rempli le pays que de meurtres et de violences. Des millions ont été dépensés pour tenter, mais en vain, d'imposer cette funeste loi de prohibition, tandis que les chefs politiques qui détiennent le pouvoir se refusent à utiliser un seul dollar à la distribution de vivres au peuple affamé. Semblable attitude pousse les hommes au désespoir, multiplie dans le pays les meurtres et la violence qui ne cessent de croître.

En l'année 1928, le clergé, par la voix de la presse, s'écria: « Donnez au monde le pacte Kellogg comme cadeau de Noël! » et, depuis, il ne cesse de dire: « Paix! Paix! » alors qu'il n'y a point de paix. Aussi Jéhovah déclare-t-il: « Qand ils crieront à voix haute à mes oreilles, je ne les écouterai pas » (8: 18). Le Très-Haut ne conclura aucun armistice avec l'organisation de Satan. Il s'avance résolument au combat et ne reculera pas. « La ruine vient! Ils cherchent le salut, et point de salut! » (7: 25).

Jésus a prophétisé qu'Harmaguédon serait l'épreuve la plus terrible que connaîtrait jamais le monde, et que l'hypocrite organisation de Satan serait alors entièrement détruite. Écoutons la prédiction d'Ezéchiel: « Je ferai venir les plus méchants des peuples, pour

qu'ils s'emparent de leurs maisons; je mettrai fin à l'orgueil des puissants, et leurs sanctuaires seront profanés » (7:24). Ces paroles ne peuvent se rapporter aux peuples païens, comme par exemple aux Hindous, aux Chinois, ou aux Mahométans, ces nations ne sont point, en effet, les plus méchantes, et, selon la déclaration même de Dieu, celles de la chrétienté hypocrite l'emportent, en perversité, sur toutes les autres.

L'organisation de Dieu est une nation, un peuple élu. Après Harmaguédon, l'on reconnaîtra que l'organisation de Jéhovah est ce qu'il y a de plus « méchant » pour l'organisation de Satan, et que c'était Dieu qui avait fait venir sur elle ce qu'il y a de plus dangereux. Le Seigneur, par son organisation, purifiera la terre de toute l'hypocrisie de la chrétienté, et la crainte que peuvent inspirer les forces militaires de Satan n'est rien à côté de celle qu'inspirera l'organisation de Dieu à celle de Satan et à ses hordes. « Ils sauront que je suis Jéhovah. » Jéhovah fera redouter son Nom par toute la terre, et tous les peuples sauront qu'il est le seul Dieu tout-puissant et l'Éternel à qui nul ne saurait résister.

### L'idolâtrie du clergé

(Ezéchiel, chapitre 8)

Jéhovah a favorisé son peuple en lui donnant une connaissance de ses desseins, et il a chargé les anciens de chaque assemblée de paître le troupeau de Dieu en lui enseignant la Parole du Très-Haut (1 Pierre 5:2). Jéhovah s'est servi de *La Tour de Garde*, dès sa fondation, comme de canal d'union entre son peuple et lui, d'une part, et comme moyen de communication entre les membres de son peuple, de l'autre, et, durant ces dernières années, *La Tour de Garde* n'a cessé de

rendre le peuple de Dieu attentif à l'organisation impie de Satan. Pourtant, il s'est trouvé, dans les assemblées, des anciens, sages à leurs propres yeux, non persuadés que Satan avait une organisation. Il faut, du moins, disent-ils, se montrer accommodants et ne pas critiquer les prédicateurs et leurs alliés. La méthode de ces anciens est d'employer des paroles doucereuses pour parvenir, suivant leur expression, à gagner à leur cause le clergé même et à l'enrôler sous la bannière de Jéhovah. Aussi se trouve-t-il de simples fidèles pour déclarer, dans leur désir de ne rien entendre qui constitue une attaque contre le clergé: « Nos anciens qui connaissent parfaitement les desseins du Seigneur, ne prononcent jamais aucune parole contre l'organisation de Satan; pourquoi donc ces plus jeunes, qui sont venus bien après eux à la connaissance de la vérité, attaqueraient-ils, de quelque façon, le clergé ou quelque autre partie de l'organisation de ce monde? »

La « Société » s'est trouvée en butte à de violentes critiques pour avoir pris, dans *La Tour de Garde* et dans toutes ses autres publications, nettement position contre l'organisation de Satan. Ces publications, pourtant, doivent exposer la vérité, sous peine de n'être plus utilisées par le Seigneur. Qu'ils relisent le huitième chapitre de la prophétie d'Ezéchiël ceux qui n'approuvent point que soient démasqués l'organisation démoniaque et ses alliés impies. Et qu'ils adoptent alors, s'ils croient les saintes Écritures et comprennent la mission que Dieu a confiée à son peuple, la seule attitude convenable vis-à-vis de l'ennemi.

Ezéchiël commença à prophétiser la cinquième année de la captivité du roi Jojakin, ce qui correspond à l'année 1919 de notre ère. Ce fut un an et deux mois plus tard que se produisirent les événements annoncés dans le huitième chapitre de la prophétie,

époque marquant le début d'une nouvelle vision et d'une nouvelle série de prédictions du prophète. Lorsque les paroles prophétiques du huitième chapitre commencèrent à se réaliser, sur une grande échelle, le Seigneur Jésus siégeait déjà au temple de Jéhovah. Christ examine l'impure « chrétienté organisée », en dévoile la véritable nature à la classe du « fidèle serviteur » représentée par Ezéchiel, et cette classe est ainsi mise en mesure d'apprécier et de comprendre toutes ces choses comme elle ne l'avait encore jamais pu. Ce qui était apparu à Ezéchiel dans sa vision, la fidèle classe du « serviteur » le vit également, à savoir, que la créature a été, jusqu'ici, adorée plus que le Créateur, sous la funeste influence de Satan appliqué à détourner les hommes de Jéhovah.

Un envoyé céleste apparut au nom et en la puissance de Jéhovah, enleva Ezéchiel entre la terre et le ciel et lui révéla jusqu'à quel point le temple avait été souillé. Ainsi est figuré l'enseignement donné, de notre temps, à la classe du « fidèle serviteur », à qui est montré combien Satan a profané et déshonoré le Nom de Jéhovah. « Il étendit une forme de main, et me saisit par les cheveux de la tête. L'esprit m'enleva entre la terre et le ciel, et me transporta, dans des visions divines, à Jérusalem, à l'entrée de la porte intérieure, du côté du septentrion, où était l'idole de la jalousie, qui excite la jalousie de l'Eternel. Et voici, la gloire du Dieu d'Israël était là, telle que je l'avais vue en vision dans la vallée. Il me dit: Fils de l'homme, lève les yeux du côté du septentrion! Je levai les yeux du côté du septentrion; et voici, cette idole de la jalousie était au septentrion de la porte de l'autel, à l'entrée » (8: 3-5). C'est ainsi que le Seigneur a élevé sa « fidèle classe du serviteur » entre la terre et le ciel, la transportant, en des visions divines, à Jérusalem, l'organisation céleste, à l'entrée

de la porte intérieure du temple, du côté du septentrion, d'où est exercée l'autorité divine et sont exécutés les jugements du Très-Haut. Et c'est là qu'apparut l'idole de la jalousie.

### La société des nations

Le diable est l'incarnation, la personnification même de la jalousie ou de l'envie. C'est l'adoration de l'homme pour son Créateur qui emplissait le cœur de Satan de jalousie et d'envie et il convoitait cette adoration pour lui-même. Aussi déclara-t-il: «Je serai semblable au Très-Haut.» Et pour tromper les créatures et les détourner de Jéhovah, Satan s'est appliqué, dans sa jalousie, à imiter tout ce qu'a fait le Très-Haut pour le salut de l'humanité. Faux dieu, il n'a reculé devant aucun effort pour tenter d'écarter les hommes de Jéhovah Dieu et de la vérité. Cette imitation servile ou «idole» excite à la jalousie. L'Eternel stipula dans sa loi qu'il donna au peuple d'Israël: «Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée... Car moi, l'Eternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux» (Exode 20: 3-5). Ce n'est point dans l'intérêt de Jéhovah qu'avait été édictée cette loi, mais dans celui d'Israël et de tous ceux qui, ultérieurement, devaient parvenir à la connaissance de Dieu.

Toute vie est un don de Jéhovah, tandis que, injustement, Satan prive de la vie et l'enlève. Jaloux du culte et des honneurs dignement rendus par les créatures à leur Créateur, et désirant être l'objet d'une semblable adoration, il ne recula devant aucun forfait pour dresser l'humanité contre Dieu. Mais au temps fixé par lui, le Seigneur Dieu justifiera son Nom en abattant ce prince de la jalousie pour la plus grande gloire de Jéhovah et dans l'intérêt même des créatures

qui reconnaîtront ainsi sa suprématie et pourront parvenir à la vie. Toutes les idoles proposées à l'adoration des hommes proviennent de Satan qui est bien « l'idole de la jalousie ». Mais la vérité expose le réel état des choses pour donner à l'homme l'occasion de connaître Dieu et le chemin de la vie.

De même que l'idole de la jalousie observée par Ezéchiel représentait Satan, de même l'organisation du diable sur la terre est, dans son esprit et dans ses actes, la vraie image de Satan. La classe du « fidèle serviteur » de Dieu voit, aujourd'hui, établie en lieu saint, « l'abomination de la désolation » dont a parlé le prophète Daniel et qu'a mentionnée Christ Jésus (Matthieu 24: 15). Cette abomination n'est autre que l'œuvre de Satan, son organisation, « l'image de la bête », ou la Société des Nations. Elle a son siège au lieu saint de la « religion organisée », qui se pare du Nom sacré de Jéhovah et prétend bénéficier des faveurs du Très-Haut, ce qui est proprement jeter l'opprobre sur l'Eternel. Les promoteurs de la Société des Nations et ses principaux soutiens sont les nations qui se prétendent « chrétiennes ». Mais cette Société des Nations, « l'idole de la jalousie », instrument et rejeton de Satan, est l'ennemi du Royaume de Dieu, et tous ceux qui, activement ou passivement, la soutiennent, adoptent, par le fait même, une attitude hostile à ce Royaume.

Toute créature se déclarant dévouée à Dieu et prétendant en même temps que les « puissances supérieures » ne sont autres que les Maîtres de ce monde, se dupe elle-même et dupe également les autres. Bon nombre d'anciens des assemblées soutiennent que par « autorités supérieures », dont parle l'apôtre au treizième chapitre de l'épître aux Romains, il faut entendre les puissances qui dominent la terre; mais ces anciens, aveuglés par leur égoïsme, refusent

de reconnaître la vérité divine. « Dieu leur envoie une puissance d'égarément, pour qu'ils croient au mensonge » (2 Thessaloniens 2: 11). L'organisation de Jéhovah leur échappe et ils ne peuvent ni croire, ni apprécier le fait que le Royaume est là. Ils ne voient pas le Royaume de Dieu et refusent d'en annoncer la bonne nouvelle. Ils continuent à agir avec circonspection vis-à-vis de l'organisation de Satan et sont ainsi entraînés dans les ténèbres. Selon la parole des Ecritures, c'est le sort même de Satan que Dieu leur réserve. Ils sont les ennemis du Royaume de Jéhovah.

Les anciens, chefs ou ecclésiastiques de la chrétienté soutiennent tous, en fait, la Société des Nations, prétendant faussement que cette abomination est « l'expression politique du Royaume de Dieu sur terre ». Ils déclarent même que les « autorités supérieures » sont les royaumes de ce monde, alors que, selon la déclaration non équivoque du Seigneur, ceux-ci constituent l'organisation visible de Satan. Quiconque est dévoué à Dieu, a reçu et veut garder son approbation, doit se ranger, sans hésitation, du côté de Jéhovah, et proclamer la vérité concernant l'organisation du diable et celle du Très-Haut afin de participer à la justification du Nom de l'Eternel.

### Evolutionnistes

Puis, le messager du Seigneur, chargé de conduire Ezéchiel, continue l'inspection et lui révèle encore d'autres abominations. « Alors il me conduisit à l'entrée du parvis [du temple]. Je regardai, et voici, il y avait un trou dans le mur. Et il me dit: Fils de l'homme, perce la muraille! Je perçai la muraille, et voici, il y avait une porte. Et il me dit: Entre, et vois les méchantes abominations qu'ils commettent ici! J'entrai, et je regardai; et voici, il y avait toutes sortes de

figures de reptiles et de bêtes abominables, et toutes les idoles de la maison d'Israël, peintes sur la muraille tout autour. Soixante et dix hommes des anciens de la maison d'Israël, au milieu desquels était Jaazania, fils de Schaphan, se tenaient devant ces idoles, chacun l'encensoir à la main, et il s'élevait une épaisse nuée d'encens » (8: 7-11). Les abominables bêtes et les affreuses idoles qui sont peintes sur la muraille de la maison ou du temple des Israélites figurent les choses épouvantables qui ont été introduites dans la soi-disant « chrétienté » qui se prétend être le temple de l'Éternel.

Les ecclésiastiques qui ont embrassé le modernisme et se déclarent les serviteurs de Dieu, sont, en réalité, les propagandistes de la théorie de l'évolution. Ils sont responsables du culte des ancêtres, car ils enseignent que « toutes sortes de figures de reptiles et de bêtes abominables » ont précédé les hommes sur la terre et sont leurs ancêtres ou leurs parents par le sang. Ces ecclésiastiques tiennent fermement à leur ministère et se font payer par leurs ouailles sous le prétexte que, du haut des chaires des églises « chrétiennes », ils sont appelés à interpréter la parole de Dieu. Mais dans leurs sermons ils ne citent la Bible que pour la forme et propagent en fait la théorie de l'évolution, se hâtant de lire le texte sacré pour ne plus s'en occuper ensuite. Ces anciens ou chefs, appelés « ministres » ou « prêtres » de la « religion organisée », brûlent de l'encens dans la maison qu'ils déclarent, à leur habitude, être celle de Jéhovah, c'est-à-dire dans leur église, mais ils ne cherchent qu'à détourner leurs semblables de la Bible et de l'Éternel. Aussi sont-ils représentés, dans la vision, avec un encensoir entre leurs mains et tout environnés de fumée d'encens. Ils nient l'existence du Dieu omnipotent et omniscient, Créateur du ciel et de la terre, s'imaginant, dans leur étroitesse d'esprit,

qu'il leur est loisible d'enseigner ce qu'ils veulent et que leurs ouailles acceptent tout, docilement. C'est pourquoi le Seigneur dit à Ezéchiel: « Fils de l'homme, vois-tu ce que font dans les ténèbres les anciens de la maison d'Israël, chacun dans sa chambre pleine de figures? Car ils disent: L'Eternel ne nous voit pas, l'Eternel a abandonné le pays » (8: 12).

Ces ecclésiastiques qui se croient supérieurs et sages, la parole de Dieu les qualifie de fous. Ils prétendent que rien ne prouve que Jéhovah ait créé la terre et les créatures qui l'habitent, et considèrent les récits bibliques sur la création comme des élucubrations insensées d'esprits incultes. C'est avec un rire moqueur qu'ils accueillent cette déclaration: « Votre Père qui est dans les cieux voit dans le secret. » Ce sont des hypocrites de la pire espèce, car ils prétendent représenter Dieu alors qu'ils en sont les négateurs, qu'ils servent, en réalité, Satan et couvrent d'opprobre et de déshonneur le nom du Très-Haut.

Tout enfant de Dieu entré dans l'alliance pour le Royaume, qui, loin de proclamer que de semblables hypocrites sont des suppôts de Satan, s'emploierait même à voiler leurs méfaits, serait infidèle au Très-Haut et au pacte qu'il a conclu. Chaque membre de la classe du « fidèle serviteur » accomplira son devoir, et proclamera la vérité afin qu'elle emporte les refuges du mensonge et que la gloire du Très-Haut éclate au regard de tous ceux qui aiment la justice.

### « Fondamentalistes » en larmes

La vision d'Ezéchiel se poursuit et montre au prophète d'autres abominations figurant ce que verrait, peu avant Harmaguédon, ou avant la destruction de la chrétienté, la classe du « fidèle serviteur » ou le « reste ». « Et il me dit: Tu verras encore

d'autres grandes abominations qu'ils commettent. Et il me conduisit à l'entrée de la porte de la maison de l'Eternel, du côté du septentrion. Et voici, il y avait là des femmes assises, qui pleuraient Thammuz » (8: 13, 14). « Thammuz » était le nom d'un dieu phénicien, suscité, bien entendu, par Satan pour tromper les hommes. Mais quoi qu'ait pu représenter Thammuz, il est certain, en tout cas, que les femmes le vénéraient et lui rendaient un culte, qu'elles adoraient la créature sans songer au Créateur et qu'elles pleurèrent amèrement lorsque l'objet de leur adoration fut atteint par la mort. Il en est de même des fondamentalistes, des personnes aux croyances rigides appelées également positivistes ou orthodoxes, car ces gens-là vénèrent leur système religieux lui-même, sans accorder la moindre attention au Royaume de Dieu que gouverne Christ. Ils se prétendent les défenseurs de la Parole de Jéhovah et les disciples de Jésus, mais n'ont de dévouement que pour leur propre organisation personnifiée par Thammuz. Ces systèmes religieux ont surtout des femmes pour adeptes, et de l'avis des hommes, ils ne sont bons que pour elles, ainsi que pour les enfants et les faibles d'esprit.

Ces femmes représentent excellemment le type même des membres des associations chrétiennes, des conseils paroissiaux et des autres associations religieuses, qui sont particulièrement attachés à leur église qu'ils divinisent et vénèrent. Or les croyants représentés par ces femmes ont, depuis quelque temps, constaté le déclin constant de leurs organisations religieuses et ils pleurent d'assister à la mort de leur église ou de la voir déjà morte. Ils savent, en tout cas, que cette fin est inévitable. Ils croient qu'avec leur église disparaîtront l'interdiction de l'alcool, la moralité, le progrès humain et le monde entier. Ils prétendent faire grand cas de Jésus et de sa mort ignomi-

nieuse, mais ne consacrent ni leur temps, ni leurs efforts, au *Royaume* de Christ par lequel sera justifié et honoré le Nom de Jéhovah et bénie l'humanité. Le second avènement de Christ et l'établissement de son Royaume ne les intéressent en rien. Toute leur attention se concentre sur leur propre organisation. Et parce que certaines personnes, se croyant sages, ont déclaré que l'église avait pour mission de préparer le monde pour la venue de Christ en revêtant l'humanité d'une parure morale, ils se bercent de l'illusion que cette mission sera remplie et le monde purifié. Mais il leur faut bien, maintenant, constater que l'église est mourante ou même déjà morte, et c'est pourquoi ils s'abîment dans les pleurs et les lamentations. Ils attendent de leur église le salut et la purification du monde, mais c'est vers les puissances politiques que se tourne le clergé, incertain de ce qu'il doit faire, c'est à elles qu'il demande conseil, et telle est la raison de sa décadence croissante.

Bien que les fundamentalistes prétendent tenir la Bible en haute estime, ils en négligent cependant tout ce qui a trait au Royaume de Dieu, et ne s'attachent qu'au monde dont le Dieu, qui n'est autre que Satan, leur sert de guide. Ils sont trompés, sans aucun doute; et si nous le déclarons, c'est que telle est la vérité et que sa connaissance peut ouvrir les yeux aux hommes de bonne volonté. Les prédicateurs eux-mêmes sont devenus semblables à des femmes. Ils sentent s'approcher la fin de leur organisation et ils pleurent. Mais ce n'est pas sans raison qu'ils répandent leurs larmes, car s'ils ont, en paroles, pris le parti du Seigneur, ils se sont, dans leur cœur, éloignés de lui et la bénédiction de Jéhovah ne descend plus sur eux. Ils ont fait cause commune avec l'organisation de Satan et pensé que la Société des Nations, l'Union des Eglises,

les traités de paix et les pactes de toutes sortes assureraient la réforme tant désirée du monde et le progrès de la race humaine. Et c'est pour cela même qu'ils sont devenus une abomination aux yeux de Dieu.

### Adoration de l'intelligence

Voici maintenant que d'autres abominations encore sont présentées aux yeux d'Ezéchiél et révélées ainsi à la classe du temple. « Et il me dit: Vois-tu, fils de l'homme? Tu verras encore d'autres abominations plus grandes que celles-là » (8: 15). C'est un fait bien connu que l'intelligence humaine ou la « sagesse de ce monde » passe aujourd'hui, avant Jéhovah, dans l'estime des peuples, et la responsabilité de cet état de choses régnant parmi les nations de la « chrétienté organisée » incombe particulièrement au clergé qui prétend hypocritement représenter le Seigneur, alors qu'il est l'instrument de Satan. Du haut des chaires des églises sont prononcés des sermons qui ne cherchent point à expliquer la Bible, mais laissent, au contraire, entièrement de côté la Parole de Dieu pour se borner à traiter des « questions scientifiques ». « Et il me conduisit dans le parvis intérieur de la maison de l'Eternel [du temple], entre le portique et l'autel [le lieu du sacrifice, près du bassin des ablutions qui symbolise la parole divine, source de purification et que méprisent cependant les hommes dont il est question ici], il y avait environ vingt-cinq hommes, tournant le dos au temple de l'Eternel et le visage vers l'orient; et ils se prosternaient à l'orient, devant le soleil » (8: 16).

Dans la période actuelle que certains esprits, se croyant sages, appellent « l'âge du cerveau », les jeunes gens destinés aux séminaires de théologie doivent auparavant passer par des écoles supérieures laïques

où ils perdent toute foi en Dieu et en sa parole. Leurs études universitaires terminées, titrés de prédicateurs, ils sont chargés de prêcher l'évangile, mais ils enseignent l'adoration des créatures et le mépris du Créateur, malgré la charge qu'ils occupent dans leur église appelée la maison du Seigneur. Les collèges et séminaires modernes sont donc des pépinières d'incrédulité et d'infidélité. Les adorateurs de la prétendue « puissance intellectuelle », des « grands hommes » et de leurs institutions sont exaltés et considérés comme les sauveurs et les libérateurs du monde. Et les hommes qui font l'objet de cette adoration, sont, avec les diverses organisations qu'ils ont créées, proposés comme le « soleil de l'univers » à l'admiration des peuples. De même que cet état de choses avait été montré, dans le temple, au prophète de Dieu, de même, il fut aussi révélé à la classe que représente Ezéchiel, c'est-à-dire à celle des oints fidèles du Seigneur qui, le 29 août 1925, à la grande assemblée d'Indianapolis, votèrent la résolution connue sous le nom de « Message d'Espérance » et l'adressèrent à travers la chrétienté, à tous les hommes de bonne volonté. Cette résolution comportait notamment le passage suivant :

« Les grandes puissances, la science et la philosophie, le commerce et la religion, ont, tour à tour, proposé leurs méthodes pour le soulagement et la guérison des maux qui accablent l'humanité et ils ont, au nom de la démocratie et sous ses dehors, offert leur concours pour répondre aux aspirations et aux besoins des hommes. Et les artisans de ces diverses méthodes proclamaient en chœur et chacun pour sa part, qu'ils étaient le soleil du monde et qu'ils détenaient tous les rayons lumineux capables d'éclairer et de guider l'espèce humaine.

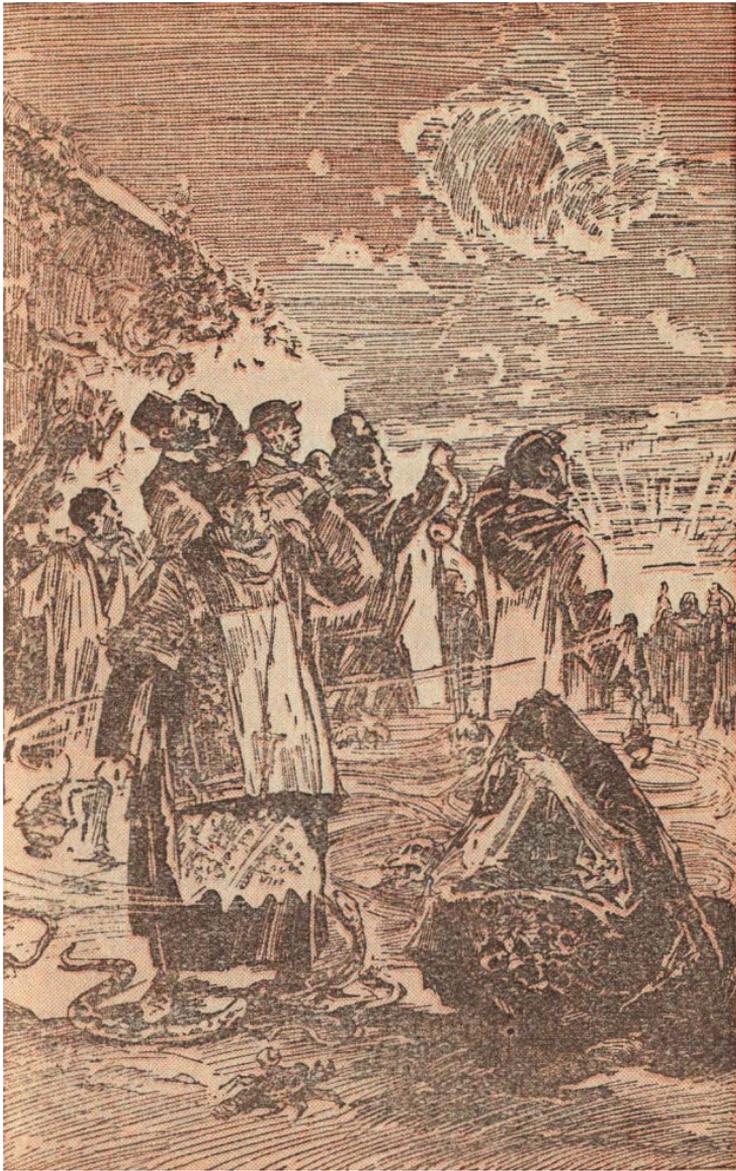
« Intrigue, duplicité et tricherie sont de pratique courante dans les cercles politiques et dans les milieux d'affaires; quant aux milieux scientifiques et philosophiques, ils sont caractérisés par la vanité et la suffisance; tandis que les personnes « pieuses », tant catholiques que protestantes, se font remarquer par leur arrogance, leur amour-propre et leur impiété. C'est pourquoi l'on peut affirmer de toute évidence que les remèdes apportés par l'un quelconque ou par l'ensemble des organismes précités sont vains, inopérants et incapables, en tout cas, de donner satisfaction aux aspirations humaines » (Voir *Lumière*, vol. I, pp. 144 et 145).

Les vingt-cinq hommes que vit Ezéchiel à l'entrée du temple de l'Éternel représentent les ecclésiastiques modernes et les chefs de leurs troupes, c'est-à-dire tous ceux qui occupent une position prédominante dans l'organisation religieuse de la chrétienté et prétendent habiter la maison du Seigneur. Mais tandis qu'ils déclarent représenter Jéhovah, ces gens-là sont en réalité les serviteurs de Satan et des maîtres d'hypocrisie. Ces prétentieux « adorateurs du soleil » qui sont en admiration devant l'intelligence, la science, la puissance, déshonorent et outragent le nom de Jéhovah. Ils font partie de l'organisation de Satan et c'est le solennel et pressant devoir de chaque membre de la classe du « serviteur » de dénoncer leur hypocrisie, de démasquer leur repaire, et de proclamer la vérité qui, avec l'aide du Seigneur, balayera tout mensonge et montrera à tous les peuples que Jéhovah est le seul vrai Dieu en qui réside l'espérance de l'humanité. Si quelque serviteur oint du Seigneur négligeait de proclamer la vérité sur l'organisation de Satan et de ses représentants sur la terre, il deviendrait infidèle à Dieu et parjure à son alliance avec le Très-Haut.

## Vague de crimes

Chacun sait que depuis la fin de la guerre, une immense vague de crimes a déferlé sur les pays de la « chrétienté ». Qui en porte la responsabilité parmi les hommes? La faute en est, suivant la prophétie d'Ezéchiel, à la « chrétienté organisée », qui a altéré le véritable culte de Dieu et s'est montrée infidèle à la parole du Seigneur. C'est ce que symbolisent les fausses pratiques religieuses observées par Ezéchiel dans le saint temple de Jéhovah. Le clergé et les chefs du troupeau de la chrétienté prétendent représenter Dieu et Christ et tenir leur puissance du Très-Haut lui-même, mais leur conduite est impie et constitue un sanglant outrage pour le Nom de Jéhovah. Ils ont fait croire aux peuples qu'ils bénéficiaient de la faveur divine, mais leur hypocrisie éclate aux yeux de tous, car ils invoquent Dieu et la justice au moment même où ils pratiquent le mal, et se posent en défenseurs de la loi dans le temps où ils la violent. C'est ainsi que les hommes ont perdu le respect de la loi et de l'ordre et ne s'occupent ni de Dieu, ni de la Bible. La grande masse d'entre eux n'accorde aucun respect à la sainteté de la vie humaine et foule aux pieds l'alliance éternelle.

Ce qui fut montré à Ezéchiel constitue donc la figuration de la situation actuelle de la chrétienté. « Et il me dit: Vois-tu, fils de l'homme? Est-ce trop peu pour la maison de Juda de commettre les abominations qu'ils commettent ici? Faut-il encore qu'ils remplissent le pays de violence, et qu'ils ne cessent de m'irriter? Voici, ils approchent le rameau de leur nez » (8: 17). « Le pays est rempli de meurtres, la ville [la chrétienté, l'organisation de Satan sur la terre] est pleine de violence » (7: 23). « Le pays était profané par ses habitants; car ils transgressaient les



*Ils commettent des abominations*



lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle » (Esaïe 24: 5).

Jéhovah rend les religieux hypocrites responsables de la vague de crimes et si la classe des serviteurs voilait la vérité sur ce point, ce serait là, de sa part, preuve de déloyauté envers Dieu. Celui qui prétend être dans la vérité et se déclare disciple de Jésus-Christ tout en négligeant ou en refusant de proclamer la vengeance de Dieu contre Satan et son organisation, démontre ainsi qu'il n'a pas reçu l'onction de l'esprit de Jéhovah et qu'il est en réalité l'ennemi du Très-Haut. Tous les oints de l'Eternel sont spécialement chargés d'annoncer le jour de sa vengeance (Esaïe 61: 2). Ils doivent faire connaître l'arrêt de Dieu contre l'organisation de Satan, et comme cette organisation est composée des chefs de la fausse religion et des conducteurs de troupeaux, c'est la vérité sur ceux-ci que doivent proclamer les oints du Seigneur, s'ils veulent lui rester fidèles. Peu importe que certains s'en offusquent et refusent de prêter l'oreille à la parole de vérité.

La seule question que doit se poser le « serviteur » est la suivante: Que m'a ordonné mon Seigneur et suis-je obéissant à ses commandements? Il est de son devoir de propager la vérité, que certains s'en blessent et refusent de l'entendre, ou que de nombreuses créatures, au contraire, y prêtent attention et se tournent vers le Seigneur. Il est donc de toute nécessité que le « reste » ou la classe des serviteurs oints de Dieu obéisse sans hésitation aux ordres du Très-Haut. Saül ne perdit point son onction pour s'être montré désobéissant, mais il fut rejeté par le Seigneur et se joignit à la cohorte de Satan (1 Samuel 15: 16-29). Il est ainsi bien établi que les oints devenus infidèles ne perdent pas leur onction, ni ne tombent dans la

« classe de la tribulation », mais sont repoussés par Jéhovah et voués à la destruction qui attend Satan et ses partisans.

La « chrétienté organisée », sur laquelle s'exerce l'influence de Satan et de sa religion perverse, est responsable de la profonde vague de crimes qui a déferlé particulièrement sur l'Amérique, où, durant ces dernières années, furent commis d'extraordinaires forfaits: quinze cents hommes — parmi lesquels de nombreux innocents — furent tués en peu de temps dans ce pays, sous prétexte qu'ils possédaient des boissons alcooliques. C'est là une véritable honte, même pour les partisans de la « chrétienté organisée ». On dit que les Perses de l'Antiquité, tandis qu'ils adoraient Satan et pratiquaient leur culte diabolique, laissaient monter vers leur nez des fumées d'encens. Et le prophète déclare, de même, que ceux qui, aujourd'hui encore, se livrent, au nom de Jéhovah, à des pratiques sataniques, approuvant les crimes et le sang versé et suscitant ainsi d'autres forfaits, « approchent le rameau de leur nez ». Ces agissements pervers sont commis au nom de Jéhovah dont la colère ainsi provoquée s'abattra sur ces méchants. « Moi aussi, j'agirai avec fureur; mon œil sera sans pitié, et je n'aurai point de miséricorde; quand ils crieront à haute voix à mes oreilles, je ne les écouterai pas » (8: 18). Il est déjà assez tragique que, sur l'ordre des chefs de la chrétienté faisant répandre un sang innocent, le « pacte éternel » soit rompu, mais ce qui est plus tragique encore, c'est de prétendre que de semblables crimes sont approuvés par Dieu et exécutés en son nom. Pareil outrage au nom du Très-Haut ne saurait rester impuni, suivant la déclaration même de Jéhovah.

Ce que révèle dans le huitième chapitre la prophétie d'Ezéchiel, sert visiblement à préparer la classe du « fidèle serviteur » à l'œuvre et à la mission qui lui incombent et qu'expose le chapitre suivant.

### Campagne éducative

*(Ezéchiel, chapitre 9)*

Jéhovah a chargé son Feld-Maréchal, Christ Jésus, de l'exécution de ses arrêts. La prophétie dont il s'agit ici, s'appliquant à la destruction de Jérusalem, figure l'anéantissement de l'organisation de Satan et particulièrement de la chrétienté; il est bien certain que c'est par Christ que sera conduite cette opération, sous la haute direction de Jéhovah lui-même. Cette conclusion se trouve abondamment confirmée par le Psaume 110 et d'autres passages des Ecritures. Le Tout-Puissant a promis à Christ qu'il foulerait aux pieds ses ennemis, mais Jésus devait attendre que vînt le temps fixé par Dieu.

Lorsque prit fin cette période d'attente, Jéhovah plaça son organisation sous le commandement de Christ Jésus qu'il chargea de la mission de détruire les forces de Satan afin que sa suprématie se manifestât sur tous ses ennemis. C'est ce que confirment les paroles suivantes du prophète: « Le Seigneur [Jéhovah] à ta droite, [à la droite de Christ Jésus] brise des rois au jour de sa colère. Il exerce la justice parmi les nations: tout est plein de cadavres; il brise des têtes [l'organisation de Satan] sur toute l'étendue du pays » (Psaume 110: 5, 6). D'autres traductions portent: « Il brise la tête. » Mais qu'il s'agisse d'une seule « tête », c'est-à-dire de Satan, ou d'autres « têtes » encore, rien n'est changé au sens de ce texte. L'organisation de Satan, dans sa partie invisible aussi bien que dans sa partie visible, comprend diverses sections

qui ont toutes une « tête ». Et comme la destruction de Jérusalem figure celle de la chrétienté, c'est aux « chefs » ou aux « têtes » de cette chrétienté que s'applique ce passage des Ecritures en harmonie avec divers autres.

Christ Jésus se prépare à exécuter l'œuvre de justice prescrite par Jéhovah, et toute une armée d'anges l'accompagne. « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire » (Matthieu 25: 31). « Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous » (Jude 14, 15). Lorsque fut terminée l'inspection décrite au huitième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel, le prophète entendit une voix forte retentir à ses oreilles: « Puis il cria d'une voix forte à mes oreilles: Approchez, vous qui devez châtier la ville, chacun son instrument de destruction à la main! » (9: 1). Il résulte de ce texte que ce cri transmettait un ordre net et lourd de menaces, un commandement impérieux et puissant qui fit sur Ezéchiel une profonde impression, bien que la voix tonnante s'adressât non pas au prophète, mais à ceux qui doivent « châtier la ville [la chrétienté] ». Cette œuvre de destruction ne sera pas exécutée sur la terre par la classe du « serviteur » représentée par Ezéchiel: c'est Christ Jésus lui-même qui l'accomplira avec la cohorte des saints anges placés sous ses ordres et qui ont déjà combattu contre Satan lorsque celui-ci fut chassé hors du ciel (Apoc. 9: 16; 12: 7). De cette armée du Seigneur doivent aussi faire partie, sans aucun doute, les fidèles vainqueurs ressuscités par Christ lors de sa venue au temple. (Voir *Lumière*, volume II, p. 177).

L'ordre ou l'appel entendu par Ezéchiel venait donc de Christ Jésus, le grand Exécuteur des arrêts de Jéhovah, et le Seigneur invitait ainsi son organi-

sation à se préparer au combat décisif contre ses ennemis. Il demandait à ses troupes de se rassembler, non point en gardant l'épée au fourreau, mais en brandissant leurs armes et en se tenant prêtes à l'offensive. Ce sera le rôle de Christ Jésus et des membres invisibles de son organisation de se servir, contre les bandes de Satan, de ces instruments de destruction, tandis que les membres visibles de l'armée du Seigneur qui constituent la classe du « fidèle serviteur », auront pour mission de chanter les louanges du Très-Haut, ainsi qu'il fut fait en une autre occasion figurant cette dernière bataille, lorsqu'entrèrent en lutte les Israélites (2 Chroniques 20: 22).

Ceux à qui s'adressait le commandement obéirent, et Ezéchiel les vit s'approcher: « Et voici, six hommes arrivèrent par le chemin de la porte supérieure du côté du septentrion, chacun son instrument de destruction à la main. Il y avait au milieu d'eux un homme vêtu de lin, et portant une écritoire à la ceinture. Ils vinrent se placer près de l'autel d'airain » (9: 2).

Les six hommes qui s'étaient approchés possédaient tout l'armement nécessaire à l'imminente bataille. Le nombre six est le symbole de l'imperfection, tandis que sept est celui de la perfection. L'organisation de Jéhovah — comme une unité — est parfaite, et c'est pourquoi elle est symbolisée par le nombre sept. Au milieu des six hommes dont parle l'Écriture, il en était un tout vêtu de lin, et l'ensemble des sept hommes représente évidemment l'organisation de Jéhovah, dans sa partie invisible aussi bien que dans sa partie visible. Les six hommes symbolisent toute la partie invisible, composée de Christ Jésus et des membres ressuscités de son corps, des chérubins, des séraphins et des anges, tandis que le septième représente la classe du « fidèle serviteur » de Dieu, sur

la terre, qui constitue la seule partie visible de l'organisation de Jéhovah. Et ce rapport de six à un montre, en outre, que c'est à la partie invisible de cette organisation qu'incombe la tâche la plus importante, la partie visible symbolisée par un seul homme n'ayant qu'une œuvre secondaire à accomplir.

Les six hommes avaient, entre leurs mains, des « instruments de destruction » pour « abattre », ou, suivant une autre traduction, pour « tuer », « armes de ruine », « armes de meurtres » ou « armes de dévastation ».

Le prophète Nahum déclare, dans sa prophétie, à propos des préparatifs de l'organisation de Dieu en vue du combat à livrer à l'ennemi: « Le destructeur marche contre toi » (Nahum 2: 1). Voilà qui établit à nouveau, et définitivement, que le commandement suprême appartient à Christ Jésus dont émanait la voix forte entendue par Ezéchiel. Six hommes arrivèrent par le chemin du septentrion, c'est-à-dire de la direction d'où doit venir et d'où vient effectivement le jugement, et il apparaît évident qu'ils représentent « les armées qui sont dans le ciel » sous le commandement du Seigneur, Christ Jésus, c'est-à-dire la partie invisible aux hommes, de l'organisation de Jéhovah. C'est ce que confirme, d'ailleurs, le fait qu'ils viennent du Nord, siège de l'autorité et du jugement, qu'ils doivent châtier la chrétienté et l'anéantir, qu'ils sont, enfin, munis des armes de destruction et placés sous le commandement de Christ Jésus dont la mission est d'abattre l'organisation de Satan (Psaume 110: 5; Nahum 2: 1; Apocalypse 19: 14-16).

### L'homme à l'écrivoire

Quel est cet homme vêtu de lin portant une écrivoire à la ceinture? Qui représente-t-il dans l'organi-

sation de Dieu? Il ne peut évidemment s'agir d'une seule personne, Jehovah n'ayant jamais, au cours de l'ère chrétienne, confié à une seule individualité — exception faite de Christ Jésus — la mission d'accomplir une œuvre déterminée sur la terre. Dès le début de son ministère, Jésus-Christ avait une organisation visible sur terre, constituée par ses apôtres agissant sous sa direction. L'union parfaite qui régnait parmi les apôtres ne survécut pas à leur mort et ne reparut point dans l'Eglise avant la venue de Christ au temple de Jehovah. Le Seigneur, lors de sa venue au temple, y trouva une classe fidèle, dont il fit la gardienne de ses biens et qu'il chargea de veiller aux intérêts du Royaume (Matthieu 24:47). Ces fidèles créatures furent intégrées dans l'organisation de Dieu et devinrent une partie du « serviteur élu », car elles sont en Christ et constituent une partie du Christ, tête et corps. Elles en sont les « pieds », suivant la parole du prophète (Esaïe 52:7). Ezéchiel, dans toute la prophétie, est appelé « fils de l'homme » par le Seigneur, et cela manifestement parce qu'il représente la classe reconnue comme étant une partie du Christ, « le fils de l'homme », et lui étant incorporée. L'homme portant une écritoire à la ceinture symbolise donc la classe des serviteurs oints du Seigneur qui forment une partie de l'organisation de Dieu.

La prophétie d'Ezéchiel concerne ainsi, à la fois, la partie invisible et la plus grande de l'organisation de Dieu qui réside dans le ciel et à qui incombe la part la plus importante de l'œuvre à accomplir, et la partie terrestre et visible qui est de moindre importance. La première de ces deux parties est symbolisée par le nombre six; la seconde par le nombre un; et toutes deux, comprenant sept hommes, représentent l'ensemble de l'organisation de Dieu dirigée par Christ, la tête. Aucune importance n'est

attachée à chacun de ces hommes pris individuellement, car Dieu considère comme formant un tout les membres de son organisation sur la terre. Nul passage des Ecritures ne permet de soutenir que l'homme vêtu de lin et portant une écritoire à la ceinture soit une unique personne, et de nombreux textes, au contraire, démontrent indiscutablement qu'il symbolise les oints formant la classe des serviteurs de Dieu sur la terre, le « reste » fidèle du Seigneur.

Cet homme est décrit comme « vêtu de lin », et il est écrit de ceux qu'approuve le Seigneur et qui sont les membres de « l'épouse » de Christ: « Il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. — Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints » (Apocalypse 19: 8). Ainsi est traduite l'approbation que reçoit de Jéhovah, le « reste », ou la classe du « serviteur », parce qu'il est en Christ, que le « témoignage de Jésus-Christ » lui a été confié et qu'il rend ce témoignage dans l'obéissance aux commandements de Dieu. Le vêtement de fin lin symbolise la complaisance de Jéhovah dont jouit son « serviteur » fidèle. (*Lumière*, volume II, pp. 163, 164). C'est une nouvelle preuve que l'homme à l'écritoire représente la classe du « fidèle serviteur ».

Il serait contradictoire au plus haut point, et par conséquent, impossible, que les six hommes de la vision d'Ezéchiel représentassent quelque partie de l'organisation mondiale laquelle est l'organisation de Satan et n'est point sous la dépendance du Seigneur. Il est bien évident que Satan n'anéantira pas sa propre organisation; aussi, chacun des sept hommes doit-il naturellement appartenir à l'organisation du Seigneur et être entièrement dévoué à Jéhovah Dieu.

Dès que l'ordre leur en fut donné, chacun des membres de l'organisation de Jéhovah vint se mettre à la disposition du Seigneur, ainsi que l'exposent les

paroles suivantes: « Ils vinrent se placer près de l'autel d'airain. » Aucun d'eux ne s'assit, ni ne se mit à méditer ou à consoler les autres, mais tous, tendant leur esprit, se tinrent prêts à recevoir et à exécuter de nouveaux ordres. Chaque membre de la section terrestre de l'organisation de Jéhovah doit offrir son corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera, de sa part, un culte raisonnable, accompli la joie au cœur (Romains 12:1). Celui qui ne se consacre pas joyeusement et spontanément au service du Très-Haut, ne saurait appartenir à son organisation, ni par conséquent être représenté par les hommes qui se rangèrent près de l'autel d'airain.

Le fait que l'organisation terrestre de Jéhovah est représentée par un « homme portant une écritoire à la ceinture », montre que l'œuvre assignée à ce serviteur consiste à mettre par écrit la volonté du Seigneur telle qu'elle lui a été révélée, à publier la vérité et à la proclamer à toutes les créatures qui désirent l'entendre. C'est dire, que la classe du « serviteur » du Très-Haut n'est point inactive, ni ne se borne à se réunir en des assemblées pour le culte de Jéhovah, ou à discuter entre eux, mais qu'il leur appartient, dans l'accomplissement du devoir qui leur a été confié, d'aller trouver les hommes dans leurs demeures. Suivant l'ordre donné au quatrième verset de la prophétie, c'est une œuvre de témoignage qui leur incombe, et la même conclusion ressort des instructions données aux oints du Seigneur (Esaïe 61:2).

Toute l'organisation est sous les ordres de Jéhovah qui est présent et qui dirige ses mouvements. La gloire de la présence de Dieu apparut sur le seuil de la maison (le point de départ), ce qui montre que l'organisation du Seigneur est vigilante et prête à agir dès qu'elle en reçoit l'ordre. Aussitôt le com-

mandant donna des instructions à l'homme vêtu de lin et portant une écritoire à la ceinture. « La gloire du Dieu d'Israël s'éleva du chérubin sur lequel elle était, et se dirigea vers le seuil de la maison; et il appela l'homme vêtu de lin, et portant une écritoire à la ceinture. L'Eternel lui dit: Passe ... au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent » (9: 3, 4). La vision révèle le dessein de Dieu d'anéantir, avec son armée de destruction, toute la « chrétienté »; mais, avant l'attaque, la volonté de Jéhovah est de faire connaître ses décisions aux maîtres et aux peuples de la « chrétienté ». Aussi Jéhovah veut-il donner par là, aux hommes de bonne volonté et au cœur pur, la possibilité d'échapper à l'imminente catastrophe et de trouver un abri sûr.

La classe du « serviteur », représentée par l'homme vêtu de lin et portant une écritoire à la ceinture, doit donc passer au milieu de la ville, c'est-à-dire de la chrétienté, et faire une marque au front (le siège de l'intelligence) d'une certaine classe de vivants, afin qu'ils puissent être épargnés par les armes de destruction des six hommes qui suivront. Cette marque au front signifie que les créatures ainsi marquées se sont rangées du côté du Seigneur par un aveu public de leur conviction ou par leurs actes mêmes. C'est aux serviteurs de Dieu, aux membres de l'organisation de Jéhovah, qu'incombe la charge d'apposer de telles marques, et lorsqu'ils se seront acquittés de cette mission, commencera l'œuvre de destruction accomplie par ceux que symbolisent les six hommes munis des armes de mort. Écoutons les paroles suivantes adressées, en une autre occasion, à la classe des serviteurs, et qui confirment entièrement ce que nous venons de dire: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée





dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matthieu 24: 14). Aussi Jésus dit-il, en parlant de la fin de l'œuvre de témoignage: « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde et jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais » (Matthieu 24: 21).

Ces paroles de Jésus permettent de mieux identifier encore l'homme vêtu de lin et portant une écriture à la ceinture. Elles établissent définitivement qu'il représente la « classe du serviteur », tandis que ceux qui accomplissent l'œuvre de destruction sont les membres invisibles de l'armée de l'Éternel. Cela montre toute l'organisation de Jéhovah en action contre l'ennemi: elle annonce les jugements écrits de Dieu et les exécute ensuite. En accord avec ce qui précède le psalmiste s'écrie: « Que les fidèles triomphent dans la gloire, qu'ils poussent des cris de joie sur leur couche! Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche, et le glaive à deux tranchants dans leur main, pour exercer la vengeance sur les nations, pour châtier les peuples, pour lier leurs rois avec des chaînes et leurs grands avec des ceps de fer, pour exécuter contre eux le jugement qui est écrit! C'est une gloire pour tous les fidèles! Louez l'Éternel! » (Psaume 149: 5-9).

On voit ainsi en quelle parfaite harmonie agit cette organisation, et l'on ne pouvait, d'ailleurs, attendre autre chose de l'organisation de Dieu. Nul de ceux qui possèdent présentement la vérité ne saurait concevoir le moindre doute sur la charge qui incombe aux oints du Seigneur conformément aux commandements de Dieu. Et toute créature qui prétend aujourd'hui que le service actif n'est pas ce que demande Jéhovah, prouve qu'elle n'est pas dans la

vérité et qu'elle ne fait pas partie de l'organisation de Dieu.

L'ordre donné est: « Fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent », c'est-à-dire qui se commettent dans la chrétienté. Quels sont ceux qui sont ainsi marqués au front? Quels qu'ils puissent être, ils gémissent sur les abominations dont est remplie la chrétienté. Il ne peut donc s'agir de ceux qui parviennent à la connaissance de la vérité et qui sont oints par le Très-Haut, car ceux-là sont « dans la joie du Seigneur », heureux que soit venu le temps où sera détruite l'organisation de Satan responsable de toutes ces abominations, et où sera pleinement justifié le Nom de Jéhovah. Ceux-là sont décrits comme les chantres de la gloire et des prodiges de l'Eternel (Esaïe 12: 4, 6).

Il n'y a qu'une classe d'hommes, sur terre, à laquelle s'applique la prophétie. Il existe, en effet, dans les pays de la chrétienté, une classe de créatures qui est bien sous la domination de l'organisation de Satan, mais ni ne lui appartient, ni ne sympathise avec elle. Ces créatures, pleines de bonne volonté, aspirent à la justice, mais l'infidélité du clergé de la chrétienté les empêche de parvenir à la connaissance de la vérité. Elles constatent la dégénérescence de la chrétienté et l'hypocrisie de ses prêtres et conducteurs, mais se sentent impuissantes à y porter remède. Elles soupirent et gémissent devant les forfaits des Maîtres du monde qui se parent du nom de Jéhovah, mais en fait le déshonorent. Ces hommes de bonne volonté se rendent compte de toute l'hypocrisie dont font preuve les chefs de la chrétienté lorsqu'ils se targuent d'être les représentants de Dieu; aussi refusent-ils d'adhérer à quelque église pour ne point servir un dieu tel que celui que prêche et que

sert le clergé. Etrangers à la Parole de Jéhovah, ils ignorent que son dessein est de racheter l'humanité et de la délivrer par le Royaume. Mais pleins de commisération pour les pauvres et les opprimés, ils aspirent à leur venir en aide.

Jéhovah parle d'une classe d'hommes qu'il gardera au temps de la détresse, à qui il conservera la vie et qu'il rendra heureux sur la terre. (Psaume 41: 1, 2). Il s'agit, sans aucun doute, de la classe qui a été souvent décrite comme étant celle de « millions de créatures vivant actuellement et qui ne mourront jamais », celle des hommes et des femmes qui ont reçu la marque sur leur front, ce qui montre que leur a été donnée quelque connaissance du dessein de Dieu d'anéantir l'organisation de Satan, d'établir son gouvernement de justice sous la direction de Christ et, conformément à sa promesse, de bénir toutes les familles de la terre. Les membres de cette classe se sont toujours efforcés de faire le bien, suivant la connaissance qu'ils en avaient; mais maintenant, que va, sous peu, se manifester la colère de Dieu contre la chrétienté, il leur appartient de parfaire cette connaissance afin de pouvoir en tirer profit. Ils ne sont point aimés des Maîtres et des Princes de la chrétienté qu'ils ne sont pas disposés à soutenir. Aussi le Seigneur leur dit-il: « Rentez en vous-mêmes, examinez-vous, nation non aimée [traduction anglaise], avant que le décret s'exécute et que ce jour passe comme la balle, avant que la colère ardente de l'Eternel fonde sur vous, avant que le jour de la colère de l'Eternel fonde sur vous! Cherchez l'Eternel, vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances! Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel » (Sophonie 2: 1-3). Tout cela ils ne pourraient le faire sans posséder une certaine connaissance de la vérité,

et c'est la classe du « serviteur » qui doit proclamer à ces hommes de bonne volonté la nouvelle du Royaume afin de leur montrer la voie qu'ils doivent suivre. Ainsi est clairement et nettement définie la tâche qui incombe à cette classe du « serviteur », représentée par l'homme vêtu de lin et portant une écriture à la ceinture.

### Les faits

Pour savoir si la prophétie a été, correctement, ou non, interprétée, il n'est que de la confronter aux faits bien connus. Les faits survenus confirment l'explication, donnée ci-dessus, de la prophétie. En l'année 1918 le Seigneur vint soudainement au temple de Jéhovah pour le jugement. Aussi ordonne-t-il au nom du Très-Haut: « L'Éternel est dans son saint temple. Que toute la terre fasse silence devant lui » (Habakuk 2: 20).

Jéhovah, représenté par Christ Jésus, est dans son temple, ce qui signifie que doit être proclamée, aux hommes, la décision du Tout-Puissant de juger la chrétienté et de la détruire. S'il n'en était pas ainsi, il n'y aurait aucune raison d'ordonner à tous les peuples de la terre de faire silence et d'écouter. C'est donc à l'humanité entière que les fidèles serviteurs du Seigneur doivent porter témoignage de la vérité, et sur toutes les nations du monde ils doivent faire flotter l'étendard du Seigneur. Il faut que la bonne nouvelle du Royaume soit prêchée afin que ceux qui désirent la connaître l'entendent et qu'ils puissent se ranger du côté de Dieu et de son gouvernement de justice! Il ne s'agit pas de moissonner, mais c'est le moment où le Seigneur va séparer les brebis d'avec les boucs. Et la classe du serviteur a le privilège de porter le témoignage en faveur de la

vérité et de mettre ainsi les peuples en mesure de prendre parti pour ou contre Dieu et son Royaume (Matthieu 25: 31-46).

C'est au printemps de 1918 que retentit pour la première fois cette proclamation: « Des millions d'hommes vivant actuellement ne mourront pas. » Peu de temps après, un exposé fut fait en public sur ce sujet, et, inquiète, la classe des boucs fit emprisonner de nombreux membres de la classe du « serviteur » dont l'action fut ainsi momentanément paralysée. Mais en 1919, le Seigneur libéra ses dévoués serviteurs, leur inspira une nouvelle ardeur et incita en 1920 la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, à publier un livre intitulé: « Des millions d'hommes actuellement vivants ne mourront jamais ». Cet ouvrage fut traduit en de nombreuses langues, répandu par millions d'exemplaires dans toute la chrétienté et mis entre les mains de tous les amis de la vérité. Aussi, lorsqu'arriva l'année 1922, de grands progrès avaient-ils été réalisés dans l'œuvre du témoignage en faveur de Jéhovah, progrès multipliés encore, peu après, par des conférences publiques portant toujours sur le même sujet: « Des millions d'hommes vivant actuellement ne mourront jamais ». C'est ce qui fut fait dans de nombreux pays de la chrétienté.

Puis le Seigneur permit d'utiliser la radio pour la proclamation de la vérité, et malgré des résistances de toutes sortes, le message du Royaume est aujourd'hui radiodiffusé d'une façon bien plus étendue que toute autre information. En dix années, ce message, consigné en divers ouvrages, a fait l'objet d'une diffusion telle qu'aucune autre publication n'en a jamais encore connu de semblable. Nombre de personnes, à l'esprit droit, retenues sous la puissance de Satan, parvinrent ainsi à la connaissance de la vérité

et furent marquées au front, ce qui signifie qu'elles reçurent une compréhension claire du dessein conçu par Dieu d'établir son Royaume pour la justification de son Nom et la bénédiction des peuples. Combien d'entre elles prennent à cœur le message de vérité et se rangent du côté du Seigneur? Il n'est pas possible de le dire, et ce n'est point ce dont se soucie, en premier lieu, la classe du « serviteur » qui a pour devoir essentiel de parcourir la « chrétienté » et d'apposer la marque au front. Rappelons qu'il ne s'agit pas de faire des prosélytes ou de chercher des membres pour une organisation, mais que la publication de la vérité est faite pour que les hommes qui désirent abandonner l'organisation impie de la chrétienté puissent se ranger ouvertement aux côtés du Seigneur et nourrir l'espoir d'échapper à la grande détresse lorsque commencera l'œuvre de destruction.

Ce n'est point dans une intention de vantardise humaine qu'est mentionnée ici l'œuvre de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts; mais ceux qui ont le privilège d'y participer s'en glorifient dans le Seigneur et en reportent tout l'honneur sur le Nom de Jéhovah. Ils se réjouissent de ce que le Royaume de Dieu est là, et voilà la raison pour laquelle des hommes et des femmes croyants proclament, pleins d'ardeur, la bonne nouvelle.

Si la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, est en butte à la violente hostilité de l'« homme du péché », du clergé et des conducteurs de troupes, c'est-à-dire des membres de l'organisation de Satan, c'est bien qu'elle accomplit l'œuvre dont l'a chargée le Seigneur et qui est figurée dans la vision du prophète Ezéchiel. Chacune des personnes qui participent à cette œuvre est richement bénie, mais aucune d'entre elles n'est plus importante, ni placée au-dessus des autres. Le « serviteur » de Jéhovah est une « unité ».

Les membres connaissent les desseins de Dieu, travaillent en plein accord, les uns avec les autres, à leur accomplissement et poursuivent l'œuvre du témoignage. Quiconque reconnaît que cette œuvre du témoignage et d'apposition d'une marque au front est celle du Seigneur, dirigée par lui, est convaincu qu'aucune force, ni aucune opposition, ne l'arrêtera. Sa mission sera remplie, et aussitôt après, sera exécuté l'autre commandement entendu par Ezéchiel.

### Le massacre

Ezéchiel entendit le Seigneur donner un commandement aux « six hommes » qui représentent la partie invisible de l'organisation de Jéhovah (et non pas le petit « reste » qui séjourne sur la terre). Dès que sera accomplie l'œuvre du témoignage, le moment sera venu d'exécuter cet autre ordre de Jéhovah : « Et, à mes oreilles, il dit aux [six] autres : Passez après lui dans la ville, et frappez ; que votre œil soit sans pitié, et n'ayez point de miséricorde ! Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes ; mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque ; et commencez par mon sanctuaire ! Ils commencèrent par les anciens qui étaient devant la maison. Il leur dit : Souillez la maison, et remplissez de morts les parvis ! . . . Sortez ! . . . Ils sortirent, et ils frappèrent dans la ville » (9 : 5-7).

Remarquons que l'ordre du Seigneur est de frapper et de n'épargner personne ; « mais n'approchez pas de quiconque aura la marque sur lui ». Ceux qui se tiennent du côté du Seigneur et en portent la marque, échapperont donc au massacre. Le carnage commence par les « vieillards », c'est-à-dire par les anciens et les chefs, le clergé et les conducteurs de troupes, sans

considération d'âge, ni de sexe. La « religion organisée » et toute l'organisation de Satan doivent être anéanties. Etant donné que, suivant la prophétie, les six commenceront par le clergé leur œuvre de destruction et n'épargneront personne, il est bien certain que l'homme à l'écritoire, c'est-à-dire la fidèle classe du « serviteur », lors de la proclamation de la vengeance de Dieu, ne fera pas grâce au clergé, par pitié ou pour tout autre motif. C'est dire, qu'à la classe du « serviteur » incombe le devoir de faire connaître à l'hypocrite « chrétienté organisée » le jugement de Dieu, et qu'elle porte la responsabilité de cette œuvre. Or elle ne saurait accomplir fidèlement sa mission si elle ne publie pas la vérité nettement et sans rien redouter. Toute créature qui s'oppose à la divulgation du message montre ouvertement qu'elle n'appartient pas à l'organisation de Dieu.

Le huitième verset du neuvième chapitre d'Ezéchiel établit indiscutablement que le « reste », lorsque sera terminée son œuvre de témoignage, assistera encore à la destruction, par le Seigneur, de l'organisation impie. Ezéchiel se prosterna devant le Très-Haut et l'interrogea. Semblable attitude d'humilité et d'adoration convient parfaitement à la créature devant son Créateur tout-puissant. La question qu'adressa au Très-Haut Ezéchiel ainsi prosterné, signifie, non pas que la classe du serviteur doit, en vue du massacre, pousser des cris d'effroi et demander grâce, mais qu'il lui appartient de solliciter de Jéhovah une déclaration attestant que ce carnage est pleinement justifié. C'est ainsi qu'il est écrit : « Comme ils frappaient, et que je restais encore, je tombai sur ma face, et m'écriai : Ah ! Seigneur Eternel, détruiras-tu tout ce qui reste d'Israël, en répandant ta fureur sur Jérusalem ? » (9 : 8). La bataille d'Harmaguédon causera la ruine totale de la chrétienté et, ni pardon, ni

grâce, ne leur viendront du Seigneur. La réponse reçue du Très-Haut par Ezéchiel confirme ce que nous venons de dire: « Il me répondit: L'iniquité de la maison d'Israël et de Juda est grande, excessive; le pays est rempli de meurtres, la ville est pleine d'injustice, car ils disent: L'Éternel a abandonné le pays, l'Éternel ne voit rien. Moi aussi, je serai sans pitié, et je n'aurai point de miséricorde; je ferai retomber leurs œuvres sur leur tête » (9: 9, 10).

Les créatures aimant l'ordre constatent et savent très bien que les nations de la prétendue chrétienté sont pleines d'injustice et d'impiété. De nombreux ecclésiastiques font croire aux hommes que Dieu les a abandonnés en raison de leur indifférence envers les organisations religieuses et de leur négligence à soutenir les églises; alors que d'autres prêtres déclarent qu'il n'y a point de Dieu tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, et que la Bible ne mérite aucune créance. Aussi Jéhovah n'épargnera-t-il pas ce clergé et le châtiara-t-il pleinement de son impiété. Il anéantira toute cette engeance et tous les survivants sauront alors que Jéhovah est le seul vrai Dieu.

Le témoignage suivant du prophète Jérémie nous montre que le carnage aura une grande extension: « Ceux que tuera l'Éternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme du fumier sur la terre. Gémissiez, pasteurs, et criez! Roulez-vous dans la cendre, conducteurs de troupeaux! Car les jours sont venus où vous allez être égorgés. Je vous briserai, et vous tomberez comme un vase de prix. Plus de refuge pour les pasteurs! Plus de salut pour les conducteurs de troupeaux! On entend les cris des pasteurs, les gémissements des conducteurs de troupeaux; car l'Éternel ravage leur pâturage. Les habi-

tations paisibles sont détruites par la colère ardente de l'Éternel » (Jérémie 25: 33-37).

A chaque section de l'organisation de Dieu est confiée une partie de l'œuvre à accomplir en vue de l'anéantissement total de l'organisation de Satan, et de chaque division est exigé un strict accomplissement de son devoir. Il est écrit dans Ezéchiel 9: 11: « Et voici, l'homme vêtu de lin, et portant une écritoire à la ceinture, rendit cette réponse: J'ai fait ce que tu m'as ordonné. » Si ce texte de la prophétie est ainsi conçu, c'est pour montrer que la classe du « serviteur » accomplit fidèlement l'œuvre qui lui est confiée et qu'elle rend compte de son exécution. Le témoignage de la vérité doit être porté et le sera, et tous ceux qui, en tant que membres du « reste », désirent bénéficier de la faveur définitive de Jéhovah doivent participer avec joie à cette œuvre de témoignage et apposer la marque au front. Le fidèle « reste » obéira en tous points aux commandements du Très-Haut et il recevra son approbation.

Ce passage des Ecritures indique également que certains membres du « reste » seront encore sur la terre après l'accomplissement de l'œuvre ordonnée par Jéhovah, et que, placés en lieu sûr, sous la protection de l'Éternel, ils seront les témoins de la bataille d'Harmaguédon. Ils resteront entièrement dévoués à Dieu, et leur inébranlable fidélité témoignera de la toute-puissance du Très-Haut et de la gloire de son Nom.

## Proclamation de la vengeance de Dieu

*(Ezéchiel, chapitre 10)*

Le dixième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel est une preuve nouvelle que la classe du « fidèle

serviteur » sur la terre est une partie de l'organisation de Dieu et est en étroite union avec son chef suprême. Le « reste » dont la mission est d'apposer la marque sur le front de ceux qui échapperont à la terrible bataille d'Harmaguédon, est également utilisé par Dieu pour la proclamation de la partie destructive de son programme. La prophétie ne doit pas être interprétée en ce sens que le « reste » doit, tout d'abord, achever son œuvre d'identification pour le salut et la vie avant de commencer à publier l'œuvre destructive de Jéhovah. Les diverses images de l'Apocalypse ne se réalisent pas, en fait, dans l'ordre même où elles sont décrites, et il en est, de même, pour la prophétie d'Ezéchiel.

« Je regardai, et voici, sur le ciel qui était au-dessus de la tête des chérubins, il y avait comme une pierre de saphir; on voyait au-dessus d'eux quelque chose de semblable à une forme de trône » (10: 1). La pierre de saphir constitue l'un des fondements de la muraille de la ville sainte (Apocalypse 21: 19) et leurs pierres symbolisent la gloire de Jéhovah dont l'éclat est reflété par son organisation et tout particulièrement par Jésus-Christ. « De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit » (Psaume 50: 2). Partout dans l'image prophétique nous apercevons l'organisation de Dieu dominée par son trône où il siège revêtu de son autorité suprême et dirigeant les opérations de sa grande organisation. « Et l'Eternel dit à l'homme vêtu de lin: Va entre les roues sous les chérubins, remplis tes mains de charbons ardents que tu prendras entre les chérubins, et répands-les sur la ville! Et il y alla devant mes yeux » (10: 2).

Le deuxième verset du dixième chapitre vient prouver, à nouveau, que les créatures recouvertes du manteau de la justice et qui bénéficient de l'approbation divine font partie de l'organisation de Jéhovah et sont soumises aux « autorités supérieures », c'est-à-

dire aux puissances qui contrôlent et dirigent cette organisation (Romains 13:1). « L'homme vêtu du lin » est invité à aller entre les roues et à emplir ses mains de charbons ardents; et il obéit à ce commandement. Dans le texte des Ecritures les divers tableaux de la prophétie se suivent de telle sorte que l'homme vêtu de lin semble n'être entré pour prendre les charbons ardents qu'après avoir achevé l'œuvre d'apposer la marque au front; mais si les tableaux de la prophétie se succèdent ainsi dans le texte sacré, il n'en résulte pas que les événements se produiront, en fait, dans le même ordre.

Elisée reçut l'onction du Très-Haut et fut chargé d'une œuvre de restauration ainsi que d'une œuvre de destruction. La mission de la classe « du serviteur fidèle et prudent » correspond à celle d'Elisée et comprend donc, également, la destruction de la cité; mais l'œuvre constructive passe avant l'œuvre de destruction. C'est donc d'une tâche de restauration qu'est principalement chargé le « serviteur » et il s'en acquittera en proclamant à travers les peuples le nom de Jéhovah et ses desseins à leur égard.

Le dixième chapitre d'Ezéchiel indique également l'époque à laquelle cette tâche doit être accomplie. Suivant la prophétie, les « chérubins » étaient à droite de la maison lorsque l'homme alla entre les roues. Les chérubins sont les employés de l'organisation de Dieu chargés de l'exécution de ses arrêts. Et ce qui le prouve bien, c'est que les chérubins furent placés à l'Orient de l'Eden pour y accomplir sur Adam les décisions de Jéhovah (Genèse 3:24). Lucifer qui, autrefois, faisait partie de l'organisation de Dieu, était un « chérubin protecteur », c'est-à-dire qu'il exerçait une certaine autorité sur d'autres créatures et qu'il possédait le pouvoir d'exécuter les arrêts de mort (Ezéchiel 28:14; Hébreux 2:14). Les roues mention-

nées dans l'image représentent certains éléments de son organisation que Jéhovah utilise pour ses desseins. Le feu est le symbole de l'exécution des arrêts de mort de Dieu; il était sous la surveillance des chérubins et entre les roues.

De l'ensemble du tableau prophétique il résulte, que les événements qui y sont décrits s'accomplissent lorsque le Seigneur Jésus est au temple de Jéhovah pour le jugement, ce qui permet de fixer à quel moment l'homme vêtu de lin doit répandre le feu sur la ville. « L'Éternel est dans son saint temple, l'Éternel a son trône dans les cieus; ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme. L'Éternel sonde le juste; il hait le méchant et celui qui se plaît à la violence. Il fait pleuvoir sur les méchants des charbons, du feu et du soufre; un vent brûlant, c'est le calice qu'ils ont en partage » (Psaume 11: 4-6; Jude 14, 15; Malachie 3: 1-3). Lorsque le Seigneur Jésus est dans son temple pour le jugement, la gloire de Jéhovah est sur la maison. « L'Éternel rebâtira Sion, il se montrera dans sa gloire » (Psaume 102: 17). La vision d'Ezéchiel montre le Seigneur Jésus présent au temple pour le jugement, entouré de toute son escorte de chérubins, de séraphins et d'anges, et utilisant pour l'exécution des arrêts de Dieu, tous les instruments, aussi bien animés qu'inanimés, de sa puissante organisation, instruments que symbolisent les roues, les chérubins et les autres créatures vivantes.

Des textes précités des Ecritures nous pouvons conclure que c'est après l'année 1918 qui correspond à la venue du Seigneur en son temple, qu'ont commencé à s'accomplir les événements décrits dans ce chapitre de la prophétie d'Ezéchiel, et que, jusqu'à cette époque, cette prophétie n'avait pu être correctement comprise.

L'homme vêtu de lin fut invité à aller entre les roues, sous les chérubins, ce qui montre que la classe du « serviteur » se trouve sous la dépendance des grands chefs invisibles de l'organisation de Dieu et que, conformément aux commandements reçus, elle exécute l'œuvre de Dieu à l'aide d'éléments animés et inanimés de cette organisation. « Ainsi l'Éternel donna cet ordre à l'homme vêtu de lin: Prends du feu entre les roues, entre les chérubins! Et cet homme alla se placer près des roues. Alors un chérubin étendit la main entre les chérubins vers le feu qui était entre les chérubins; il en prit, et le mit dans les mains de l'homme vêtu de lin. Et cet homme le prit, et sortit » (10: 6, 7). Ainsi, il est établi que Dieu prend toutes les mesures nécessaires à la complète exécution du jugement de sa colère de feu sur l'organisation de Satan. A la pensée que son action est dirigée par la puissante main du grand Exécuteur des arrêts du Très-Haut invisible aux yeux des hommes, la classe du « serviteur » frissonne d'un enthousiasme sacré devant l'immense privilège dont elle bénéficie; c'est ce qui lui permet d'apprécier le fait que les voies du « serviteur » sont sous la surveillance de Jéhovah et qu'ainsi il ne pourra s'égarer, si, renonçant à se conduire lui-même suivant des avis égoïstes, il fait confiance au Très-Haut et lui obéit sans cesse avec joie (Prov. 3: 5, 6). « L'Éternel affermit les pas de l'homme [de l'homme de Dieu, le « serviteur fidèle »], et il prend plaisir à sa voie » (Psaume 37: 23).

La destruction des méchants par le feu sera réalisée par les membres de l'escorte du Seigneur invisibles aux humains, c'est-à-dire par les chérubins, les séraphins et les anges. Mais il paraît bien clair que ce sont les chérubins qui ont la puissance sur le feu et sur les forces de destruction. Ce sont ces créatures

invisibles qui transmettent à la classe du « fidèle serviteur », symbolisée par l'homme vêtu de lin, le message ardent du Seigneur ou lui font connaître les arrêts du Très-Haut, afin qu'elle s'en serve conformément aux instructions divines. Les résolutions adoptées à l'occasion de congrès par le peuple oint de Dieu, les brochures, journaux ou ouvrages qu'il publie et qui contiennent le message de vérité, sont dûs à l'influence de Jéhovah qui s'exerce sur ses fidèles serviteurs par l'intermédiaire de Christ Jésus et des anges placés sous ses ordres. On voit ainsi que les membres divins et terrestres de la puissante et glorieuse organisation de Dieu agissent tous en plein accord les uns avec les autres; il ne pouvait, d'ailleurs, en être autrement. Il appartient maintenant au « reste » ou à la classe du « serviteur » d'utiliser tous les moyens d'action mis à la disposition par le Seigneur.

L'interprétation de la prophétie n'émane donc pas de créatures humaines, mais de Dieu lui-même, qui provoque, en temps voulu, la réalisation des événements annoncés par la prophétie. Nous sommes donc en présence de la vérité de Jéhovah et non pas de celle des hommes, et ceux-ci agissent en insensés lorsqu'ils tentent d'attribuer honneur et gloire pour le message de vérité à une ou à plusieurs personnes. C'est le Seigneur qui permet l'utilisation des machines d'imprimerie, des presses et autres instruments nécessaires à la publication de son ardent message, et cette œuvre est faite par la classe du « fidèle serviteur ». Satan — car lui seul est capable de forger de semblables mensonges — s'efforce de faire croire que la « Tour de Garde » Société de Bibles et de Tracts n'est qu'une vulgaire entreprise de librairie. Mais la classe du « serviteur », symbolisée par l'homme vêtu de lin, est invitée à proclamer la vengeance de Jéhovah, et seuls ceux qui s'acquitteront de cette

mission conserveront leur intégrité vis-à-vis du Très-Haut. Le fidèle « reste » n'est ni surpris, ni découragé, par les calomnies des ennemis prétendant ne voir en lui qu'une simple organisation de vente de livres, car s'il répand à travers le monde des ouvrages contenant le message de vérité, c'est pour se conformer aux ordres mêmes du Très-Haut qui le fait bénéficiaire ainsi du plus grand privilège qui ait jamais été accordé aux disciples de Christ. Aussi le « reste » est-il tout à la joie de l'œuvre à accomplir et chante-t-il sans cesse les louanges de Jéhovah.

Il est facile de voir que le « reste » a à accomplir une double tâche figurée par l'œuvre d'Ezéchiel: les témoins de Jéhovah vont de maison en maison distribuer des brochures et des revues contenant le message de vérité. Ils annoncent, tout d'abord, verbalement ce message à leurs interlocuteurs, ne commençant pas par une attaque contre les méchants, mais leur parlant de la bonté de Dieu, apportant des paroles d'espoir à ceux qui veulent les entendre et consolant les affligés. Telle est la mission du « reste ». Mais il doit, en même temps, proclamer aux hommes le jugement de l'ardente colère de Dieu qui s'abattra bientôt sur la chrétienté et l'anéantira, et c'est en quoi consiste la seconde partie de sa tâche qui doit être entièrement accomplie et le sera effectivement. Ce n'est pas sa propre vengeance que publie le « reste », mais celle de Jéhovah, ainsi qu'il en a reçu la charge (Esaïe 61: 1, 2).

Le Très-Haut, en assignant sa tâche au « reste », lui a fourni les moyens de la mener à bien. Aussi la classe du « serviteur » (l'homme vêtu de lin) va-t-elle entre les roues, ainsi que l'indique la prophétie, c'est-à-dire en une partie de l'organisation de Dieu, laquelle est comparée à des roues dans des roues. C'est là qu'elle reçoit le message de l'ardente vérité

transmis par l'agent du Seigneur et qu'elle utilisera à son tour. Ce ne sont point des créatures humaines mais l'agent chargé de ce soin par le Très-Haut qui remet le « feu » entre les mains du peuple de Dieu sur la terre. Telle fut la vision d'Ezéchiel et voici comment il la décrivit: « Alors un chérubin étendit la main ... vers le feu ... et le mit dans les mains de l'homme vêtu de lin. » Remarquons que cet homme vêtu de lin prit le feu, ne se refusant nullement à le recevoir et à l'utiliser. Il s'en alla donc et se servit du feu qu'il avait accepté. Il apparaît ainsi que tous les membres de la classe du « serviteur » doivent s'acquitter de leur tâche conformément au commandement du Seigneur. C'est ce qu'ils ont fait, tout particulièrement, depuis 1922, les uns allant porter de maison en maison le message de vérité, les autres s'occupant de la composition et de la publication des ouvrages imprimés, de toutes sortes, contenant l'ardente parole du Seigneur. Se partageant ainsi la besogne, c'est comme un seul homme qu'ils agissent tous ensemble. Voici maintenant que le Très-Haut révèle le sens de la vision à ceux qui lui sont demeurés fidèles afin de leur donner réconfort, encouragement et espérance, et de leur montrer qu'ils sont bien sur la bonne voie. Il n'est manifestement point d'autre explication à l'attitude de Jéhovah découvrant à son peuple la signification de la prophétie (Romains 15: 4). Ainsi fortifié dans l'espérance, le « reste » glorifie Dieu et non pas les hommes, et s'avance avec confiance au combat (Romains 4: 20, 21).

Il est écrit, qu'après le terrible massacre de l'ancienne cité de Jérusalem, le feu fut mis à la ville qui fut entièrement détruite (2 Rois 25: 9). Ezéchiel, dans sa vision, eut le spectacle d'un homme remplissant ses mains de charbons ardents et les répandant sur la ville, ce qui se produisit effectivement lors de

la destruction de la cité en 606 avant J.-Ch. Cette prophétie se réalisera encore sur un plan plus vaste, au moment de l'anéantissement de la chrétienté figurée par Jérusalem. A cette œuvre de destruction le « reste » participe maintenant en proclamant l'ardent message de la juste colère de Dieu aux peuples et à leurs maîtres, et en leur annonçant que la chrétienté sera sûrement mise en ruines et transformée en un amas de cendres. Tandis qu'ils accomplissent ainsi la tâche qui leur incombe, les fidèles serviteurs de Jéhovah chantent ses louanges, publient ses hauts faits et, en plein accord avec la Parole de Dieu, adressent à l'Éternel cette prière que lui-même a fait écrire depuis longtemps à leur intention par le prophète : « Éternel, n'accomplis pas les désirs du méchant, ne laisse pas réussir ses projets, de peur qu'il ne s'en glorifie! — Que des charbons ardents soient jetés sur eux! Qu'il les précipite dans le feu, dans des abîmes, d'où ils ne se relèvent plus! L'homme dont la langue est fausse ne s'affermit pas sur la terre; et l'homme violent, le malheur l'entraîne à sa perte » (Psaume 140: 9, 11, 12).

Ces paroles sont en harmonie parfaite avec celles du premier chantre du peuple de l'alliance de Dieu : « Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Éternel, j'ai crié à mon Dieu; de son palais, il a entendu ma voix, et mon cri est parvenu devant lui à ses oreilles. La terre fut ébranlée et trembla, les fondements des montagnes frémirent, et ils furent ébranlés, parce qu'il était irrité. Il s'élevait de la fumée dans ses narines, et un feu dévorant sortait de sa bouche: Il en jaillissait des charbons embrasés. Il abaissa les cieux, et il descendit: Il y avait une épaisse nuée sous ses pieds. Il était monté sur un chérubin, et il volait, il planait sur les ailes du vent. Il faisait des ténèbres sa retraite, sa tente autour de lui, il était enveloppé

des eaux obscures et de sombres nuages. De la splendeur qui le précédait s'échappaient des nuées, lançant de la grêle et des charbons de feu. L'Éternel tonna dans les cieux, le Très-Haut fit retentir sa voix, avec la grêle et les charbons de feu » (Psaume 18: 7-14).

Dieu permet à son peuple élu de constater la parfaite harmonie régnant entre les prophéties et la prière de ses oints, afin qu'ils en soient encouragés lorsqu'ils vont, de maison en maison, apporter le message de vérité à ceux qui désirent l'entendre. Ils y vont les pieds fatigués et le corps las, mais le cœur plein de joie, car ils ont conscience de faire le bien en obéissant aux ordres de Jéhovah. Et ils sont absolument certains du résultat de leurs efforts que leur a déjà laissé entrevoir le Très-Haut.

La vision, donnée à Ezéchiel, de l'homme vêtu de lin et de son œuvre, prédit que l'organisation de Satan ne sera pas abattue à Harmaguédon par la violence des socialistes ou des anarchistes, mais qu'elle sera écrasée par l'organisation même de Dieu, dont les agents spécialement chargés de cette mission par Jéhovah exécuteront les justes arrêts du Tout-Puissant. C'est au « reste » qu'il appartient de proclamer ces jugements avant qu'ils soient mis à exécution. L'homme vêtu de lin apparu à Ezéchiel ne détruit pas Jérusalem; cette tâche fut confiée à d'autres, par le Seigneur. Il en sera de même du « reste » que figure cet homme. Sa mission n'est pas d'abattre Jérusalem, mais de proclamer à l'humanité la vengeance de Dieu et de laisser ainsi sûrement et infailliblement prévoir le prochain anéantissement de l'organisation de Satan par le grand Exécuteur des arrêts de Dieu. C'est alors que sera justifié le Nom de Jéhovah.

Pour la préparation du combat du grand jour du Dieu tout-puissant celui-ci se sert de l'action de créatures humaines qui constituent la classe du « serviteur »

sur la terre. Ce n'est pas qu'il en ait besoin, mais il veut ainsi prouver — comme il aurait pu le faire d'une autre façon — qu'il dispose sur la terre d'hommes capables, par sa grâce, de résister aux tentations et aux attaques de Satan, et de lui rester inébranlablement fidèles et dévoués. C'est ce que symbolise l'apparition d'une main d'homme sous les ailes du chérubin : « On voyait aux chérubins une main d'homme sous leurs ailes » (10: 8). Et la vision se poursuivant, précise que tous les chérubins avaient la même forme : « Leurs faces étaient semblables à celles que j'avais vues près du fleuve de Kebar ; c'était le même aspect, c'était eux-mêmes. Chacun marchait droit devant soi » (10: 9-22). Toutes les parties de l'organisation divine agissent donc sans heurts et en pleine harmonie entre elles. Et l'apparition d'une main d'homme sous les ailes des chérubins signifie visiblement que Dieu se sert de la main de créatures humaines pour répandre les charbons ardents de sa colère de feu.

Quel que soit l'endroit où la classe du « serviteur » s'acquitte de sa tâche, Jéhovah lui prescrit l'œuvre à accomplir. C'est dire que tous ceux qui aiment véritablement Jéhovah doivent faire régner entre eux une parfaite unité et une harmonie totale, magnifier sans cesse le Nom de l'Éternel et concourir à sa glorification. Ce passage de la prophétie constitue donc un blâme sévère à l'adresse de ces chrétiens qui se prétendent disciples de Jésus-Christ et partisans du Royaume et vivent cependant dans les disputes et les querelles. Le Seigneur indique à ceux qui veulent être ses véritables serviteurs ce qu'ils doivent faire lorsque certains d'entre eux causent des divisions. Ils ne doivent pas rendre la pareille. Qu'ils s'éloignent de ces perturbateurs et qu'ils continuent fidèlement à accomplir l'œuvre que le Seigneur leur a confiée. (Romains 16: 17, 18). Le travail harmonieux de tous

les membres de l'organisation divine vient établir indubitablement que ces créatures ont bien reçu l'onction du Très-Haut, et que leur joie est de proclamer les louanges et la gloire de son Nom.

## Renversement des rôles

*(Ezéchiel, chapitre 11)*

Les ecclésiastiques hypocrites, les Maîtres des peuples, les chefs spirituels de la chrétienté et les conducteurs de troupeaux, dans leur vanité, se croient sages et se servent de la religion pour masquer et voiler leurs agissements. C'est ce que montre le onzième chapitre de la vision d'Ezéchiel qui révèle le sort réservé à ces créatures. A elles aussi, dans ces conditions, doit être proclamé le message de la colère du Très-Haut, et c'est là, la tâche d'une partie de l'organisation de Jéhovah, de celle particulièrement que figure Ezéchiel. L'esprit ou la puissance de Dieu enleva le prophète et le transporta à la porte orientale du temple où il eut une vision :

« L'esprit m'enleva, et me transporta à la porte orientale de la maison de l'Eternel, à celle qui regarde l'orient. Et voici, à l'entrée de la porte, il y avait vingt-cinq hommes; et je vis au milieu d'eux Jaazania, fils d'Azzur, et Pelathia, fils de Benaja, chefs du peuple » (11: 1). Les hommes qu'il vit là semblent bien être ceux qui forment l'orgueilleuse troupe décrite dans Ezéchiel 8: 16. Ce sont les princes du peuple qu'ils contrôlent et sur lequel ils exercent leur puissance. Ils sont dépeints dans ce chapitre huit de la prophétie comme tournant le dos au temple et prosternés devant le soleil. Ces créatures, pendant quelque temps, se sont prétendu prêtres ou ecclésiastiques, mais ils ont bientôt cessé de le faire pour

embrasser la carrière politique et dominer ainsi le peuple. Et ils sont venus au temple avec leurs alliés pervers, ainsi que le montre la description biblique. Autrement dit, ils se sont réclamés de la faveur de Dieu et ont prétendu habiter sa maison pour s'y occuper de ses intérêts.

Il existe actuellement, à New-York, une prétendue église chrétienne érigée par quelques grands riches et dirigée par un prédicateur moderne de la classe des « critiques supérieurs », où sont honorés des philosophes, des savants, des femmes et d'autres créatures, mais où sont négligés la Parole de Dieu et le Nom du Seigneur. Le Royaume de Jéhovah et l'imminente bataille d'Harmaguédon y sont l'objet de moqueries, de même qu'autrefois de doctes et sentencieuses personnes ridiculisaient les prédictions de Jérémie sur la ruine prochaine de Jérusalem (Jérémie 23: 16, 17). De nombreuses églises semblables existent dans les diverses parties de la chrétienté. Pleins d'orgueil, leurs prêtres se croient capables de diriger les hommes, de les aider à sortir de leur condition misérable, et de façonner le monde suivant leurs propres conceptions. Mais alors qu'ils affectent vis-à-vis des peuples d'agir au nom du Seigneur, ils sont en réalité des Maîtres d'iniquité et jettent l'opprobre sur le Nom de Jéhovah.

Jéhovah montra, par son envoyé, ces iniques créatures au prophète et voilà comment Ezéchiel les décrit: « Et l'Éternel me dit: Fils de l'homme, ce sont les hommes qui méditent l'iniquité, et qui donnent de mauvais conseils dans cette ville. Ils disent: Ce n'est pas le moment! Bâtissons des maisons! La ville est la chaudière, et nous sommes la viande » (11: 2, 3). Les hommes que vit Ezéchiel méprisaient la parole de Dieu, et se frappant réciproquement le dos, ils disaient: « Nul n'est au-dessus de nous; nul malheur

ne saurait nous frapper. Faisons ce qui nous plaît, car les paroles de ces prophètes [Ezéchiel] montrent qu'ils n'ont pas leur bons sens.» Ils se croyaient en sûreté, se prenant pour le précieux contenu de la chaudière et espérant rester sans cesse dans cet abri sûr et agréable. Les prêtres les avaient remarqués et les avaient mis dans le temple, car ils étaient tous du même avis; et c'est pourquoi ils se croyaient en sûreté et n'avaient visiblement aucune crainte.

Les faits montrent que cette prophétie est actuellement réalisée. Il est des chefs politiques dans la chrétienté qui sont aujourd'hui, au même titre que les ecclésiastiques, les chefs des églises, et tous se croient à l'abri du danger. Les ecclésiastiques et les principaux membres de leurs troupeaux se frappent réciproquement sur le dos, disant: « Nul n'est au-dessus de nous et tout ira bien. Construisons des églises et soutirons aux pauvres sots le plus d'argent possible; plaçons nos disponibilités à des taux usuraires en prêts hypothécaires et nous pourrons bientôt faire tout ce que nous voudrons.» Telle est la tactique adoptée, depuis la guerre mondiale, tout particulièrement, par ces créatures iniques. Les magnats de la finance, soutenus par les rusés politiciens et les ecclésiastiques sans scrupules, ont imaginé des plans habilement calculés pour détrousser les peuples et faire la fortune de quelques privilégiés. Aussi vivent-ils dans l'opulence et se croient-ils en sécurité. La situation était toute pareille au temps de Noé, et Jésus a prédit qu'il en serait de même à la fin du monde (Matthieu 24: 37-39).

L'esprit du Seigneur vint sur Ezéchiel et le prophète eut alors la vision des fauteurs d'iniquité qui, de nos jours, à la fin du monde, dominant et oppriment les peuples. Ezéchiel prophétisa sur ces princes et ces privilégiés, leur montrant, tout d'abord,

leur propre turpitude, et leur annonçant ensuite que le Seigneur allait maintenant renverser les rôles. Les maîtres despotiques, brutaux et oppresseurs de la chrétienté ont perpétré jusqu'ici plus de forfaits que n'en commirent en leur temps les hommes d'Israël, et leur responsabilité est bien plus grande encore, car ceux-ci n'avaient pour les guider que les paroles des prophètes, tandis que les modernes et prétendus « chrétiens » ont encore l'enseignement de Jésus et des apôtres et vivent, en outre, à une époque de lumière. Les « princes » de la chrétienté n'ont pas hésité, pour servir leurs desseins égoïstes, à provoquer des souffrances indescriptibles et la mort même d'innombrables créatures. Aussi Ezéchiel a-t-il, sous l'inspiration du Très-Haut, prophétisé ainsi contre eux: « Vous avez multiplié les meurtres dans cette ville, vous avez rempli les rues de cadavres. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Vos morts que vous avez étendus au milieu d'elle, c'est la viande, et elle, c'est la chaudière; mais vous, on vous en fera sortir. Vous avez peur de l'épée, et je ferai venir sur vous l'épée, dit le Seigneur, l'Eternel. Je vous ferai sortir du milieu d'elle, je vous livrerai entre les mains des étrangers, et j'exercerai contre vous mes jugements. Vous tomberez par l'épée, je vous jugerai sur la frontière d'Israël, et vous saurez que je suis l'Eternel. La ville ne sera pas pour vous une chaudière, et vous ne serez pas la viande au milieu d'elle: C'est sur la frontière d'Israël que je vous jugerai » (11: 6-11).

Les Maîtres, princes et chefs de la chrétienté redoutent eux-mêmes l'épée, et lorsque viennent des périodes de troubles et de guerre, ils se mettent aussitôt à l'abri, envoyant au front, pour s'y faire massacrer, le « peuple vulgaire ». Mais le Seigneur a déclaré que les choses allaient maintenant changer et que les Maîtres,

princes et chefs périraient par l'épée brandée contre eux par le Très-Haut. Les paroles prononcées par le prophète Jérémie de la part de Jéhovah corroborent ce qui précède: « Gémissez, pasteurs, et criez! Roulez-vous dans la cendre, conducteurs de troupeaux! Car les jours sont venus où vous allez être égorgés. Je vous briserai, et vous tomberez comme un vase de prix. Plus de refuge pour les pasteurs! Plus de salut pour les conducteurs de troupeaux! » (Jérémie 25: 34, 35).

Les chefs et princes de la chrétienté ne sauraient, en aucune façon, excuser leurs agissements. Les Israélites étaient le peuple élu de Dieu et auraient dû rester fidèles à ses lois, mais ils agirent comme les nations païennes. Les nations qui ne déclarent point appartenir à la « chrétienté » pratiquent la religion de Satan. Mais les Maîtres de la chrétienté soutiennent, au contraire, qu'ils sont les enfants de Dieu et qu'un pacte les lie au Très-Haut, ce qui ne les empêche pas, cependant, de mépriser ses lois et d'agir de la même façon que les disciples de Satan, honorant les créatures, s'exaltant eux-mêmes, et se servant abusivement de leur puissance pour opprimer les faibles. Aussi Dieu déclare-t-il que sa juste colère s'abattra sur ces méchants; et cette déclaration sera tenue afin que nul n'ignore que Jéhovah est Dieu et que son nom soit justifié (11: 11, 12).

Lorsque mourut un de ces chefs impies, ainsi que le rapporte le treizième verset, Ezéchiel tomba sur sa face et s'écria à haute voix: « Ah! Seigneur Eternel, anéantiras-tu ce qui reste d'Israël? » Ce n'était point là un cri de pitié, mais le prophète cherchait à obtenir de Jéhovah qu'il affirmât l'équité de son jugement. Et le Seigneur insista alors sur la rapacité et l'orgueilleuse arrogance de ces Maîtres qui oppriment les faibles: « Fils de l'homme, ce sont tes frères, tes

frères, ceux de ta parenté, et la maison d'Israël tout entière, à qui les habitants de Jérusalem disent: Restez loin de l'Éternel, le pays nous a été donné en propriété » (11·15).

Il en est de même de nos jours, les princes de la chrétienté affirment par leurs paroles et leurs actes que « la terre leur appartient » et qu'ils peuvent y faire ce qu'ils veulent, qu'ils parqueront le vulgaire peuple en des maisons de rapport, feront des paysans leurs serfs et vivront ainsi dans l'opulence et la tranquillité. Mais le Seigneur leur répond: « C'est aux hommes de ta parenté [les doux et les craintifs qui sont maintenus comme des prisonniers dans les églises et que regardent avec mépris les conducteurs de troupeaux] que disent les habitants de Jérusalem [les conducteurs de troupeaux]: Restez loin de l'Éternel [c'est-à-dire: vous ne bénéficiez pas de sa faveur et c'est nous qui sommes ses favoris]; le pays nous a été donné en propriété [c'est à nous que toutes choses ont été données]. » Le Seigneur anéantira ces oppresseurs criminels, ainsi que le vit et que le prédit le prophète Ezéchiel.

### Délivrance des humbles de cœur

Le Seigneur adresse alors au commun des hommes des paroles de consolation qui permettent très nettement de conclure que parmi les millions d'hommes délaissés et opprimés par les princes et les chefs de la chrétienté, il en sera, et il en est déjà, qui jouissent de la faveur du Seigneur, connaissent la vérité, se sont rangés aux côtés du Très-Haut, et, approuvés par Dieu, ne mourront jamais. Leur cœur et leurs pensées seront purifiés dans le Royaume messianique, et ils vivront en sûreté sur la terre. (Voir Ezéchiel 11: 16-21). Jéhovah épargnera ceux qui lui consacrent



*Justice distributive*



leur cœur et qui cherchent la justice, et il leur permettra d'échapper à la grande détresse. Car sa bénédiction descend sur les humbles de cœur et sur ceux qui désirent s'instruire de la parole de vérité. « Les humbles posséderont la terre, et ils jouiront d'une grande prospérité » (Psaume 37: 11, vers. Synodale).

Le Mont des Oliviers se trouve à l'Est de la cité de Jérusalem et symbolise parfaitement le Royaume de Dieu, la paix et les bénédictions du Seigneur. Avec l'anéantissement de l'organisation de Satan, le Royaume de Jéhovah apportera, suivant la promesse du Très-Haut, paix et bénédictions aux peuples de la terre. C'est ce que vit et écrivit Ezéchiel: « La gloire de l'Eternel s'éleva du milieu de la ville, et elle se plaça sur la montagne qui est à l'orient de la ville » (11: 23). Cette déclaration se trouve confirmée par un autre prophète qui décrit la bataille d'Harmaguédon et ajouta: « Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient » (Zacharie 14: 4). C'est alors que la puissante autorité du Royaume de Dieu fera régner parmi les hommes la paix et la bonne volonté.

Aux versets vingt-quatre et vingt-cinq du onzième chapitre d'Ezéchiel, le prophète rapporte que l'esprit l'enleva et le transporta au pays des captifs auxquels il dévoila toutes les choses que le Seigneur lui avait montrées. Ainsi se trouve très nettement révélé que les « captifs » modernes de la chrétienté, c'est-à-dire les créatures qui sont liées à elle, doivent parvenir à la connaissance de la vérité sur l'organisation de Satan et apprendre aussi, tout spécialement, que cette chrétienté fait partie de cette perverse organisation. C'est le « reste » fidèle qui, au nom de Jéhovah, proclamera ce message, expliquera aux « captifs » ce que sont le Très-Haut et sa grande organisation et leur annoncera le prochain anéantissement de l'empire de

Satan. Il a déjà, au cours de ces dernières années, entrepris cette tâche et la continuera jusqu'à ce que sa mission soit entièrement remplie, la vérité totalement publiée et la chrétienté abattue. Les « captifs » devront avoir et auront la possibilité de reconnaître que la doctrine essentielle de la Bible est celle relative au Royaume, parce que c'est le Royaume qui justifiera le nom de Jéhovah.

## Chapitre II

# AVERTISSEMENT

*(Ezéchiel, chapitre 12)*

**J**ÉHOVAH ne manifeste sa juste colère contre l'ennemi qu'après lui avoir suffisamment notifié son dessein de l'exterminer. Bien longtemps avant que le grand déluge ne submergeât le «monde d'alors», Jéhovah avait chargé Noé d'avertir les Maîtres et les peuples, de l'imminente catastrophe. Avant de déchaîner sur l'Égypte la grande calamité, le Très-Haut la fit annoncer par Moïse et Aaron; et avant la chute de Jérusalem, les prophètes envoyés par Dieu, pour cette mission, firent connaître à la ville infidèle la décision de l'Éternel de manifester son juste courroux contre ceux qui avaient enfreint l'alliance consentie avec lui. Si le Très-Haut agit ainsi, c'est pour la gloire de son Nom afin que nul n'ignore qu'il est le seul vrai Dieu tout-puissant. Tous les événements que nous venons de citer figurent ce qui se produira pour la chrétienté, c'est-à-dire pour toutes les nations qui prétendent être le peuple de Dieu, suivre les traces du Maître et pratiquer le christianisme. Il y a donc tout lieu de penser que Jéhovah enverrait un message aux maîtres et aux défenseurs de la chrétienté et que cet avertissement leur serait donné après la venue de Christ au temple de Jéhovah.

Lorsque Jésus parla à ses disciples du grand jour du Dieu tout-puissant où se manifesterait la colère divine, il dit: « Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste » (Luc 21: 34). Ces paroles tendent à un double but: 1) Elles

constituent pour tous ceux qui font partie de l'alliance pour le Royaume, une exhortation à la vigilance et à l'obéissance aux commandements du Seigneur; et, 2) elles établissent d'une façon définitive que le grand jour du Dieu tout-puissant sera la manifestation de la colère de Jéhovah contre la chrétienté et contre les diverses parties de l'organisation de Satan qui seront, en même temps, entièrement anéanties. Ce texte biblique annonce aux disciples de Christ la venue du jour de la juste colère de Jéhovah et leur impose l'obligation d'en donner connaissance au monde.

S'il est bien vrai que ce grand jour surprenne de nombreuses créatures qui ne se seront pas informées de son approche, la faute n'en sera point à Jéhovah. Écoutons ce que déclara Jésus à sa venue dans le saint temple: « L'Éternel est dans son saint temple. Que toute la terre fasse silence devant lui! » (Habakuk 2: 20). C'est là la preuve que les hommes doivent être avisés de la venue du grand jour du jugement, et mis en mesure de connaître la Parole de l'Éternel à ce sujet. Le peuple élu de Dieu n'aurait point d'excuse de rester dans l'ignorance du jour de la grande bataille du Dieu tout-puissant, car il appartient à toute créature qui s'est déclarée prête à faire la volonté de Dieu d'étudier les Ecritures qui exposent la volonté de Dieu, afin de recevoir son approbation (2 Timothée 2: 15). Si les disciples de Christ sont invités à agir ainsi, ce n'est point en vue d'un bénéfice personnel, mais afin qu'ils puissent, à leur tour, servir de témoins à d'autres, leur faire connaître la volonté de Jéhovah et leur apprendre qu'il est le seul vrai Dieu (Esaïe 43: 9-12). Au fidèle peuple élu de Dieu est confiée la mission de proclamer aux hommes la fin du monde, l'établissement du Royaume et la bataille d'Harmaguédon. Et le Seigneur Jésus précise

nettement que cette proclamation ne tend pas à convertir le monde, mais à enseigner aux nations les desseins du Très-Haut (Matthieu 24: 14). Cette œuvre de témoignage doit se poursuivre « jusqu'à ce que les villes [toutes les parties de l'organisation de Satan] soient dévastées et privées d'habitants » (Esaïe 6: 11). A qui appartient-il de porter ce témoignage et de proclamer au nom du Seigneur la vérité? Aucun doute ne subsiste sur ce point: c'est là l'œuvre du « reste » qui, fidèle à son alliance, est appelé le « témoin fidèle et véritable ». Cette appellation, il la justifie par son obéissance aux commandements du Très-Haut, c'est donc lui qui a le témoignage de Jésus (Apocalypse 12: 17).

Jéhovah envoya son prophète Ezéchiel au peuple d'Israël pour l'avertir de son dessein de détruire la ville. Et Dieu, de nos jours, envoie de même ses témoins pour proclamer à la chrétienté son dessein d'anéantir cette organisation impie, afin que le Nom du Très-Haut soit connu par toute la terre. De sa mission, Ezéchiel s'est acquitté par ses paroles aussi bien que par ses actes, et c'est ce que font également les témoins de Dieu au temps présent. Les paroles se heurtent souvent à de sourdes oreilles, tandis que se dégage des actes une leçon puissante et utile.

« La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots: Fils de l'homme, tu habites au milieu d'une famille de rebelles, qui ont des yeux pour voir et qui ne voient point, des oreilles pour entendre et qui n'entendent point; car c'est une famille de rebelles » (12: 1, 2). Ezéchiel habitait au milieu d'une famille de rebelles, qui auraient pu entendre, mais ne voulaient point. Ainsi est figuré que les fidèles témoins de Dieu sur la terre habitent également au milieu d'un peuple de rebelles, qu'ils leur proclament le message de vérité de Jéhovah, mais que le clergé

et les principaux du troupeau ne l'écoutent, ni n'y prêtent attention. Avant et après 1914, le fidèle peuple de Dieu a adressé maintes paroles de vérité aux nations de la chrétienté sans produire sur elles aucun effet.

### Tableau animé

Voyant que les Israélites n'accordaient point attention aux paroles de son prophète, Dieu le Seigneur ordonna à Ezéchiel d'être pour eux un signe, c'est-à-dire d'accomplir sous leurs yeux certains actes qui seraient comme un tableau animé susceptible d'attirer plus facilement leur attention sur les desseins de Dieu. « Et toi, fils de l'homme [figurant la classe du « fidèle serviteur »], prépare tes effets de voyage [prépare-toi un bagage d'émigrant; vers. d'*Osterwald* et *Synodale*], et pars de jour, sous leurs yeux! Pars, en leur présence, du lieu où tu es pour un autre lieu: peut-être verront-ils qu'ils sont une famille de rebelles. Sors tes effets comme des effets de voyage, de jour sous leurs yeux; et toi, pars le soir, en leur présence, comme partent des exilés. Sous leurs yeux, tu perceras la muraille, et tu sortiras tes effets par là. Sous leurs yeux, tu les mettras sur ton épaule, tu les sortiras pendant l'obscurité, tu te couvriras le visage, et tu ne regarderas pas la terre; car je veux que tu sois un signe pour la maison d'Israël. Je fis ce qui m'avait été ordonné: je sortis de jour mes effets comme des effets de voyage, le soir je perçai la muraille avec la main, et je les sortis pendant l'obscurité et les mis sur mon épaule, en leur présence » (12: 3-7).

Ce texte montre qu'Ezéchiel reçut l'ordre de mettre en scène un tableau sans parole, animé, susceptible de faire comprendre le message qu'il avait à proclamer. Et c'est ce qu'il fit. On pourrait croire que les tableaux animés constituent une nouveauté;

mais Dieu en a fait confectionner, il y a des siècles déjà, qui ont maintenant pour ses oints beaucoup plus d'importance que n'importe lequel émanant de créatures humaines. Quels sont donc les événements bien connus auxquels correspond, selon toute vraisemblance, le tableau prophétique d'Ezéchiel? Les voici: Lorsqu'éclata la guerre mondiale, la bonne nouvelle du Royaume était activement prêchée, mais la chrétienté n'y prêtait aucune attention; bien au contraire, des obstacles de plus en plus nombreux furent dressés devant les proclamateurs de l'évangile. Cet état de choses ne fit qu'empirer jusqu'au moment où, en 1918, l'assemblée du Seigneur, comme un tout, fut envoyée en exil et l'œuvre du témoignage pratiquement annihilée. Beaucoup de témoins de Jéhovah furent emprisonnés. Le bureau central de la Société, à Brooklyn, fut dissous, ses biens vendus, et le peu qui resta fut transporté en un autre lieu. Toutes ces persécutions eurent lieu sous les yeux de tout le monde. Maintes publications traitant du message de vérité furent saisies par les autorités de la chrétienté et détruites en même temps que les clichés typographiques. Tous ces événements furent inspirés par l'organisation de Satan et ils donnent à la règle suivante, énoncée par le Seigneur, toute son importance: « Si quelqu'un mène en captivité, il ira en captivité; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée » (Apocalypse 13:10). Le tableau animé représenté par Ezéchiel fut exécuté sous la direction de Jéhovah; de même, l'exil du peuple de Dieu et l'anéantissement de son œuvre en 1918, se produisirent avec la permission de l'Eternel pour servir ses glorieux et justes desseins, bien que ces forfaits furent perpétrés par les membres impies de la chrétienté. C'était là un tableau animé émanant du Tout-Puissant et devant servir à la publication de ses desseins.

Ezéchiel agit comme il en avait reçu l'ordre et les rebelles lui demandèrent: « Que fais-tu »? Ils observèrent ses actes, essayant d'en découvrir le sens. Le Seigneur indiqua à son prophète ce qu'il devait répondre aux questions qui lui étaient posées: « Le matin, la parole de L'Éternel me fut adressée, en ces mots: Fils de l'homme, la maison d'Israël, cette famille de rebelles, ne t'a-t-elle pas dit: Que fais-tu? Dis leur: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Cet oracle concerne le prince qui est à Jérusalem, et toute la maison d'Israël qui s'y trouve. Dis: Je suis pour vous un signe. Ce que j'ai fait, c'est ce qui leur sera fait: Ils iront en exil, en captivité » (12: 8-11).

Jéhovah incita Ezéchiel à accomplir d'abord certains actes déterminés pour créer le tableau animé et lui permit alors, pour répondre aux questions des spectateurs, d'en expliquer le sens. Le prophète déclara à ceux-ci qu'il était pour eux un signe et que ses actes figuraient ce qu'il adviendrait d'eux et de Jérusalem. Les prédictions contenues dans les versets douze à quatorze s'accomplirent textuellement à Jérusalem, lorsque le « prince », le maître ou le Roi s'enfuit entre les deux murailles, mais fut fait prisonnier et eut les yeux crevés (2 Rois 25: 1-7; 2 Chroniques 36: 11-21; Jérémie 39: 1-7).

### Explication du signe

Dieu permit que les hordes de Satan fissent, durant la guerre, avec son saint peuple, un tableau vivant qui témoigne maintenant, prophétiquement, contre elles. Les épreuves subies en l'année 1918 par la classe du « serviteur » sont le signe de ce que la main de Jéhovah fera subir à la chrétienté au temps qu'il s'est fixé. En 1918 elle n'eut pas connaissance de la signification du signe; mais peu de temps après, en

1919 et en 1920, elle commença à être éclairée sur ce point. A cette époque, des annonces d'une page furent insérées dans de grands quotidiens pour inviter à des conférences publiques, et, entre autres, ces annonces disaient: « Venez et écoutez pour quelles raisons les Etudiants de la Bible ont été condamnés à quatre-vingts ans de prison, et ce que les prédicateurs avaient à faire avec ce fait. » Les auditeurs qui se rendirent à cette invitation, apprirent ainsi que les Maîtres de la chrétienté avaient fait emprisonner les Etudiants de la Bible et avaient arrêté leur œuvre, et cela, particulièrement sur l'instigation des prédicateurs, des représentants de Satan. Puis, verbalement, et par la publication de livres et de brochures largement diffusés à travers les nations, il fut annoncé aux hommes qu'une immense catastrophe s'abattrait sur la chrétienté et particulièrement sur les ecclésiastiques et les conducteurs de troupeaux qui dominent le monde.

Pour être restés fidèles au Seigneur et à sa cause, les serviteurs de Dieu perdirent leur liberté en 1918/19 et le développement de leur œuvre se trouva arrêté. La responsabilité en incombe aux maîtres de la chrétienté. Ils se rebellèrent ainsi contre Jéhovah dont les témoins avaient commis le seul « délit » de publier la bonne nouvelle du Royaume dont l'avènement était prouvé par la guerre mondiale et qui seul pouvait donner la paix. Les ecclésiastiques et autres chefs de la chrétienté, en maltraitant, sans aucune raison, les témoins de Jéhovah, outragèrent son Nom. Le châtiement que leur réserve l'Eternel sera conforme à la règle qu'il a posée lui-même: « Payez-la comme elle a payé, et rendez-lui au double selon ses œuvres. Dans la coupe où elle a versé, versez-lui au double » (Apocalypse 18: 6).

De même que Jéhovah fit annoncer son arrêt à la maison rebelle d'Israël en ordonnant à Ezéchiel de

mettre en scène un tableau animé et d'en expliquer le sens, de même, il fait maintenant connaître à la chrétienté le jugement qu'il a rendu contre elle, en laissant, tout d'abord, emprisonner ses témoins et anihiler leur œuvre et en les envoyant ensuite chez les peuples de la chrétienté leur annoncer que l'injustice de celle-ci sera châtiée et qu'elle périra. S'il agit ainsi, c'est afin que tous les peuples sachent bien qu'il est le Dieu tout-puissant, et qu'impunément ils ne pourront pas suivre éternellement Satan. « Et ils sauront que je suis l'Eternel, quand je les répandrai parmi les nations, quand je les disperserai en divers pays » (12: 15).

La catastrophe qui, à Harmaguédon, s'abattra sur la chrétienté, sera la plus terrible que le monde ait jamais connue. Mais Jéhovah fait proclamer présentement qu'en cette épreuve une classe qui bénéficiera de la faveur divine sera épargnée. C'est ce qu'annoncent les paroles d'Ezéchiel : « Mais je laisserai d'eux quelques hommes qui échapperont à l'épée, à la famine et à la peste, afin qu'ils racontent toutes leurs abominations parmi les nations où ils iront. Et ils sauront que je suis l'Eternel » (12: 16). Dieu déclare qu'il agira ainsi afin que quelque « chair » soit « sauvée ». Et voilà une preuve nouvelle que « des millions d'hommes vivant actuellement ne mourront pas ». Ces créatures reçoivent aujourd'hui quelque enseignement de la vérité par le message du Seigneur que leur transmettent les serviteurs de Jéhovah qui, de maison en maison, distribuent leurs livres et leurs brochures. Et ceux qui ont ainsi eu connaissance de ce message doivent le transmettre à leur tour à d'autres hommes étrangers à la chrétienté, afin que tous sachent que Jéhovah est Dieu. La destruction de la chrétienté et le salut de millions de créatures qui échapperont à la catastrophe finale pour

vivre éternellement seront une justification du Nom du Très-Haut. Satan a pu, grâce à son organisation, jeter, pendant des siècles, l'opprobre sur le nom de Dieu, mais voici le moment où ce nom sera justifié afin que nul n'ignore que vie et bénédictions viennent de Jéhovah et que ceux qui obéissent avec joie à ses commandements bénéficieront de la vie.

« Tu mangeras ton pain avec tremblement »

Jéhovah chargea encore Ezéchiel d'annoncer aux Israélites leur sort, et c'est ce que fit le prophète par la façon dont il prit sa nourriture. Il mangea son pain et but son eau avec parcimonie, angoisse et tremblement. Ce fut là une partie du tableau animé figurant ce qu'il adviendrait de Jérusalem: « Fils de l'homme, tu mangeras ton pain avec tremblement, tu boiras ton eau avec inquiétude et angoisse. Dis au peuple du pays: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, sur les habitants de Jérusalem dans la terre d'Israël. Ils mangeront leur pain avec angoisse, et ils boiront leur eau avec épouvante; car leur pays sera dépouillé de tout ce qu'il contient, à cause de la violence de tous ceux qui l'habitent. Les villes peuplées seront détruites, et le pays sera ravagé. Et vous saurez que je suis l'Éternel » (12: 18-20). Cette partie de la prophétie s'accomplit également, à la lettre, pour les Israélites, et elle figure le sort réservé à la chrétienté.

Le peuple élu de Dieu sur la terre connut en 1918 et en 1919 la même situation. Il mangea son pain et but son eau avec tremblement et parcimonie. Durant ces années, régnait partout une grande disette de vivres et le peuple de Dieu était, en outre, l'objet de sévères restrictions. C'est en 1931 qu'a commencé à se réaliser la prophétie précitée d'Ezéchiel à la chrétienté. Les peuples commencent à comprendre ce

qu'est réellement le manque de nourriture et, sachant qu'une détresse plus grande menace le monde, ils mangent maintenant leur pain avec inquiétude et angoisse, et se trouvent dans le plus pressant besoin. Et cette situation ne fera que s'aggraver.

Il n'est point exact de dire que la responsabilité de cet état de choses incombe à Jéhovah qui aurait ainsi voulu châtier le monde. Mais il a cependant permis la détresse actuelle, en ce sens, qu'il ne l'a point empêchée. Satan est le véritable auteur des douleurs et des maux qui affligent l'humanité et il incite les prêtres à en attribuer l'origine au Très-Haut qui punirait, par ce moyen, les hommes de leur infidélité aux églises. C'est la tactique de Satan de détourner ainsi les peuples du vrai Dieu afin qu'ils prennent tous place à ses côtés à la bataille d'Harmaguédon. Mais souvenons-nous que l'Eternel a promis de sauver ceux qui l'aiment et qui pratiquent l'humilité et la justice (Psaume 41: 1, 2; Sophonie 2: 1-3; Psaume 145: 20). Nombreux sont ceux qui refusent de suivre Satan et ses serviteurs, pour embrasser, au contraire, la cause de Dieu. Ce sont eux qui seront sauvés au temps de la détresse.

### « Il n'y aura plus de délai »

Le peuple dévoué à Dieu sur la terre a souligné l'importance des dates de 1914, 1918 et 1925. Il a souvent parlé de ces périodes en indiquant ce qui devait s'y produire, sans que toutes ses prédictions se soient réalisées. Elles étaient exactes cependant en ce qui concerne les dates elles-mêmes, mais les événements qui se déroulèrent ne pouvaient être entièrement aperçus par avance. La non-réalisation des quelques choses prédites étaient une occasion tout à propos pour les serviteurs de Satan dans la chrétienté,

notamment pour les ecclésiastiques et « l'homme du péché », d'adresser aux témoins de Jéhovah moqueries et outrages et de dire de leurs prédictions: « Toutes leurs prophéties ne se sont pas réalisées, ce qui montre bien qu'ils sont dans l'erreur et que leurs déclarations sur l'avenir ne méritent aucune créance. » Tels sont les arguments dont se sert le clergé pour détourner les hommes de Dieu et de la vérité, et c'est ce que figureraient les paroles suivantes de Dieu à Ezéchiel: « Fils de l'homme, que signifient ces discours moqueurs que vous tenez dans le pays d'Israël: Les jours se prolongent, et toutes les visions restent sans effet? » (12 : 22).

Nulla créature, sans aucun doute, ne saurait préciser en quel jour ou en quelle année sera livrée la bataille d'Harmaguédon; mais il est facile de voir que la situation dans laquelle se trouve aujourd'hui l'humanité est telle qu'une grande crise est proche. Les ecclésiastiques et les chefs politiques ont sans cesse prophétisé jusqu'à ce jour que les mesures prises par eux seraient couronnées de succès et amèneraient la prospérité. Ils attaquent les témoins de Dieu, déclarant qu'ils sont des « têtes faibles » et qu'il coulera encore beaucoup d'eau dans la mer avant qu'une des grandes épreuves souvent annoncées ne s'abatte sur la chrétienté qui vit maintenant en paix. Ils exposent aux peuples que les passages de la Bible parlant de « malheur » s'appliquent tous au passé et qu'aucun d'eux ne concerne l'avenir. Ils vont même plus loin encore dans leurs outrages au nom de Jéhovah, et n'hésitent pas à prétendre que le christianisme doit parfaire le développement moral de l'humanité et faire de la terre le lieu d'élection de Christ Jésus. Ils méprisent les prédictions bibliques citées par les serviteurs du Très-Haut, et les ecclésiastiques

ainsi que tous ceux qui les soutiennent répètent, comme un proverbe, que les prophéties des témoins de Jéhovah sont vaines et ne se réalisent pas.

Le clergé du temps d'Ezéchiel avait également forgé, avec ses alliés, un proverbe semblable. Le Seigneur, naturellement, le connaissait, mais il fit poser à ce sujet une question à son prophète et dit alors: « C'est pourquoi dis-leur: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Je ferai cesser ces discours moqueurs; on ne les tiendra plus en Israël. Dis-leur, au contraire: Les jours approchent, et toutes les visions s'accompliront. Car il n'y aura plus de visions vaines, ni d'oracles trompeurs, au milieu de la maison d'Israël. Car moi, l'Éternel, je parlerai; ce que je dirai s'accomplira, et ne sera plus différé; oui, de vos jours, famille de rebelles, je prononcerai une parole et je l'accomplirai, dit le Seigneur, l'Éternel » (12: 23-25). L'action du Royaume de Dieu a commencé à se faire sentir; le jour de la vengeance de l'Éternel est venu; Harmaguédon approche et ne saurait plus tarder, car Dieu a jugé la chrétienté et son arrêt doit être exécuté sous peu. Dieu déclare qu'il n'y aurait plus de délai: « C'est pourquoi dis-leur: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Il n'y aura plus de délai dans l'accomplissement de mes paroles; la parole que je prononcerai s'accomplira, dit le Seigneur, l'Éternel » (12: 28).

Le temps est arrivé où les témoins de Dieu doivent expliquer à tous les peuples que les nations marchent maintenant vers Harmaguédon et que le Royaume de Jéhovah est le seul espoir de l'humanité. C'est un grand privilège que d'être autorisé à annoncer ce message. Il est la vérité et la vérité seule peut inspirer aux peuples espérance et courage.

## Les faux prophètes

(Ezéchiel, chapitre 13)

Le prophète Ezéchiel fut invité par l'Eternel à proclamer son jugement contre ceux qui prophétisaient le mensonge. Il avait déjà déclaré au peuple que les faux prophètes ne seraient plus en état de promettre trompeusement la paix, mais que le moment était proche où le Très-Haut accomplirait ses prophéties justes et véridiques. Dans le treizième chapitre, il insiste particulièrement sur le jugement de Dieu concernant les faux prophètes: « La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots: Fils de l'homme, prophétise contre les prophètes d'Israël qui prophétisent, et dis à ceux qui prophétisent selon leur propre cœur: Ecoutez la parole de l'Eternel! » (13: versets 1 et 2).

Lorsque Jésus, répondant à la question qui lui avait été posée, indiqua ce qui se passerait à la fin du monde, il dit qu'après la guerre mondiale qui éclaterait en 1914, il y aurait des faux prophètes et des faux Christs. Si le Seigneur mentionne ensemble les faux prophètes et les faux Christs, c'est bien la preuve que la même hostilité les unit contre la vérité et le message du Royaume. La classe du « serviteur méchant » prétend avoir reçu l'onction de Dieu, mais cette prétention est fausse et ceux-là sont de faux Christs. Suivant la prédiction divine qui, depuis 1917, est en cours de réalisation, ils disent dans leur cœur que le Seigneur tarde à venir, et ils commencent à frapper leurs frères; car c'est là le sens de l'attitude adoptée par ceux qui, après avoir reçu quelque enseignement de la vérité et avoir été admis dans l'alliance pour le Royaume, refusent maintenant de porter témoignage en faveur de Christ et combattent

ceux qui le font. Semblable conduite découvre le fond de leur cœur, et lorsque Jésus proclame ce que les infidèles « disent dans leur cœur », il veut visiblement exprimer que leurs actes révèlent leurs sentiments intimes. S'ils croyaient que le Seigneur Jésus est dans son temple et que le Royaume est arrivé, ils agiraient certainement d'une autre façon, cesseraient de combattre le message de vérité, et se rangeraient, au contraire, aux côtés de Jéhovah pour le servir avec joie et proclamer sa parole. Mais ce sont de faux Christs, car ils déclarent avoir reçu l'onction de Jéhovah et siéger en des lieux célestes; et ce sont également de faux prophètes, car dans leur cœur, c'est-à-dire par leurs actes, ils affirment que le Royaume n'est pas arrivé, mais qu'il est encore fort éloigné.

Jéhovah chargea Ezéchiel de proclamer son jugement contre ces créatures insensées et perverses, et contre toute la chrétienté qui se pare faussement du nom de Christ: « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Malheur aux prophètes insensés [scandaleux; *Leeser*], qui suivent leur propre esprit et qui ne voient rien! » (13: 2). Ils sont faux et pervers et calomnient le nom de Dieu, de Jésus et de ses serviteurs sur la terre. Ils ont été aveuglés vis-à-vis de la vérité sur le Royaume et ne voient plus rien.

Font partie des faux prophètes et calomniateurs tous ceux qui prétendent représenter le Très-Haut, mais sont, en réalité, en paroles et en actes, les ennemis du Royaume. Il en est qui le contestent, mais combattent cependant l'œuvre de la proclamation du Roi et du Royaume. Leur attitude hostile vis-à-vis de la « vérité présente » et de l'œuvre pour le Royaume découvre le fond de leur cœur et les flétrit comme des gens insensés, pervers et calomniateurs.

Ils suivent leur propre inspiration et ne voient rien. « L'homme stupide n'y connaît rien, et l'insensé n'y prend point garde » (Psaume 92: 7). L'insensé est égoïste et plein de penchants charnels. Il se fie à ses propres pensées et ne possède aucune compréhension de la vérité présente (Psaume 94: 8). De ces créatures, Ezéchiel a dit: « Tels des renards au milieu des ruines, tels sont tes prophètes, ô Israël » (13: 4). Ce sont des animaux fourbes, rusés, nuisibles et méchants qui cherchent à ravager les vignes et à empêcher que soient portés les fruits du royaume (Cantiques des Cantiques 2: 15). Telle est la conduite de « l'homme du péché, du fils de la perdition » (2 Thessaloniens 2: 3-11).

Les faux prophètes et prophétesses et les faux Christs forment une seule classe et comprennent les ecclésiastiques — hommes et femmes — les devins politiques et financiers, et tous ceux qui, après avoir eu connaissance de la vérité, sont devenus infidèles à leur alliance. Tous ces gens-là sont hostiles au Royaume de Christ, protestent contre toutes les attaques portées contre l'organisation de Satan et travaillent à masquer son impiété. N'étant point les serviteurs de Dieu, non seulement ils se refusent à proclamer « le jour de la vengeance de l'Éternel », mais encore ils veulent empêcher que d'autres, qui sont oints par Dieu, se livrent à cette proclamation. Ils prétendent parler au nom du Seigneur, mais Jéhovah ne les a point autorisés à se parer de son nom: « Leurs visions sont vaines et leurs oracles menteurs; ils disent: L'Éternel a dit! Et l'Éternel ne les a point envoyés; et ils font espérer que leur parole s'accomplira » (13: 6).

Ces faux prophètes ne s'inspirent dans leurs discours que de leurs propres sentiments et de leurs

propres pensées; mais ils déclarent néanmoins tenir leur autorité du Seigneur alors qu'il ne les a point autorisés à parler en son nom. Ils n'ont rien fait de réellement utile pour le peuple et constituent pour le Très-Haut un véritable outrage. Écoutons les paroles d'Ezéchiel: « Vous n'êtes pas montés devant les brèches, vous n'avez pas entouré d'un mur la maison d'Israël, pour demeurer fermes dans le combat, au jour de l'Éternel » (13: 5). Ils ont voulu faire briller leur propre sagesse, sans proclamer la parole de Dieu. Ils sont donc les plus grands coupables devant Jéhovah et sont la cause essentielle de la détresse qui va s'abattre sur la chrétienté. Ils se sont levés contre le Seigneur et contre ses oints, et c'est pourquoi il ne les épargnera point au jour de la bataille d'Harmaguédon (Apocalypse 12: 17; 17: 14).

Parce que ces faux prophètes et ces faux Christs sont les ennemis du Royaume, Dieu déclare qu'il est contre eux et que, ni présentement, ni plus tard, ils ne pourront faire partie de son organisation. « Les visions que vous avez ne sont-elles pas vaines, et les oracles que vous prononcez ne sont-ils pas menteurs? Vous dites: L'Éternel a dit! Et je n'ai point parlé. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Parce que vous dites des choses vaines, et que vos visions sont des mensonges, voici, j'en veux à vous » (13: 7, 8). Ils ne font point partie du peuple de Dieu, mais de ses ennemis; aussi mourront-ils exilés au pays des ennemis: « Ma main sera contre les prophètes dont les visions sont vaines et les oracles menteurs; ils ne feront point partie de l'assemblée de mon peuple, ils ne seront pas inscrits dans le livre de la maison d'Israël, et ils n'entreront pas dans le pays d'Israël. Et vous saurez que je suis le Seigneur, l'Éternel » (13: 9).

## Effondrement du rempart de la paix

Le clergé de la chrétienté et les conducteurs de troupeaux sont devenus la proie de la folie, et la classe du « méchant serviteur », « l'homme du péché » appartient à la même classe. Tous se sont efforcés d'endormir les hommes en une fausse quiétude, se gardant bien de les avertir de la catastrophe menaçante. Les nations de la chrétienté ont constitué la Société des Nations, œuvre de Satan, et prétendent faussement représenter le Royaume de Dieu. Ils espèrent que cette ligue des nations les protégera au jour de la colère de Dieu. Si l'on ne peut pas affirmer que la classe du « méchant serviteur » soutient la Société des Nations, c'est un fait cependant qu'elle s'oppose à la manifestation de la vérité sur cette ligue et sur les autres éléments de l'organisation de Satan; ainsi, le « méchant serviteur » devient l'allié de ceux qui ont voulu substituer cette institution diabolique au Royaume même de Dieu. Le Seigneur les réunit tous en une seule classe. Tous ces gens-là cherchent à leurrer l'humanité; aussi le Seigneur leur dit-il par la bouche d'Ezéchiel: « Ces choses arriveront parce qu'ils égarent mon peuple, en disant: Paix! quand il n'y a point de paix. Et mon peuple bâtit une muraille, et eux, ils la couvrent de plâtre » (13: 10).

La « muraille » mentionnée par le prophète était, sans aucun doute, au temps d'Ezéchiel, l'alliance de Sédécias avec les Egyptiens conclue en violation du serment prêté à Nébucadnetsar (2 Chroniques 36: 11-14; Ezéchiel 17: 15-20). Mais cette alliance n'était pas capable d'amener la paix, ni de protéger Israël de la colère de Jéhovah (Jérémie 36: 31; 37: 5-11). La chrétienté a, de nos jours, constitué la Société des Nations pour lui servir de muraille destinée à l'abriter contre la guerre et à assurer la paix; mais cette ligue

n'est que l'instrument de Satan, et ne saurait faire régner la paix, ni protéger la chrétienté contre la colère divine (Lamentations 2: 14).

Suivant diverses traductions, Ezéchiel parle d'un mauvais mortier utilisé pour plâtrer ou cimenter la muraille. Mais le mortier ou le ciment qui avait servi à l'alliance des Israélites avec les Egyptiens devait être d'une qualité particulièrement douteuse, car aucune amitié n'existait entre ces deux peuples qui n'avaient rien de commun entre eux. Des intérêts égoïstes n'ont jamais été un moyen d'union durable entre peuples. Il en est de même du ciment ou du mortier utilisé pour la constitution de la Société des Nations qui ne saurait créer aucune union durable entre les Etats rapprochés seulement par des intérêts égoïstes. Aussi Ezéchiel a-t-il déclaré: « Dis à ceux qui la couvrent de plâtre qu'elle s'écroulera; une pluie violente surviendra; et vous, pierres de grêle, vous tomberez, et la tempête éclatera » (13: 11). Tel est exactement le message que doivent publier les témoins de Dieu; et cet arrêt du Très-Haut contre la Société des Nations est présentement publié (Esaïe 8: 9-12). Les éléments politiques et commerciaux de la chrétienté ont constitué cette ligue pour qu'elle leur serve de rempart, et ont reçu l'approbation du clergé lequel s'est empressé d'affirmer l'origine divine de la Société des Nations, prétendant, contrairement à la parole de Jéhovah, qu'elle était capable de donner paix et sécurité aux hommes. Les ecclésiastiques ont ainsi recouvert la muraille d'une nouvelle couche de mortier de protection, mais ils n'empêcheront pas le prochain écroulement de ce prétendu rempart.

C'est Dieu qui l'abattra définitivement par l'intermédiaire du puissant Exécuteur de ses décisions, du chef de sa grande armée, et il anéantira du même coup toutes les parties de l'organisation de Satan

symbolisée par la ville. Une averse de vérité prophétique inonde maintenant la chaux de qualité douteuse et l'entraîne. Cette averse se transformera en un orage mêlé de pluie et de grêle, et, ainsi qu'il est prophétisé en un autre passage des Ecritures, « une grosse grêle, dont les grêlons pèseront un talent », tombera du ciel sur chrétienté hypocrite (Apocalypse 16: 21). A l'orage de grêle et de pluie viendra s'ajouter une tempête (la grande détresse) et cet ouragan démolira et renversera le rempart de la chrétienté. « J'abattraï la muraille que vous avez couverte de plâtre [badi-geonnée d'égoïsme], je lui ferai toucher la terre, et ses fondements seront mis à nu [et Satan son auteur sera reconnu]; elle s'écroulera, et vous périrez au milieu de ses ruines. Et vous saurez que je suis l'Eternel » (13: 14). Il est ainsi abondamment prouvé que la chute de la chrétienté sera la manifestation de la juste colère de Jéhovah à son égard. C'est la bataille de Dieu, et il la poursuivra jusqu'à la victoire définitive et la complète justification de son Nom. « J'assouvirai ainsi ma fureur contre la muraille, et contre ceux qui l'ont couverte de plâtre; et je vous dirai: Plus de muraille! Et c'en est fait de ceux qui la replâtraient » (13: 15).

Le clergé de la chrétienté s'est obstinément déclaré d'accord avec la Société des Nations et a proclamé à cor et à cri qu'il avait des visions de paix; aussi le prophète du Seigneur a-t-il dit: « ... des prophètes d'Israël qui prophétisent sur Jérusalem, et qui ont sur elle des visions de paix, quand il n'y a point de paix! dit le Seigneur, l'Eternel » (13: 16). La fédération des églises de la chrétienté a publié en son temps un manifeste contenant ces mots: « L'église peut inspirer un esprit de bonne volonté sans lequel la Société des Nations ne saurait longtemps durer. » C'est dire que la Société des Nations ne peut vivre

qu'en union avec les églises. Mais ni cette ligue, ni la chrétienté organisée ne subsisteront, car toutes deux appartiennent à l'organisation de Satan et seront anéanties à jamais.

### Les femmes au premier plan

En 1919, la Fédération des églises des Etats-Unis fit paraître un manifeste présentant la Société des Nations comme l'expression politique du Royaume de Dieu sur la terre. La même année le Congrès de ce pays accorda aux femmes le droit de vote et cet acte fut ratifié en 1919 et au début de 1920 par les organes législatifs. Remarquons que cet événement se produisit après la fin de la guerre mondiale lorsque Satan eut été chassé du ciel et eut commencé à mobiliser ses forces en vue de la bataille d'Harmaguédon (Apocalypse 12: 12; 16: 13-16). Ce furent surtout les femmes d'Amérique qui entreprirent de rivaliser avec les hommes dans la direction des affaires publiques et politiques de la chrétienté et de prophétiser, comme eux, la paix. Elles ont, depuis cette époque, grandement développé leur influence dans les organisations religieuses et les délibérations de l'Etat. C'est ce qu'avait, naturellement, prévu Jéhovah lorsqu'il fit déclarer à son prophète Ezéchiel: « Et toi, fils de l'homme, porte tes regards sur les filles de ton peuple qui prophétisent selon leur propre cœur, et prophétise contre elles » (13: 17).

Les églises de la chrétienté sont fréquentées principalement par les femmes qui contribuent, pour une bonne part, à les diriger. En de nombreuses églises, la chaire est occupée par une femme qui y prêche et y prophétise. Maintes unions féminines ont leur place dans l'organisation politique et religieuse de la chrétienté. Ces prophétesses aiment à étaler leur sagesse

humaine et exercent sur les hommes une puissante influence. Mais les politiciens, aussi bien que les ecclésiastiques s'occupant de politique, n'osent pas insister ouvertement sur la place que doit occuper la femme à l'église et au foyer et cela dans la crainte de perdre leur influence politique et de se voir priver de l'aide des femmes.

Les femmes font leurs dupes des hommes réduits par elles à l'état de singes. Ceux-ci, devenus faibles, efféminés, facilement influençables, ont perdu toute virilité et toute assurance dans la conduite des affaires de l'État et de leurs propres affaires. Lorsque, par exemple, des hommes assis à une table voient arriver une femme, tous se lèvent pour lui présenter leurs hommages, reconnaissant ainsi la supériorité de la femme. En entrant dans un ascenseur où se trouve une femme, les hommes se découvrent prétendant agir par politesse et en véritables gentlemen; mais la signification de leur acte est, en réalité, tout autre: c'est, en effet, Satan, dans sa ruse, qui tente de détourner les hommes de Dieu et des principes établis par lui sur les rapports qui doivent régner entre un homme et une femme. Le Seigneur, en effet, a déclaré que les « efféminés » n'hériteront pas le Royaume du ciel (1 Corinthiens 6:9), ce qui montre bien que l'habitude de rendre hommage aux femmes ne vient pas de Dieu, mais de son plus grand ennemi. Il semble que de pareils hommages soient naturels, et c'est pourquoi les hommes sont si facilement trompés.

Chaque homme au cœur bon aime sa femme, sa mère, ses sœurs et se montre doux et plein d'égards pour les autres femmes. Mais cela ne signifie pas que, contrairement aux commandements formels de Dieu, il doit accorder à la femme une place qui ne lui convient pas. Dans l'assemblée de Dieu, l'homme représente Christ, la tête, tandis que la femme repré-

sente son épouse, qui lui est soumise. La règle divine est: « Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ. » « Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses. Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle » (1 Corinthiens 11: 3; Ephésiens 5: 23-25). Satan voudrait renverser les rôles et placer les femmes au premier rang. Et pour arriver à ses fins, il tente tout d'abord, dans sa ruse, de tromper les femmes et fait appel ensuite aux sentiments « chevaleresques » des hommes. Cette habitude moderne de faire à la femme une place de premier plan dans les organisations religieuses et les conseils de l'Etat est responsable, en grande partie, de la destruction des foyers et de l'abandon de Dieu par l'homme. C'est ainsi que Satan a induit hommes et femmes en erreur et les a détournés de Jéhovah.

Remarquons que Satan poursuit toujours le même but, qui est la rébellion des créatures contre Jéhovah; et pour y parvenir, il y utilise une foule de manœuvres qui, considérées superficiellement, paraissent justes et bonnes. « Honore ton père et ta mère », ordonne Jéhovah (Exode 20: 12). Il n'a donc pas commandé d'exclure le père. Or le père symbolise le Très-Haut, source de tout bien, tandis que la mère représente l'organisation de Dieu dont il se sert pour la réalisation de ses desseins et sa propre glorification (Esaïe 54: 5; 66: 8; Psaume 50: 20). Satan aspire à détourner les hommes de ce magnifique symbole et, par conséquent, aussi de Dieu, et à susciter en eux le mépris de la parole du Seigneur. Pour parvenir à ses fins,

il imagina très habilement de faire célébrer ce que l'on appelle dans les deux grands pays de la chrétienté, l'Angleterre et l'Amérique, le « jour des mères ». Ce jour fut fêté pour la première fois en Angleterre, en 1913. La même année le Congrès des Etats-Unis décida que le deuxième dimanche du mois de mai serait dorénavant une fête nationale « vouée à la mémoire de la meilleure mère du monde, de ta mère ». Cette formule fait bonne impression et paraît même belle à qui ne l'examine que superficiellement. Mais est-elle sincère? Et à quoi tend-elle? Les Anglais et les Américains aiment-ils mieux leur mère depuis 1914? Certainement non. Est-il exact que chaque mère soit « la meilleure mère du monde »? Nous savons tous qu'il n'en est rien.

En Amérique, la première célébration du « jour des mères » eut lieu en 1914, c'est-à-dire l'année même où touchait à sa fin le règne de Satan, et où il reconnut qu'il ne lui restait plus que peu de temps pour se préparer à la grande bataille d'Harmaguédon. Il comprit alors qu'il ferait un grand pas vers la réalisation de son dessein de détourner les hommes de Dieu, s'il parvenait à obtenir d'eux de consacrer aux mères un culte spécial et une vénération particulière. C'était là, pour lui, l'un des moyens de se préparer à la bataille d'Harmaguédon. Dans toutes les églises on ne cesse aujourd'hui de parler du « jour des mères »; mais on se garde bien de préciser que Dieu est le père, que son organisation est la mère et que Jéhovah seul mérite adoration et hommages. Les membres de la chrétienté sont, bien au contraire, invités à honorer non pas le Créateur, mais les créatures, et cette invitation leur vient des ecclésiastiques, c'est-à-dire de ceux-là mêmes dont l'impérieux devoir serait de leur enseigner la Parole de Dieu.

Au premier abord l'institution du « jour des mères » paraît ne posséder aucun inconvénient et constituer même une pratique recommandable. Mais les hommes ignorent que Satan est dans la coulisse et conduit secrètement le jeu de sa main perfide, afin de les détourner du Très-Haut. « La meilleure mère qui ait jamais vécu », dit la formule connue; mais n'oublions pas que l'instigateur de ce « slogan » ne cherche qu'à intensifier l'adoration rendue aux créatures, ou tout au moins à détourner les hommes de Dieu. Nombreuses ont été les excellentes mères, mais il en fut aussi de mauvaises; et nul, en tout cas, ne peut prétendre avoir eu la meilleure, ce qui montre bien la fausseté de la formule précédemment citée. La femme qui outrage Dieu et jette l'opprobre sur son Nom, ne saurait être bonne, eût-elle donné le jour à de nombreux enfants, dont certains, cependant, peuvent être de fidèles serviteurs de Jéhovah. Une bonne mère est celle qui honore et sert le Très-Haut, élève ses enfants dans les mêmes pratiques et remplit à son foyer tous les devoirs qui lui incombent. Les véritables hommes se sentent animés envers de telles mères de respect et d'amour, mais ils réservent leur adoration à Dieu seul.

Ni l'homme, ni la femme, ne doivent être adorés lorsqu'ils font le bien car ils n'accomplissent alors que leur devoir. Il n'est point de pire abomination, au regard de Dieu, ni de plus grande perversité, que d'adorer d'une façon ou d'une autre les créatures (Luc 16: 15).

C'est devenu une habitude dans la chrétienté de se référer, pour sa conduite et ses actes, à l'autorité de sa mère, mais semblable façon de faire dénote un total mépris de la Parole divine. Les femmes enseignent, prêchent et prophétisent dans les églises de la chrétienté, et jouent même leur rôle dans les af-

faïres de l'Etat, allant jusqu'à prédire la paix ou la guerre. Pour exécuter leurs manœuvres trompeuses, elles incitent les hommes à mêler politique et religion, et à ne remplir, qu'à moitié, leurs devoirs envers Dieu, afin qu'ils puissent satisfaire aux exigences de notre monde d'injustice. C'est là, de la « prostitution » au sens biblique du mot. « Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles » (Apocalypse 2 : 20). Voilà qui est contraire aux commandements de Dieu. « Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence » (1 Timothée 2 : 12).

La femme n'est pas citée ici pour la ridiculiser ou pour parler d'elle d'une façon désobligeante. Il existe des femmes bonnes, entièrement dévouées à Dieu, et il en est de même de certains hommes. Mais ni la femme, ni l'homme ne méritent pour cette raison d'être adorés ou vénérés. Le mari doit aimer sa femme et sa mère et faire preuve de bonté envers elles, l'épouse doit aimer et respecter son mari, et la mère se montrer pleine d'affection pour ses enfants. Si tous les membres d'une famille sont dévoués au Seigneur et obéissent à ses commandements, ils vivront en paix et honoreront Dieu. Les créatures, au contraire, qui suivent les voies rusées de Satan, s'écartent de l'Eternel, et plus elles persévèrent dans leur conduite, plus terribles seront les malheurs qu'elles se préparent. Si nous avons ainsi parlé des coutumes de la chrétienté, c'est uniquement pour montrer comment elles réalisent les prophéties du Très-Haut et afin de faire mieux comprendre à quel point cette chrétienté outrage Jéhovah en suivant les voies de Satan.

Dieu, sachant que cette situation régnerait tout particulièrement à la fin du monde, inspira cette prophétie d'Ezéchiel contre « la fille de son peuple » : « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Malheur à celles qui fabriquent des coussinets pour toutes les aisselles, et qui font des voiles pour la tête des gens de toute taille, afin de surprendre les âmes ! Pensez-vous surprendre les âmes de mon peuple, et conserver vos propres âmes ? » (13: 18). Ces coussinets étaient faits de peau et servaient de réceptacles aux images prophétiques ou oracles. Afin de bien apparaître comme prophétesses, les femmes les portaient sans doute ostensiblement, et ainsi elles faisaient avec leurs prétendues prophéties, un gain. « Eh quoi ! Vous séduirez les âmes de mon peuple, et vos âmes, à vous, seraient sauvées ! » (*Synodale*). Mais ces prophéties ne trompent que les serins et les nigauds qui n'obéissent point à la Parole de Dieu et se laissent ainsi duper par ces prophétesses. De semblables femmes ne cherchent nullement le bien de l'humanité, elles ne songent qu'à satisfaire leurs intérêts égoïstes. Prophétiser n'est pour elles qu'un métier lucratif et nullement un moyen de servir le Très-Haut. Le Royaume de Jéhovah les laisse indifférentes ; elles l'ignorent complètement et ne concentrent leur attention que sur elles-mêmes et sur leur propre organisation. Telle est la situation qui, de notoriété publique, règne actuellement dans la chrétienté et particulièrement dans les organisations religieuses.

Ces prophétesses n'enseignent point la Parole de Dieu, mais trompent les peuples qu'elles illusionnent en les incitant à croire en leur sagesse et en leurs prédictions de prédicateurs, d'hommes aussi bien que de femmes. Elles les égarent ainsi, pour un misérable gain, sur la voie de la mort. Et c'est pour-quoi le prophète Ezéchiel a dit d'elles : « Vous me

déshonorez auprès de mon peuple pour des poignées d'orge et des morceaux de pain, en tuant des âmes qui ne doivent pas mourir, et en faisant vivre des âmes qui ne doivent pas vivre, trompant ainsi mon peuple, qui écoute le mensonge » (13: 19).

Ces prophétesses qui se réclament sans cesse de la Parole et du Nom de Jéhovah, mais qui dupent les peuples et tirent leurs moyens de vie de leurs forfaits et de leurs outrages au Nom du Très-Haut, ne sont pas dignes de vivre. Aussi ne sont-elles point meilleures que leurs collègues masculins aux trompeuses prédictions, dont il est écrit: « Car depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous sont avides de gain; depuis le prophète jusqu'au sacrificateur, tous usent de tromperie. Ils pansent à la légère la plaie de la fille de mon peuple: Paix! paix! disent-ils; et il n'y a point de paix » (Jérémie 6: 13, 14).

Jéhovah ordonne ensuite au prophète Ezéchiel de publier son jugement contre ces Maîtres de fausseté et de les avertir que Dieu est contre eux et contre leurs prophéties mensongères. Il proclame qu'il déchirera les voiles sous lesquels ces faux prophètes cachent leur trafic, qu'il démasquera leur hypocrisie et soustraira les peuples à leur influence (13: 20, 21). Les mensonges proférés par ces faux prophètes affligent le cœur de tous ceux qui aiment la justice. « Parce que vous affligez le cœur du juste par des mensonges, quand moi-même je ne l'ai point attristé, et parce que vous fortifiez les mains du méchant pour l'empêcher de quitter sa mauvaise voie et pour le faire vivre [d'autres versions: en lui promettant la vie] » (13: 22). Les ecclésiastiques eux-mêmes sont devenus des maîtres d'impiété, suivis en cela par les conducteurs de troupeaux, les grands chefs d'entreprises et les hommes politiques, et les prophétesses masquent les forfaits de tous ces gens-là en les présentant comme

les favoris de Dieu et en promettant mensongèrement la vie à ces malfaiteurs. Mais pour avoir prétendu représenter le Très-Haut et n'avoir point proclamé ses arrêts, ni le jour de sa vengeance, il leur redemanderà le sang de leurs dupes, tous disparaîtront et c'en sera fait à jamais de leur trafic coupable.

La bataille d'Harmaguédon approche et mettra fin aux agissements des faux prophètes et prophétesses: « Vous n'aurez plus de vaines [fausses] visions, et vous ne prononcerez plus d'oracles; je délivrerai de vos mains mon peuple, et vous saurez que je suis l'Éternel » (13: 23). Ces créatures sauront alors qu'elles n'ont proféré que le mensonge, n'ayant ni servi, ni représenté le Très-Haut. « Ainsi parle l'Éternel [Jéhovah], ton rédempteur, celui qui t'a formé dès ta naissance: Moi, l'Éternel, j'ai fait toutes choses, seul j'ai déployé les cieux, seul j'ai étendu la terre. J'anéantis les signes des prophètes de mensonge, et je proclame insensés les devins; je fais reculer les sages, et je tourne leur science en folie. Je confirme la parole de mon serviteur, et j'accomplis ce que prédisent mes envoyés » (Esaïe 44: 24-26). La classe figurée par Ezéchiel, c'est-à-dire celle du « fidèle serviteur », doit maintenant se hâter de proclamer aux prophètes et aux devins le jugement rendu contre eux par le Très-Haut et leur annoncer le juste châtiement de leurs méfaits.

### Proclamation aux anciens

*(Ezéchiel, chapitre 14)*

Il faut remarquer qu'Ezéchiel n'alla pas aux anciens pour leur proclamer le jugement de Dieu, mais que les anciens, au contraire, vinrent à lui et s'assirent devant lui, comme s'ils attendaient que le prophète les instruisît; mais, en réalité, ils n'étaient point sincères.

Ezéchiel qui représente la classe du « fidèle et prudent serviteur » devait dire la vérité, et les témoins de Jéhovah doivent également la faire connaître aujourd'hui de la même façon à ceux qui les interrogent. Écoutons la parole du prophète: « La parole de Jéhovah me fut adressée. Quelques-uns des anciens d'Israël vinrent auprès de moi et s'assirent devant moi » (14: 1, 2). Les anciens représentent ceux qui se prétendent qualifiés par leurs lumières pour diriger le peuple de Dieu et prendre soin de son bien-être. En effet, nombreux sont ceux qui, dans les assemblées du peuple de Dieu, ont joué le rôle d'anciens, et peut-être y en a-t-il encore aujourd'hui quelques-uns à son service qui ne sont cependant pas entièrement dévoués au Seigneur. C'est cette classe composée de créatures mêlées au peuple de Dieu, mais non point totalement consacrées à lui, que le quatorzième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel a visiblement pour but de dénoncer.

Le mot « ancien » employé ici, signifie « âgé » et s'applique à ces créatures qui, non pas nécessairement chargées d'années, mais fières de connaître depuis longtemps la Parole du Très-Haut, étaient les instructeurs et les conducteurs des assemblées et essayaient d'enseigner la Parole de Dieu. Elles sont apparues surtout depuis 1914, c'est depuis lors que le peuple de Dieu a été rendu attentif à elles, ou qu'elles se sont révélées elles-mêmes. Le prophète nous indique comment ces anciens vinrent à lui, soi-disant pour connaître la volonté de Dieu, mais en réalité pour exercer une pression sur lui, l'amener à approuver leurs conceptions égoïstes, à accepter un compromis dans le service de Dieu et leur donner ainsi raison. Depuis 1916 il a été bien facile de reconnaître de semblables « anciens » dans l'organisation du Très-Haut.

Le Seigneur attira l'attention d'Ezéchiël sur l'égoïsme de ces créatures, déclarant que leur cœur était impur: « Fils de l'homme, ces gens-là portent leurs idoles dans leur cœur, et ils attachent les regards sur ce qui les a fait tomber dans l'iniquité. Me laisserai-je consulter par eux? » (14: 3). Ces hommes n'avaient point, en tout temps, mis Jéhovah devant eux, leur cœur étant dirigé par quelque but égoïste (Psaume 16: 8; Actes des Apôtres 2: 25). Ils se donnaient l'apparence de la piété et de la sincérité, mais Dieu savait qu'ils n'étaient ni sincères, ni désintéressés, car il regarde au cœur et non à ce qui frappe les yeux (1 Samuel 16: 7). Lorsque ces hommes s'approchent de la classe du « fidèle serviteur » représentée par Ezéchiël, le Seigneur dit: « Me laisserai-je consulter par eux? ». Car il voit leurs véritables desseins et il lui déplaît que ces gens-là interrogent ses serviteurs. Le Très-Haut accorde sa faveur à ceux qui cherchent sincèrement à connaître sa volonté et ses voies, mais il ne prend pas plaisir à ceux qui ne le servent qu'en apparence. Sa puissance soutient les créatures au cœur loyal (2 Chroniques 16: 9). Mais les hypocrites qui l'interrogent, et qui, de plein gré, concluent un compromis avec l'organisation de Satan, ne peuvent s'attendre à trouver une réelle consolation ni dans sa Parole, ni auprès de ses fidèles serviteurs.

En l'année 1917, certains des anciens qui faisaient alors partie de l'organisation du Seigneur et de son peuple, cherchèrent à commercialiser la vérité dont ils essayèrent de tirer profit en constituant un petit groupe de six personnes représentant, prétendirent-ils, les six hommes mentionnés dans le neuvième chapitre de la prophétie d'Ezéchiël. Ils s'adressèrent à la Société, qui est une partie de l'organisation de Jéhovah, se donnant l'apparence de désirer connaître

la meilleure façon de servir le Très-Haut en intime collaboration avec son organisation; mais ils ne servaient en réalité qu'eux-mêmes. Aussi ne reçurent-ils que peu, ou même point d'encouragement. (*The Watch Tower* 1917, page 45, éd. angl.). Tous ces prétendus anciens, sans exception, devinrent dès lors des ennemis de l'œuvre de Dieu. D'autres, depuis ce temps-là, ont aussi voulu faire croire qu'ils désiraient des conseils, alors qu'ils ne cherchaient qu'à tirer un profit personnel de l'œuvre du Seigneur. Les agissements de ces individus qui se prétendaient les six hommes mentionnés dans le neuvième chapitre d'Ezéchiel furent, pour beaucoup, une pierre d'achoppement et firent trébucher bon nombre.

Jéhovah n'a qu'une voie pour faire son œuvre et cette voie est juste et sincère. Ezéchiel (qui représente la classe du « fidèle serviteur » de Dieu) fut invité à répondre à ses interlocuteurs qui, pour accomplir l'œuvre de Dieu, proposaient d'autres méthodes que celles approuvées par lui: « Parle-leur, et dis-leur: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Tout homme de la maison d'Israël qui porte ses idoles dans son cœur, et qui attache les regards sur ce qui l'a fait tomber dans son iniquité, — s'il vient s'adresser au prophète, — moi, l'Eternel, je lui répondrai, malgré la multitude de ses idoles » (14: 4). Ceux qui s'offusquent et décident de suivre leur propre voie, les anges du Seigneur les sépareront de Jéhovah et les rangeront dans la classe du « méchant serviteur ». Car Dieu laisse les égoïstes à leurs folies et à leurs idoles: qu'ils se dirigent comme ils l'entendent et se conduisent à leur façon. « ... afin de saisir dans leur propre cœur ceux de la maison d'Israël qui se sont éloignés de moi avec toutes leurs idoles » (14: 5). Ceux qui veulent agir illégalement ont toute latitude

de le faire mais se trouvent ainsi en opposition avec Jéhovah (Matthieu 13: 41; 2 Thessal. 2: 12).

Cette prophétie commença à se réaliser vers 1917. Dieu chargea Ezéchiel d'adresser un avertissement aux égoïstes et de les exhorter à renoncer à leur voie perverse pour adopter une conduite meilleure. « C'est pourquoi dis à la maison d'Israël: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Revenez, et détournez-vous de vos idoles, détournez les regards de toutes vos abominations » (14: 6). Il appartenait donc à la classe du « fidèle serviteur » de faire entendre semblable avertissement. Les rebelles et les iniques « anciens » qui se séparèrent en 1917 de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, et y avaient causé des difficultés, furent, à l'assemblée annuelle de la Société, en 1917, adjurés de se repentir, d'adopter une autre conduite, de reprendre les places précédemment occupées par eux et de participer en plein accord avec les autres témoins de Jéhovah, au service du Très-Haut. Mais ils se montrèrent sourds aux avertissements et aux exhortations. (Voir *The Watch Tower* 1918, page 24, éd. angl.).

Ces rebelles « anciens » se sont séparés eux-mêmes du Seigneur en délaissant son organisation sur la terre. Dieu n'a chargé aucun homme d'organiser quoi que ce soit pour lui et il accomplit lui-même son œuvre suivant ses propres voies. Les adversaires avaient leur méthode de service par laquelle ils s'exaltaient; ils honoraient la créature plus que le Créateur, plaçant ainsi une pierre d'achoppement devant les autres membres de l'assemblée de Dieu. « Car tout homme de la maison d'Israël, ou des étrangers séjournant en Israël, qui s'est éloigné de moi, qui porte ses idoles dans son cœur, et qui attache les regards sur ce qui l'a fait tomber dans son iniquité, — s'il vient s'a-

dresser au prophète pour me consulter par lui, — moi, l'Éternel, je lui répondrai moi-même » (14: 7).

Jéhovah ne fait acception de personne, mais il agit par l'intermédiaire de son organisation. Lorsque celle-ci se conforme dans ses paroles et ses actes aux commandements de Dieu, elle se trouve en plein accord avec sa volonté, et qui lui résiste, résiste à Jéhovah. En 1919 un avertissement fut adressé aux anciens rebelles par l'organisation de Jéhovah; mais ils refusèrent de s'y conformer, continuant à porter leurs idoles dans leur cœur et à agir contrairement aux voies de l'organisation de Dieu. Aussi est-ce à eux que s'applique ce jugement du Seigneur Jésus: « S'il refuse d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain » (Matthieu 18: 17). Ceux qui, après avoir appartenu à l'organisation de Jéhovah, lui sont devenus hostiles, s'en sont par là même exclus pour faire désormais partie de la même classe que les ecclésiastiques ennemis. « Je tournerai ma face contre cet homme, je ferai de lui un signe et un sujet de sarcasme, et je l'exterminerai du milieu de mon peuple. Et vous saurez que je suis l'Éternel » (14: 8). Écoutons ces avertissements du Seigneur à son peuple: « C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie » (1 Corinthiens 10: 14). Et encore: « Petits enfants, gardez-vous des idoles » (1 Jean 5: 21). « De tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants » (Psaume 91: 8).

Jéhovah fit écrire à Ezéchiel: « Si le prophète se laisse séduire, s'il prononce une parole, c'est moi, l'Éternel, qui aurai séduit ce prophète; j'étendrai ma main contre lui, et je le détruirai du milieu de mon peuple d'Israël » (14: 9). Cela ne signifie pas que Jéhovah veut tromper le prophète en lui inspirant de fausses visions, mais le Très-Haut, par cette déclaration, montre qu'il n'admet point les prédictions

du prophète déshonnête et qu'il le prive de l'exacte compréhension de sa Parole. Le prophète nourrissant en son cœur des pensées perverses, ne sera donc point inspiré par Dieu; la vérité lui échappera et il perdra jusqu'à la compréhension qu'il avait eue un jour. « Ils porteront ainsi la peine de leur iniquité; la peine du prophète sera comme la peine de celui qui consulte » (14: 10). Le Très-Haut, par son jugement, exclut donc ces créatures de son organisation (13: 9). Et s'il fait preuve de tant de sévérité envers ces faux prophètes, qu'il s'agisse d'ecclésiastiques, d'anciens ou d'autres maîtres qui trompent le peuple, c'est afin de bien montrer qu'il ne saurait supporter leurs mensonges, et que sa faveur n'est réservée qu'à ceux qui respectent la vérité. Pour affirmer la confiance de son peuple il dit encore: « Afin que la maison d'Israël ne s'égaré plus loin de moi, et qu'elle ne se souille plus par toutes ses transgressions. Alors ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu, dit le Seigneur, l'Eternel » (14: 11).

### Noé, Daniel, Job

La suite de la prophétie montre que Jéhovah soumet à Ezéchiel un cas imaginé, afin de montrer quel serait son jugement si les événements qu'il suppose venaient à se réaliser (14: 13-20). Dans le treizième verset il est expliqué qu'une grave transgression des lois divines est punie par la famine. Dans le cas de la chrétienté, il s'agit du manque de nourriture spirituelle, ou de l'absence de toute compréhension de la vérité que le Seigneur ne révèle plus à ceux qui se sont chargés, eux-mêmes, de pourvoir de nourriture spirituelle les peuples de la chrétienté. Cette prophétie s'accomplit de nos jours. Les fidèles témoins de Dieu répandent à travers la chrétienté les ouvrages contenant le message de vérité; mais les anciens et

les maîtres de la chrétienté ont durci leur cœur et refusent d'écouter ce message, car la simple vérité leur paraît un fardeau trop lourd à porter. Ils ferment leurs oreilles au message du Royaume et s'efforcent d'en empêcher la propagation. Aussi règne dans tout le pays la faim d'entendre les paroles de l'Éternel (Amos 8:11). Ces gens-là ont des oreilles pour entendre et ils n'entendent pas (Esaïe 6:9).

Le Seigneur dit ensuite: « Si je faisais parcourir le pays par des bêtes féroces qui le dépeupleraient, s'il devenait un désert où personne ne passerait à cause de ces bêtes », personne, hormis les justes, ne serait sauvé (14:15). Jéhovah, au cours de la bataille qui commença en 1914 entre Satan et Christ, a précipité Satan du ciel sur la terre, et depuis, ce dernier est comme un lion rugissant au milieu du pays. Avec sa bestiale organisation ou ses armées, il parcourt les nations qu'il dévaste (Apocalypse 12:7-12). Jéhovah n'a point créé ces hordes bestiales ou systèmes, mais lorsqu'elles commencent leur déprédation, il n'en préserve point la chrétienté. Tel est le sens du cas supposé par Jéhovah.

Le Seigneur ajoute qu'aucun méchant ne serait sauvé s'il « amenait l'épée contre ce pays ». Lorsque viendra le temps fixé pour la bataille d'Harmaguédon, Jéhovah ordonnera à Christ Jésus de brandir son épée et de faire avancer sa puissante armée. « Il livre les méchants au glaive » (Jérémie 25:31). « Si j'ai guise l'éclair de mon épée et si ma main saisit la justice, je me vengerai de mes adversaires et je punirai ceux qui me haïssent » (Deutéronome 32:41). « Vaillant guerrier, ceins ton épée, — ta parure et ta gloire (Psaume 45:4). Il ne s'agit ici non de « l'épée de l'esprit qui est la parole de Dieu », mais de la force qui châtie.

Le Seigneur continua à expliquer le cas supposé

et fit écrire par Ezéchiel: « Ou si j'envoyais la peste dans ce pays, si je répandais contre lui ma fureur par la mortalité, pour en exterminer les hommes et les bêtes », aucun méchant ne serait alors sauvé (14: 19). Une épidémie telle que celle dont il est parlé ici ne saurait être maîtrisée par aucun médecin. Elle atteindra toutes les classes d'hommes et frappera impitoyablement ses victimes qui n'échapperont pas à la mort. Car lorsque Dieu entreprend d'anéantir les méchants, il va jusqu'au bout de son œuvre.

Supposant qu'il y en eût qui pussent être sauvés, le prophète écrit: « Qu'il y eût au milieu de lui Noé, Daniel et Job, je suis vivant! dit le Seigneur, l'Eternel, ils ne sauveraient ni fils ni filles, mais ils sauveraient leur âme par leur justice » (14: 20). La même conclusion ressort des versets quatorze et dix-huit. Le Seigneur mentionne ici trois prophètes fidèles, Noé, Daniel et Job. Ces trois hommes justes et dévoués à Dieu conservèrent leur intégrité envers lui et personnifient pour cette raison le fidèle « reste » d'aujourd'hui, c'est-à-dire la classe du « serviteur » qui est bien dans le monde, mais non du monde. Cette classe dévouée se trouve particulièrement dans les pays de la chrétienté. Noé survécut au déluge qui submergea le monde d'alors; Daniel échappa à la destruction de Jérusalem et survécut aux soixante-dix années de désolation; Job, enfin triompha des infâmes attaques dirigées contre lui par Satan, et reçut de ce fait les bénédictions de Jéhovah (Job 42: 10).

Ces trois prophètes représentent donc cette classe d'hommes et de femmes fidèles qui sont actuellement sur la terre, à la fin du monde, alors que va être détruite la chrétienté. D'une entière loyauté envers Dieu, se refusant à toute compromission, ces créatures restent inébranlablement dévouées au Très-Haut et

sont considérées comme justes, parce qu'elles sont en Christ et suivent ses traces. Voilà qui prouve une fois de plus que cette troupe fidèle échappera à la grande détresse ou à la bataille d'Harmaguédon.

Cela ne signifie point, cependant, que seuls les oints de Dieu seront épargnés lors de la grande tourmente d'Harmaguédon, car d'autres passages des Écritures révèlent que « quelque chair » encore sera sauvée; mais il faut cependant conclure, de ce qui précède, que le « reste » fidèle oint par Dieu ne parviendra pas, en proclamant la vérité, en annonçant la vengeance de Jéhovah et en chantant les louanges du Très-Haut, à convertir la chrétienté et à la sauver de la destruction, ni à obtenir la conversion et le salut de ses propres fils et filles. Dans cette période de détresse, les relations de famille n'assureront, par elles-mêmes, aucune protection, et seules les créatures réellement dévouées et fidèles à Dieu auront la certitude absolue d'être épargnées. Le Seigneur n'est point un juge partial. Il n'accordera le salut, au jour de sa colère, qu'à ceux qui pratiquent l'humilité et la justice et suivent ses commandements, et non pas à ceux qui se bornent à se déclarer enfants ou partisans de ses oints (Sophonie 2: 1-3). Nul pharisien ne sera sauvé; mais la justice, qui se range aux côtés du Seigneur, permettra d'être épargné. Rien donc de ce que pourront faire les justes témoins de Dieu, son « reste » oint, ne l'amènera à accorder le salut à la chrétienté, aux anciens infidèles et aux conducteurs de troupeaux. Telle est la conclusion qui se dégage du cas imagé par le Seigneur et cité par Ezéchiel.

Revenons encore au cas supposé plus haut en relation avec la peste. Il est intéressant de considérer à ce point de vue certains événements qui se produisent actuellement. Le message de vérité répandu

à travers la chrétienté désobéissante et rebelle pour lui faire connaître le jugement de Dieu, fut pour elle comme une « peste » et continue de l'être: « Le premier alla, et il versa sa coupe sur la terre. Et un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui avaient la marque de la bête et qui adoraient son image » (Apocalypse 16: 2). (Voir *Lumière*, vol. II, pp. 21, 22.) (Apocalypse 6: 8). Il ne fait point de doute que le Seigneur a, par cette peste, rempli d'effroi les ecclésiastiques et leurs alliés, ainsi que les conducteurs de troupeaux, les amenant ainsi à prendre des mesures qui causeront elles-mêmes leur perte.

Le cas imagé, expliqué ci-dessus, prouve que Dieu, qui n'a point voulu sauver les Israélites injustes, épargnera encore moins l'hypocrite « chrétienté organisée » qui constitue le plus puissant instrument d'hypocrisie dont se soit servi Satan. « Oui, ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Quoique j'envoie contre Jérusalem mes quatre châtiments terribles, l'épée, la famine, les bêtes féroces et la peste, pour en exterminer les hommes et les bêtes . . . » (14: 21). Jéhovah a sévèrement puni la Jérusalem d'autrefois, mais il châtierà plus durement encore la « chrétienté » figurée par cette cité. Et le Seigneur veut que l'on comprenne bien qu'aucune partie de l'organisation de Satan ne sera épargnée à Harmaguédon.

Les paroles adressées par l'Éternel au prophète Ezéchiel montrent cependant, ainsi que nous l'avons mentionné plus haut, qu'en plus des serviteurs oints du Très-Haut, d'autres créatures encore échapperont à la tourmente d'Harmaguédon. Celles-ci formeront le reste des peuples qui constituent actuellement les « nations de la chrétienté ». « Il y aura néanmoins un reste qui échappera, qui en sortira, des fils et des filles. Voici, ils arriveront auprès de vous; vous verrez leur conduite et leurs actions, et vous vous consolerez

du malheur que je fais venir sur Jérusalem, de tout ce que je fais venir sur elle. Ils vous consolent, quand vous verrez leur conduite et leurs actions ; et vous reconnaîtrez que ce n'est pas sans raison que je fais tout ce que je lui fais, dit le Seigneur, l'Éternel » (14: 22, 23). Ce texte ne s'applique pas au « reste » qui aspire au Royaume.

Il existe actuellement dans la chrétienté des créatures qui écoutent le message de vérité, qui le prennent à cœur, se tournent vers le Seigneur et cherchent la justice. Le commandement d'Apocalypse 22: 17 est aujourd'hui suivi par quelques-uns. L'Esprit et l'épouse disent: « Viens », et ceux qui entendent viennent et se rangent aux côtés de Dieu. Ceux qui cherchent ainsi l'humilité et la justice seront épargnés au jour de détresse; ils survivront et formeront alors le reste des hommes qui sont actuellement sur la terre et ne font pas partie de l'organisation de Satan. En préservant ce noyau de justice de la terre, Dieu montre qu'il hait l'injustice et aime l'équité, et prouve qu'il peut avoir en ce monde des créatures capables de garder leur intégrité envers lui. « Car l'Éternel est juste, il aime la justice; les hommes droits contemplant sa face » (Psaume 11: 7). Jéhovah n'accomplit son œuvre de destruction que s'il a de justes raisons d'agir ainsi. Ces vérités servent de réconfort à la classe du « serviteur », en lui montrant quel rôle lui a confié le Seigneur dans la justification de son Nom.

### La vigne

(Ezéchiel, chapitre 15)

Le quinzième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel montre que la chrétienté a gravement péché contre le Seigneur en ce qu'elle a été stérile ou n'a porté que des fruits empoisonnés. « La parole de l'Éternel

me fut adressée, en ces mots: Fils de l'homme, le bois de la vigne, qu'a-t-il de plus que tout autre bois, le sarment qui est parmi les arbres de la forêt? Prend-on de ce bois pour fabriquer un ouvrage? En tire-t-on une cheville pour y suspendre un objet quelconque? » (15: 1-3). Jéhovah avait fait de Jérusalem sa cité d'élection et il a aussi, durant l'ère chrétienne, choisi du milieu du monde un peuple pour son nom. Il a créé le véritable christianisme et planté la vraie vigne, Jésus-Christ. Quant à la « chrétienté organisée », elle s'est bien parée du nom de Christ, mais elle a totalement négligé de porter les fruits du Royaume. Jéhovah dit de la « vigne » de la chrétienté: « Je t'avais plantée comme une vigne excellente et du meilleur plant; comment as-tu changé, dégénéré en une vigne étrangère? » (Jérémie 2: 21).

Le Seigneur pose ensuite quelques questions au sujet du bois de la vigne, et il demande notamment s'il est possible d'en faire un meilleur usage que du bois des autres arbres. Dieu attend-il de la vigne plus que des arbres ordinaires? En accord avec cela posons la question: Dieu exige-t-il de ceux qui se donnent pour son peuple et qui s'engagent par une alliance à faire sa volonté, qu'ils accomplissent une œuvre semblable à celle des gentils non consacrés à lui, ou réalisent, au contraire, une œuvre meilleure? Ces gentils construisent des hôpitaux, des écoles, entreprennent des réformes qu'ils tentent d'appliquer dans les domaines de la finance et de la politique et concluent divers accords pour atteindre leur but. Le peuple choisi par Dieu ne doit-il pas se distinguer d'eux en faisant plus et mieux? Un peuple peut-il se réclamer être le peuple de Dieu tout en suivant la voie des gentils?

C'est dans un but tout différent que Jéhovah a choisi son peuple, et l'a rassemblé. Il a planté la vigne

et développé les sarments pour qu'ils témoignent de la vérité de sa parole et glorifient son nom. Christ Jésus est la vraie vigne, et ceux qui sont en Christ sont les sarments. Il incombe au sarment de porter des fruits, par quoi Jéhovah est honoré et glorifié. « Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ... Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et ... ils brûlent » (Jean 15: 1-8). Cette déclaration de Jésus est en pleine harmonie avec la parole prophétique d'Ezéchiel: « Voici, on le met au feu pour le consumer; le feu en consume les deux bouts, et le milieu brûle: sera-t-il bon à quelque chose? » (15: 4).

L'occasion fut offerte aux Israélites de faire naître le fruit du Royaume pour la glorification de Dieu. Mais c'est un fruit à leur usage qu'ils produisirent, mus par cet égoïsme qui se manifestait surtout chez leurs prêtres et leurs dirigeants. « Israël est une vigne branchue; il porte du fruit pour lui-même » (*Darby*). « Israël est une vigne inutile et qui fait du fruit de même » (*Osterwald*). (Osée 10: 1). Les membres de la chrétienté qui, par alliance, étaient tenus à faire la volonté de Dieu, tout particulièrement les ecclésiastiques et les anciens, avaient la possibilité de porter les fruits du Royaume. Mais leur infidélité et leur obstination leur firent produire un fruit à leur convenance et à leur propre usage. C'est pourquoi les paroles de Jésus s'appliquent à eux tous: « Le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits » (Matthieu 21: 43).

Le rôle de la vigne est donc nettement établi. Les fruits du Royaume sont les vivifiantes et encourageantes vérités relatives au Royaume de Dieu qui justifiera le nom et la parole de Jéhovah. Si nous recherchons comment se réalise la prophétie à la venue du Seigneur au temple de Dieu, que trouvons-

nous? La chrétienté a entièrement failli à sa mission qui était de porter les fruits du Royaume et elle est devenue une « vigne étrangère » portant les fruits de l'organisation de Satan. « Voici, lorsqu'il était entier, on n'en faisait aucun ouvrage; combien moins, lorsque le feu l'a consumé et qu'il est brûlé, en pourra-t-on faire quelque ouvrage? » (15: 5). Lorsque fut venue la fin du monde et que Christ apparut, la chrétienté, au lieu de l'accueillir et de s'incliner devant sa puissance souveraine, se précipita dans la guerre mondiale et fut consumée aux deux extrémités. Et la vigne de la chrétienté qui, auparavant déjà, était inapte à toute œuvre pour la glorification de Jéhovah, devint, après cette guerre, entièrement stérile.

Jéhovah publie maintenant sa décision d'exterminer la chrétienté, et charge la classe de ses serviteurs, préfigurée par Ezéchiel, de proclamer son arrêt. « C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Comme le bois de la vigne parmi les arbres de la forêt, ce bois que je livre au feu pour le consumer, ainsi je livrerai les habitants de Jérusalem. Je tournerai ma face contre eux; ils sont sortis du feu, et le feu les consumera. Et vous saurez que je suis l'Eternel, quand je tournerai ma face contre eux » (15: 6, 7). La vigne, c'est-à-dire la chrétienté, a, durant la guerre mondiale, fait cause commune avec l'organisation de Satan; aussi, a-t-elle subi les atteintes du feu qui l'a desséchée et trouvera-t-elle à Harmaguédon la destruction finale. « Je ferai du pays un désert, parce qu'ils ont été infidèles, dit le Seigneur, l'Eternel » (15: 8). « La vigne de l'Eternel des armées, c'est la maison d'Israël, et les hommes de Juda, c'est le plant qu'il chérissait. Il avait espéré de la droiture, et voici du sang versé! De la justice, et voici des cris de détresse! Malheur à ceux qui ajoutent maison à maison, et qui joignent champ à champ, jusqu'à ce

qu'il n'y ait plus d'espace, et qu'ils habitent seuls au milieu du pays! Voici ce que m'a révélé l'Éternel des armées: Certainement, ces maisons nombreuses seront dévastées, ces grandes et belles maisons n'auront plus d'habitants. Les petits [« les hommes vils », version angl.] seront abattus, les grands seront humiliés, et les regards des hautains seront abaissés. L'Éternel des armées sera élevé par le jugement, et le Dieu saint sera sanctifié par la justice » (Esaïe 5: 7-9, 15, 16). Ainsi sera justifié le nom de Jéhovah.

### Ses abominations

*(Ezéchiel, chapitre 16)*

Jéhovah chargea son prophète Ezéchiel de faire connaître à la cité de Jérusalem les abominations dont elle s'était rendue coupable. Ezéchiel préfigure en cela la classe du « serviteur fidèle » qui doit placer la chrétienté en face de ses abominations. Le seizième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel nous montre les lourds péchés du pharisaïsme. Il expose comment les pharisiens, ceux qui sont justes suivant leur propre estime, s'éloignent de Dieu et méprisent les autres créatures qu'ils considèrent comme des pécheurs et des païens étrangers à la miséricorde et à la grâce du Très-Haut, et que c'est précisément le dessein bien arrêté de Jéhovah de faire entrer ces méprisés dans sa faveur. Jéhovah chargea Ezéchiel de retracer dès le début, l'histoire de Jérusalem, afin que, visiblement, « par le commandement, il [le péché] devînt condamnable au plus haut point » (Romains 7: 13). Les péchés de Jérusalem furent donc déployés devant elle: « Fils de l'homme, fais connaître à Jérusalem ses abominations! Tu diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, à Jérusalem: Par ton origine et ta naissance tu es du pays de Canaan; ton père était un Amoréen,

et ta mère une Héthienne » (16: 2, 3). Cette prédiction s'applique plus parfaitement encore à la chrétienté.

Canaan était le petit-fils maudit de Noé (Genèse 9: 25). Le nom du pays de Canaan signifie « abaissé », « humilié », et traduit ainsi l'état d'humiliation, de malédiction, dans lequel se trouve le genre humain du milieu duquel Jéhovah choisit son peuple. Celui-ci est donc composé de créatures qui étaient, « par nature, des enfants de colère comme les autres » (Ephésiens 2: 3). Jérusalem était, à l'origine, une ville de Cananéens, et était appelée « Jébus », « qui est Jérusalem » (Josué 18: 28) « Les fils de Juda ne purent pas chasser les Jébusiens qui habitaient à Jérusalem, et les Jébusiens ont habité avec les fils de Juda à Jérusalem jusqu'à ce jour » (Josué 15: 63). Il en fut ainsi jusqu'à ce que David s'empara de la ville (2 Samuel 5: 6-9). Les Amoréens ainsi que les Héthiens étaient des descendants de Canaan; ils étaient donc tous des Cananéens. « Canaan engendra Sidon, son premier-né et Heth; et les Jébusiens, les Amoréens, les Guirgasiens » (Genèse 10: 15, 16). Les Héthiens étaient les descendants de Heth, lequel était un Cananéen. Ce fut d'un Héthien qu'Abraham acquit la caverne de Macpéla, vis-à-vis de Hébron, ce qui montre bien que les Héthiens occupèrent le pays (Genèse 23: 3-20). Le nom « Amoréen » signifie « habitant de la montagne ». « Et pourtant j'ai détruit devant eux les Amoréens, dont la hauteur égalait celle des cèdres, et la force celle des chênes; j'ai détruit leurs fruits en haut, et leurs racines en bas » (Amos 2: 9). Le nom « Héthien » a le sens de: « effrayant », « terrible ».

Voilà pourquoi Ezéchiel dit à Jérusalem: « Ton père était un Amoréen et ta mère une Héthienne. » L'un et l'autre étaient des descendants de Canaan et,

par conséquent, des païens. Aussi la malédiction pesait-elle sur leur demeure et étaient-ils souillés et impurs au regard de Dieu. Tel était l'état de la cité de Jérusalem lorsque Jéhovah en fit choix pour en faire le siège de son organisation symbolique. Et c'est pourquoi Ezéchiel compare cette cité à une enfant nouvellement née et abandonnée: « A ta naissance, au jour où tu naquis, ton nombril n'a pas été coupé, tu n'as pas été lavée dans l'eau pour être purifiée, tu n'as pas été frottée avec du sel, tu n'as pas été enveloppée dans des langes. Nul n'a porté sur toi un regard de pitié pour te faire une seule de ces choses, par compassion pour toi; mais tu as été jetée dans les champs, le jour de ta naissance, parce qu'on avait horreur de toi » (16: 4, 5).

Puis le prophète rapporte que Jéhovah, passant près de cette localité, vit cette enfant nouvellement née, souillée et non lavée, la remarqua, la recueillit et la nettoya: « Je passai près de toi, je t'aperçus baignée dans ton sang, et je te dis: Vis dans ton sang! Je t'ai multipliée par dix milliers, comme les herbes des champs. Et tu pris de l'accroissement, tu grandis, tu devins d'une beauté parfaite; tes seins se formèrent, ta chevelure se développa. Mais tu étais nue, entièrement nue » (16: 6, 7).

Jéhovah avait dirigé son regard sur le lieu (le siège de son organisation symbolique) qui devait servir de demeure à son nom. « Le pays que vous allez posséder est un pays de montagnes et de vallées, et qui boit les eaux de la pluie du ciel; c'est un pays dont l'Éternel, ton Dieu, prend soin, et sur lequel l'Éternel, ton Dieu, a continuellement les yeux, du commencement à la fin de l'année » (Deutéronome 11: 11, 12). Lorsque les yeux de Jéhovah parcoururent le pays de Canaan pour le reconnaître, il remarqua que les Jébusiens occupaient la place où il voulait que s'élevât Jérusalem,

qu'ils souillaient le pays et le profanaient par leurs agissements pervers (Lévitique 18: 3, 25). Josué avait brûlé Aï, l'avait réduit en cendres et transformé en désert, il en fit de même de Jéricho (Josué 6: 24, 26). Lorsque David eut pris la ville des Jébusiens, ou Jérusalem, Jéhovah ne lui ordonna point, cependant, d'en abattre les murs et les édifices et d'en faire un désert de ruines. Il lui permit de laisser subsister la ville dont seuls les propriétaires et, partant, le gouvernement changèrent. Par la grâce de Dieu, cette ville, païenne à ses débuts, « nue, entièrement nue », grandit, passant de l'enfance à l'âge mûr et devenant la ville sainte. Jéhovah unit son nom à Jérusalem et exigea du peuple d'Israël qu'il conservât son nom intact et pur.

### Transporté dans le royaume

Une stricte justice n'aurait pu que faire détruire la ville, mais la miséricorde divine la laissa subsister. « Je passai près de toi, je te regardai, et voici, ton temps était là, le temps des amours. J'étendis sur toi le pan de ma robe, je couvris ta nudité, je te jurai fidélité, je fis alliance avec toi, dit le Seigneur, l'Éternel, et tu fus à moi » (16: 8). C'était le temps de lui manifester amour et miséricorde; c'est ce que fit le Seigneur, et Jérusalem devint sa ville. Il couvrit sa laideur en l'enlevant à la domination du premier « chérubin protecteur », maintenant le diable, et en la plaçant sous le commandement de David, son roi bien-aimé, afin que son nom y résidât. « Mais j'ai choisi Jérusalem pour que mon nom y résidât, et j'ai choisi David pour qu'il régnât sur mon peuple d'Israël » (2 Chroniques 6: 6). « J'ai fait alliance avec mon élu; voici ce que j'ai juré à David, mon serviteur. Je lui conserverai toujours ma bonté, et mon alliance

lui sera fidèle. Je ne violerai point mon alliance et je ne changerai pas ce qui est sorti de mes lèvres. J'ai juré une fois par sainteté: Mentirai-je à David? » (Psaume 89: 4, 29, 35, 36). Ainsi, ce lieu fut enlevé aux impurs Cananéens, délivré de la puissance des ténèbres et transféré dans le royaume de celui avec qui avait été conclue l'alliance éternelle. « Il préféra la tribu de Juda, la montagne de Sion qu'il aimait » (Psaume 78: 68). « Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure » (Psaume 132: 13).

Lorsque Jéhovah installa à Jérusalem son roi David, il purifia la ville de toutes ses souillures en y répandant l'eau de vérité qu'est sa parole et en la soumettant à la sagesse de sa royale administration. « Je te lavai dans l'eau, je fis disparaître le sang qui était sur toi, et je t'oignis avec de l'huile » (16: 9). L'onction dont il est parlé ici n'est pas celle qui accompagne la nomination à quelque fonction, mais c'est l'action d'embaumer la petite enfant nettoyée, lavée et rendue ainsi aimable et gracieuse. Cette onction symbolise le fait que Dieu a fondé la ville, y a mis son nom et qu'elle est devenue la résidence royale de son oint, la « ville du grand Roi » (Psaume 48: 2; Matthieu 5: 35).

Jéhovah a construit Jérusalem, et c'est pourquoi il est dit d'elle: « Belle est la colline, joie de toute la terre » (Psaume 48: 3) Et c'est à elle que se rapporte la description symbolique d'Ezéchiel: « Je te donnai des vêtements brodés, et une chaussure de peaux teintes en bleu; je te ceignis..., et je te couvris de soie. Je te parai d'ornements: je mis des bracelets à tes mains, un collier à ton cou, je mis un anneau à ton nez, des pendants à tes oreilles, et une couronne magnifique sur ta tête. Ainsi tu fus parée d'or et d'argent, et tu fus vêtue de fin lin, le miel et l'huile furent ta nourriture. Tu étais d'une beauté accomplie, digne

de la royauté » (16: 10-13). Le psalmiste dit de Jérusalem qu'elle était d'une « beauté parfaite » (Psaume 50: 2). Jéhovah bénit la ville et l'enrichit sous le gouvernement de ses rois David et Salomon. Il lui permit de prospérer jusqu'à ce qu'elle devint la cité la plus puissante qui ait jamais existé jusqu'ici dans le monde. L'arche d'alliance placée sur la montagne de Sion et le magnifique temple que, plus tard, Dieu fit construire par Salomon, dans la cité, sur le Mont Moriah, étaient ce qui contribuait principalement à sa beauté.

La gloire de Jérusalem se répandit à travers la terre. La reine de Séba qui avait entendu parler de cette cité magnifique et de son Roi, vint de l'extrémité du monde pour contempler cette magnificence, et elle s'écria: « On ne m'en a pas dit la moitié. » En accord avec ce qui précède, Ezéchiel prophétisa: « Ta renommée se répandit parmi les nations, à cause de ta beauté; car elle était parfaite, grâce à l'éclat dont je t'avais ornée, dit le Seigneur, l'Eternel » (16: 14). Dieu avait rendu célèbre cette ville: « Tout le monde cherchait à voir Salomon, pour entendre la sagesse que Dieu avait mise dans son cœur » (1 Rois 10: 24). « L'Eternel éleva au plus haut degré Salomon sous les yeux de tout Israël, et il rendit son règne plus éclatant que ne fut celui d'aucun roi d'Israël avant lui » (1 Chroniques 29: 25). Le grand nom de Jéhovah rendait la ville célèbre; et la prière de Salomon à la consécration du temple était, en réalité, une prophétie. Écoutons-la: « Quand l'étranger, qui n'est pas de ton peuple d'Israël, viendra d'un pays lointain, à cause de ton nom, — car on saura que ton nom est grand, ta main forte, et ton bras étendu, — quand il viendra prier dans cette maison, — exauce-le des cieux, du lieu de ta demeure » (1 Rois 8: 41, 42). Jérusalem était la ville de Dieu et symbolisait son organisation sur la

terre. Mais des habitants de cette ville superbe, des Israélites, qui avaient été si merveilleusement favorisés par Dieu, seul un petit nombre lui resta fidèle et dévoué (Esaïe 1: 9).

Remarquons maintenant comment le Très-Haut a répété, sur le plan spirituel, à l'égard des vrais chrétiens, tous les gestes qu'il eut jadis pour son organisation symbolique. Il envoya son Fils bien-aimé, préfiguré par David, qui, par son sang, racheta aux hommes le droit à la vie. C'est Christ Jésus, le Roi oint de Dieu, qui a mis en évidence la vie. C'est avec Christ Jésus et ses fidèles apôtres que Jéhovah a posé les fondements de la nouvelle organisation glorieuse, et à la Pentecôte cette organisation s'est ouverte à d'autres membres. Le choix des membres du Royaume commença.

Tous les membres du corps de Christ étaient originellement « morts par leurs offenses et par leurs péchés », « enfants de colère [souillés, impurs] comme les autres », des hommes « qui n'avaient pas obtenu miséricorde ». Ils étaient symbolisés par les Cananéens maudits. Ceux qui cherchaient le chemin de la vie furent justifiés par Dieu grâce à l'intercession et à la médiation de Christ Jésus; ils furent admis dans l'alliance par le sacrifice, engendrés et adoptés comme enfants du Très-Haut. Ils furent purifiés par « le baptême de l'eau et par la parole » (Ephésiens 5: 26; Tite 3: 5). Jéhovah les appela ensuite dans son Royaume et les revêtit des insignes de la charge qui leur revenait dans son organisation. Il leur distribua la « nourriture qui leur convenait », embellit leurs mains et leurs pieds et en fit « les dispensateurs des mystères de Dieu » et « les ambassadeurs de Christ ». Il les oignit et les admit dans l'alliance pour le Royaume. C'est ce que Jéhovah fit pour ceux qui lui étaient entièrement dévoués, et par là, il fait connaître la règle que doivent observer toutes les créatures qui

veulent marcher sur les traces de Christ et dont le désir est d'obtenir l'approbation de Jéhovah.

Le véritable christianisme est la seule pure et vraie foi qui ait jamais existé. Durant les premières années de son existence, Paul écrivit, s'adressant aux croyants: « Non seulement, en effet, la parole du Seigneur a retenti de chez vous dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais votre foi en Dieu s'est fait connaître en tout lieu, de telle manière que nous n'avons pas besoin d'en parler » (1 Thessaloniens 1: 8) La renommée de la petite troupe des fidèles chrétiens s'était répandue dans les pays: « Votre foi est renommée dans le monde entier » (Romains 1: 8). C'est la volonté de Dieu que son peuple élu lui serve de témoin devant toute la création: « L'évangile que vous avez entendu a été prêché à toute créature sous le ciel » (Colossiens 1: 23). « Nous avons été en spectacle au monde, aux anges et aux hommes » (1 Corinthiens 4: 9). Les religions païennes émanent du diable et sont une abomination aux yeux de Dieu; les vrais et fidèles disciples de Christ Jésus, par contre, sont, pour Jéhovah, un agréable parfum. « Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent: aux uns, une odeur de mort, donnant la mort; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie. — Et qui est suffisant pour ces choses? » (2 Corinthiens 2: 15, 16).

Jésus chargea ses apôtres de faire briller leur lumière, et dit à ses fidèles disciples: « Soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie » (Philippiens 2: 15, 16). « Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils

remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera » (1 Pierre 2: 12). C'est là le « peuple acquis » [« un peuple particulier », vers. angl.] choisi pour la justification du nom de Jéhovah (1 Pierre 2: 9; Actes des Apôtres 15: 14). Ce qui rend magnifiques les membres terrestres de l'organisation divine et attire sur eux l'attention des hommes et des anges, c'est la parole de vie et de vérité qu'ils portent. L'époque où fut fondé le véritable christianisme marque le début d'une ère où les hommes bénéficièrent de la plus grande faveur qu'aient jamais connue les créatures.

### Prostitution de la « religion organisée »

Et quel est le résultat final au moment où s'achève l'ère chrétienne? Des millions de créatures qui eurent le privilège de connaître la vérité divine et furent admises dans l'alliance par le sacrifice, seul un petit reste demeure fidèle à Jéhovah et à son Christ. L'histoire d'Israël préfigure celle de la chrétienté. L'une est la contrepartie de l'autre. Dieu, par la bouche d'Ezéchiël, prédit et expliqua l'apostasie des Israélites, ainsi que la grande infidélité de la « chrétienté organisée », et pourquoi le châtiment de la destruction s'abattra sur elle. « Mais tu t'es confiée dans ta beauté, et tu t'es prostituée, à la faveur de ton nom; tu as prodigué tes prostitutions à tous les passants, tu t'es livrée à eux » (16: 15).

Des faits visibles sont la preuve indéniable de l'accomplissement de cette prophétie. Le clergé, les anciens et les principaux du troupeau, poussés par leur orgueil, se sont exaltés eux-mêmes, se sont targués de leur grandeur et ont négligé de lever les yeux vers Jéhovah, de l'honorer, Lui, le donateur de tout don parfait. Quand nous parlons du clergé, nous ne visons

pas une personne, mais nous parlons d'une façon générale des prédicateurs des églises qui se glorifient eux-mêmes au lieu de rendre gloire à Jéhovah. Tous ceux qui aspirent à la faveur des hommes, qui magnifient des hommes, sont cités ici comme une classe caractérisée par l'orgueil et l'ingratitude. Toutes les faveurs dispensées par Dieu à la chrétienté sont méprisées et oubliées: « Au milieu de toutes tes abominations et de tes prostitutions, tu ne t'es pas souvenue du temps de ta jeunesse, lorsque tu étais nue, entièrement nue, et baignée dans ton sang » (16: 22). Ainsi en fut-il d'Israël, et ainsi en est-il aussi de la « chrétienté organisée ».

Paul, s'adressant aux vantards, les comparait aux fidèles et écrivait: « Qui est-ce qui te distingue? Qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu? Nous sommes fous à cause de Christ; mais vous, vous êtes sages en Christ; nous sommes faibles, mais vous êtes forts. Vous êtes honorés, et nous sommes méprisés! » (1 Corinthiens 4: 7, 10). Ce qui est dit ici du clergé s'applique aussi à tous les membres de l'assemblée de Dieu, anciens ou autres, qui agissent de la même façon, causent des querelles, sèment la discorde et sacrifient la vérité pour goûter quelque honneur terrestre. C'est d'eux qu'il est écrit: « D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres? Vous convoitez, et vous ne possédez pas; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions. Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui

donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus » (Jacques 4: 1-4, 8). Des membres du clergé de la chrétienté ont prostitué la parole de Dieu et en ont fait un article de commerce, afin de satisfaire leurs désirs égoïstes. Ils ont livré la chrétienté aux puissances politiques pour se faire aimer des hommes.

Ce qui caractérise les vrais chrétiens comme peuple de Dieu est symbolisé par leurs « vêtements ». La « chrétienté organisée », qui se prétend disciple de Christ, a utilisé les vêtements qui devaient lui donner le caractère du chrétien, pour parer les souillures de l'organisation de Satan et se concilier l'appui des puissances terrestres: « Tu as pris de tes vêtements, tu t'es fait des hauts lieux que tu as garnis d'étoffes de toutes couleurs, et tu t'y es prostituée: rien de semblable n'était arrivé ni n'arrivera jamais » (16:16). Les splendides parures d'or et d'argent — un symbole de la vérité que Dieu a révélée aux disciples de Christ — ont été souillées et n'ont servi qu'à favoriser l'adoration des idoles et la prostitution spirituelle avec l'organisation de Satan. « Tu as pris ta magnifique parure d'or et d'argent, que je t'avais donnée, et tu en as fait des simulacres d'hommes, auxquels tu t'es prostituée » (16: 17). Le clergé et les anciens infidèles ont faussé le service du Seigneur qu'ils ont remplacé par leurs cérémonies, leur vaniteux « développement du caractère », ou l'adoration d'hommes conducteurs de l'église; ainsi ils ont érigé des idoles pour la vénération. Leur but était de faire des adeptes en les séduisant, ce qui est commettre la prostitution, suivant le langage des Ecritures. La nourriture que le Seigneur, dans sa grâce, avait distribuée à l'Israël spirituel, c'est-à-dire sa parole, et aussi « l'huile » et

« l'encens », — symboles de l'action bienfaisante et de l'agréable parfum des dons de Jéhovah quand on en fait l'usage voulu, — ont été souillés par leur mélange avec des doctrines diaboliques et l'adoration de Satan (16: 18, 19).

Jéhovah est l'époux, et la cité de Jérusalem représente sa femme. Elle a été « mariée » à Jéhovah et lui a donné une progéniture. « Tu as pris tes fils et tes filles, que tu m'avais enfantés, et tu les leur as sacrifiés pour qu'ils leur servissent d'aliment : n'était-ce pas assez de tes prostitutions ? » (16: 20, 21). Les infidèles ont, dans la « chrétienté organisée », formé une organisation scélérate destinée à détourner du Seigneur les membres de la véritable Eglise de Dieu, puis à les livrer à la funeste influence d'un système religieux faussement qualifié de « chrétien » et à Satan lui-même, le dieu de ce monde. Le clergé entier, chefs et anciens, qui détourne les hommes de l'organisation de Jéhovah, appartient à cette classe accusée ici publiquement par Jéhovah. Orgueil, égoïsme et ingratitude envers le Très-Haut ont causé sa chute. « Au milieu de toutes tes abominations et de tes prostitutions, te ne t'es pas souvenue du temps de ta jeunesse, lorsque tu étais nue, entièrement nue, et baignée dans ton sang » (16: 22).

Les infamies de la « chrétienté organisée » et l'opprobre qu'elle a jeté sur le nom de Jéhovah sont trop horribles pour que la langue humaine puisse les décrire. Et c'est pourquoi le prophète s'écrie : « Après toutes tes méchantes actions, — malheur, malheur à toi ! dit le Seigneur, l'Eternel » (16: 23). Le clergé, les dirigeants, les anciens, les principaux du troupeau de la chrétienté, se sont mêlés à tous les mouvements de ce monde, politiques ou autres, qu'ils ont parés du nom de Christ et de Dieu. Ces maîtres de la « chrétienté organisée » ont, pour satisfaire leurs dé-

sirs égoïstes et obtenir popularité, puissance et influence, accueilli dans ces édifices qu'ils appellent « églises », toutes sortes de religions et de coutumes païennes. Ils ont érigé leurs églises en tous lieux aux endroits les plus visibles, ils y ont suspendu leurs enseignes et ils séjournent sous le porche cherchant à attirer les passants. C'est ainsi qu'ils se sont prostitués aux yeux des hommes d'honneur et de bonne volonté et qu'ils sont devenus une abomination aux yeux de Dieu: « Tu t'es bâti des maisons de prostitution, tu t'es fait des hauts lieux, dans toutes les places; à l'entrée de chaque chemin tu as construit tes hauts lieux, tu as déshonoré ta beauté: tu t'es livrée à tous les passants, tu as multiplié tes prostitutions » (16: 24, 25). Les chefs de la « chrétienté organisée » ont condamné dans le monde l'immoralité de la chair qui est une abomination pour les gens décents; et c'est cette abomination que le Seigneur a précisément choisie pour symboliser les agissements pervers de cette « chrétienté organisée ». C'est sans doute une triste chose que de voir des êtres déchus, hommes et femmes, se livrer à des pratiques immorales; mais Jéhovah condamne, comme plus récusable encore, ces relations non permises de chrétiens avoués avec l'organisation de Satan.

L'Égypte est une image du monde et représente surtout les parties commerciale et militaire de l'organisation de Satan, tandis que l'Assyrie en symbolise l'élément politique, et la Chaldée [Babylone] la religion satanique. (Voir *Prophétie*, chapitre VI). Les paroles des versets 26 à 29 du chapitre seize de la prophétie d'Ezéchiel, bien que prononcées jadis à l'égard des Juifs, s'adressent avec plus de force à la « chrétienté organisée »: « Tu t'es prostituée aux Égyptiens, tes voisins . . . Tu t'es prostituée aux Assyriens . . . Tu as multiplié tes prostitutions avec le pays de

Canaan et jusqu'en Chaldée [Babylone], et avec cela tu n'as pas encore été rassasiée. » Le clergé, les chefs et les anciens, qui représentent toute la « chrétienté organisée », sont en rapports amicaux avec les magnats du commerce et de la finance et avec les chefs politiques du monde, afin d'acquérir ainsi popularité et influence. C'est de cette façon que la « chrétienté organisée » a ouvert ses bras à tous les adeptes des religions païennes et sataniques et entretenu avec eux des relations d'amitié au mépris des commandements divins. Elle se vante maintenant du parfait accord de ces religions qui marchent la main dans la main, sans controverses dogmatiques, affirmant faussement qu'ainsi se prépare la paix parmi les hommes. En réalité, c'est une prostitution de la parole de Dieu et de la véritable adoration du Très-Haut.

« Tu as été la femme adultère, qui reçoit des étrangers au lieu de son mari » (16 : 32). Cette « religion organisée » faussement appelée « christianisme » distribue récompenses et prix pour tenter d'attirer les hommes, faire des adeptes, entretenir des relations avec eux, relations dont elle ne tire cependant aucun bénéfice spirituel. Des pratiques et des usages païens sont introduits dans ces édifices appelés « églises chrétiennes », à seule fin d'accroître le prestige du clergé et de servir ses intérêts égoïstes. Écoutons comment la prophétie stigmatise de semblables agissements : « A toutes les prostituées on paie un salaire ; mais toi, tu as fait des dons à tous tes amants, tu les as gagnés par des présents, afin de les attirer à toi de toutes parts dans tes prostitutions. Tu as été le contraire des autres prostituées, parce qu'on ne te recherchait pas ; et en donnant un salaire au lieu d'en recevoir un, tu as été le contraire des autres » (16 : 33, 34). Au lieu d'abandonner à Dieu le soin d'appeler ceux qui doivent former l'élection,

et au lieu d'enseigner aux hommes la vérité pour qu'ils puissent se rendre intelligemment à l'appel divin, les chefs religieux infidèles n'ont songé qu'à capter, par leurs artifices, la confiance des hommes qu'ils visaient pour en faire des prosélytes, et, non contents de se compromettre ainsi, ils ont encore distribué des récompenses pour de semblables agissements. C'est pourquoi le Seigneur compare la « chrétienté organisée » à une prostituée qui fait des dons à tous ses amants afin qu'ils assouvissent ses désirs bestiaux. Et certes, il n'eût pas été possible de trouver comparaison plus terrible.

Jéhovah ordonna à Ezéchiel d'attirer l'attention de Jérusalem sur les abominations de cette cité et de lui proclamer ensuite l'arrêt du Très-Haut. La classe du « fidèle serviteur » doit agir de même vis-à-vis de la chrétienté. « C'est pourquoi, prostituée, écoute la parole de l'Éternel » (16: 35). Puis, Dieu fait déclarer par son prophète qu'il réunira tous les amants de cette prostituée, ceux qu'elle aime et ceux qu'elle hait, et qu'il leur découvrira l'indignité de cette femme: « Voici, je rassemblerai tous tes amants avec lesquels tu te plaisais, tous ceux que tu as aimés et tous ceux que tu as haïs, je les rassemblerai de toutes parts contre toi, je leur découvrirai ta nudité, et ils verront toute ta nudité. Je te livrerai entre leurs mains; ils abattront tes maisons de prostitution et détruiront tes hauts lieux; ils te dépouilleront de tes vêtements, prendront ta magnifique parure, et te laisseront nue, entièrement nue ... Voici, je ferai retomber ta conduite sur ta tête, dit le Seigneur, l'Éternel » (16: 37, 39, 43).

Il ressort nettement de ce qui précède que la volonté de Dieu est que la chrétienté soit mise en face de son infamie et que son attention soit appelée sur l'arrêt rendu contre elle par Jéhovah. Et qui donc

Jéhovah pourrait-il charger de cette tâche sinon ceux qu'il a lui-même appelés ses témoins? C'est la classe du « fidèle serviteur » qui a pour mission de proclamer la vengeance de notre Dieu. Et de même qu'autrefois les Egyptiens, les Assyriens et les autres nations qui entouraient Jérusalem devinrent ses adversaires, de même aujourd'hui les puissances souveraines détruiront les bigots hypocrites. « Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu. Car Dieu a mis dans leurs cœurs d'exécuter son dessein et d'exécuter un même dessein, et de donner leur royauté à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies » (Apocalypse 17: 16, 17; voir *Lumière*, volume II, p. 113; Ezéchiel 23: 22-26).

Les incroyants, les agnostiques, les athées, les sceptiques, mettent dans le même sac la chrétienté et toutes les religions païennes et citent le proverbe connu: « Telle mère, telle fille. » En d'autres termes: « La mère était une prostituée, la fille en sera une aussi. Toutes deux sont marquées d'infamie et inspirées par Satan. » Ceux qui parlent ainsi ne font point de distinction entre la « chrétienté organisée » avec ses menées sataniques, et les purs enseignements de Christ Jésus et de ses apôtres. Les incroyants, les athées et tous ceux qui ont les mêmes dispositions d'esprit s'aperçoivent que la « chrétienté organisée » est plus funeste encore que les religions déclarées païennes, car il y a en elle, au service du mal, un plus haut degré d'intelligence. Aussi rangent-ils dans la même classe, avec le paganisme et la « chrétienté organisée », le véritable christianisme et combattent-ils sans distinction le faux et le vrai christianisme. « Voici, tous ceux qui disent des proverbes t'appliqueront ce proverbe: Telle mère, telle fille! » (16: 44). C'est là un

défi lancé à Dieu, et une affirmation que Jéhovah ne pourrait jamais susciter de la race humaine déchue une créature capable de lui demeurer sans cesse fidèle. Il est donc bien établi que cette provocation vient de Satan.

Ezéchiel, le prophète de Jéhovah, compare ensuite les abominations de Samarie et de Sodome avec celles de Jérusalem. « Ta grande sœur, qui demeure à ta gauche, c'est Samarie avec ses filles; et ta petite sœur, qui demeure à ta droite, c'est Sodome avec ses filles » (16:46). Juda était le quatrième, et Benjamin le douzième fils de Jacob. Les chefs des tribus de Juda et de Benjamin avaient donc des frères aînés. Jérusalem était pour partie en Juda et pour partie en Benjamin, et avait en Samarie, la capitale des dix tribus d'Israël, une « sœur aînée ». Samarie signifie « garde ». Si de Jérusalem, l'on regardait vers l'Est, on trouvait à gauche Samarie et à droite Sodome. Sodome était la « petite sœur », car elle était moins importante que Jérusalem. Le mot Sodome signifie « terre de chaux », « terre brûlante », ou « terre labourable ».

Samarie et Sodome étaient déjà bien corrompues, mais il est dit de Jérusalem qu'elle l'était bien plus encore. De même les religions païennes sont sataniques, abominables et injurieuses pour Dieu, mais la « chrétienté organisée », sous l'influence et la domination du Démon, est devenue plus perverse encore et constitue pour le nom de Jéhovah la plus honteuse abomination. « Tu n'as pas seulement marché dans leurs voies, commis les mêmes abominations, c'était trop peu; tu as été plus corrompue qu'elles dans toutes tes voies » (16:47). Les méfaits de Samarie furent commis en présence de Jérusalem, et Jérusalem, qui se prétendait meilleure que les autres, fut encore plus abominable au regard de Dieu. Voilà bien

la preuve que l'observation du mal et du sort qui est réservé à celui qui le fait, ne suffit pas à détourner de faire le mal.

### Sodome et la chrétienté

C'est une violente émotion que dut ressentir Jérusalem, et particulièrement ses ecclésiastiques bigots, ses chefs et ses anciens, lorsqu'ils entendirent nommer leur sœur: Sodome la dépravée, et lorsqu'il leur fut déclaré ensuite qu'ils étaient plus corrompus que Sodome. Dieu avait fait de Jérusalem la ville où demeurait son nom, il avait donné sa loi à son peuple, lui faisant comprendre ce qu'était le péché, et lui montrant que « par le commandement le péché devient condamnable au plus haut point ». C'est ainsi qu'il est écrit: « Je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit: Tu ne convoiteras point » (Romains 7: 7-14). Ce n'est pas de l'observation du péché, mais de la connaissance et de la pratique de la loi de Dieu que se dégagent, pour les créatures, les leçons nécessaires. Jérusalem et la chrétienté n'ont pas voulu s'inspirer de la loi de Dieu, et Jéhovah a dit d'elles: « Je suis vivant! dit le Seigneur, l'Eternel. Sodome, ta sœur, et ses filles n'ont pas fait ce que vous avez fait, toi et tes filles. Voici quel a été le crime de Sodome, ta sœur. Elle avait de l'orgueil, elle vivait dans l'abondance et dans une insouciant sécurité, elle et ses filles, et elle ne soutenait pas la main du malheureux et de l'indigent » (16: 48, 49; Jérémie 3: 6, 8, 10, 14). Sodome représente les nations de la terre désignées comme « païennes », tandis que Jérusalem est l'image de la prétendue « chrétienté ». L'immoralité, la débauche, l'orgueil, l'oisiveté qui régnaient à Sodome se retrouvent dans toutes les na-

tions païennes. Sodome était une partie de l'organisation de Satan, se trouvait sous son entière domination et ne connaissait pas Jéhovah Dieu.

Il en est de même de toutes les nations païennes du temps présent. Les gens de Sodome étaient profondément dépravés, mais ils n'avaient point idée d'une conduite meilleure dont ils n'avaient jamais été instruits. Mais les Juifs, qui étaient le peuple élu de Dieu, qui avaient la loi et les prophètes, savaient ce qu'était le bien, c'est pourquoi ils étaient plus coupables encore que les Sodomites. C'est ce qu'expliquent les paroles de Jésus: « Et toi, Capernaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel? Non. Tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts; car, si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui. C'est pourquoi je vous le dis: au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi » (Matthieu 11: 23, 24). Jéhovah était en droit de détruire Sodome en raison de ses méfaits: les maîtres de cette cité étaient orgueilleux, bien nourris, oisifs et ne soutenaient pas la main du malheureux. « Elles sont devenues hautaines, et elles ont commis des abominations devant moi. Je les ai fait disparaître, quand j'ai vu cela » (16: 50).

Si l'on se sert du même critère pour juger la chrétienté d'aujourd'hui, on arrive à cette conclusion qu'elle est bien plus coupable que les Juifs, les Sodomites ou les païens. Les chefs de la chrétienté sont orgueilleux, arrogants, durs et brutaux et c'est parmi eux que se trouvent les riches oisifs qui vivent dans la luxure. Ceux-ci jouissent de tout sans fournir le moindre travail; qu'il s'agisse de leur nourriture ou des choses qui servent à leur agrément, c'est des fruits du travail d'autrui qu'ils vivent. Les grands riches sont les maîtres des nations de la chrétienté,

ils soutiennent le clergé des diverses églises qui cherche, en retour, à les décharger de toute responsabilité future, et pour cela ils paient largement, sans rien recevoir en réalité. Les Etats-Unis en fournissent une preuve frappante. Ils sont la première et la plus puissante nation de la chrétienté. Leur richesse en ressources naturelles est fabuleuse et les quelques personnes qui en disposent sont en possession d'une fortune qui dépasse de loin les trésors de Salomon à l'époque de sa plus grande splendeur. Mais cette fortune n'est pas le résultat d'un honnête et dur travail: c'est par la ruse et la fraude qu'elle a été amassée. Le peuple a péniblement travaillé les matières premières données par Dieu aux hommes et quelques égoïstes seuls bénéficient du fruit de ce labeur.

Une grande détresse règne actuellement dans les divers pays. Des millions d'hommes sont sans travail; ils ne demandent point l'aumône, mais seulement la possibilité de travailler afin de pouvoir gagner leur pain à la sueur de leur front. Les grands riches sont les maîtres de la presse et même des gouvernants. Aux cris des indigents ils répondent en invoquant la surproduction, la surabondance des vivres et des objets d'habillement, et la nécessité d'écouler les stocks avant que le travail puisse reprendre. Ils vivent dans l'opulence et l'oisiveté et satisfont leur gourmandise, tandis que les indigents, sans travail, souffrent de la faim et meurent. Lorsque quelques membres des sphères dirigeantes de la nation se sentent tenus de venir en aide à ceux qui souffrent et cherchent à obtenir les sommes nécessaires pour acheter des vivres et les distribuer aux affamés, le grand commerce déclare: « Non ». Les chefs politiques sont en réalité sous le contrôle des magnats de la finance et obéissent aux ordres de la grande industrie. Le clergé, de son

côté, déclare: « Notre nation est chrétienne », et il incite les peuples à se soumettre aux décisions des gouvernants qu'il déclare régner de droit divin.

Il y a cependant, parmi les chefs politiques, quelques hommes au cœur charitable qui ont pitié des malheureux et désirent sincèrement leur venir en aide. Alors que des millions d'indigents souffraient de la faim aux Etats-Unis, ils ont cherché à obtenir du Congrès que ces malheureux fussent nourris aux frais de l'Etat, mais l'exécutif s'en mêlant de tout le poids de son autorité, cette proposition fut repoussée. Puis, fut votée une mesure aussi nuisible qu'insultante. Une somme importante serait, à titre de prêt, mise à la disposition des indigents et des affamés, afin qu'ils puissent se procurer des vivres, *à condition que ces indigents et ces affamés déposent un cautionnement ou fournissent une garantie.* Or, lorsque des hommes sont si pauvres qu'ils ne peuvent se nourrir, ni nourrir leurs enfants, ils n'ont évidemment pas les moyens de fournir la garantie exigée pour l'octroi d'un prêt destiné à l'achat de vivres. En un mot, une loi semblable signifie que les indigents qui sont en mesure de fournir une garantie pour un prêt d'argent, ont le droit de manger et de vivre, mais que ceux qui ne le peuvent pas, doivent souffrir de la faim et mourir.

Un sénateur des Etats-Unis justifia son refus de voter la mesure précitée, en formulant la déclaration suivante: « Je ne puis voter une proposition reposant sur cette théorie politique que seuls ceux qui peuvent fournir une garantie ont le droit de vivre. La séance du 4 Mars du Congrès des Etats-Unis signifie que l'on tourne le dos aux malades et aux mourants, sans leur apporter aucune aide. » Un autre sénateur qualifia publiquement d'infâme la politique suivie par les Etats-Unis consistant à n'accorder une aide qu'à ceux

qui sont en mesure de fournir une garantie. En règle générale, lorsqu'on contracte un prêt, on s'engage à payer un intérêt. Les Etats-Unis, en se proclamant « nation chrétienne », font de tous leurs citoyens des frères et il est des prédicateurs assez effrontés pour prétendre que cette fraternité existe réellement. Qu'ils n'oublient point alors d'observer le commandement divin: « Tu n'exigeras de ton frère aucun intérêt » (Deutéronome 23: 19). Ce sont les paysans et les ouvriers qui ont fait la richesse des Etats-Unis, mais les grands industriels se sont emparé de cette richesse par leurs machinations, et décident également de l'orientation politique de ce pays. En vertu de quelle loi, de quel raisonnement ou simulacre de justice, pourrait-on exiger que ces miséreux, créateurs de la richesse des Etats-Unis, fournissent une garantie pour que leur soit consenti un prêt devant leur permettre de manger?

Les paysans réclament en vain du pain. La haute finance et les chefs politiques restent sourds à leurs cris de détresse. Mais le Seigneur entend les cris des opprimés, et voici l'avertissement qu'il adresse aux oppresseurs: « Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices, vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage. Vous avez condamné, vous avez tué le juste, qui ne vous a pas résisté » (Jacques 5: 4-6).

Le pauvre est bousculé et jeté de côté, et il ne résiste pas, car il est sans forces, mais le Dieu de Justice combattra pour lui. La prophétie d'Ezéchiel, d'accord en cela avec d'autres passages des Ecritures, nous montre que le châtement réservé par Dieu à la chrétienté, et particulièrement aux nations telles que

les Etats-Unis, sera bien plus terrible que celui qui s'abattit sur Sodome, puis sur Jérusalem. Et ce sont ces vérités, tirées de la parole de Dieu, que doivent proclamer aux dirigeants et au peuple des Etats-Unis, les fidèles serviteurs du Très-Haut chargés de remplir cette mission, les oints de Jéhovah.

### Catholiques et protestants

Omri, le roi impie, acheta l'emplacement où il fit bâtir la ville de Samarie qui fut la capitale des dix tribus d'Israël. Il y introduisit la religion du diable et Samarie fut fâcheusement renommée pour l'adoration des idoles qui s'y pratiquait (1 Rois 16: 32-33; Osée 7: 1-8). Mais les péchés de Jérusalem furent plus grands encore que ceux de Samarie, ainsi que l'a déclaré le Seigneur: « Samarie n'a pas commis la moitié de tes péchés; tes abominations ont été plus nombreuses que les siennes, et tu as justifié tes sœurs par toutes les abominations que tu as faites » (16: 51). Jérusalem étant plus coupable fut châtiée plus durement, conformément au principe d'équivalence toujours appliqué par l'Eternel.

De même qu'Israël autrefois comportait deux grandes divisions, de même aujourd'hui la chrétienté se partage en deux groupes principaux: les catholiques et les protestants. Samarie représentait le catholicisme, tandis que Jérusalem symbolisait plus spécialement le protestantisme ou la partie protestante de la chrétienté. De nos jours, « la bête à deux cornes », le puissant empire anglo-américain (Apocalypse 13: 11-14), constitue la forteresse du protestantisme. C'est aussi la septième puissance mondiale correspondant à la septième tête de la bête sortie de la mer (Apocalypse 13: 1-3). Les autres puissances mondiales ayant existé auparavant, étaient toutes païennes comme

Sodome, à l'exception de Rome qui n'adopta que plus tard, comme on le sait, la religion catholique.

Rome fait maintenant partie de la chrétienté qui comprend une majorité de catholiques. L'Angleterre et l'Amérique, en tant qu'elles sont la forteresse du protestantisme, sont donc vis-à-vis de Dieu plus responsables et passibles d'un châtement plus sévère, car elles ont été mieux mises en mesure de connaître Jéhovah et d'apprendre l'avènement du Royaume. Les ministres protestants qui professent le modernisme se livrent au culte des idoles; ils nient que Dieu ait créé l'homme parfait, que cet homme soit tombé par suite du péché, qu'il ait été racheté par le sang de Christ Jésus et que le Royaume de Dieu serve à l'élévation et à la bénédiction du genre humain, ainsi qu'à la justification du nom de l'Eternel. Comme les puissants de Samarie, le catholicisme est une abomination aux yeux de Dieu. Bien que les protestants aient jugé sévèrement les catholiques, ils sont, bien plus encore que ceux-ci, une véritable abomination pour le Seigneur, ainsi que le démontrent les paroles inspirées par l'Eternel au prophète Ezéchiel: « Toi qui condamnais tes sœurs, supporte ton opprobre, à cause de tes péchés par lesquels tu t'es rendue plus abominable qu'elles, et qui les font paraître plus justes que toi; sois confuse, et supporte ton opprobre, puisque tu as justifié tes sœurs » (16: 52).

La leçon profonde qui se dégage de ce texte est la suivante: la responsabilité est proportionnée au degré de connaissance du délinquant et à ses occasions d'être éclairé. Aussi est plus coupable aux yeux de Dieu et subira un châtement plus dur, celui qui vit dans des conditions plus favorables, qui a le privilège de comprendre mieux que d'autres la parole de Jéhovah, et qui, cependant, cède à l'impiété. Con-

formément à ce principe, l'aile catholique de la chrétienté est une abomination aux yeux de Dieu, et la partie protestante l'est davantage, car elle avait plus de lumière et avait été mieux mise à même de la bien comprendre. Mais les créatures les plus coupables sont — toujours d'après le même principe — celles qui, catholiques ou protestantes, ont eu, en ces derniers jours, une connaissance de la vérité, qui l'ont admise, qui ont été informées du Royaume de Dieu, et qui, par la suite, l'ont rejetée pour suivre leur voie égoïste.

### Retour au premier état

Samarie, Sodome et Jérusalem étaient prisonnières de l'organisation de Satan, et comme telles, elles allèrent à la mort. Mais Dieu détruira l'organisation de Satan et ramènera de cette captivité, à quelques exceptions près, les habitants de ces villes et pays. « Je ramènerai leurs captifs, les captifs de Sodome et de ses filles, les captifs de Samarie et de ses filles, et tes captifs au milieu des leurs » (16: 53). Toute infraction à la loi de Dieu est punie de mort; c'est pourquoi l'on ne peut pas dire que la mort retienne quiconque en captivité (Romains 6: 23). Ni les Juifs, ni d'autres créatures ne sont devenus par la mort prisonniers de Dieu; mais « le monde entier est sous la puissance du malin [Satan] » (1 Jean 5: 19). C'est donc toute la race humaine qui est devenue captive de Satan et de son organisation, et seuls ceux qui sont restés entièrement dévoués à Jéhovah ont échappé; mais cette fidélité devra se maintenir sans défaillance pour que persiste la faveur du Très-Haut. « L'Eternel rétablit Job dans son premier état », Job, que Satan avait tout particulièrement affligé (Job 42: 10). Il résulte de ces divers passages des Ecritures que la captivité dont

il s'agit n'est pas la mort mais une capture par Satan et par son organisation. Écoutons les paroles du prophète de l'Éternel: « Mais dans la suite des temps, je ramènerai les captifs d'Elam » (Jérémie 49: 39). Les divers systèmes religieux faussement appelés « chrétiens » sont semblables aux « femmes d'un esprit faible et borné, chargées de péchés, agitées par des passions de toute espèce » et prisonnières de Satan et de son organisation (2 Timothée 3: 6). Le diable « s'est emparé d'eux [de ces systèmes] pour les soumettre à sa volonté » (2 Timothée 2: 26).

Les dix tribus de Samarie furent emmenées en captivité en Assyrie. Cette captivité physique est simplement la preuve visible de ce que, pour avoir abandonné l'organisation symbolique du Seigneur, elles étaient devenues, au point de vue moral et religieux, prisonnières de l'organisation de Satan. Les paroles inspirées par le Seigneur au prophète Ezéchiel: « Je ramènerai leurs captifs », ne sauraient se référer au retour des Israélites de Babylone par ordre de Cyrus, car Sodome, à cette époque, n'était point encore restaurée. Or c'est le retour de *tous* qui doit se produire à la même époque. Les Sodomites sont des prisonniers morts de Satan, et les Israélites infidèles le sont de même. Tous ces captifs doivent être ramenés « dans la suite des temps », ou revenir (Jérémie 49: 39), ce qui pourra se produire après la destruction de l'organisation de Satan et de Satan lui-même. (Pour de plus amples explications, voir *Lumière*, volume II, page 198.)

Le retour des captifs ouvrira leur esprit à la vérité: « ... afin que tu subisses ton opprobre, et que tu rougisses de tout ce que tu as fait, en étant pour elles un sujet de consolation » (16: 54). Israël portera alors sa honte, non pas devant Sodome en se mesurant réciproquement, car semblable attitude ne serait pas

juste et Dieu ne la tolérerait pas (2 Corinth. 10: 12), mais devant le Seigneur, le Juge Suprême; là sa honte éclatera, dans la lumière qui éclaire tous les recoins des cœurs coupables et impies. « Mais tout ce qui est condamné est manifesté par la lumière, car tout ce qui est manifesté est lumière » (Ephésiens 5: 13). « Au jour [de la lumière] Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes » (Romains 2: 16) « Le Seigneur . . . mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et manifestera les desseins des cœurs » (1 Corinthiens 4: 5). Les Israélites rougiront de leur iniquité devant le Seigneur, et il en sera de même des membres de la « chrétienté ». Leur honte et celle d'Israël sera plus grande que celle de Sodome et de Samarie.

Les paroles suivantes du Très-Haut, rapportées par le prophète, n'indiquent pas forcément que les Juifs seront ramenés en Palestine: « Tes sœurs, Sodome et ses filles, reviendront à leur premier état; Samarie et ses filles reviendront à leur premier état; et toi et tes filles, vous reviendrez à votre premier état » (16: 55). Satan les avait précipités à leur perte et fait tomber en servitude; et dire qu'ils échapperont à cette captivité, signifie qu'ils reviendront à un état d'existence consciente, libérés de l'organisation de Satan qui sera alors anéantie. Peu importe qu'ils reviennent en Palestine ou aux Etats-Unis. Les Juifs se montrèrent plus iniques et pervers que les habitants de Sodome et les membres de la chrétienté furent pires encore que les Juifs. Et cependant, catholiques et protestants, aussi bien qu'adeptes des autres religions seront ressuscités de leurs tombeaux et instruits de la vérité, afin de pouvoir être jugés. Tous ces événements se produiront pour la raison que Christ Jésus est mort pour tous les hommes, et que la vo-

lonté de Dieu est que chaque créature puisse avoir connaissance de la vérité (Hébr. 2: 9; 1 Tim. 2: 3-6).

Le témoignage des Ecritures établit nettement que les captifs seront libérés de la servitude afin d'être jugés (Jean 5: 29; 2 Timothée 4: 1). Et ce jugement sera plus sévère pour les Juifs que pour les Sodomites, et plus dur encore pour les chrétiens que pour les Juifs. C'est ce que démontrent les paroles suivantes de Jésus: « C'est pourquoi, je vous le dis: au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous. Et toi, Capernaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel? Non. Tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts; car, si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui. C'est pourquoi je vous le dis: au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi » (Matthieu 11: 22-24). Les membres de la chrétienté morts captifs de l'organisation de Satan, exception faite, toutefois, des créatures qui commirent volontairement l'iniquité et qui ne seront point rappelées à la vie avant l'expiration du règne millénaire de Christ (voir *Lumière*, volume II, page 215), constateront, après leur résurrection, la disparition de l'organisation satanique et n'auront plus ainsi l'occasion d'entretenir avec elle des relations spirituelles illicites (16: 58, 59). Lorsqu'ils seront éclairés par la pure lumière de la vérité, grande sera leur honte.

Les païens, parmi lesquels les Sodomites, ressusciteront afin de constater la justification du nom de Jéhovah. Tous devront être mis en mesure — et le seront en effet — d'apprendre et de pratiquer la loi de Dieu. Ils sauront qu'ils sont bien indignes de la vie éternelle, mais que le Très-Haut, dans sa grande miséricorde, et à cause de son nom, a trouvé, pour eux, le moyen d'accéder à la vie éternelle. « C'est pourquoi

dis à la maison d'Israël: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël; c'est à cause de mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés » (Ezéchiel 36: 22; Jean 3: 16).

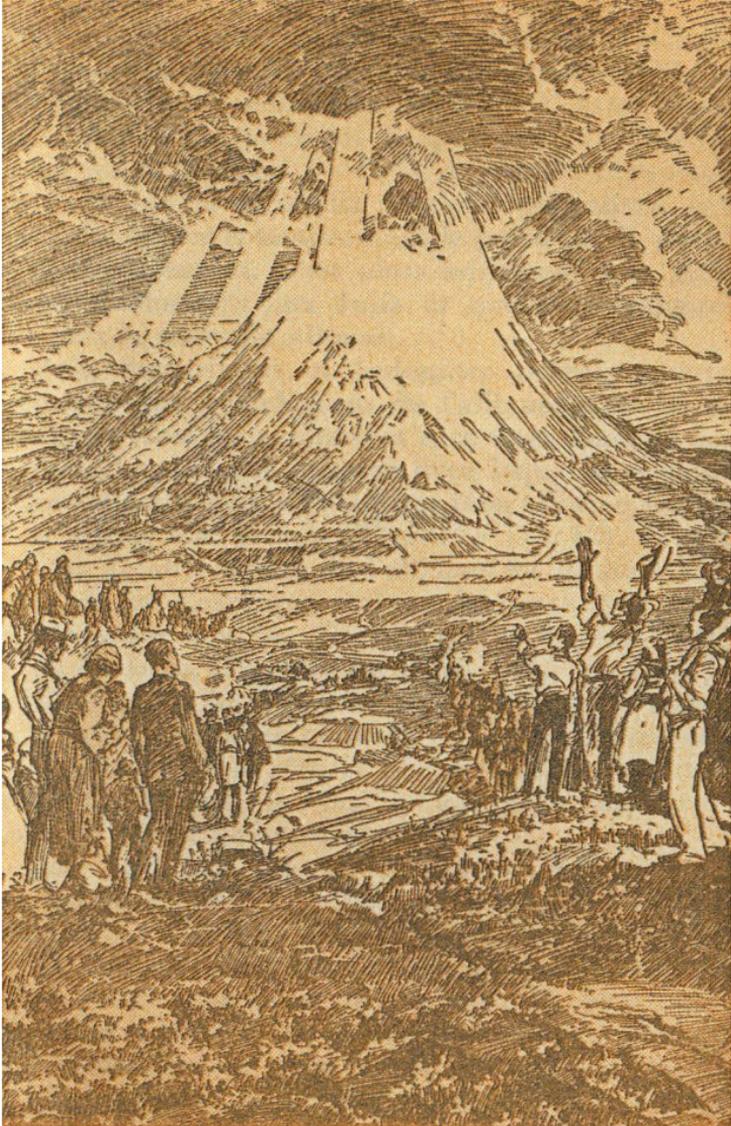
La chrétienté est la plus hypocrite de toutes les organisations. « Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: J'agirai envers toi comme tu as agi, toi qui as méprisé le serment en rompant l'alliance » (16: 59). Elle s'est approprié le nom de Dieu et a prétendu avoir conclu alliance avec l'Éternel et reconnu Christ Jésus pour Maître. Son clergé a officié au couronnement de tous les rois de la terre, et il a fait prêter serment de fidélité, sur la Bible, à leurs régents au moment de leur entrée en charge. Elle désigne ses prêtres du nom de « ministres de Dieu » et déclare que les « autorités supérieures... instituées de Dieu » sont les gouvernants des diverses nations « chrétiennes » et exercent leur pouvoir par « droit divin ». Mais malgré ses apparences, la chrétienté n'a point tenu son serment; elle a renié Dieu et sa parole, ainsi que le sang de Christ qui racheta l'humanité; elle s'est placée sous l'obédience de Satan, jetant ainsi l'opprobre sur le nom de Jéhovah et l'outrageant comme aucun peuple ne l'a jamais fait. Aussi la chrétienté est-elle l'hypocrisie même et les fautes dont elle s'est rendue coupable sont les plus graves qui aient jamais été commises. C'est pourquoi, conformément à l'arrêt du Très-Haut, le châtiment qui s'abattra sur elle sera le plus sévère qui ait jamais frappé les nations et les peuples de la terre.

### Alliance éternelle

Jéhovah reste toujours fidèle à son alliance, quelle que puisse être l'attitude des autres contractants.

Il exécutera ses promesses pour l'honneur de sa parole et de son nom. « Mais je me souviendrai de mon alliance avec toi au temps de ta jeunesse, et j'établirai avec toi une alliance éternelle » (16: 60). Jéhovah se souvint de l'alliance qu'il avait conclue avec l'organisation de ses élus au temps de sa jeunesse et avant que certains de ses membres eurent fondé la soi-disant « chrétienté organisée ». Cette chrétienté prétend être la seule intéressée à cette alliance pour la couronne et le Royaume; et pourtant elle lui fut, en tous points, infidèle. Jéhovah a fait preuve d'une longue patience envers la chrétienté et n'a pas oublié sa parole. C'est ainsi qu'en 1914, conformément à sa promesse, il a placé Christ Jésus sur le trône royal et confirmé son alliance et son royaume comme un fait bien établi grâce auxquels la chrétienté aura l'occasion de recevoir les bénédictions de la vie. « Quoi donc? Ce qu'Israël cherche, il ne l'a point obtenu, mais l'élection l'a obtenu, tandis que les autres ont été endurcis » (Romains 11: 7). L'« élection » désigne la classe du Royaume, Christ Jésus et les membres de son corps; c'est cette classe qui administrera les affaires du Royaume pour le bien du peuple.

La nouvelle alliance a déjà été conclue avec Christ Jésus comme Médiateur, l'Elu de Dieu et le Chef des oints de Jéhovah. Ce n'est que par Christ que les Juifs et les païens peuvent parvenir à la vie: « Tu te souviendras de ta conduite, et tu en auras honte, quand tu recevras tes sœurs, les grandes et les petites; je te les donnerai pour filles, mais non en vertu de ton alliance » (16: 61). La chrétienté avait, par son alliance, contracté des obligations envers Dieu, mais elle ne les a pas tenues; aussi, Dieu s'est-il trouvé délivré des siennes envers la chrétienté. Jéhovah conclut la nouvelle alliance avec Christ Jésus comme étant représentant de ceux qui recevront les bénédic-



*Jugement moins rigoureux pour Sodome que pour la chrétienté  
(Voir Evangile de Matthieu 11: 24)* Page 201



tions promises selon les termes de l'alliance. Jéhovah confirmera la nouvelle alliance avec la nation d'Israël et l'inaugurera solennellement, mais d'autres événements doivent auparavant se produire. Les anciens prophètes et témoins de Dieu seront les répondants des Juifs sur la terre, ils devront reconnaître, à sa honte, les fautes commises dans le passé par le peuple qu'ils représentent. C'est alors seulement que Jésus-Christ pardonnera aux Juifs et que sera inaugurée pour eux la nouvelle alliance.

Puis, Samaritains et Sodomites païens pourront participer aux bénédictions de l'alliance dont ils deviendront ainsi les enfants; et à ce titre, Dieu en fera son peuple allié sur la terre avec lequel il conclura la nouvelle alliance. « J'établirai mon alliance avec toi et tu sauras que je suis l'Eternel » (16: 62). D'après ce texte l'établissement de l'alliance est limité à Jérusalem, ce qui s'explique vraisemblablement par le fait qu'elle a été conclue directement avec Jésus-Christ, le fils de Juda, l'héritier du trône, celui avec qui fut scellé le pacte des « faveurs durables envers David ». En d'autres termes, la nouvelle alliance est intervenue entre Jéhovah, d'un côté, et Christ Jésus, le Médiateur, de l'autre, et pour le bénéfice du genre humain qui devra en respecter les conditions.

Les Juifs ont été prétentieux et arrogants. Ils devront cesser de l'être. Durant le règne de Christ, ils renonceront à toute vantardise et à tout pharisaïsme et ne tireront point orgueil de ce que la nouvelle alliance sera conclue à leur profit. Ils jetteront le regard en arrière et seront confondus: « ... afin que tu te souviennes du passé et que tu rougisses, afin que tu n'ouvres plus la bouche et que tu sois confuse, quand je te pardonnerai tout ce que tu as fait, dit le Seigneur, l'Eternel » (16: 23). La miséricorde de Dieu ne s'étendra aux Juifs que parce qu'ils sont « aimés

## JUSTIFICATION

à cause de leurs pères »; et les Juifs devront le reconnaître (Romains 11 : 28). Les membres de la chrétienté ne tireront, eux non plus, gloire des bénédictions de l'alliance, car les faveurs dont ils bénéficieront ne seront pas le résultat d'un pacte autrefois effectivement ou prétendument conclu avec Dieu. Ceux qui recevront la vie éternelle en viendront à reconnaître que la nouvelle alliance a été conclue par Jéhovah avec Christ Jésus et inaugurée au bénéfice de ceux qui en observeront fidèlement les conditions, et l'unanimité se fera pour reconnaître et confesser que seuls ceux qui aiment la justice et se font humbles devant Dieu peuvent lui plaire.

Après la venue de Christ Jésus au temple de Jéhovah, ceux qui s'étaient rendus à l'appel du Royaume furent examinés et ceux qui furent trouvés fidèles furent réunis en une phalange pour « présenter à l'Éternel des offrandes avec justice » (Malachie 3 : 3). C'est alors que le sens des prophéties commença à se révéler aux fidèles disciples du Seigneur et que Christ Jésus, le Maître du Temple, leur fit offrir à Jéhovah un constant sacrifice de louanges (Hébreux 13 : 15). Il appartient à cette classe du temple, aux témoins élus de Dieu, de faire connaître à la chrétienté toutes ses abominations et de l'avertir des jugements qui fondront sur elle. Et cela, pour que la chrétienté puisse justifier ses extravagantes prétentions, ou reconnaisse enfin la vérité et subisse sa condamnation (Esaïe 43 : 10-12).

Dieu révèle maintenant à son peuple le sens des prophéties écrites depuis longtemps, afin de l'encourager et de l'affermir dans son espérance en lui montrant qu'il est sur la bonne voie. Les serviteurs du Très-Haut comprennent qu'ils ont le privilège de participer à la réhabilitation du nom de Jéhovah, ils

entrent dans la joie du Seigneur et se réjouissent de publier parmi les peuples les hauts faits du Tout-Puissant. Qu'ils ne se lassent point et ne se soucient pas de savoir s'ils ont encore à travailler pendant de nombreux jours ou au contraire, pendant peu de temps. Qu'ils mettent toute leur ardeur à proclamer la vérité et les arrêts du Très-Haut, et en son temps Jéhovah prendra soin du résultat final. C'est de cette façon que la classe du « serviteur » prend part à la justification du nom de Jéhovah.



### Chapitre III

# LE ROI

(*Ezéchiel, chapitre 17*)

**L**E ROYAUME de Jéhovah occupe dans les saintes Ecritures une place prédominante. Après la rébellion de l'Eden, la première promesse de Dieu fut de fonder un Royaume et de lui donner un Roi. Ce Royaume réhabilitera, devant toute la création, la parole et le nom de Jéhovah. Lorsque le Très-Haut détrôna l'inique Sédécias, son roi symbolique, il déclara que plus personne ne régnerait en son nom « jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le droit ». Après que Jésus fut tenté dans le désert, Jéhovah conclut avec lui une alliance et décida d'en faire le Roi du monde et Celui « à qui appartient le droit » de régner.

Durant son ministère sur la terre, c'est du Royaume que Christ Jésus parla le plus souvent et avec le plus d'insistance; il le fit, la plupart du temps, par paraboles et par allusions. Ainsi s'était exprimé Jéhovah par l'intermédiaire des prophètes qui vécurent avant que Jésus ne vînt sur la terre. « Fils de l'homme », dit le Très-Haut à Ezéchiel, « propose une énigme, dis une parabole à la maison d'Israël! » (17: 2). Une énigme est une parole ou une phrase au sens caché, et si Dieu demande au prophète de proposer une énigme ou de dire une parabole à la maison d'Israël, ne faut-il pas interpréter ce passage des Ecritures comme destiné à reconforter les derniers membres du corps de Christ sur la terre, la classe du « serviteur » qui vit à la fin du monde alors qu'est apparu le Roi à qui appartient le droit de régner?

C'est dans les montagnes du Liban que croissent les cèdres célèbres; cette contrée faisait partie des domaines des rois David et Salomon. Le palais de Salomon était fait de bois des forêts du Liban. « Liban » signifie « blanc » et s'applique ici au Royaume pharisien de Juda et de Jérusalem, auquel Ezéchiel, suivant l'invitation qu'il avait reçue, proposa sa parabole. Cette parabole, ou énigme, commence ainsi: « Un grand aigle, aux longues ailes, aux ailes déployées, couvert de plumes de toutes couleurs, vint sur le Liban, et enleva la cime d'un cèdre. Il arracha le plus élevé de ses rameaux, l'emporta dans un pays de commerce, et le déposa dans une ville de marchands » (17: 3, 4).

L'aigle est un oiseau de proie au regard perçant qui symbolise ici le roi de Babylone. En 617 avant Jésus-Christ, Nebucadnetsar, roi de Babylone, le « grand aigle » mentionné ci-dessus, attaqua Jérusalem, fit prisonnière la famille royale de la maison de David et de Salomon et s'empara de la plus haute branche du « cèdre », qui était alors le roi Jojakin. Ces événements se produisirent onze années avant la destruction de Jérusalem et c'est le moment où Ezéchiel fut emmené en captivité à Babylone. Ce fut le premier accomplissement de la prophétie et en voici l'explication donnée par le douzième verset du chapitre que nous étudions: « Dis à la maison rebelle: Ne savez-vous pas ce que cela signifie? Dis: Voici, le roi de Babylone [le grand aigle] est allé à Jérusalem, il en a pris le roi [le rameau le plus élevé du cèdre, la famille royale], et les chefs [dont Daniel et Ezéchiel], et les a emmenés avec lui à Babylone. » La ville de Babylone était une ville commerçante, une cité de marchands, et c'est ainsi qu'elle est

désignée dans le quatrième verset: « Il arracha le plus élevé de ses rameaux, l'emporta dans un pays de commerce, et le déposa dans une ville de marchands. »

Jojakin et les chefs devinrent la proie du « grand aigle »; ils furent capturés et emmenés dans la ville des marchands. « Jojakin avait dix-huit ans lorsqu'il devint roi, et il régna trois mois à Jérusalem... Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, entièrement comme avait fait son père. En ce temps-là, les serviteurs de Nebucadnetsar, roi de Babylone, montèrent contre Jérusalem, et la ville fut assiégée. Alors Jojakin, roi de Juda, se rendit auprès du roi de Babylone, avec sa mère, ses serviteurs, ses chefs et ses eunuques. Et le roi de Babylone le fit prisonnier, la huitième année de son règne [du règne de Nebucadnetsar]. Il transporta Jojakin à Babylone; et il emmena captifs de Jérusalem à Babylone, la mère du roi, les femmes du roi et ses eunuques, et les grands du pays, tous les guerriers au nombre de sept mille, et les charpentiers et les serruriers au nombre de mille, tous hommes vaillants et propres à la guerre. Le roi de Babylone les emmena captifs à Babylone » (2 Rois 24: 8-10, 12, 15, 16).

Sédécias s'était appelé d'abord Matthanias. Son nom fut changé et il devint roi de Jérusalem, conformément à la prophétie d'Ezéchiel 17: 5: « Et il [le roi de Babylone] prit un rejeton du pays, et le plaça dans un sol fertile; il le mit près d'une eau abondante, et le planta comme un saule. » En accord avec cela il est écrit: « Et le roi de Babylone établit roi, à la place de Jojakin, Matthanias, son oncle, dont il changea le nom en celui de Sédécias. Sédécias avait vingt et un ans lorsqu'il devint roi, et il régna onze ans à Jérusalem... Il fit ce qui est mal aux yeux de

l'Éternel, entièrement comme avait fait Jojakim » (2 Rois 24: 17-19).

Lorsque le roi de Babylone installa Sédécias comme roi à Jérusalem, il conclut avec lui un pacte suivant lequel Sédécias s'engageait à rester toujours soumis au roi de Babylone. C'est ce qu'expriment ces mots énigmatiques: « Il a choisi un membre de la race royale, a traité alliance avec lui, et lui a fait prêter serment, et il a emmené les grands du pays » (17: 13). Le roi de Babylone a visiblement agi ainsi pour rester le seul vrai maître de Jérusalem qui ne devait avoir un autre roi juif que de nom. Et Nebucadnetsar pensait que, de cette façon, il préviendrait le danger d'une rébellion de Jérusalem contre lui. Tel était le but du pacte conclu avec ce roi: ... « afin que le royaume fût tenu dans l'abaissement, sans pouvoir s'élever, et qu'il gardât son alliance en y demeurant fidèle » (17: 14).

Sédécias n'était point enraciné et fondé dans l'amour de l'Éternel. Son orgueil était extrême et loin de déplorer les péchés commis par les rois qui l'avaient précédé, il fut lui-même impie et inique, une véritable abomination aux yeux de Dieu. Aussi le Seigneur a-t-il dit à son prophète, parlant de Sédécias et de son règne: « Ce rejeton poussa, et devint un cep de vigne étendu, mais de peu d'élévation; ses rameaux étaient tournés vers l'aigle, et ses racines étaient sous lui; il devint un cep de vigne, donna des jets, et produisit des branches » (17: 6). Mais ce fut une vigne orgueilleuse qui ne produisit que des mauvaises branches et de mauvais jets. Et « il [Sédécias] fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, son Dieu; et il ne s'humilia point devant Jérémie, le prophète, qui lui parlait de la part de l'Éternel. Il se révolta même contre le roi Nebucadnetsar, qui l'avait

fait jurer par le nom de Dieu; et il raidit son cou et endureit son cœur, au point de ne pas retourner à l'Éternel, le Dieu d'Israël » (2 Chroniques 36: 12, 13). Dieu envoya son prophète Jérémie avertir Sédécias, et ces avertissements se répétèrent. Mais Sédécias refusa de s'humilier devant son Dieu.

Un autre oiseau de proie apparaît encore sur la scène: c'est Pharaon, le roi d'Égypte. Dans la parabole, Sédécias est comparé à un cep de vigne qui étend ses racines et tourne ses branches vers Pharaon. Il tente d'obtenir soutien, aide et assistance du roi d'Égypte, afin de pouvoir se rebeller contre le roi de Babylone. « Il y avait un autre aigle, grand, aux longues ailes, au plumage épais. Et voici, du parterre où elle était plantée, cette vigne étendit avec avidité ses racines de son côté et dirigea ses rameaux vers lui, afin qu'il l'arrosât » (17: 7). Sédécias attendait une aide de l'Égypte et c'est pourquoi il y envoyait des messagers symbolisés par les « rameaux ». Il pensait qu'il serait préférable pour lui de rompre son pacte avec le roi de Babylone et de conclure une alliance avec l'Égypte. Et c'est ainsi qu'il se rebella contre Nebucadnetsar, le roi de Babylone.

Sédécias était, à Jérusalem, semblable à une vigne plantée « en une terre fertile » et, s'il avait fait le bien, il eût pu produire de bons fruits. Mais il agit tout autrement. Écoutons ce que, dans la parabole, dit de lui le prophète: « Elle était plantée dans un bon terrain, près d'une eau abondante, de manière à produire des branches et à porter du fruit, à devenir une vigne magnifique » (17: 8). Mais, impie, inique, et traître à sa parole, Sédécias rompit son pacte avec Nebucadnetsar, le roi de Babylone. Il envoya des ambassadeurs à Pharaon pour obtenir de lui chevaux et guerriers qui lui permettraient de faire la guerre.

Mais le Seigneur déclara que Sédécias ne réussirait point en cette entreprise, et voici ce qu'il fit dire à ce sujet par son prophète: « Mais il [Sédécias] s'est révolté contre lui [Nebucadnetsar], en envoyant ses messagers en Egypte, pour qu'elle lui donnât des chevaux et un grand nombre d'hommes. Celui qui a fait de telles choses réussira-t-il, échappera-t-il? Il a rompu l'alliance, et il échapperait! » (17: 15).

En réponse à la rébellion de Sédécias, les Babylo niens [Chaldéens] assiégèrent Jérusalem qui accepta l'aide du Pharaon, roi d'Egypte. « L'armée de Pharaon était sortie d'Egypte; et les Chaldéens, qui assiégeaient Jérusalem, ayant appris cette nouvelle, s'étaient retirés de Jérusalem » (Jérémie 37: 5). Les Babylo niens se retirèrent de Jérusalem et Sédécias se félicitait de voir que son alliance avec les Egyptiens avait produit de si heureux effets, et il était heureux à la pensée que les Babylo niens ne reviendraient point assiéger sa cité. C'est alors que Dieu envoya son prophète Jérémie transmettre un message au roi Sédécias: « Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël: Vous direz au roi de Juda, qui vous a envoyés vers moi pour me consulter: Voici, l'armée de Pharaon, qui était en marche pour vous secourir, retourne dans son pays, en Egypte, et les Chaldéens reviendront, ils attaqueront cette ville, ils la prendront, et la brûleront par le feu. Ainsi parle l'Eternel: Ne vous faites pas illusion, en disant: Les Chaldéens s'en iront loin de nous! Car ils ne s'en iront pas. Et même quand vous battriez toute l'armée des Chaldéens qui vous font la guerre, quand il ne resterait d'eux que des hommes blessés, ils se relèveraient chacun dans sa tente, et brûleraient cette ville par le feu » (Jérémie 37: 6-10).

Cette parabole fut publiée par Ezéchiel longtemps avant la chute de Jérusalem, mais Sédécias et ses

conseillers n'accordèrent aucune attention aux paroles du prophète. Bien que la prophétie annonçât que Sédécias ne parviendrait pas à recevoir aide des Egyptiens, le roi de Jérusalem persista dans ses orgueilleuses menées. Dieu chargea Ezéchiel de prophétiser l'échec des efforts de Sédécias, et c'est ce qui arriva: « Dis: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Prospérera-t-elle? Le premier aigle n'arrachera-t-il pas ses racines, n'enlèvera-t-il pas son fruit, afin qu'elle se dessèche, afin que toutes les feuilles qu'elle a poussées se dessèchent? Et il ne faudra ni beaucoup de force ni un peuple nombreux pour la séparer de ses racines. Voici, elle est plantée: prospérera-t-elle? Si le vent d'orient la touche, ne séchera-t-elle pas? Elle séchera sur le parterre où elle a poussé » (17: 9, 10).

Ceux qui ne respectent point les traités méritent la mort, aux yeux de Dieu (Romains 1: 31, 32). Et les créatures qui, après avoir conclu un pacte avec Dieu, le brisent volontairement, sont méprisables au regard du Très-Haut et dignes de la mort. C'est ce que prophétise Ezéchiel sur Sédécias. Ce roi impie et inique de Jérusalem ne tint sa parole ni envers Dieu, ni envers les hommes; aussi Jéhovah fit-il dire de lui par Ezéchiel: « Je suis vivant! dit le Seigneur, l'Éternel, c'est dans le pays du roi qui l'a fait régner, envers qui il a violé son serment et dont il a rompu l'alliance, c'est près de lui, au milieu de Babylone, qu'il mourra. Pharaon n'ira pas avec une grande armée et un peuple nombreux le secourir pendant la guerre, lorsqu'on élèvera des terrasses et qu'on fera des retranchements pour exterminer une multitude d'âmes. Il a méprisé le serment, il a rompu l'alliance; il avait donné sa main, et il a fait tout cela; il n'échappera pas » (17: 16-21).

Jéhovah disait par la bouche de son prophète: « Bien qu'il soit planté, prospérera-t-il? » Si l'on considère que cette énigmatique prophétie s'est accomplie en petit à Jérusalem, et en même temps, que tout ce qui a été écrit par les anciens prophètes l'a été au bénéfice du fidèle peuple de Dieu qui vivra à la fin du monde, on conclura nécessairement, que la prophétie énigmatique dont nous venons de parler se réalisera plus complètement encore et que cette ample réalisation sera révélée au peuple de Dieu à la fin du monde.

### Accomplissement de l'énigme

Le premier accomplissement de cette prophétie trouve son parallèle dans le temps présent. Les cèdres du Liban qui symbolisaient la race royale de Jérusalem, représentent aussi cette lignée royale qui a gouverné la chrétienté depuis ses débuts jusqu'en 1914. Cette période a vu l'épanouissement du système politico-religieux qui, au dire du clergé, tenait de Dieu même son autorité. Les nations se transformèrent peu à peu en nations commerçantes, se livrant au trafic des marchandises tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, et les groupes commerciaux acquirent de ce fait, dans les gouvernements, une influence prédominante. La chrétienté devint, comme Babylone, un pays de commerce. Si le clergé était resté fidèle à la parole et aux conseils de Dieu, s'il avait proclamé aux peuples la vérité et la bonne nouvelle du Royaume, salué dans la joie l'avènement du Roi et réclamé la même attitude des gouvernants et de leurs sujets, la grâce de Dieu eût alors été sa récompense. Mais tout autre fut la voie qu'il suivit effectivement: au lieu de prendre

nettement parti pour le Seigneur et son Royaume, le clergé fit ouvertement cause commune avec les puissances militaires et commerciales.

Tous les vrais chrétiens ont fait une alliance avec Dieu et se sont engagés à rester soumis à sa volonté. A la base de la chrétienté était l'alliance pour le Royaume conclue entre Dieu et les créatures qui avaient promis de lui rester fidèles jusqu'à la mort. Sans aucun doute, au début de leur ministère, bon nombre d'ecclésiastiques de la chrétienté, sinon tous, se déclarèrent prêts à faire la volonté du Très-Haut. En se proclamant serviteurs de Dieu et de Christ, représentants de Jéhovah sur la terre, et fidèles à sa parole, ils ont par là même conclu alliance avec le Seigneur. Mais dans le cours des temps, la « chrétienté organisée » est devenue la proie des commerçants du monde. Les chefs religieux et les ecclésiastiques se mirent d'accord entre eux, puis avec les maîtres du commerce et de la politique, pour réformer les nations de la chrétienté, amener les peuples dans les églises et christianiser le monde. Ils devinrent ainsi la proie d'une partie de l'organisation de Satan symbolisée par Babylone. L'accord conclu pour l'accomplissement de leurs desseins fut-il réellement stipulé ou tacite? C'est là chose de peu d'importance. En tout cas, les événements démontrent que cet accord existe, et qu'il y a pour le moins une entente tacite. Le clergé s'allia aux personnalités de la finance et de la politique, qu'il attira dans les églises et dont il fit les principaux du troupeau. C'est ainsi qu'ecclésiastiques, trafiqueurs, hommes politiques, prirent place, la main dans la main, dans cette organisation appelée « église chrétienne », cherchant, au dire du clergé, à ramener le monde à Christ. Catholiques et protestants ont agi de

la même façon, ce qui montre qu'entre les divers rameaux de l'« église » existait une entente tacite pour la poursuite du même but. Telle était la situation en 1914, à la fin du monde, à l'avènement du Seigneur Jésus-Christ comme Roi légitime de la terre.

Dieu envoya son Fils bien-aimé, son « sacrificateur selon l'ordre de Melchisédec », pour régner sur le monde. Ce qui signifie que Christ devait commencer à exercer son pouvoir sur ses ennemis, c'est-à-dire sur Satan et son organisation. Immédiatement après survint une guerre dans le ciel et Satan fut précipité du ciel sur la terre (Apocalypse 12: 7-12). L'Égypte représente l'organisation de Satan, considérée principalement du point de vue du militarisme. Lorsqu'en 1914 la guerre mondiale éclata, la chrétienté devint la proie du militarisme symbolisé par les Égyptiens (ou les guerriers). Au lieu de rester soumis à Christ, le Prince de la Paix, et d'engager les nations à agir de même, au lieu de tout mettre en œuvre pour amener les peuples à Dieu et à son Royaume, le clergé et les « principaux du troupeau », tous les « rameaux » de la chrétienté, ceux du commerce, de la politique et de la religion, se consacrèrent immédiatement à la guerre et toutes leurs énergies convergèrent vers l'« Égypte ».

Les plus ardents partisans de la guerre furent les ecclésiastiques. Ils incitèrent les peuples à prendre part aux hostilités, utilisèrent, dans les divers pays, les églises comme bureaux de recrutement et approuvèrent la formule: « La guerre prépare le monde pour la démocratie. » En d'autres termes, ils proclamèrent que c'était la guerre qui sauverait les peuples, et non pas le retour du monde à Christ, retour qu'ils s'étaient précédemment déclarés prêts à favoriser. Comme autrefois Sédécias s'était tourné

vers les Egyptiens pour obtenir d'eux chevaux et guerriers, ainsi, les chefs de la chrétienté et particulièrement cette organisation appelée « église chrétienne » rompèrent leur alliance avec Dieu, devinrent infidèles à sa parole, et au lieu de respecter leur engagement d'améliorer le monde et de l'amener à Christ, tournèrent toutes leurs énergies vers la guerre mondiale.

Cette guerre fit perdre leur trône à un bon nombre de familles royales de la chrétienté et donna naissance à un ordre nouveau. L'un des maîtres du monde qui prétendait être un chrétien, déclara en substance : « Nous sommes à l'aurore d'une ère nouvelle. » La chrétienté ne fut point alors anéantie et son aspect extérieur seul changea. Des efforts superficiels furent entrepris en vue du respect du droit des peuples de disposer d'eux-mêmes, droit revendiqué notamment par les Polonais, les Lettons, les Tchèques et d'autres encore. Le clergé se fit, en tous pays, champion de cette idée, comme s'il se fut agi d'un grand mouvement religieux. Il incita les nations de la chrétienté à constituer une union qui devait faire régner la paix sur la terre. Mais durant le même temps, les véritables témoins de Dieu continuèrent, fidèlement, à proclamer aux hommes que la guerre et tous ses phénomènes connexes constituaient la preuve du second avènement de Christ et de la fin du monde et que, par conséquent, les hommes devraient se soumettre à Christ et se détourner des menées belliqueuses, ce pourquoi ils furent poursuivis et incarcérés, sur l'instigation du clergé de la chrétienté.

Lorsque la Société des Nations sortit du sein de l'« Egypte » (de l'élément militaire du monde), le clergé en parla avec ferveur et orgueil comme d'une organisation devant assurer le salut des peuples.

Ainsi, infidèle à sa promesse d'amener les hommes dans l'église, il demandait à nouveau l'aide des Egyptiens et il abandonnait Dieu. C'était donc toujours « la même vieille équipe » qui continuait à contrôler les affaires du monde, malgré la proclamation d'une ère nouvelle et la chute de bien des rois. Le résultat en fut que la prétendue chrétienté, tout en déclarant combattre pour Dieu et Christ, se refusa à respecter la parole de Jéhovah et à exécuter son tacite engagement d'améliorer le monde et de l'amener au Seigneur. Tout au contraire, elle abandonna Jéhovah et demanda aide aux puissances militaires de la terre. Réussira-t-elle? demande le Seigneur. Et voici la réponse qu'il donne à cette question par la bouche de son prophète: « Malheur à ceux qui descendent en Egypte pour avoir du secours, qui s'appuient sur des chevaux, et se fient à la multitude des chars et à la force des cavaliers, mais qui ne regardent pas vers le Saint d'Israël, et ne recherchent pas l'Éternel! Lui aussi, cependant, il est sage, il fait venir le malheur, et ne retire point ses paroles; il s'élève contre la maison des méchants, et contre le secours de ceux qui commettent l'iniquité. L'Égyptien est homme et non dieu, ses chevaux sont chair et non esprit. Quand l'Éternel étendra sa main, le protecteur chancellera, le protégé tombera, et tous ensemble ils périront » (Esaïe 31: 1-3).

En 1926, à Londres (Angleterre), les véritables témoins de Dieu émirent une proclamation intitulée « Un Témoignage à l'adresse des dirigeants du monde » qui contenait, notamment, les déclarations suivantes:

« 1) Il est d'une importance capitale que tout le monde reconnaisse que Jéhovah, le créateur du ciel et de la terre, est le Dieu véritable et tout-puissant,

et qu'il n'en est point d'autre; que les desseins qu'il nourrit à l'égard de l'homme sont exposés dans la Bible, où est incluse sa Parole de Vérité, et que Christ Jésus est l'exécuteur des volontés du Très-Haut; qu'il est évident aux yeux de tous que les nations du monde sont actuellement plongées dans une détresse et une angoisse affreuses et qu'il y a lieu de redouter le déchaînement d'une catastrophe plus terrible encore que celles dont notre globe a été jusqu'à présent le théâtre; que les efforts des milieux dirigeants en vue d'établir un mode de gouvernement qui donne satisfaction à tous ou de jeter les bases d'une autorité capable de régir le monde, ont complètement échoué; il importe désormais de savoir que l'accomplissement du dessein divin relatif à l'homme, est le seul moyen propre à stabiliser le monde et à apporter aux peuples paix, prospérité et bonheur durables; et que le temps est venu, pour ceux qui exercent le pouvoir, de reconnaître ces grandes vérités.

2) Si parmi les hommes règnent la détresse et l'angoisse, c'est parce qu'ils ont désobéi au Dieu de vérité et accepté de subir la malfaisante influence de Satan, le dieu du mensonge. ...

\* \* \* \*

4) La divine prophétie, actuellement réalisée et encore en cours d'accomplissement, apporte implicitement la preuve de la fin de la puissance de Satan, révèle la disparition du vieux monde et fait connaître que les temps sont venus où Christ Jésus, l'exécuteur des volontés de Jéhovah et le Roi-Justicier de la terre, chassera Satan le Mauvais et instaurera son règne d'équité, que la volonté de l'Eternel a destiné à notre globe. ...

5) ... Au rebours des enseignements de la Parole de Dieu, les dirigeants des milieux commerciaux, politiques et religieux ont prétendu stabiliser le monde et maintenir les peuples sous leur contrôle, en se ralliant à cet expédient qui a nom: la Société des Nations et qui a été reconnu, à tort et avec un empressement blasphématoire, comme la manifestation politique du Royaume de Dieu sur la terre. Le réel organisateur et le père de cette Société des Nations est Satan le diable, le dieu de ce monde, dont c'est la tentative suprême et désespérée en vue de tromper l'humanité, de la détourner du vrai Dieu et de la maintenir sous sa propre et malfaisante domination ...

6) Par l'effet de l'influence aveuglante de Satan, les esprits des gouvernants et des gouvernés se sont détournés du vrai Dieu; les forces du mal rassemblent actuellement le monde entier en vue de la grande bataille que va leur livrer le Seigneur Dieu tout-puissant; le monde est à la veille d'une période catastrophique telle qu'il n'en aura jamais connue jusqu'alors de semblable et qui sera la manifestation du conflit grandiose dont l'issue marquera la chute irrémédiable du puissant empire de Satan; et ce triomphe de la puissance divine révélera d'une manière éclatante à toutes les nations que Jéhovah est Dieu et que Christ Jésus est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs.

\* \* \* \*

Aussi est-ce de toute notre ferveur que nous vous apportons, en ces termes, notre témoignage: Jéhovah est Dieu; Christ, son Fils, a été installé par Lui comme Roi de la terre; nous vous adjurons, en son nom, de faire acte de soumission pleine et entière à ce Souverain équitable de notre globe. Puissiez-

vous vous comporter de la sorte et user de votre influence pour orienter vers LE VRAI DIEU l'esprit de vos semblables, afin qu'aucun désastre ne s'abatte sur vos têtes! (Psaume 2: 2-12). »

Ce témoignage fut proclamé, tout d'abord, au siège même de la septième puissance mondiale, qui exerce sa domination sur la chrétienté, et ce fut là, un solennel avertissement pour la chrétienté entière. Il fut imprimé en des millions d'exemplaires et répandu à travers le monde, mais les Maîtres de la terre non contents de ne point vouloir l'entendre, allèrent jusqu'à le mépriser. (Voir *Lumière*, vol. I, pages 153-157). La chrétienté, au lieu de tenir compte de la parole de Dieu, se livre aujourd'hui au militarisme et cherche à développer les échanges commerciaux, pensant ainsi sauver le monde du désastre. Elle compte surtout sur la puissance commerciale des Etats-Unis, « l'aile gauche » de la septième puissance mondiale, espérant en elle pour mettre fin à la détresse. Mais les rivalités militaires et commerciales subsistent intégralement entre les nations qui ne cessent d'augmenter leurs forces terrestres, aériennes et maritimes, tandis que les conférences succèdent aux conférences et les négociations aux négociations sans que s'apaisent l'oppression et la faim des peuples.

Jérusalem, par son roi Sédécias, rompit son pacte avec Dieu et son alliance avec Babylone, et appela à son aide les forces militaires de l'Egypte. Elle put, pendant quelque temps, s'en féliciter, lorsque le roi de Babylone se retira avec son armée; mais Dieu la fit menacer par son prophète Jérémie du retour des Babyloniens qui viendraient détruire la ville traître à ses alliances.

De même, la chrétienté, le pendant de Jérusalem, conduite par ses rois et ses autres gouvernants, rompit

la promesse qu'elle avait tacitement faite de rester soumise à la volonté divine et ne respecta point l'engagement de ramener le monde à Dieu. Bien au contraire, elle se livra au militarisme symbolisé par la puissance mondiale de l'Égypte, cherchant en lui aide et protection. L'issue de la guerre mondiale l'encouragea dans ses agissements lui laissant croire qu'elle était dans la bonne voie, et elle institua la Société des Nations pour assurer sa sécurité future. « Le sang de ces hommes », disait-elle, « aurait coulé en vain, si nous ne formions pas une ligue des nations devant assurer la paix parmi les puissances militaires ». Mais le Seigneur, par ses prophètes, a fait prédire que la Ligue des Nations ne se maintiendrait pas (Esaïe 8: 9, 10).

L'avertissement du prophète Jérémie à Jérusalem s'applique tout particulièrement aujourd'hui à la chrétienté. Écoutons-le: « Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël: Vous direz au roi de Juda, qui vous a envoyés vers moi pour me consulter: Voici, l'armée de Pharaon, qui était en marche pour vous secourir, retourne dans son pays, en Égypte; et les Chaldéens [les Babyloniens] reviendront, ils attaqueront cette ville, ils la prendront, et la brûleront par le feu. Ainsi parle l'Éternel: Ne vous faites pas illusion, en disant: Les Chaldéens s'en iront loin de nous! Car ils ne s'en iront pas. Et même quand vous battriez toute l'armée des Chaldéens qui vous font la guerre, quand il ne resterait d'eux que des hommes blessés, ils se relèveraient chacun dans sa tente et brûleraient cette ville par le feu » (Jérémie 37: 7-10). Le roi Assuérus (Esther 1: 1-5) symbolisa, au sens abstrait, la puissance et l'autorité royales, et représenta parfois la puissance divine; de même le roi de Babylone (ou de Chaldée), utilisé comme instrument pour la

destruction de Jérusalem, servit à représenter, du point de vue de Dieu, l'autorité et la puissance royales.

Jéhovah a rendu son jugement contre la chrétienté et a chargé de son exécution Christ Jésus, le Roi oint du Très-Haut, l'Exécuteur de ses arrêts.

La chrétienté a méprisé la parole de Dieu, le Seigneur, exactement comme l'avaient fait autrefois les chefs impies de Jérusalem. Aussi peut-on lui appliquer la prédiction suivante d'Ezéchiel: « C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Je suis vivant! c'est le serment fait en mon nom qu'il a méprisé, c'est mon alliance qu'il a rompue. Je ferai retomber cela sur sa tête » (17: 19). Si Sédécias avait suivi le conseil du Seigneur qui lui avait été transmis par le fidèle prophète Jérémie, Jérusalem eût été épargnée: « S'ils avaient assisté à mon conseil, ils auraient dû faire entendre mes parole à mon peuple, et les faire revenir de leur mauvaise voie, de la méchanceté de leurs actions » (Jérémie 23: 22; 38: 17-23). Jéhovah mit fin à la guerre mondiale, afin que le témoignage de Christ puisse être porté aux nations. Si la chrétienté avait tenu compte de ce témoignage et si le clergé, au lieu de combattre, comme il l'a fait, la parole de Dieu, avait incité les peuples à lui être fidèles, la période de la grande détresse d'Harmaguédon eût pu être épargnée aux nations. Mais les dés sont maintenant jetés; la chrétienté doit être anéantie sur l'ordre de Jéhovah, et les armées marchent vers Harmaguédon.

La chrétienté a été dûment avertie, comme autrefois le furent les habitants de Jérusalem, et elle est cependant tombée dans les filets de Satan. « J'éten-drai mon rets sur lui, et il sera pris dans mon filet;

je l'emmènerai à Babylone, et là je plaiderai avec lui sur sa perfidie à mon égard. Tous les fuyards de toutes ses troupes tomberont par l'épée, et ceux qui resteront seront dispersés à tous les vents. Et vous saurez que moi, l'Eternel, j'ai parlé » (17: 20, 21). Le combat d'Harmaguédon, ainsi que l'a prédit Jésus, s'abattra comme un filet sur le monde entier: « Car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre » (Luc 21: 35). Les organisations hypocrites de la chrétienté refusent de prêter l'oreille au message de vérité; elles ferment les yeux devant l'évidence et c'est pourquoi elles seront anéanties. Leur temple, l'église nominale, sera livré au pillage et détruit par le feu jusque dans ses fondations, car Dieu le Seigneur a ordonné qu'il en soit ainsi. Ceux qui sont coupables devant Jéhovah ne sauraient, quoi qu'ils fassent, échapper maintenant au châtement: « Plus de refuge pour les pasteurs! Plus de salut pour les conducteurs de troupeaux! » (Jérémie 25: 35). C'est ainsi que Jéhovah accomplira sa Parole et justifiera son Nom.

### Le Roi légitime de la terre

Dieu chargea alors son prophète de prédire l'avènement du roi légitime de la terre, descendant de la tribu de David mais non point de la lignée infidèle de Salomon. Jéhovah appelle à la couronne le membre le plus éminent de la lignée royale représentée par le plus haut cèdre du Liban, et il le plante sur une autre montagne. Il est écrit dans la parabole: « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: J'enlèverai, moi, la cime d'un grand cèdre, et je la placerai; j'arracherai du sommet de ses branches un tendre rameau, et je le planterai sur une montagne haute et élevée » (17: 22). Le rameau du grand cèdre dont il est question ici,

tendre, nouveau, verdoyant, et plein de vie, n'est autre que Jésus. « Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée » (Esaïe 53: 2). « Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines » (Esaïe 11: 1). La montagne de Sion symbolise le sommet de l'organisation de Dieu, et c'est là, « sur une montagne haute et élevée » que Jéhovah a « planté » le Seigneur Jésus, qui doit être en tout le premier (Colossiens 1: 18). Le nouveau cèdre est la fidèle famille royale de Jéhovah, le Royaume du ciel; et Christ Jésus est le légitime Roi de la terre, le chef de ce Royaume.

Les 144.000 membres du Christ proviennent des douze tribus d'Israël selon l'esprit, et forment l'Israël de Dieu ». (Galates 6: 15, 16; Apocalypse 7: 4-8; 14: 1). « Je le planterai sur une haute montagne d'Israël; il produira des branches et portera du fruit, il deviendra un cèdre magnifique. Les oiseaux de toute espèce reposeront sous lui, tout ce qui a des ailes reposera sous l'ombre de ses rameaux » (17: 23). Le Royaume du ciel gouvernera le monde dans la justice. Les arrogants et les orgueilleux n'ont eu, dès le début, que mépris pour lui; mais tous ceux qui veulent vivre éternellement doivent se soumettre à son règne. « Il leur proposa une autre parabole, et il dit: Le royaume des cieus est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences; mais, quand il a poussé, il est plus grand que les légumes et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches » (Matthieu 13: 31, 32).

Lucifer fut jadis le chef de toutes les créatures terrestres; mais il se rebella contre Dieu et le trahit

et c'est pourquoi son ancienne puissance lui sera enlevée. Jésus-Christ, le Fils bien-aimé de Dieu, est le juste Dominateur du monde, et tous les vivants doivent s'incliner devant sa puissance et obéir à sa justice. « Et tous les arbres des champs sauront que moi, l'Éternel, j'ai abaissé l'arbre qui s'élevait et élevé l'arbre qui était abaissé, que j'ai desséché l'arbre vert et fait verdier l'arbre sec. Moi l'Éternel, j'ai parlé, et j'agirai » (17: 24). Le « reste » de Dieu, la classe des fidèles témoins, se met en route maintenant et va proclamer à travers toute la terre que Christ est Roi, que le Royaume s'étendra au monde entier et que la justice y régnera pour l'éternelle justification du nom de Jéhovah.

### Responsabilité personnelle

*(Ezéchiel, chapitre 18)*

C'est depuis la venue du Seigneur Jésus, au temple de Dieu, en vue du jugement, que se réalise sur une plus grande échelle, la prophétie du dix-huitième chapitre d'Ezéchiel. Cette prophétie s'est appliquée, tout d'abord, à l'Israël de l'antiquité, mais elle a été tout particulièrement écrite pour les créatures qui vivraient sur la terre à la fin du monde. Il existait, au pays d'Israël, une maxime ou un proverbe qui tendait à rejeter la responsabilité d'une génération sur celle qui l'avait précédée. Aussi le Seigneur s'adresse-t-il ainsi à Ezéchiel: « Pourquoi dites-vous ce proverbe dans le pays d'Israël: Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées? » (18: 1, 2). Remarquons que la prophétie dit: « Ce proverbe dans le pays d'Israël. » La loi de Dieu était censée être appliquée dans le pays d'Israël, puisque Jéhovah avait lui-même donné sa loi à ce peuple. Aussi, lorsque le Seigneur blâme le peuple

d'Israël d'utiliser le proverbe que nous venons de mentionner, montre-t-il bien que cette maxime ne pouvait viser « Adam » qui avait péché et dont la faute s'était transmise, par hérédité, comme une lourde charge, à ses enfants. Il n'est pas douteux que ce proverbe, utilisé par Israël, s'appliquait à ce peuple même et que ceux qui s'en servaient pensaient à leurs ancêtres immédiats qui les avaient précédés dans le pays.

Au temps d'Ezéchiel, les Israélites rejetaient sur leurs pères la responsabilité de leurs malheurs. Ils tentaient ainsi de se justifier et de faire supporter par leurs ancêtres le poids de leurs propres fautes. C'est précisément ainsi qu'agirent les prêtres d'Israël lorsque Jésus était sur la terre (Matthieu 23: 29, 30) Une conduite toute pareille prédomine dans la chrétienté, et le proverbe de la prophétie trouve là une nouvelle application. Depuis la guerre mondiale, la situation est devenue plus critique encore et la chrétienté cherche à en rendre responsables ceux qui provoquèrent cette guerre, et particulièrement un certain chef d'Etat et les hommes de son entourage immédiat. Chaque gouvernement rejette la faute de la mauvaise situation économique du pays, sur le gouvernement qui l'a précédé. La chrétienté espère (en vain d'ailleurs, car l'Eternel ne le permettra point), échapper, de cette façon, au blâme et aux conséquences de ses propres fautes. Elle préfère accuser les autres, plutôt que de s'interroger elle-même et se demander si elle ne ressemblerait point à ses pères, plutôt aussi que d'envisager ce qui lui incomberait de faire en vue de l'amélioration de l'état de choses actuel.

Jéhovah est dans son saint temple et ordonne, à toutes les créatures, de garder le silence devant lui et de prêter attention à ses commandements. Christ

Jésus, à qui est conféré le pouvoir d'exécuter les jugements du Très-Haut, le représente. Les jugements de Dieu sont déjà écrits, et le moment est venu de les proclamer clairement et nettement, car ce que déclare le Très-Haut s'accomplira aussi sûrement qu'il vit: « Je suis vivant! dit le Seigneur, l'Eternel, vous n'aurez plus lieu de dire ce proverbe en Israël » (18:3). Le Seigneur attire ainsi l'attention de toutes les créatures, sur leur responsabilité personnelle, devant le Roi qui siège sur son trône et aux pieds de qui sont rassemblés maintenant les brebis et les boucs symboliques (Matthieu 25:32). Une nouvelle loi est appliquée et il ne sera plus permis d'échapper aux responsabilités encourues, car le jour du jugement est arrivé, et voici le moment, pour chaque membre de la chrétienté, de rendre compte de ses actes. « Voici, toutes les âmes sont à moi; l'âme du fils comme l'âme du père, l'une et l'autre sont à moi; l'âme qui pêche, c'est celle qui mourra » (18:4). Toute âme est responsable devant Dieu.

Il ne s'agit pas ici, bien entendu, des diverses faiblesses physiques héritées de nos ancêtres, mais de la grande question de la vie éternelle que Dieu, grâce à Christ Jésus, réserve aux hommes. Chaque âme appartient au Seigneur pour avoir été rachetée par le sang de Christ Jésus. L'âme du fils n'appartient point à son père terrestre, car ce n'est pas ce père, quoiqu'il fasse ou qu'il ait fait, qui peut justifier le droit de son fils à la vie; et inversement, aucun acte du fils ne saurait avoir d'influence sur le même droit revenant à son père. Il est bien évident que le péché dont il est question dans le passage précité est celui que commet l'homme lié à Dieu par alliance en devenant traître à sa parole, et c'est de cette infidélité même dont il faudra rendre compte. Dès le commencement du jugement au temple de Dieu, jusqu'à sa fin, la loi du

Seigneur reste la même, car Jéhovah ne change point. C'est par la Maison du Très-Haut que commence le jugement qui doit nécessairement s'étendre à la prétendue maison de Dieu dont bon nombre de créatures ont fait alliance avec Jéhovah, mais qui, par la suite, furent infidèles. Puissent-elles ne point oublier qu'elles portent la responsabilité personnelle de leur infidélité.

Les déclarations contenues dans les versets 5 à 9 du chapitre 18 d'Ezéchiel signifient, en substance, que lorsqu'un homme pratique la droiture et la justice, ne commet aucun des méfaits cités dans ce passage des Ecritures, mais se conforme, au contraire, aux commandements de Dieu, observe ses ordonnances et agit avec fidélité, il est juste, et « vivra, dit le Seigneur ». Ces déclarations recevront pleine application après Harmaguédon et l'inauguration de la nouvelle alliance; mais avant cette époque, elles s'appliquent déjà à toutes les créatures qui ont conclu un pacte avec Dieu et se sont engagées à faire sa volonté. Il peut aussi plaire au Seigneur de garder le souvenir des bonnes œuvres accomplies par une créature, et des efforts déployés par elle en vue de la justice, pour l'épargner, en raison de ses mérites, à Harmaguédon, et pour la sauvegarder jusqu'au moment de l'inauguration de la nouvelle alliance. C'est ce qui ressort du psaume 41: 1, 2 et de Sophonie 2: 1-3.

La pensée que développent les versets 10 à 13 du chapitre 18 d'Ezéchiel est que le père n'est pas responsable des méfaits de son fils qui, s'il enfreint la loi de Dieu, ne pourra point obtenir son pardon en invoquant la vie de droiture et d'équité de son père. Toute personne qui, après avoir eu connaissance de la vérité, a osé commettre les abominations mentionnées aux versets que nous expliquons, périra et ne vivra

point. N'en concluons pas qu'il faut, pour être voué à la destruction, avoir été engendré et oint auparavant par l'esprit saint, mais rappelons-nous que chaque individu doit supporter personnellement la responsabilité du bien ou du mal librement accompli par lui. Depuis la venue du Seigneur en son temple, pour le jugement, les créatures qui ont péché contre la lumière, en pleine connaissance de cause, sont sous le coup de l'arrêt de mort rendu contre elles. Et combien nombreuses sont celles qui, dans la chrétienté, se prétendent « chrétiennes » et poursuivent cependant volontairement et à dessein, de leur haine et de leur persécution les fidèles serviteurs de Jéhovah qui proclament l'avènement de son Royaume! Elles sont décrites symboliquement dans la parabole des boucs et des brebis (Matthieu 25: 31-46).

Et voici, maintenant, le sens substantiel des paroles en Ezéchiël 18: 14-17: Si un père a un fils qui voit les péchés que commet son père et n'agit pas de la même manière, ce fils ne portera point la responsabilité des actes de son père, et s'il fait le bien il vivra. Autrement dit, les liens de famille ne prévalent point contre les arrêts de la justice. Nul ne sera favorisé parce qu'un membre de sa famille est resté fidèle au Seigneur, et, inversement, nul ne sera puni parce qu'un de ses parents fut infidèle au Seigneur. Chacun doit répondre personnellement de ses actes. « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. Le fils ne portera pas l'iniquité de son père, et le père ne portera pas l'iniquité de son fils. La justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui » (18: 20).

Dieu a pris les mesures nécessaires à la réformation du monde durant le règne de son « Roi de justice ». Ce règne a commencé en 1914 et le Roi est venu en son temple en 1918. C'est alors que commença le

jugement de la maison de Dieu. Il s'est étendu maintenant aux nations de la chrétienté et continuera jusqu'à ce que toutes les créatures humaines aient comparu devant le Juge suprême. Dieu les met cependant en mesure d'entendre son avertissement et elles pourront vivre si elles y prêtent attention. Mais l'arrêt de Jéhovah s'abattra sur elles si, après avoir écouté le message du Très-Haut, elles commettent librement et volontairement le péché contre la lumière.

« Si le méchant revient de tous les péchés qu'il a commis, s'il observe toutes mes lois et pratique la droiture et la justice, il vivra, il ne mourra pas. Toutes les transgressions qu'il a commises seront oubliées; il vivra, à cause de la justice qu'il a pratiquée » (18: 21, 22). Les actes de justice et une vie de droiture ne peuvent, à eux seuls, mériter à l'homme la vie éternelle, car il n'est au pouvoir de personne d'effacer les péchés commis autrefois et qui ne peuvent être rachetés que par un sacrifice. Le sacrifice qui rachète les péchés des hommes, c'est celui du sang de Christ Jésus qui fut agréé par Jéhovah. Les principes contenus dans le passage des Ecritures cité plus haut, doivent donc trouver leur application particulière après l'inauguration de la nouvelle alliance. Mais il n'en est pas moins vrai, que les créatures disposées à s'instruire de la vérité et à pratiquer la justice avant l'inauguration de la nouvelle alliance, garderont le bénéfice du bien qu'elles auront accompli et de la vie de droiture qu'elles auront menée, c'est-à-dire que l'Eternel en tiendra compte durant la « grande détresse ».

Si ces vérités sont maintenant pleinement mises en lumière, c'est afin que la chrétienté en pénètre complètement le sens et comprenne quel bénéfice peuvent retirer les personnes qui recherchent, avant Harnagédon, l'humilité et la justice. Aussi peuvent-elles

espérer être sauvées de la détresse et bénéficier un jour des avantages de la nouvelle alliance. C'est ce qu'expriment aussi ces paroles des Ecritures: « Au jour de la colère, la richesse ne sert de rien; mais la justice délivre de la mort. La justice des hommes droits les délivre, mais les méchants sont pris par leur malice » (Proverbes 11: 4, 6).

Si l'injuste abandonnait son injustice pour se faire le serviteur de Dieu, il recevrait les bénédictions du Très-Haut, car Jéhovah ne désire pas la mort du méchant. « Ce que je désire, est-ce que le méchant meure? dit le Seigneur, l'Eternel. N'est-ce pas qu'il change de conduite et qu'il vive? » (18: 23). Le nom de Jéhovah doit être justifié, et, pour cette raison, il faut que le méchant meure. Aussi sera-t-il anéanti celui qui, connaissant le Seigneur et ses desseins, prend librement le parti de Satan, l'Impie, et méprise les avertissements du Tout-Puissant. « Si le juste se détourne de sa justice et commet l'iniquité, s'il imite toutes les abominations du méchant, vivra-t-il? Toute sa justice sera oubliée, parce qu'il s'est livré à l'iniquité et au péché; à cause de cela, il mourra » (18: 24).

Ce n'est pas parce qu'une créature, rachetée par le sang de Jésus-Christ et purifiée par sa parole, a pratiqué la justice et reçu l'approbation divine, qu'elle peut, ensuite, s'abandonner sans crainte à l'infidélité envers Jéhovah. Le mot « juste » mentionné dans le passage précité des Ecritures, s'applique aux humains qui étaient liés à Dieu par alliance et qui avaient reçu l'approbation de Jéhovah ou avaient été justifiés par lui, et c'est précisément, dans cette situation, que se trouvaient un certain nombre de créatures au moment de la venue du Seigneur en son temple. C'est pourquoi il est écrit: « Que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore » (Apoca-

lypse 22: 11). « Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles » (Hébreux 10: 26, 27). La vie éternelle ne sera accordée qu'à ceux qui se déclarent prêts à faire la volonté de Dieu, et qui restent fidèles à Jéhovah en toutes circonstances et en tous temps.

### Les voies de la chrétienté ne sont point droites

Les Juifs étaient irrités contre Dieu, à la manière de la chrétienté du temps présent qui reproche à Jéhovah de ne pas se conduire envers elle d'une façon logique, impartiale et juste. Les Juifs critiquaient Dieu dans leur orgueil et les pharisiens tout particulièrement donnaient libre cours à leurs sentiments mauvais envers lui et l'accusaient de ne point avoir de voies droites. Ils lui reprochaient de faire preuve de miséricorde et de longanimité envers ces gens qu'ils appelaient eux, pharisiens, des « publicains » et des « pécheurs », et ils n'hésitaient pas à proclamer que leur propre mérite n'était point apprécié, à sa valeur, par Jéhovah qui se montrait ainsi injuste envers eux (Luc 18: 11-14). Ils allaient jusqu'à taxer Dieu de folie, prononçaient des paroles pécheresses et abandonnaient le service du Très-Haut; mais ils prouvaient par une semblable attitude, que leurs propres voies n'étaient point droites. « Vous dites: La voie du Seigneur n'est pas droite. Ecoutez donc, maison d'Israël! Est-ce ma voie qui n'est pas droite? Ne sont-ce pas plutôt vos voies qui ne sont pas droites? » (18: 25).

Ce n'est point autrement que se conduit aujourd'hui la « chrétienté organisée ». Le clergé, tout spécialement, fait grief à Dieu de permettre l'existence

du mal, rejette sur lui la responsabilité de toutes les misères dont souffrent les peuples de la terre, et affirme, au contraire, que ses propres desseins et ses propres actes sont la justice et la droiture même. Mais loin d'être juste, la chrétienté est le règne de l'injustice, et c'est pourquoi le Seigneur s'est adressé à elle en ces termes: « Rejetez loin de vous toutes les transgressions par lesquelles vous avez péché; faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau. Pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël? » (18: 31). Voilà qui démontre l'indulgence, la longanimité, la miséricorde et l'amour de Dieu envers les créatures et prouve qu'il est prêt à fournir son aide à celles qui prêtent attention à ses conseils. Jéhovah a attiré l'attention de la chrétienté sur ses fautes, mais elle n'a point voulu écouter les avertissements du Très-Haut.

De même que Jéhovah avait envoyé à Jérusalem le prophète Ezéchiel pour qu'il apportât à cette cité les avertissements divins, de même, il appartient maintenant au « reste » de Dieu sur la terre, à la classe des serviteurs, d'avertir les méchants des desseins du Seigneur (3: 17-21). Ceux qui tiendront compte de ces avertissements et renonceront à leur orgueil égoïste et à leur méchanceté pour aimer et glorifier le Seigneur, en se consacrant à son service, ceux-là seront agréables au Très-Haut qui leur donnera la vie éternelle; car il a dit: « Je ne désire pas la mort de celui qui meurt. Convertissez-vous donc, et vivez » (18: 32). C'est ce message que le Seigneur fait proclamer durant cette période de paix qui va de la guerre mondiale à la destruction de la chrétienté à la bataille d'Harmaguédon.

Mais, si les méchants ne se détournent point de leur iniquité pour pratiquer l'humilité et la justice qui seules peuvent les sauver de la grande détresse prête à fondre sur la chrétienté et empêcher qu'ils ne soient

anéantis en même temps que toute l'armée de l'organisation de Satan, s'ils n'agissent point ainsi, ils seront alors livrés à la mort. Et si la classe des serviteurs, des gardiens du Seigneur, venait à omettre de proclamer les avertissements qu'elle a charge de publier, c'est à elle que Dieu réclamerait le sang de ceux qui mourraient faute d'avoir entendu les avertissements de Jéhovah. C'est ce qui se produisit à l'époque de la chute de Jérusalem et ce qui se passe encore aujourd'hui : « Tu diras à ce peuple: Ainsi parle l'Eternel: Voici, je mets devant vous le chemin de la vie et le chemin de la mort. Celui qui restera dans cette ville mourra par l'épée, par la famine ou par la peste; mais celui qui sortira pour se rendre aux Chaldéens qui vous assiègent aura la vie sauve, et sa vie sera son butin. Car je dirige mon regard contre cette ville pour faire du mal et non du bien, dit l'Eternel; elle sera livrée entre les mains du roi de Babylone, qui la brûlera par le feu » (Jérémie 21: 8-10). Voilà qui s'applique évidemment aux maîtres de la chrétienté, lesquels, tout en se réclamant du nom de Jéhovah et de Christ, ne cessent d'agir contrairement aux lois divines.

Le jugement du Roi sera exécuté impartialement et entièrement. Quelle que soit la situation qu'ils occupent ou les honneurs qui leur sont rendus parmi les hommes, les méchants n'en pourront tirer ni aide ni protection. Seuls échapperont à la condamnation et seront sauvés ceux qui auront satisfait aux conditions posées par le Juge suprême. Quant aux autres, écoutons ce qu'en dit le prophète: « Voici, le jour de l'Eternel arrive, jour cruel, jour de colère et d'ardente fureur, qui réduira la terre en solitude, et en exterminera les pécheurs. Je punirai le monde pour sa malice, et les méchants pour leurs iniquités; je ferai cesser l'orgueil des hautains, et j'abattrai l'arrogance des tyrans » (Esaïe 13: 9, 11). Les justes arrêts du

Seigneur seront publiés, et tous ceux qui aiment la justice devront reconnaître que Dieu n'a pas empêché le mal dans le passé, mais qu'il attendait le temps fixé par lui pour la justification de son Nom. Il n'a point abattu sa main sur les méchants avant qu'ils n'aient donné la pleine mesure de leur iniquité; mais il va maintenant débarrasser notre globe des criminels diffamateurs de son Nom, tandis qu'il épargnera les justes à la grande bataille d'Harmaguédon qui sera la justification totale de sa parole et de son sublime Nom.

## Chapitre IV

# GOUVERNANTS

(*Ezéchiel, chapitre 19*)

**J**EHOVAH a laissé aux hommes toute liberté de choisir leur voie au gré de leur volonté. Ceux d'entre eux qui possédaient l'esprit le plus vif devinrent les maîtres du monde, et tout particulièrement, de la chrétienté. Ils déclarèrent faire de cette terre un séjour agréable et procurer à ses habitants, paix éternelle et prospérité. Mais ils ne réussirent point dans leurs desseins. Leur échec provient principalement de ce qu'ils dédaignèrent les conseils de Dieu et que, pour cette raison, Satan sut les soumettre à son influence; tandis que le résultat de leurs efforts eût été tout autre s'ils eussent écouté la parole de Dieu et fidèlement suivi ses consignes. Ces gens-là prétendaient faire partie du peuple de Dieu et gouverner par droit divin, mais ils ne pouvaient, naturellement, instaurer par eux-mêmes aucun règne de justice. S'ils s'étaient conformés aux instructions de Jéhovah, c'est sur sa voie qu'ils se seraient engagés, entièrement soumis à son Roi, dès son avènement, en 1914. Ils reçurent alors des avertissements qui leur furent prodigués particulièrement depuis 1922; mais ils se sont détournés de Dieu, le Seigneur, et de son Roi, le Maître légitime de la terre.

Tous ces événements ont été préfigurés par l'histoire de Jérusalem et, particulièrement, par celle de ses maîtres et chefs. Sédécias, prince inique et impie, ne voulut suivre, dans son orgueil, que ses propres inspirations et périt pour cette raison. Les maîtres de la chrétienté et notamment le clergé se sont élevés eux-mêmes, persévèrent, malgré tous les

avertissements divins, dans la voie du mal, dédaignent la parole de vérité et refusent d'obéir aux conseils du Très-Haut. « Ils n'ont ni savoir ni intelligence, ils marchent dans les ténèbres; tous les fondements de la terre sont ébranlés. Cependant vous mourrez comme des hommes, vous tomberez comme un prince quelconque » (Psaume 82: 5, 7).

C'est ce que Dieu a fait prédire par son prophète Ezéchiel, en ces mots: « Et toi, prononce une complainte sur les princes d'Israël, et dis... » (19: 1). Il s'agit d'une complainte ou d'une lamentation sur les maîtres ou les chefs de la chrétienté qui ont exercé le pouvoir jusqu'à nos jours, car ce qui est dit de Jérusalem et des Juifs s'applique excellemment à l'époque actuelle, et c'est pour cette raison qu'il est de première importance d'étudier ce passage des Ecritures.

Jéhovah avait conclu une alliance avec les Israélites; et ce pacte, de même que la ville de l'alliance, Jérusalem, constituaient le type de l'organisation de Dieu et étaient la « mère » qui avait engendré la nation d'Israël. Les paroles de la complainte s'adressent aux maîtres de Jérusalem et à ceux de la chrétienté: « ... Dis: Ta mère, qu'était-ce? Une lionne. Elle était couchée parmi les lions, c'est au milieu des lionceaux qu'elle a élevé ses petits » (19: 2). Le pacte de Dieu est représenté par une lionne, et ainsi que l'expose le verset 10 du chapitre 49 de la Genèse, Juda était la progéniture régnante de cette alliance (la lionne): « Juda, tu recevras les hommages de tes frères... Juda est un jeune lion. Tu reviens du carnage, mon fils! Il ploie les genoux, il se couche comme un lion, comme une lionne: qui le fera lever? » (Genèse 49: 8, 9). Cependant, la lionne mentionnée dans la prophétie d'Ezéchiel n'a pas donné naissance au « lion de la

tribu de Juda » (Apocalypse 5: 5). Tous les petits de cette lionne manquèrent à leur devoir, c'est pourquoi elle représente l'alliance de Dieu pour le Royaume en tant qu'il s'agit de la lignée royale de Salomon. Dieu avait promis, ou consenti par une alliance, d'établir pour toujours le trône de Salomon, à condition que Salomon lui-même et sa famille lui restassent fidèles: « Mais si vous vous détournez de moi, vous et vos fils, si vous n'observez pas mes commandements, mes lois que je vous ai prescrites, et si vous allez servir d'autres dieux et vous prosterner devant eux, j'exterminerai Israël du pays que je lui ai donné, je rejeterai loin de moi la maison que j'ai consacrée à mon nom, et Israël sera un sujet de sarcasme et de raillerie pour tous les peuples » (1 Rois 9: 2-7).

Cette lionne particulière mentionnée dans la prophétie « était couchée parmi les lions » c'est-à-dire parmi les chefs politiques de Juda et de Jérusalem, et elle donna naissance à une lignée de rois de la race de Salomon: « Elle éleva l'un de ses petits, qui devint un jeune lion, et qui apprit à déchirer sa proie; il dévora les hommes » (19: 3). Après la mort du roi Josias, le peuple choisit pour lui succéder au trône son fils, Joachaz (dont le nom signifie « appuyé ou soutenu par Jéhovah »); ce fut « le lion qui apprit à déchirer sa proie ». « Joachaz avait vingt-trois ans lorsqu'il devint roi, et il régna trois mois à Jérusalem. Sa mère s'appelait Hamuthal, fille de Jérémie, de Libna. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, entièrement comme avaient fait ses pères » (2 Rois 23: 31, 32). Et en raison de son iniquité Jéhovah ne soutint pas ce roi.

L'organisation de Satan englobait alors toutes les nations, à l'exception des Israélites, et le Démon forgeait des plans destinés à lui assurer aussi le

contrôle de ce peuple. Il tenta d'asservir Joachaz aux puissances païennes et c'est pourquoi il est écrit: « Les nations entendirent parler de lui, et il fut pris dans leur fosse; elles mirent une boucle à ses narines et l'emmenèrent dans le pays d'Égypte » (19: 4). Suivant cette prophétie d'Ezéchiél, l'Égypte, nation païenne, instrument de Satan, fit du roi Joachaz son prisonnier. « Pharaon Néco l'enchaîna à Ribla, dans le pays de Hamath, pour qu'il ne régnât plus à Jérusalem . . . Il prit Joachaz, qui alla en Égypte et y mourut » (2 Rois 23: 33, 34).

Aucun des « petits » de la « lionne » de la lignée de Salomon ne put réussir, parce que les quarante ans de « l'iniquité de la maison de Juda » avaient commencé la treizième année du règne de Josias, époque à laquelle Jérémie devint le prophète de Dieu (Jérémie 1: 1-3; Ezéchiél 4: 6, 7).

D'autres « petits » furent alors élevés pour régner. « Quand la lionne vit qu'elle attendait en vain, qu'elle était trompée dans son espérance, elle prit un autre de ses petits, et en fit un jeune lion » (19: 5). Trois autres princes régnèrent sur Jérusalem, mais tous s'engagèrent dans la voie de l'iniquité. Le jeune lion dont il est parlé dans le verset précité représente ces trois princes méchants, à savoir: Jojakim, Jojakin et Sédécias qui eurent tous une fin malheureuse (2 Rois 23: 35; 24: 6-20). Les événements firent ainsi mentir le nom de chacun d'eux, car Jojakim signifie « élevé par Jéhovah », Jojakin, « établi par Jéhovah » ou « Jéhovah l'établira », et Sédécias veut dire: « justice de Jéhovah ». Tous trois furent des princes d'injustice qui accomplirent exactement le contraire de ce que signifiait leur nom. « Il marcha parmi les lions, il devint un jeune lion, et il apprit à déchirer sa proie; il dévora des hommes. Il força leurs palais, et détruisit

leurs villes; le pays, tout ce qui s'y trouvait, fut ravagé, au bruit de ses rugissements » (19: 6, 7). Ces trois maîtres de Jérusalem suivirent une voie qui devait aboutir à la dévastation de leur pays.

Les nations qui entouraient Jérusalem se tournèrent contre cette cité. « Contre lui se rangèrent les nations d'alentour, des provinces; elles tendirent sur lui leur rets, et il fut pris dans leur fosse » (19: 8). « De son temps, Nebucadnetsar, roi de Babylone, se mit en campagne. Jojakim lui fut assujéti pendant trois ans; mais il se révolta de nouveau contre lui. Alors l'Eternel envoya contre Jojakim des troupes de Chaldéens, des troupes de Syriens, des troupes de Moabites et des troupes d'Ammonites; il les envoya contre Juda pour le détruire, selon la parole que l'Eternel avait prononcée par ses serviteurs les prophètes » (2 Rois 24: 1, 2). A la mort de Jojakim, son fils Jojakin monta sur le trône royal et il régna trois mois à Jérusalem. La cité fut à nouveau assiégée par Nebucadnetsar, roi de Babylone, et Jojakin se rendit auprès de lui. Il fut fait prisonnier et envoyé à Babylone, « afin qu'on n'entendît plus sa voix sur les montagnes d'Israël ». « Elles mirent une boucle à ses narines, le placèrent dans une cage, et l'emmenèrent auprès du roi de Babylone; puis elles le conduisirent dans une forteresse, afin qu'on n'entendît plus sa voix sur les montagnes d'Israël » (19: 9).

« Il transporta Jojakin à Babylone; et il emmena captifs de Jérusalem à Babylone la mère du roi, les femmes du roi et ses eunuques, et les grands du pays » (2 Rois 24: 15). Sédécias devint ensuite le maître de Jérusalem, mais il fut aussi fait prisonnier et emmené à Babylone (2 Rois 25: 6, 7). C'est ainsi que le symbolique Royaume de Dieu fut enlevé aux « lionceaux », aux chefs de la lignée de Salomon. La maison de

Salomon s'était montrée infidèle et avait manqué à sa mission, aussi n'a-t-elle point produit le fruit du royaume et finit-elle misérablement.

### Application à la chrétienté

Si Jéhovah a fait rapporter avec précision tous ces événements, c'est qu'ils doivent se réaliser à nouveau, aujourd'hui, pour les nations de la chrétienté, préfigurées par Jérusalem (1 Corinthiens 10: 11). Les maîtres de la chrétienté, les « princes », ont sans cesse prétendu qu'ils régnaient par droit divin, par la volonté du Très-Haut, en tant que représentants du « lion de la tribu de Juda », et que la chrétienté remplissait les conditions de l'alliance de Dieu (Genèse 49: 10) et particulièrement de son alliance avec David (2 Samuel 7: 12 à 16; 23: 5). Le « lionceau » (le Prince ou le Maître) dernier-né de la chrétienté, dont la domination s'étend maintenant sur le monde, est le « lion britannique » qui, avec ses colonies et les Etats-Unis, représente la septième puissance mondiale, dont il est dit dans l'Apocalypse: « Quand il sera venu, il doit rester peu de temps » (Apocalypse 17: 10). Durant cette période, c'est bien comme un lion rugissant et rapace que s'est montrée la septième puissance mondiale, cet empire britannique, maître et dominateur de la chrétienté, qui passe pour être le soutien du monde. Mais la Grande Guerre a montré en quelle étroite dépendance se trouve cet empire vis-à-vis de la haute finance et du militarisme symbolisés par les Egyptiens.

C'est actuellement en la Société des Nations que l'on voit le plus grand facteur de paix; c'est d'elle et de ses auxiliaires, la Haute Cour de Justice et autres organisations semblables, que l'on attend la stabilisation économique mondiale et la paix perpétuelle;

c'est en elle, enfin, que la chrétienté a placé son dernier espoir. « Elle est elle-même un huitième roi [puissance mondiale], et elle est du nombre des sept, et elle va [doit aller] à la perdition » (Apocalypse 17: 11). Aucune des nations appelées « païennes » n'a pris part à la création de la Société des Nations qui a été constituée par la Grande-Bretagne et l'impérialisme anglo-américain et dont la chrétienté est la place forte. Mais le Roi, Christ Jésus, chargé par Jéhovah d'anéantir l'organisation de Satan, s'emparera de ce « lionceau » (symbolisant tous les Maîtres de la chrétienté) et l'abattra « afin que sa voix ne soit plus entendue ». Et c'est ainsi que la chrétienté tombera en captivité, exactement comme le dernier roi de Jérusalem.

Les rejetons de la « lionne », c'est-à-dire de l'alliance de Dieu appliquée à la lignée royale de Salomon, ne recouvrèrent jamais le pouvoir. Le Royaume leur fut enlevé et donné « au lion de la tribu de Juda ». Il en sera de même de la chrétienté qui a perdu toute chance de vie, s'est vouée elle-même à l'éternel anéantissement lorsqu'elle mit, en 1919, ses espoirs en ce « lionceau » (la Société des Nations) et refusa de reconnaître, comme légitime roi de la terre, le grand Prince, Christ Jésus. Elle a pourtant reçu, des témoins envoyés par le Seigneur, les avertissements nécessaires, mais elle n'en a point voulu tenir compte. De même Sédécias s'était refusé à écouter le témoignage du prophète Jérémie (Jérémie 38: 20-23). Aussi le Très-Haut a-t-il décidé la destruction de la chrétienté qui ne se relèvera plus jamais lorsqu'aura été exécuté son arrêt.

Poursuivant la lamentation, le prophète s'écrie sous l'inspiration divine: « Ta mère était comme toi, semblable à une vigne plantée près des eaux. Elle était féconde et chargée de branches, à cause de l'abondance

des eaux » (19: 10). Voilà encore des paroles adressées aux Princes, aux Maîtres et aux Chefs de la chrétienté, car ceux-ci, bien qu'ils prétendent tenir leur pouvoir de Dieu, n'appartiennent point à cette lignée royale affermie par l'alliance pour le Royaume. Ils ont, au contraire, suivi la trace des Princes infidèles au Très-Haut. La chrétienté fut, à l'origine, une création de Jéhovah; mais peu de temps après sa création, elle s'engagea, conduite par ses chefs, sur une voie toute différente de celle que lui montrait le Seigneur. Et c'est ainsi qu'elle devint cet instrument de Satan appelé « chrétienté organisée ».

Englobant des peuples de langues et de nationalités différentes qui s'étendent sur la plus grande partie de la terre, la chrétienté comprend plusieurs « branches ». Lorsque le prophète s'écrie: « Ta mère est semblable à une vigne », il ne veut pas dire, par là, qu'elle est la vraie vigne ou une partie de la vraie vigne représentée par Jésus; si la chrétienté a ressemblé, à ses débuts, à une vigne bien plantée, elle n'a pas moins dégénéré en la « chrétienté organisée », se transformant ainsi « en une vigne étrangère » (Jérémie 2: 21). La « religion organisée », faussement appelée « christianisme », constitue une partie de « la vigne de la terre » qui sera jetée, à la bataille d'Harmaguédon, dans la grande « cuve » pour être foulée et anéantie à jamais (Apocalypse 14: 18-20).

La désignation de « chrétienté » s'applique à toutes les nations qui se prétendent chrétiennes, et ces nations eurent maintes occasions de se prouver telles. La chrétienté comprend de nombreux peuples qui eurent à leur tête des chefs puissants se proclamant « monarques chrétiens », ce qui est décrit dans la prophétie d'Ezéchiel comme suit: « Elle avait de vigoureux rameaux pour des sceptres de souverains; par son





élévation elle dominait les branches touffues; elle attirait les regards par sa hauteur, et par la multitude de ses rameaux » (19: 11). Elle formait la plus fière et la plus puissante assemblée de nations professant ou prétendant professer la même foi à travers la terre, et d'elle est sorti le plus grand empire du monde, la septième puissance mondiale.

Depuis 1918, la colère de Dieu s'est abattue sur la chrétienté qui fut, peu après cette date, entièrement rejetée par le Très-Haut, ce qui fut préfiguré par la lèpre dont mourut Ozias (Esaïe 6: 1). La chrétienté était devenue puissante parmi les nations. « Mais elle a été arrachée avec fureur et jetée par terre; le vent d'orient a desséché son fruit; ses rameaux vigoureux ont été rompus et desséchés; le feu les a dévorés » (19: 12). Elle a produit des raisins sauvages, mais non pas les fruits du royaume, et c'est pourquoi elle sera abaissée. Elle a détourné les hommes de Jéhovah et de son Royaume dirigé par Christ. Le « vent d'orient » a desséché son fruit et c'est le feu maintenant qui l'attend (Esaïe 46: 11; 41: 2; Apocalypse 16: 12). Ses Maîtres (ses « vigoureux rameaux ») se sont révélés bien faibles et incapables de gouverner des Etats. Les dures épreuves présentes sont trop grandes pour eux et c'en est fini de tout espoir de rétablissement de la chrétienté. « Et maintenant elle est plantée dans le désert, dans une terre sèche et aride » (19: 13).

Les « rameaux », Princes, ou Maîtres de la chrétienté, ont été corrompus par les religions diaboliques qui ont jeté l'opprobre sur le nom de Jéhovah. « Le feu est sorti de ses branches, et a dévoré son fruit; elle n'a plus de rameau vigoureux pour un sceptre de souverain. C'est là une plainte, et cela servira de plainte » (19: 14). Le diable est apparu sur la terre et c'est alors qu'a commencé une période de

détresse pour la chrétienté (Apocalypse 12: 12). La terre et les peuples qui l'habitent ne reçoivent plus aucune bénédiction de Dieu. La voie injuste suivie par les Maîtres (« rameaux » dominants) des nations les a conduits dans le camp de Satan et voici que le feu de la destruction est sur le point de les anéantir. Semblables aux princes des Juifs, les gouvernants actuels n'ont point écouté les avertissements du Seigneur. La vigne de la chrétienté n'a point produit les fruits du Royaume et elle sera arrachée puisque rien de bon ne provient d'elle. Aucun des Maîtres de la chrétienté ne sera toléré, ni sur la terre, ni en quelque lieu que ce soit du Royaume divin des cieux, car après la bataille d'Harmaguédon, Jéhovah ne permettra plus à aucun d'eux de jeter encore l'opprobre sur son nom.

### Les anciens en tant que chefs

*(Ezéchiel, chapitre 20)*

Dans l'organisation de l'assemblée de l'Eternel, ce sont les anciens qui avaient la charge et la responsabilité de paître et de diriger le troupeau de Dieu. Cela ne signifie point qu'ils devaient être durs, austères, sévères, mais simplement, qu'il leur appartenait de surveiller l'organisation qui leur était confiée (Hébreux 13: 7). « Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement » (1 Timothée 5: 17). Ce n'est pas la volonté de Dieu que quelqu'un domine sur son troupeau (1 Pierre 5: 3). Il y avait également des anciens dans l'organisation des Juifs, et ceux de la chrétienté leur ressemblaient en ce qu'ils furent, eux aussi, pleins de fierté, d'orgueil et d'hypocrisie.

Le vingtième chapitre d'Ezéchiel montre comment les anciens vinrent trouver le prophète dans l'intention apparente de lui demander conseil. Ezéchiel était jeune encore, il comptait à ce moment-là trente-deux ans; et depuis cette consultation d'Ezéchiel par les anciens jusqu'à la destruction par le feu, de Jérusalem et du temple, quatre années s'écoulèrent (2 Rois 25: 8-10). « La septième année, le dixième jour du cinquième mois, quelques-uns des anciens d'Israël vinrent pour consulter l'Eternel, et s'assirent devant moi » (20: 1). Ces « robes noires » de l'antiquité manquaient évidemment de sincérité et respiraient l'hypocrisie; et s'ils vinrent trouver Ezéchiel, c'est qu'ils pensaient obtenir de lui des déclarations qui donneraient prise à leurs critiques. Ils reconnaissent dans une certaine mesure qu'Ezéchiel était un prophète et représentait Jéhovah, ce qui ne faisait qu'augmenter leur hypocrisie et rendre plus répréhensible leur conduite.

Ces anciens préfigurent, tout particulièrement, ceux du peuple consacré à Dieu qui n'étaient point en harmonie avec l'œuvre de la proclamation du Royaume; ils sont comparés, en une autre prophétie, à des « vieillards qui ont des songes » (Joël 2: 28, 29). Ils ont fait leur spécialité du « développement du caractère » et sont devenus plus « saints que toi ». Les paroles de Jéhovah font nettement comprendre que ces anciens ne sont que des hypocrites et lui sont étrangers. Aussi le Très-Haut dit-il à Ezéchiel (qui représente la classe du « fidèle serviteur »): « Fils de l'homme, parle aux anciens d'Israël, et dis-leur: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Est-ce pour me consulter que vous êtes venus? Je suis vivant! je ne me laisserai pas consulter par vous, dit le Seigneur, l'Eternel » (20: 3).

Il n'est point précisé, dans ce passage des Ecritures, quel était l'objet de leur consultation, mais elle portait sans doute sur les plus brûlantes questions du jour auxquelles se réfère la prophétie d'Ezéchiel, c'est-à-dire sur les rapports tendus qui existaient alors entre Babylone et Jérusalem et le résultat qu'il fallait en attendre. Or la question vitale du temps présent n'est autre, précisément, que la tension des rapports entre le Royaume du Seigneur et les puissances mondiales, et la solution que recevra ce différend. Les anciens de notre époque, accablent de leurs sarcasmes et de leurs critiques les serviteurs de Dieu chargés de proclamer à l'humanité la vérité sur Jéhovah et son Royaume, et n'ont aucun désir de se laisser éclairer par la lumière qui s'irradie du temple du Très-Haut. Ils ne songent qu'à poursuivre leur course égoïste, et s'écartent de la voie que leur montre le Seigneur, tout en se prétendant attentifs à sa Parole. « De leur bouche ils disent des choses agréables, [mais] leur cœur va après leur gain déshonnête » (Ezéchiel 33: 31, *Darby*). Mais on ne saurait tromper Dieu qui ne se laisse point moquer, et c'est pourquoi il s'écrie: « Je suis vivant! je ne me laisserai pas consulter par vous! » Jéhovah se refuse ainsi à leur donner des informations qu'ils traiteraient par le dédain et le mépris. Ces anciens agissent donc comme Saül qui, après avoir reçu l'onction du Très-Haut, lui était cependant devenu infidèle: « Saül consulta l'Eternel; et l'Eternel ne lui répondit point, ni par des songes, ni par l'urim, ni par les prophètes » (1 Samuel 28: 6, 15; 15: 35). « L'amitié de l'Eternel est pour ceux qui le craignent, et son alliance leur donne instruction » (Psaume 25: 14).

Dieu demande ensuite à Ezéchiel, son prophète, de révéler diverses choses aux anciens, et c'est la classe du « serviteur » qu'il charge, aujourd'hui, d'un soin

semblable: « Veux-tu les juger, veux-tu les juger, fils de l'homme? Fais-leur connaître les abominations de leurs pères! » (20: 4). L'accomplissement actuel de cette prophétie a commencé lors de la venue de Christ Jésus, au temple de Dieu, pour le jugement. « Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Dieu? » (1 Pierre 4: 17). Le jugement s'étend, en effet, non seulement à la classe du « serviteur fidèle et prudent », mais à celle aussi qui n'obéit point au Seigneur, à la classe du « méchant serviteur » dont les chefs sont les anciens en rébellion contre le Très-Haut.

L'invitation faite au prophète Ezéchiel par le Seigneur nous montre, une fois de plus, qu'il appartient bien aux témoins de Jéhovah de proclamer l'arrêt rendu par lui contre les tièdes, contre les infidèles et contre ceux qui se bornent à écouter les conseils sans les mettre en pratique et sans faire la volonté de Jéhovah. « Ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur » (1 Corinthiens 4: 5). Or le Seigneur est maintenant en son temple, le temps du jugement est arrivé, et c'est le moment où la classe des serviteurs doit proclamer les arrêts de Dieu contre les créatures désobéissantes à sa Parole. Car il doit en être ainsi afin que les coupables puissent bien se rendre compte que leur attitude reflète celle de leurs pères, et qu'autant qu'eux, ils ont commis l'iniquité.

Le principe énoncé dans le dix-huitième chapitre d'Ezéchiel montre que le Seigneur ne rend pas les fils responsables des fautes de leurs pères, mais qu'il ne leur en attribue pas non plus les mérites. Chaque créature doit être jugée d'après ses propres actes, selon la voie qu'elle aura librement suivie après avoir

été éclairée par la parole divine. Or les anciens ont suivi la même voie que leurs pères, et c'est ce qu'il faut retenir. Ils agissent comme eux dans les diverses églises, se rendent coupables des mêmes fautes commises par les anciens d'Israël, et leurs péchés se résument par les mots « rébellion » et « infidélité ». « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles » (I Corinth. 10: 11). Aussi Jéhovah autorise-t-il son « fidèle serviteur » à comparer les abominations des anciens de notre temps avec celles du temps d'Israël, ce qui n'est point, de la part de créatures humaines, prononcer des arrêts, mais proclamer seulement les jugements déjà rendus par Dieu et connus maintenant de ses témoins.

Jéhovah invita Ezéchiel à faire connaître aux anciens leurs abominations. Tel est le sujet des versets cinq à vingt-neuf du vingtième chapitre. Dieu y expose qu'il aurait bien anéanti ces créatures en raison de leur infidélité, n'eussent été les égards qu'il devait à son propre nom. « Néanmoins j'ai agi par égard pour mon nom, afin qu'il ne fût pas profané aux yeux des nations parmi lesquelles ils se trouvaient, et aux yeux desquelles je m'étais fait connaître à eux, pour les faire sortir du pays d'Egypte » (20: 9). Dans ce chapitre, le Seigneur répète, à trois reprises, cette déclaration, montrant ainsi par trois fois que la question la plus importante était bien alors la justification de son Nom et que, pour cette raison, il hésita à anéantir l'infidèle et rebelle nation d'Israël traître à la parole donnée, et à qui il avait témoigné tant de grâce, de miséricorde et d'amour. Il avait lié au nom d'Israël son propre nom qui devait être justifié. De leur côté, les Juifs avaient conclu un pacte promettant d'adorer Dieu et de le servir, et leurs anciens avaient

le soin de les diriger et de les soutenir. Mais ils se révoltèrent contre le Seigneur, devinrent infidèles à l'alliance conclue et se livrèrent à des pratiques idolâtriques, ce qui provoqua la colère du Très-Haut. (Voir versets 8, 13 et 21). A l'époque actuelle, également, les anciens s'engagèrent par un pacte à servir Dieu, à l'honorer et à accomplir sa volonté; mais ils ne tinrent point parole et voulurent se diriger par eux-mêmes, accordant honneur et considération à une des créatures de Jéhovah au lieu de réserver leurs hommages au Créateur lui-même qui leur avait révélé la vérité sur le Royaume et fait comprendre ses desseins.

« Je leur donnai aussi des préceptes qui n'étaient pas bons, et des ordonnances par lesquelles ils ne pouvaient vivre. Je les souillai par leurs offrandes, quand ils faisaient passer par le feu tous leurs premiers-nés; je voulus aussi les punir, et leur faire connaître que je suis l'Eternel » (20: 25, 26). Pour résumer en quelques mots le sens de ce passage des Ecritures, disons qu'il montre bien que Dieu permet à ses créatures de donner libre cours à leurs agissements pervers, jusqu'à ce que vienne le moment fixé par lui pour la reddition des comptes. Le mot « donnai » dans le texte précité signifie « livrai », « tolérai », « admis », « permis », comme dans Juges 15: 1. Aussi ce texte est-il, dans la version de Luther, rédigé comme suit: « C'est pourquoi je les ai livrés à des doctrines qui n'étaient pas bonnes et à des ordonnances par lesquelles ils ne pouvaient vivre. » « J'ai en vérité accepté [toléré, permis] qu'ils se conduisissent suivant des préceptes qui ne sont pas bons et suivant des ordonnances par lesquelles ils ne pouvaient vivre (Version anglaise *Rotherham*). [Note de la traduction de *A. Crampon*: « Je les abandonnai à eux-mêmes, les laissant se livrer à l'idolâtrie et aux

pratiques mauvaises qui l'accompagnaient ... »]. Il résulte de ce qui précède que Dieu a toléré que les Israélites agissent suivant les préceptes des nations païennes. Ces préceptes ou ces ordonnances n'étaient pas bons et loin de pouvoir donner la vie, amenaient la mort, produisant ainsi un résultat exactement contraire à celui des lois de Dieu (20: 11). Les Israélites n'en méprisaient pas moins les préceptes de Jéhovah pour suivre la voie du mal dans laquelle ils s'étaient engagés.

L'attitude adoptée par Jéhovah en la circonstance nous explique, en une certaine mesure, la permission du mal: il ne l'a pas empêché pour démontrer la véritable source de vie à laquelle on ne peut parvenir qu'en se conduisant suivant ses commandements. Quant aux créatures qui veulent choisir elles-mêmes leur voie, il les laisse à leur orgueil et à leur obstination, leur disant en substance: « Vous avez voulu avancer dans la voie de l'iniquité; suivez-la jusqu'au bout et supportez-en les conséquences. » Écoutons les paroles qu'il adressa aux Juifs: « Et vous, maison d'Israël, ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Allez servir chacun vos idoles! Mais après cela, vous m'écouteriez, et vous ne profanerez plus mon saint nom par vos offrandes et par vos idoles » (20: 39). Jéhovah décline donc toute complicité ou responsabilité quant à l'existence du mal, responsabilité dont on a parfois, cependant, tenté de le charger. Mais ce sont des créatures humaines qui se sont emparé du nom de Jéhovah pour couvrir leurs agissements pervers et jeter ainsi l'opprobre sur le Très-Haut. Dieu n'a jamais voulu se servir du mal pour montrer aux hommes « que le péché était condamnable au plus haut point »; mais lorsque des hommes persistent dans la voie de l'égoïsme et de l'iniquité, il n'essaie

point de les retenir, se contentant d'enseigner la justice par sa parole de vérité.

Que celui qui vient au Seigneur avec un cœur impur et impénitent n'attende de lui aucun conseil! C'est du moins ce qui découle de la déclaration qu'il adresse par la bouche d'Ezéchiel à la maison d'Israël: « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Ne vous souillez-vous pas à la manière de vos pères, et ne vous prostituez-vous pas après leurs abominations? En présentant vos offrandes, en faisant passer vos enfants par le feu, vous vous souillez encore aujourd'hui par toutes vos idoles. Et moi, je me laisserais consulter par vous, maison d'Israël! Je suis vivant! dit le Seigneur, l'Eternel, je ne me laisserai pas consulter par vous » (20: 30, 31). De semblables créatures n'ont aucun droit de consulter le Seigneur et de lui demander conseil, et leur permettre d'agir ainsi serait rabaisser la dignité de Jéhovah. Aussi le Très-Haut leur signifie-t-il qu'il ne les écouterait point. Il réserve le même sort aux obstinés et aux violents, aux orgueilleux et aux arrogants, à ceux qui prétendent choisir leur voie sans tenir compte des enseignements du Très-Haut et font cause commune avec l'Ennemi, tandis qu'il accueille avec bonté les doux et humbles de cœur qui viennent à lui avec repentance (Psaume 51: 17; 34: 18; Esaïe 57: 15). La punition de la rébellion et de l'infidélité n'est autre que la privation de la parole de Dieu dans la chrétienté, et ce que nous avons dit s'applique aux anciens et aux chefs des églises, au clergé et aux conducteurs du troupeau et à tous les anciens d'organisations qui se prétendent chrétiennes et qui agissent contrairement aux lois de Dieu.

Les anciens et les chefs de la chrétienté persistent dans leur attachement à la religion satanique en se montrant accommodants à l'égard du diable, suivant ainsi les traces de leurs pères. « On ne verra pas

s'accomplir ce que vous imaginez, quand vous dites : Nous voulons être comme les nations, comme les familles des autres pays, nous voulons servir le bois et la pierre. Je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, je régnerai sur vous, à main forte et à bras étendu, et en répandant ma fureur » (20 : 32, 33). Cela ne signifie point que Dieu veut les forcer à le servir ; il leur déclare seulement qu'on ne peut à la fois adorer les idoles, pratiquer la religion de Satan, et prétendre en même temps faire partie du peuple de Jéhovah. C'est son propre nom que défend le Très-Haut. Il lui faut ou chasser les hypocrites et les infidèles des rangs de son peuple ou rejeter celui-ci en bloc. Entre lui et la maison de Satan rien de commun ne saurait exister et aucun compromis n'est possible (2 Corinthiens 6 : 15). Jéhovah n'est pas un maître tyrannique, mais les dispositions mêmes du pacte d'alliance ordonnent que soit puni celui des contractants qui n'aura point été fidèle à ses engagements. Telle est la loi bien établie de Dieu. Et comme le châtement des Juifs n'avait pas suffi à les ramener à l'observation de leurs engagements et des conditions du pacte, « sept temps » de châtements s'abattirent sur l'infidèle nation d'Israël. « Je vous résisterai aussi avec fureur et je vous châtierai sept fois [autres versions : sept temps] plus pour vos péchés » (Lévitique 26 : 28).

### Purification et restauration

Les versets 34 à 36 du chapitre 20 de la prophétie d'Ezéchiel exposent le dessein conçu par le Seigneur de choisir, parmi les nations, son peuple élu et de le conduire dans le désert. Cette partie de la prophétie se rapporte évidemment aux derniers jours, elle est également mentionnée aux versets 12 et 13

du chap. 34 d'Ezéchiel. Ainsi que le déclare un autre prophète (Malachie 3: 1), c'est durant la période de préparation du « chemin devant lui » que Jéhovah s'est particulièrement occupé de rassembler du milieu des nations de la terre « un peuple pour son nom ». Cette œuvre précédait immédiatement la venue au temple de Christ Jésus; elle reçut une plus vive impulsion à partir de 1914, lorsque par le « photodrame » et d'autres moyens encore, la vérité fut largement répandue. Ce fut à peu près à cette époque que la colère de Dieu commença à s'exprimer sur Satan et son organisation.

Pendant les années 1917 et 1918, au milieu des pires angoisses de la guerre mondiale, le Seigneur emmena dans le « désert » la classe qu'il avait rassemblée pour son service. C'est alors que fut publié « Le Mystère Accompli » qui devait servir, dans la pensée de Dieu, comme pierre de touche pour reconnaître les réelles dispositions de cœur de ceux qui avaient affirmé être unis à lui par une alliance. « Je vous ferai passer sous la verge, et je vous mettrai dans les liens de l'alliance » (20: 37). Conformément à ces paroles prophétiques, dans les plus sombres jours de la guerre mondiale, le peuple de Dieu passa sous la verge des châtements et des afflictions et ressentit la rudesse du « sceptre de la méchanceté ». Il fut châtié avec la « verge des hommes » (2 Samuel 7: 14; Psaume 89: 32; 125: 3). Les iniques Maîtres de la chrétienté (y compris bon nombre d'anciens des assemblées du peuple élu de Dieu qui avaient été ministres des vérités présentes) « frappèrent » les humbles disciples de Christ Jésus, mais en agissant ainsi ils « frappèrent sur la joue le juge d'Israël » (Michée 4: 14). « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (Matth. 25: 45).

Les mots « liens de l'alliance » (verset 37) signifient les obligations de l'alliance. L'une des dispositions du pacte qui liait à Dieu, Israël, était que si le peuple devenait infidèle à cette alliance, il serait contraint d'accepter la punition de sa faute, afin de pouvoir se corriger. En 1918, le « messenger de l'alliance » vint au temple et il soumit à une grande et ardente épreuve « les fils de Lévi » selon les dispositions de l'alliance (Malachie 3: 2, 3).

Conformément à la prophétie d'Ezéchiel 20: 38, le Seigneur, à sa venue au temple, accomplit une œuvre de classement et de purification: « Je séparerai de vous les rebelles et ceux qui me sont infidèles; je les tirerai du pays où ils sont étrangers, mais ils n'iront pas au pays d'Israël. Et vous saurez que je suis l'Eternel. » Cette déclaration concorde avec la prophétie de Malachie: « Il s'assiera, fondra et purifiera l'argent; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice » (Malachie 3: 3). Et c'est dans le même sens que se prononce Jésus-Christ: « Il en sera de même à la fin du monde. Les anges viendront séparer les méchants d'avec les justes et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents » (Matthieu 13: 49, 50). Les « méchants » sont tout particulièrement les anciens ou les chefs qui se sont rebellés contre Dieu et ont suivi leur propre et égoïste voie; et ces gens-là, dit le Seigneur, ne seront point admis « à entrer dans le pays », c'est-à-dire qu'ils n'auront point part aux bénédictions spirituelles que Dieu réserve à son « reste » (1 Corinthiens 2: 9, 10). De tout l'ensemble du vingtième chapitre d'Ezéchiel, il ressort donc que les anciens rebelles ne reviendront point au Seigneur et ne feront pas partie du « serviteur » de Jéhovah.

Durant la guerre mondiale, quelques anciens du peuple de Dieu ourdirent une conjuration avec d'autres chefs de la chrétienté et provoquèrent l'incarcération de certains membres de l'organisation de Jéhovah. Lorsque ces prisonniers eurent été remis en liberté, le peuple élu de Dieu sur la terre se trouva comme dans un désert durant trois « temps et demi », ou 1260 jours (Apocalypse 12: 6-14). (Voir *Lumière*, vol. I, page 272). C'est alors que le Très-Haut parla au cœur de ces fidèles, les incitant à se préparer au service du Royaume, œuvre qui commença peu après et qui n'a cessé de progresser depuis cette date. C'est ainsi que le « reste » fut constitué en une classe spéciale, dévouée au Seigneur, mais en même temps le cœur des rebelles se durcit et ils se séparèrent définitivement du fidèle peuple de Dieu. On peut voir, par là, que le texte d'Ezéchiel 20: 39 correspond bien à celui de l'Apocalypse 22: 11.

Sion est l'organisation du Royaume de Dieu où s'élève son temple (Esaïe 27: 1, 13; 66: 20-22; Joël 3: 17). Écoutons comment le Seigneur s'exprime, à ce sujet, par la bouche de son prophète: « Car sur ma montagne sainte, sur la haute montagne d'Israël, dit le Seigneur, l'Éternel, là toute la maison d'Israël, tous ceux qui seront dans le pays me serviront; là je les recevrai favorablement, je rechercherai vos offrandes, les prémices de vos dons, et tout ce que vous me consacrerez » (20: 40). Cette déclaration, ainsi que les versets quarante-et-un et quarante-deux, signifient que Jéhovah, après s'être tourné à nouveau vers Sion, en 1918, après avoir reconstitué son « reste » et l'avoir chargé de veiller sur les intérêts du Royaume, expliquera à son peuple, plus clairement qu'il ne l'a fait jusqu'alors, ses desseins et la signification de son Nom (Psaume 102: 16). Or c'est là, précisément, ce qui s'est passé. Le « pays » que Jéhovah a

juré, la main levée, de donner à ses oints, n'est autre que le Royaume, les privilèges du Royaume, et des charges de témoins dans son organisation, pour faire l'œuvre qui leur est assignée (Luc 22: 29, 30).

Après la venue du Seigneur, en son temple, les fidèles enfants de Dieu commencèrent à croître en sagesse et à se rendre compte de leurs fautes et de leurs faiblesses, ainsi que l'expriment ces paroles du prophète: « Là vous vous souviendrez de votre conduite et de toutes vos actions par lesquelles vous vous êtes souillés; vous vous prendrez vous-mêmes en dégoût, à cause de toutes les infamies que vous avez commises » (20: 43). C'est à cette époque que s'appliquent tout particulièrement les repentantes paroles d'Ésaïe: « Alors je dis: Malheur à moi! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées » (Ésaïe 6: 5).

Lorsque se furent développées leur intelligence et leur sagesse, les enfants de Dieu comprirent alors combien étaient impures bon nombre de leurs pratiques et notamment: le soi-disant « développement du caractère » par lequel on tentait de se préparer à « aider Dieu à diriger l'univers », l'observation, dans les assemblées, de rites babyloniens tels le port de longues robes noires, l'attitude solennelle et pieuse en présence du public, la façon de parler douceuse, l'habitude d'élever sur un piédestal les dirigeants des assemblées, la croyance qu'un *seul* homme est le « fidèle et prudent serviteur » de Dieu à qui Jéhovah a confié toute l'œuvre en relation avec le Royaume des cieux, et enfin, le respect d'usages païens et idolâtriques comme « Noël » par exemple. Le peuple de Dieu reconnut enfin qu'il avait reçu

mission de représenter Jéhovah et de proclamer, sur la terre, son message, et non pas, de servir les usages hypocrites de la chrétienté. Sans doute, lui était-il arrivé, dans le passé, d'observer ces pratiques condamnables, mais bien qu'il l'eut fait sans mauvais dessein, semblable attitude n'en était pas moins blâmable et Dieu ne pouvait le laisser continuer, sans avertissement, à agir de la sorte. Aussi le Très-Haut, au temps fixé par lui, a-t-il attiré, sur ce point, l'attention de son peuple qui se repentit et s'améliora pour son propre bien.

Jéhovah, ainsi que le dit la prophétie, a agi avec son peuple par égard à son nom: « Et vous saurez que je suis l'Éternel, quand j'agirai avec vous par égard pour mon nom, et nullement d'après votre conduite mauvaise et vos actions corrompues, ô maison d'Israël! dit le Seigneur, l'Éternel » (20: 44). Dieu fit preuve envers son peuple de longanimité et d'indulgence, afin de susciter « un peuple pour son nom », et pour que ce nom soit justifié et honoré. L'Église de Dieu n'était point sans faute avant 1918, mais Jéhovah a, néanmoins, retiré sa main, ainsi que l'indique le verset vingt-deux, jusqu'au moment où devait commencer le jugement, c'est-à-dire jusqu'en 1918.

### Destruction par le feu

Jéhovah ordonne ensuite à Ezéchiel de prophétiser contre le peuple du midi: « Fils de l'homme, tourne ta face vers le midi, et parle contre le midi! Prophétise contre la forêt des champs du midi! » (21: 2). Ezéchiel se trouvait en captivité dans le Nord, de sorte que l'ordre de tourner sa face vers le midi signifiait qu'il devait porter ses regards du côté de Jérusalem, dont la destruction devait venir du nord,

comme l'indiquent les Ecritures (Jérémie 1: 14). Vus de Babylone, Juda et Jérusalem se trouvaient donc au midi, et lorsque les captifs retournèrent à Jérusalem, il est dit qu'ils se dirigèrent vers le midi (Psaume 126: 4). L'expression « la forêt des champs du midi » se réfère donc aux habitants de Juda et de Jérusalem, aussi bien aux gouvernants qu'aux sujets, et, sur un plan plus vaste, elle s'applique à la chrétienté, aux chefs comme aux gouvernés qui les soutiennent. Or la chrétienté est composée de créatures arrogantes et impies parmi lesquelles se trouvent bien peu d'« arbres de justice », « arbres » qui sont dans le monde, mais non du monde. Le prophète vise donc les peuples de la chrétienté.

Jéhovah ordonne alors au prophète Ezéchiël, qui représente la classe du « fidèle serviteur », de parler au peuple: « Tu diras à la forêt du midi: Ecoute la parole de l'Eternel! Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Je vais allumer un feu au dedans de toi, et il dévorera tout arbre vert et tout arbre sec; la flamme ardente ne s'éteindra point, et tout visage en sera brûlé, du midi au septentrion » (21: 3). Les membres de la chrétienté, aussi bien les gouvernants que les gouvernés, ressentiront les effets de la colère de Dieu, car la folie les a tous touchés: « Car la méchanceté consume comme un feu, qui dévore ronces et épines; il embrase l'épaisseur de la forêt, d'où s'élèvent des colonnes de fumée. Par la colère de l'Eternel des armées le pays est embrasé, et le peuple est comme la proie du feu; nul n'épargne son frère » (Esaïe 9: 17, 18).

La chrétienté est pleine d'arrogance et n'accorde point d'attention aux paroles de Dieu. Le clergé et les gouvernants sont orgueilleux et présomptueux et, parmi le peuple, certains aiment qu'il en soit ainsi.

Écoutons à ce sujet la parole du Seigneur: « Voici, j'en veux à toi, ville assise dans la vallée, sur le rocher de la plaine, dit l'Éternel, à vous qui dites: Qui descendra contre nous? qui entrera dans nos demeures? Je vous châtierai selon le fruit de vos œuvres, dit l'Éternel; je mettrai le feu à votre forêt, et il en dévorera tous les alentours » (Jér. 21: 13, 14). Mais de cette destruction par le feu, Jéhovah sauvera son « reste » comme « un tison arraché de l'incendie » (Zacharie 3: 2; Amos 4: 11).

Lorsque Jéhovah, à Harmaguédon, manifestera sa légitime colère contre la chrétienté, qui sera ravagée par les flammes comme le feu brûle une forêt, personne ne pourra arrêter cette conflagration. « Et toute chair verra que moi, l'Éternel, je l'ai allumé. Il ne s'éteindra point » (21: 4). Les peuples comprendront qu'il ne s'agit point d'une de ces épreuves habituelles entre hommes et nations, mais de la manifestation de la colère de Dieu. Jéhovah a décidé la destruction de la chrétienté et son arrêt sera exécuté.

Bon nombre d'anciens qui vivent de nos jours ont appartenu au peuple de Dieu, mais ne manifestent que peu d'intérêt pour le Royaume; certains même n'en manifestent aucun. Ils préfèrent vivre à leur aise, combattre les véritables témoins de Jéhovah, leur nuire et les accabler de leur insultant mépris. Mais Dieu n'écouterait point ces créatures, ni ne les conseillera point. Aussi fait-il dire maintenant à Ezéchiel et également à son « fidèle serviteur »: « Ah! Seigneur Éternel! Ils disent de moi: N'est-ce pas un faiseur de paraboles? » (21: 5). Les cœurs de ces chefs rebelles sont durcis; ils ne comprennent point l'avertissement de Jéhovah, ni ne portent attention à sa parole, et ils conduisent leurs partisans et leurs disciples dans le piège de Satan (2 Thessalon. 2: 11, 12).

## Les maîtres de la chrétienté

(Ezéchiel, chapitre 21)

L'idée directrice du vingt et unième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel est celle de l'« épée » qui symbolise la guerre de Dieu ou la destruction des méchants par la main du puissant Exécuteur des arrêts de Jéhovah. L'Éternel ordonne à Ezéchiel de prophétiser contre Jérusalem qui figure la chrétienté: « Fils de l'homme, tourne ta face vers Jérusalem, et parle contre les lieux saints! Prophétise contre le pays d'Israël! Tu diras au pays d'Israël: Ainsi parle l'Éternel: Voici, j'en veux à toi, je tirerai mon épée de son fourreau, et j'exterminerai du milieu de toi le juste et le méchant » (21: 7, 8).

Ces paroles s'appliquent à ceux qui prétendent bénéficier de la faveur de Jéhovah et tenir leur pouvoir de Dieu même, elles atteignent ainsi le clergé et les conducteurs des troupeaux dans les pays et les nations de la prétendue chrétienté. Le « serviteur oint de Dieu » a, depuis 1922, proclamé le sévère message à la face des puissances directrices de l'organisation visible de Satan: Jéhovah est contre elles, car elles ont rejeté *la Pierre*, Christ Jésus, le Roi de Dieu et le Maître légitime de la terre. Contre ces chefs de la chrétienté, le Très-Haut va maintenant brandir son épée, c'est-à-dire qu'il anéantira cette organisation faussement appelée chrétienne, et c'est ce dont doit porter témoignage la fidèle classe des serviteurs.

Durant la période pendant laquelle Jésus dut s'asseoir à la droite de Jéhovah et rester dans l'expectative, l'épée de Dieu resta dans son fourreau. Cette épée est le principal instrument d'exécution des arrêts rendus par le Très-Haut contre l'organisation du mal; aussi symbolise-t-elle le grand Exé-

cuteur de Jéhovah qui n'est autre que Christ Jésus. « Car je lève ma main vers le ciel, et je dis: Je vis éternellement! Si j'aiguise l'éclair de mon épée et si ma main saisit la justice, je me vengerai de mes adversaires et je punirai ceux qui me haïssent » (Deutéronome 32: 40, 41).

Les maîtres de la chrétienté se groupent en deux grandes classes: celle des pharisiens qui simulent la piété et se prétendent les serviteurs de Dieu, et celle des adversaires déclarés de Dieu, qui combattent ouvertement sa parole ainsi que tout ce qui touche au Royaume et porte le nom du Seigneur. Ces deux classes seront détruites, ainsi que l'exposent les versets 8 et 9 du chapitre 21 de la prophétie d'Ezéchiel. Dieu tirera son épée du fourreau et ne l'y remettra point tant que n'auront pas été exécutés ses arrêts contre cette chrétienté qui a pris en vain le nom du Seigneur.

En 1928, Jéhovah ordonna à son peuple, alors réuni à Détroit, de jeter le gant, de proclamer le dessein du Très-Haut d'anéantir l'organisation de Satan et d'attirer tout particulièrement l'attention des hommes sur la chrétienté. Ce message ne sera pas désavoué; aussi, le « reste » fidèle, obéissant aux commandements divins, proclame-t-il le « témoignage de Jésus-Christ », à la face même de la chrétienté qui, lorsque s'abattra sur elle l'épée du Seigneur, saura que le coup vient du grand Jéhovah.

La classe du « fidèle et prudent serviteur », figurée par Ezéchiel, est ensuite invitée par le Très-Haut à gémir amèrement sous les yeux de la chrétienté et à répondre, si on lui demande les causes de semblables gémissements: « Parce qu'il arrive une nouvelle ... » (21: 11, 12). Les fidèles témoins de Dieu sont bien convaincus maintenant d'avoir la claire connaissance

du sort réservé à la chrétienté et à toute l'organisation de Satan, car Jéhovah a révélé à son peuple que la bataille d'Harmaguédon sera terrible, génératrice d'immense affliction; l'arrêt rendu par le Très-Haut contre la chrétienté devant être exécuté par Christ Jésus et non par une créature humaine. Le « reste » sait quelle détresse menace les peuples et les nations de la terre, et il gémit amèrement à son approche.

C'est ce message qu'il a la charge de proclamer à la chrétienté en essayant de lui faire comprendre le caractère de l'imminente épreuve: « Tous les cœurs [des maîtres de la chrétienté] s'alarmeront, toutes les mains deviendront faibles, tous les esprits seront abattus, tous les genoux se fondront en eau . . . Voici, elle arrive, elle est là! dit le Seigneur, l'Eternel! » (Vers. 12). Telle est la nouvelle qu'annonce le « reste » et qui n'a jusqu'ici trouvé que peu d'écho. Aussi ne faut-il point cesser de la proclamer et lorsque les maîtres de la chrétienté seront mis face à face avec la crise, tous sentiront leur faiblesse et comprendront leur impuissance totale à résister à l'action de Dieu. Ils se rendront compte que c'en est fini de leurs splendeurs; leur cœur alors leur manquera, et l'impudence dont ils faisaient preuve envers Dieu s'effondrera. Que le « reste » continue le combat et repousse l'ennemi jusqu'aux portes: Jéhovah fournira à ses dévoués serviteurs la force dont ils ont besoin pour accomplir la tâche qu'il leur a confiée (Esaïe 6: 11, 12; 28: 5, 6).

Les témoins de Dieu, le « reste » fidèle, doivent attirer l'attention des peuples sur la menaçante « épée de Jéhovah », et nul, s'il n'agit ainsi, ne saurait être un gardien dévoué à la cause divine. Écoutons les commandements du Très-Haut: « Fils de l'homme, prophétise, et dis: Ainsi parle l'Eternel: Dis: l'Epée!

l'Épée! Elle est aiguisée, elle est polie » (21:14). La classe des serviteurs est donc responsable de la propagation du message, et cette responsabilité pèse aussi sur ceux qui ont entendu la parole divine sans vouloir y prêter attention (Ezéchiel 33:2-4). Voici le temps où doit être rempli ce devoir solennel car le Seigneur a levé l'épée pour la justification de son Nom. « C'est pour massacrer qu'elle est aiguisée, c'est pour étinceler qu'elle est polie ... Nous réjouissons-nous? Le sceptre de mon fils méprise tout bois. » « Faut-il se réjouir, sceptre de mon fils, qui dédaignes tout pouvoir? » (*Ostervald*). « Elle [l'épée] méprise la verge de mon fils comme tout [autre] bois » (*Darby*, note marginale) (21:15). Les Maîtres de la chrétienté prétendent être les fils et les favoris de Dieu (Psaume 82:6). Ils ont, disent-ils, une verge puissante, un sceptre fort, et tiennent leur pouvoir, sur la terre, de Dieu. Mais leur sceptre serait-il aussi solide qu'un grand arbre, que Dieu le mépriserait encore, car il n'est point de salut pour la chrétienté. Avec une téméraire audace, Satan rassemble maintenant ses forces pour Harmaguédon, et les Maîtres de la terre concluent entre eux accords et pactes divers, se rapprochent les uns des autres comme des verges réunies en un paquet si épais qu'il a l'apparence d'un tronc d'arbre. Mais la grande épée de Dieu les méprise, car ils sont pitoyables aux yeux de Jéhovah. Et durant ce temps, le « reste » accomplit son devoir en proclamant sans cesse la vérité.

Christ Jésus est le guerrier puissant qui brandira l'épée de Jéhovah et abattra ses ennemis. Dieu lui-même a préparé cette épée prête maintenant à être utilisée: « On l'a donnée à polir, pour que la main la saisisse; elle est aiguisée, l'épée, elle est polie, pour armer la main de celui qui massacre » (21:16) Christ Jésus est le grand Massacreur; il ceint son épée et,

sûr de la victoire, s'élançe à la bataille (Psaume 45: 4, 5). Cette épée étincelle à la lumière divine, montrant au « reste » sur la terre la voie qu'il doit suivre et comment il doit utiliser « l'épée de l'esprit qui est la parole de Dieu ». Christ Jésus à la tête de ses troupes invisibles et puissantes s'avance au combat, et sa petite armée sur la terre, le « reste » fidèle, proclame l'imminence de la bataille et chante les louanges de Jéhovah. Mais parmi les créatures unies à Dieu par alliance, il en est cependant qui n'obéissent point avec joie au Seigneur; celles-là ne sauraient apercevoir les éclairs de Jéhovah et ne peuvent, par conséquent, comprendre quels événements se préparent. Si Jéhovah envoie, « au jour où il se prépare au combat », ses éclairs de lumière à son peuple fidèle, c'est pour le mettre en mesure de s'en servir efficacement et l'encourager à mener le combat jusqu'au bout. C'est la vérité du Seigneur, et il la révèle à ses dévoués serviteurs dans la mesure où ils en ont besoin; telle est la bienfaisante nourriture qu'il leur dispense.

A la lumière des commandements adressés par Dieu à Ezéchiel et consignés dans les dix-septième et dix-huitième versets, nul membre du « reste » ne saurait se montrer inactif ou indifférent, car le temps est arrivé où va être exécuté l'arrêt rendu par Jéhovah contre ceux qui prétendent être le peuple de Dieu, et par conséquent, contre la chrétienté entière. Certains religieux sensibles trouvent étrange que le Très-Haut méprise la « chrétienté organisée » et veuille la détruire. Mais le Seigneur s'est prononcé sur ce point: « Oui, l'épreuve sera faite; et que sera-ce, si ce sceptre qui méprise tout est anéanti? dit le Seigneur, l'Eternel » (21: 18). Ezéchiel fut invité à frapper sur sa hanche et à signaler à l'attention du peuple que le temps de la guerre de Dieu était

venu, temps d'épreuves et d'afflictions pour ceux qui portent le bâton de commandement ou sceptre, car ils seront abattus. La puissance de la chrétienté, véritable abomination aux yeux de Jéhovah, disparaîtra, et l'épée du Royaume ne rentrera pas dans son fourreau que ne soient réduits au silence tous les ennemis du Très-Haut.

La proclamation du message est d'une telle importance que Dieu prescrit de déployer les efforts les plus vifs pour éveiller l'attention des peuples. Aussi a-t-il dit à Ezéchiel: « Et toi, fils de l'homme, prophétise, et frappe des mains! Et que les coups de l'épée soient doublés, soient triplés! C'est l'épée du carnage, l'épée du grand carnage, l'épée qui doit les poursuivre » (21: 19). Il est bien clair que les mots: « que les coups de l'épée soient doublés » traduisent l'importance du message et l'action décisive, le succès de l'intervention divine contre l'organisation de Satan. Quant à l'expression « que les coups de l'épée soient triplés », elle signifie manifestement: « Que la proclamation du message du jour de la vengeance de notre Dieu se poursuive et s'amplifie jusqu'au bout. »

Que le cri de guerre du peuple élu de Dieu soit:  
« L'EPEE DE JEHOVAH ET DE SON OINT ! ».

Ce cri de guerre, le « reste » l'a fait retentir dès 1928. C'est le message de Jéhovah transmis par Christ Jésus et annonçant à la chrétienté la vengeance du Très-Haut. C'est l'épée qui abattra les grands et puissants maîtres de l'organisation terrestre de Satan et qui se lève contre « tous les princes d'Israël », c'est-à-dire contre les chefs de la chrétienté. « Crie et gémis, fils de l'homme! Car elle est tirée contre mon peuple, contre tous les princes d'Israël; ils sont livrés à l'épée avec mon peuple. Frappe donc sur ta cuisse! » (21: 17).

Si la vérité que le Seigneur fait proclamer en ce jour est plus claire et tranchante que jamais, c'est afin qu'elle opère de profondes brèches dans les rangs ennemis. « Pour jeter l'effroi dans les cœurs, pour multiplier les victimes à toutes leurs portes je les menacerai de l'épée [j'ai mis à toutes les portes l'épée meurtrière (*Crampon*); je jetterai l'épouvante à toutes leurs portes devant cette épée perçante, polie pour briller, et affilée pour tuer (*Lemaistre de Saci*)]. Ah! elle est faite pour étinceler, elle est aiguisée pour massacrer [aiguisée et tranchante dans la main du Massacreur, Christ Jésus] » (21:20).

Jéhovah a donc ordonné que son épée de combat se lève contre « toutes les portes », s'abatte sur tous les traîtres et jette l'effroi parmi les ennemis. Aussi le Seigneur prépare-t-il l'exécution de ses arrêts vengeurs contre la chrétienté, et cette exécution sera grandiose. La chrétienté n'a pas la moindre chance de pouvoir résister à son attaque, ni lui survivre. Le « reste » maintenant ne cesse de rappeler à la chrétienté la parole divine qu'il déploie devant elle, en lui portant le message de la vengeance de Dieu, le Tout-Puissant. L'épée de Jéhovah n'est ni rouillée, ni émoussée; elle est finement aiguisée, tranchante, effilée, et constitue une arme terrible. Aussi est-ce avec confiance et hardiesse que le « reste » proclame le message des arrêts de Dieu, sachant que le Seigneur viendra prochainement exécuter sa sentence contre ses adversaires.

Le verset vingt et un du vingt et unième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel est consacré à l'épée : « Rassemble tes forces, tourne-toi à droite! Place-toi, tourne-toi à gauche! Dirige de tous côtés ton tranchant! » Il est ainsi bien établi que l'ordre de Jéhovah à Christ Jésus, sa brillante « épée », ainsi qu'à

toute sa fidèle armée, y compris le « reste », est de s'avancer au combat, chacun devant faire son devoir et frapper dans trois directions différentes, à droite, à gauche, et par devant, c'est-à-dire sur les trois divisions de l'organisation de Satan. Le devoir du « reste » est de combattre, ainsi que l'indiquent les Ecritures: « Je soulèverai tes enfants, ô Sion! ... Je te rendrai pareille à l'épée d'un vaillant homme » (Zacharie 9: 13, 14). Et ce combat c'est pour lui la proclamation du message de vérité, tandis que le Seigneur Jésus livre à la chrétienté une bataille impitoyable.

Voici venu le temps de la guerre qui exige des témoins de Dieu une action énergique: « Et moi aussi, je frapperai des mains, et j'assouvirai ma fureur. C'est moi, l'Éternel, qui parle » (21: 22). Le Seigneur réunit maintenant énergiquement sa puissance et ses forces de combat pour faire son œuvre, et travaille à réaliser la pleine harmonie des différentes divisions de sa puissante armée. La paix ne reviendra plus, avant que Jéhovah n'ait, à Harmaguédon, apaisé sa colère contre ses ennemis qui, tous, seront anéantis pour la justification de son Nom et de sa Parole.

### Inévitable ruine

Lorsque Jéhovah eut décidé la chute de Jérusalem, il se servit du roi de Babylone pour l'exécution de ses desseins. Et c'est pourquoi il dit à Ezéchiel: « Fils de l'homme, trace deux chemins pour servir de passage à l'épée du roi de Babylone; tous les deux doivent sortir du même pays; marque un signe, marque-le à l'entrée du chemin qui conduit à une ville » (21: 24). La suite semble montrer nettement que Dieu anéantira d'abord la chrétienté, et ensuite toute l'organisation de Satan. C'est Jérusalem qui tomba la première et Babylone fut détruite ensuite.

Nebucadnetsar, lorsqu'il détruisit Jérusalem, figurait-il Christ Jésus? Répondons négativement à cette question. Il n'aurait pu figurer Christ que s'il eût été entièrement consacré à Dieu, comme le fut Moïse. Mais tel n'était point le cas de Nebucadnetsar qui fut, au contraire, un instrument de Satan et ne pouvait, par conséquent pas figurer le Christ.

Lucifer, avant sa rébellion, était un serviteur de Jéhovah autorisé à punir de mort les infidèles, les infracteurs à la loi de Dieu, et assez puissant pour infliger semblable châtement (Ezéchiel 28: 14; Hébreux 2: 14). Lorsque Jéhovah eut décidé la perte de la nation d'Israël et lui eut retiré sa faveur, il laissa ce peuple passer sous la domination de Satan qui devint ainsi, par la tolérance de l'Eternel, le dieu du monde entier. Nebucadnetsar, le maître visible de l'empire universel d'alors, occupait un poste semblable à celui de Lucifer avant sa rébellion. Dieu se servit du roi de Babylone pour punir Israël, et, à ce point de vue, Nebucadnetsar fut le serviteur du Très-Haut qui l'appelle, en effet, de ce nom (Jérémie 25: 9; 27: 6; Ezéchiel 29: 19, 20). Mais ce n'est point parce que Dieu l'utilisa pour annoncer, par ses actes, la destruction de la chrétienté que Nebucadnetsar peut être considéré comme le prototype de Christ Jésus. Tant qu'Israël fut le peuple élu de Jéhovah, Nebucadnetsar ne pouvait être le maître du monde entier; mais il le devint, en tant que représentant de Satan, lorsque le Très-Haut se fut détourné d'Israël. C'est en ce sens qu'il est exact de dire que Nebucadnetsar reçut la royauté de Jéhovah, car c'est Dieu qui permit qu'il en fût ainsi. Voici comment Daniel s'adresse à Nebucadnetsar: « O roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné l'empire » (Daniel 2: 37). Cela ne signifie nullement que Dieu ait fait de Nebucad-





netsar son représentant sur la terre, mais seulement qu'il lui permit d'étendre sa domination sur les Israélites, dont lui, Jéhovah, s'était détourné.

Il n'y a aucune raison de penser que Nebucadnetsar ait su qu'il servait les desseins du Très-Haut; mais cela n'empêche pas qu'il les servît effectivement. Toute créature dont Dieu se sert pour son service, s'agirait-il même d'un âne, est son serviteur (Nombres 22: 28-30). Le Très-Haut pourrait même faire que les pierres le servissent et devinssent ainsi ses serviteurs (Luc 19: 40). Nebucadnetsar, le roi de Babylone, se trouvait, en quelque sorte, à une croisée de chemins, se demandant s'il devait se diriger d'abord vers Ammon pour abattre les Ammonites, ou s'engager sur l'autre route et châtier en premier lieu Juda et Jérusalem. C'est alors qu'intervint Jéhovah dont l'influence détermina Nebucadnetsar à se diriger vers Jérusalem et à la détruire avant toute autre cité. Écoutons les paroles qu'adresse Jéhovah au prophète Ezéchiel tandis qu'il inspirait semblable décision au roi de Babylone: « Trace deux chemins ... marque un signe, marque-le à l'entrée du chemin qui conduit à une ville [Jérusalem] » (21: 24). De même qu'à une croisée de chemins un poteau indicateur renseigne le voyageur sur la route à suivre, de même, Jéhovah dirigea Nebucadnetsar vers Jérusalem. Cette cité était devant Dieu plus coupable encore que les autres; aussi, est-ce en premier lieu, sur elle, que s'abattit l'épée du Très-Haut.

Puis la prophétie nous dépeint Nebucadnetsar invoquant une puissance invisible, c'est-à-dire le diable et ses anges: « Le roi de Babylone se tient au carrefour à l'entrée des deux chemins, pour tirer des présages [ pour s'adresser à son dieu, Satan ]; il secoue les flèches, il interroge les théraphim [idoles], il examine le foie. » Nebucadnetsar est là, la face tournée

vers le midi, et « le sort, qui est dans sa droite, désigne Jérusalem » (21: 27). Pendant que Nebucadnetsar tirait des présages, Jéhovah fit se fixer le sort sur Jérusalem afin que fût exécuté l'arrêt rendu par lui contre cette cité. Son ange était sans doute présent pour veiller à ce que Nebucadnetsar exécutât bien la volonté du Très-Haut, car Dieu n'oubliait point l'iniquité de Jérusalem et il fit en sorte que Nebucadnetsar attaqua d'abord cette cité (21: 28).

Il en est de même aujourd'hui: les membres de l'organisation de Satan invoquent leur divinité, le « dieu de ce monde [du mal] » et interrogent idoles et médiums pour savoir ce qu'ils doivent faire; mais l'arrêt de Jéhovah contre la « chrétienté organisée » n'en sera pas moins exécuté. C'est Jéhovah qui châtia Jérusalem et c'est lui également qui châtier la chrétienté. Dans les deux cas l'instrument employé pour atteindre son but est son serviteur; mais il ne s'ensuit pas que le serviteur utilisé contre Jérusalem figure celui qu'emploie Dieu contre la chrétienté.

La mesure de l'iniquité de Jérusalem était à son comble, et Dieu fit proclamer par Ezéchiel la sentence rendue par lui contre cette cité. La chrétienté a, de même, touché le fond de la perversité; aussi le Très-Haut fait-il publier son arrêt par ses oints qu'avait figurés Ezéchiel: « C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Parce que vous rappelez le souvenir de votre iniquité, en mettant à nu vos transgressions, en manifestant vos péchés dans toutes vos actions; parce que vous en rappelez le souvenir, vous serez saisis par sa main » (21: 29). Jéhovah expose ainsi que la responsabilité des péchés et de l'iniquité est proportionnée à la lumière qu'a reçue la créature et que c'est ce péché contre la lumière qui amène l'épée sur le pécheur. Dans ce verset (29), Jéhovah,

au début des temps des nations, accuse les Juifs; mais combien cette accusation est plus justifiée encore envers la chrétienté, depuis la fin du temps des nations et avant que l'épée ne s'abatte sur elle à Harmaguédon.

Sédécias, le roi de Jérusalem, figurait les puissants chefs de la chrétienté. C'est donc à eux que s'adresse, en réalité, Jéhovah quand il dit: « Et toi, profane, méchant, prince d'Israël, dont le jour arrive au temps où l'iniquité est à son terme! » (21: 30). Ces paroles s'appliquent sans doute à Sédécias dans une première interprétation de ce texte; mais elles se réalisent aussi sur un plan plus vaste et l'apostrophe divine atteint alors les maîtres de la chrétienté qui, dans leur orgueil, leur arrogance, leur dureté de cœur et leur iniquité, prétendent tenir leur pouvoir de Dieu et se déclarent hypocritement représentants de Jéhovah sur la terre. La version *Synodale* rend le verset précité comme suit: « Pour toi, impie que l'épée va frapper, prince d'Israël, toi dont le jour arrive dans le temps où l'iniquité est parvenue à son terme. » Cela signifie que le temps est arrivé, marqué par le triomphe du mal dans la chrétienté, où Dieu mettra un terme aux entreprises des méchants.

Jéhovah s'adresse alors à son principal lieutenant et dit: « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: La tiare sera ôtée, le diadème sera enlevé. Les choses vont changer. Ce qui est abaissé sera élevé, et ce qui est élevé sera abaissé » (21: 31). C'est Christ Jésus qui arrache leurs couronnes aux maîtres du monde et prive les infidèles des avantages du Royaume, pour élever, au contraire, les serviteurs obéissants et dévoués de Jéhovah. Cette œuvre fut entreprise en 1918, lorsque le Seigneur vint au temple pour le jugement. La chute de Sédécias marque la fin de la nation juive et l'écroulement de la chrétienté sera la fin de l'hypocrite « religion organisée ».

Jéhovah proclame ensuite avec force: « J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Mais cela n'aura lieu qu'à la venue de celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai » (21: 32). « Je mettrai la royauté en ruines, en ruines, en ruines! Elle sera abolie jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le jugement et auquel je le remettrai » (version *Synodale*). Les chefs de la chrétienté prétendent avoir droit à la royauté, à la couronne, mais Dieu la leur arrachera et abattra pour toujours la chrétienté et les maîtres de la terre. Seul, Christ Jésus est le légitime Roi de ce monde, sacré par Jéhovah sur Sion, sa montagne sainte (Psaume 2: 6). Le Royaume de Dieu a été enlevé à la chrétienté et donné à « une nation qui en rend les fruits », c'est-à-dire à Christ Jésus et aux membres fidèles de son corps, qui constituent ensemble le « serviteur » de Jéhovah (Matthieu 21: 43). « L'Éternel soutient les malheureux, il abaisse les méchants jusqu'à terre » (Psaume 147: 6).

D'autres versions du verset trente-deux de ce chapitre de la prophétie d'Ezéchiel sont un peu différentes, ce qui le rend applicable aussi bien à 1914 qu'à Harmaguédon. « Cela n'appartient plus à personne avant que vienne celui à qui appartient le jugement, et je le lui remettrai » (*Leeser*). « Cela même n'est pas arrivé avant que vienne celui à qui appartient le jugement, et je le lui accorderai » (*Rotherham*). « Elle ne sera plus, jusqu'à ce que celui à qui le gouvernement appartient vienne, et je le lui donnerai » (*Ostervald*). Ainsi, il est bien montré que la prophétie se réfère à 1914, alors que le Seigneur Jésus était sur son trône, mais aussi, et surtout, qu'elle s'applique à l'intervention de Christ à la bataille d'Harmaguédon. C'est alors que l'organisation de Satan verra ses couronnes piétinées et que les têtes seront brisées (Psaume

110: 6). Et il n'y aura plus de rivaux pour se disputer le pouvoir qui sera détenu par Christ Jésus seul, à qui il appartient.

Or, voici maintenant qu'est arrivé le légitime Roi de la terre. Trois ans et demi après sa venue, c'est-à-dire en 1918, il fut présenté comme Roi à la chrétienté qui le rejeta, signant ainsi son arrêt de mort. Le Seigneur fera d'elle une ruine, et ce mot est répété trois fois par le prophète afin qu'en soit soulignée l'importance, procédé semblable à celui qui se remarque dans la formule « que les coups de l'épée soient triplés! ». Ainsi est annoncée à la chrétienté sa destruction certaine et totale. La chrétienté ne se relèvera jamais.

### Ennemis de toute religion

Le sort, consulté par Nebucadnetsar, se prononça, sous l'action de Jéhovah, pour l'attaque de Jérusalem; aussi est-ce contre cette cité que le roi de Babylone se dirigea tout d'abord et est-ce cette ville qu'il détruisit en premier lieu, bien qu'il eût, au début, songé commencer par anéantir les Ammonites. La capitale du pays des Ammonites était Rabba, et ce peuple qui descendait de Loth, neveu d'Abraham, loin d'être bien disposé pour les Israélites, les haïssait, les fidèles aussi bien que les infidèles, uniquement parce qu'ils se servaient du nom de Jéhovah ou étaient unis à Dieu par une alliance. Lorsque Nebucadnetsar eut effectivement abattu Jérusalem, les Ammonites se répandirent en insultes contre le nom de Jéhovah, aussi l'épée de Jéhovah devait-elle les atteindre également (Psaume 83: 8, 13; Ezéchiel 25: 1-7). La décision de Dieu était qu'ils périsent, ainsi que l'annonce le prophète Ezéchiel: « Et toi, fils de l'homme, prophétise, et dis: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, sur les

enfants d'Ammon et sur leur opprobre. Dis: L'épée, l'épée est tirée, elle est polie, pour massacrer, pour dévorer, pour étinceler! Au milieu de tes visions vaines et de tes oracles menteurs, elle te fera tomber parmi les cadavres des méchants, dont le jour arrive au temps où l'iniquité est à son terme » (21: 33, 34).

Les Ammonites représentent ceux qui, loin de prétendre appartenir au peuple de Dieu, n'ont que mépris et antipathie pour les créatures qui, sincèrement ou non, déclarent représenter le Seigneur. Ils jettent l'opprobre sur le nom du Très-Haut et persécutent son peuple. Ces gens sont athées; beaucoup d'eux vivent actuellement en Russie et se sont fait connaître, surtout, depuis la guerre. Ils ont figure de devins et combattent tout ce qui touche au nom de Jéhovah, dont ils méprisent la parole et les serviteurs. Ils ne reculent devant aucun mensonge pour exciter, sous de faux prétextes, les ennemis de toute religion à détruire la soi-disant chrétienté aussi bien que le vrai christianisme, et font campagne pour la propagation de leurs principes contraires à Dieu et au Royaume. Ils élèvent des barrières et empêchent les témoins de Dieu de pénétrer dans leur pays pour y proclamer le message de vérité.

Lorsque l'épée du Seigneur aura abattu la chrétienté, elle ne rentrera point au fourreau avant d'avoir détruit encore d'autres ennemis de Dieu: les Ammonites ou ces créatures représentées par les Ammonites et qui ont jeté jusqu'ici l'opprobre sur le nom de Jéhovah. C'est à leur sujet que le Seigneur dit: « La [l'épée] remettrait-on dans son fourreau? Je te jugerai dans le lieu où tu as été créé, dans le pays de ton extraction » (21: 35, *Ostervald*). L'arrêt du Très-Haut s'abattra sur la tête des profanateurs de son nom, conformément à la prédiction de Jérémie concernant

l'exécution, à Harmaguédon, du jugement de la colère de Dieu sur les peuples figurés par les Ammonites (Jérémie 25: 21). « Car voici, dans la ville sur laquelle mon nom est invoqué [la chrétienté] je commence à faire du mal; et vous [Ammonites et autres gentils], vous resteriez impunis! Vous ne resterez pas impunis; car j'appellerai le glaive sur tous les habitants de la terre, dit l'Eternel des armées! » (Jérémie 25: 29).

Les versets 36 et 37, du chapitre 21 de la prophétie d'Ezéchiel, indiquent brièvement quel sera le châtiement qu'infligera Dieu à toutes les nations en dehors de la chrétienté. Toutes seront détruites pour toujours. Jéhovah a rendu sa sentence, et sa parole aussi bien que son nom seront justifiés.



## Chapitre V

# MOTIFS DU JUGEMENT

*(Ezéchiel, chapitre 22)*

**J**ÉHOVAH a remis à son Fils bien-aimé, Christ Jésus, tout jugement et lui a conféré pleine autorité et plein pouvoir pour l'exécution de ses sentences (Jean 5: 22, 27). L'exécution de l'arrêt du Très-Haut contre la chrétienté est liée à certaines obligations imposées par le Seigneur Jésus aux fidèles membres de son corps sur la terre, classe figurée par Ezéchiel et à qui Jéhovah s'adresse en ces termes: « Et toi, fils de l'homme, jugeras-tu, jugeras-tu la ville sanguinaire? Fais-lui connaître toutes ses abominations » (22: 2). C'est ainsi que le « reste » de Dieu sur la terre a le devoir, ou la charge, d'exposer les motifs des arrêts de Jéhovah contre la chrétienté, et particulièrement contre le clergé et les puissances qui lui sont alliées. Satan, s'il n'en était empêché, ne permettrait point que le peuple apprenne la raison de ces jugements. Mais le Très-Haut ne veut pas que la chrétienté puisse invoquer quelque excuse en sa faveur, ni dire qu'elle n'a pas été mise en mesure de connaître la vérité.

Depuis la guerre mondiale, les représentants de Satan, par des efforts calculés et organisés, ont tenté d'empêcher toute proclamation publique susceptible de provoquer quelque « controverse religieuse ». Dans toute la chrétienté des efforts ont été faits en vue de mettre d'accord protestants et catholiques, juifs et adeptes d'autres religions, mais semblable entreprise était, à vrai dire, dirigée contre les fidèles témoins de Dieu. Les agents de Satan parvinrent à persuader des

propriétaires de salles publiques d'en refuser la location aux serviteurs de Jéhovah désirant y proclamer le message de vérité consigné dans la Bible. Et de même, propriétaires et directeurs de stations radio-phoniques reçurent, du clergé, avertissements et menaces, et toutes les pressions possibles furent exercées sur eux, afin qu'ils interdisent la proclamation, par radio, de l'avènement du Royaume de Dieu et des raisons de l'exécution de la vengeance du Très-Haut sur la chrétienté perverse.

Ces émissaires de Satan cherchent à excuser et à justifier leurs agissements en prétendant qu'il faut éviter toute controverse. Ils redoutent d'être démasqués et tentent d'empêcher, pour cette raison, la manifestation de la vérité. Bon nombre qui s'étaient engagés à accomplir la volonté du Seigneur, qui avaient pu, grâce à la faveur divine, accéder à la vérité — certains même faisaient partie des « anciens » — et qui, aujourd'hui encore, prétendent bénéficier de la grâce de Jéhovah alors qu'ils lui sont infidèles, insistent sur ce point que rien ne doit être dit qui puisse provoquer le clergé à des controverses. Mais derrière cette attitude de façade se cache le désir inspiré par Satan de maintenir l'humanité dans l'ignorance de la vérité. Le message de la parole de Jéhovah n'est point controversable et n'est pas publié pour provoquer des controverses. Comme vérité, il ne saurait être litigieux. Ce message est naturellement d'une importance primordiale pour toutes les créatures qui désirent vivre, car nul ne peut mériter la vie éternelle s'il n'a pas été mis à même de connaître la vérité et ensuite d'y conformer sa conduite. C'est là le message de Dieu et non celui d'un homme, et nul ne saurait le dédaigner, sans s'infliger personnellement le plus grand tort.

Satan se sert donc de ses agents au détriment des peuples. Ce message de vérité est un avertissement aux gouvernants et aux gouvernés, à qui il annonce les événements imminents, afin que tous ceux qui respectent le Seigneur et lui obéissent puissent survivre à la grande tourmente qui s'abattra bientôt sur le monde. C'est le peuple oint de Dieu qui a la responsabilité, à laquelle il ne saurait échapper, de la proclamation du message, et cette responsabilité ne prendra fin que lorsque les serviteurs du Seigneur se seront entièrement et fidèlement acquittés de leur devoir.

Par la voix de son prophète Esaïe (24: 5), Jéhovah expose brièvement pour quelles raisons la chrétienté doit être jugée et condamnée, et il montre quelle sera la fin des méchants qui persistent dans leur voie inique: « C'est pourquoi la malédiction dévore le pays, et ses habitants portent la peine de leurs crimes; c'est pourquoi les habitants du pays sont consumés, et il n'en reste qu'un petit nombre. Le pays est dévasté, livré au pillage; car l'Eternel l'a décrété » (Esaïe 24: 6, 3). Le pacte éternel, exposé à Noé, explique la sainteté de la vie humaine. Mais la chrétienté et toutes les nations qui la composent ont maintes fois brisé cette alliance en répandant injustement le sang humain. Les ordonnances divines données à l'assemblée des élus et relatives à l'adoration et au service de Jéhovah, ont été exposées dans les Ecritures par Jésus et ses fidèles apôtres, mais furent modifiées par la chrétienté qui les a remplacées par des pratiques idolâtriques. L'honnête, le juste et le bien sont définis dans la Bible par les lois du Très-Haut; mais ces lois furent enfreintes également par la chrétienté qui a commis les crimes les plus monstrueux.

Les agissements sanglants et injustes de la chrétienté sont exposés au chapitre 22 d'Ezéchiel, particulièrement dans les versets 3, 4, 6 et 13. Les créatures qui se sont le plus signalées par leurs forfaits, sont celles à qui Satan avait confié de hauts postes dans son organisation et qu'il avait données comme Maîtres à la chrétienté. Ces criminels ont couvert leurs passions sous des apparences religieuses en invoquant le nom de Jéhovah et de Christ; aussi le Très-Haut s'est-il irrité de leur hypocrisie et de leurs méfaits qui jetaient l'opprobre sur son nom, c'est pourquoi il leur a dit: « Voici, je frappe des mains à cause de la cupidité que tu as eue, et du sang qui a été répandu au milieu de toi. Ton cœur sera-t-il ferme, tes mains auront-elles de la force dans les jours où j'agirai contre toi? Moi l'Eternel, j'ai parlé et j'agirai » (22: 13, 14).

Voici maintenant le moment de publier cette vérité que Jéhovah est Dieu et que le temps fixé par lui où l'iniquité doit disparaître est arrivé. « Mais l'Eternel est Dieu en vérité, il est un Dieu vivant et un roi éternel; la terre tremble devant sa colère, et les nations ne supportent pas sa fureur. Vous leur parlerez ainsi: Les dieux qui n'ont point fait les cieus et la terre disparaîtront de la terre et de dessous les cieus » (Jérémie 10: 10, 11).

La chrétienté et, tout particulièrement, son clergé et les conducteurs de ses troupeaux, se sont frauduleusement emparé de ce qui appartient au commun peuple qu'ils ont opprimé et oppriment encore; ils ont frappé, persécuté et maltraité les serviteurs de Jéhovah et outragé son nom. « L'Eternel se présente pour plaider, il est debout pour juger les peuples. De quel droit foulez-vous mon peuple, et écrasez-vous la face des pauvres? dit le Seigneur, l'Eternel des armées » (Ésaïe 3: 13, 15). La chrétienté a semé parmi

les nations païennes l'immoralité et l'impiété, ainsi que Dieu l'a fait écrire au prophète Ezéchiel: « Tu seras souillée par toi-même aux yeux des nations, et tu sauras que je suis l'Eternel » (Ezéchiel 22: 16). Le dessein de Dieu est de se faire connaître maintenant et de démasquer les méchants. S'il en était autrement, ceux qui méprisent son nom et ses lois, ne seraient pas mis en mesure d'apprendre ce qu'est Jéhovah et ne pourraient savoir qu'il condamne l'iniquité. C'est pour l'honneur de son Nom, qui doit être justifié, que le Très-Haut jugera et punira les méchants.

Jéhovah a envoyé son Fils bien-aimé au temple pour le jugement et pour y accomplir une œuvre de fondeur et d'affineur: « Fils de l'homme, la maison d'Israël est devenue pour moi comme des scories; ils sont tous de l'airain, de l'étain, du fer, du plomb, dans le creuset; ce sont des scories d'argent » (22: 18). La maison d'Israël, dont il est parlé ici, correspond aux « deux maisons d'Israël » pour lesquelles le Roi oint de Dieu est devenu un « rocher de scandale », et une « pierre d'achoppement » (Esaïe 8: 14, 15). L'œuvre d'affinage une fois faite, il se révèle que la chrétienté n'est que scories. D'autre part, cette œuvre fait apparaître également la classe du « reste », puis la « grande multitude », c'est-à-dire les hommes de bonne volonté, se range en temps voulu aux côtés du Seigneur et s'approche le plus possible de lui par la recherche de l'humilité et de la justice. Les « brebis » seront entièrement séparées des « boucs », et ce qu'a pu posséder la chrétienté de comparable à l'argent se transformera en scories ou disparaîtra même entièrement (Esaïe 1: 21, 25).

Dieu donnera libre cours à sa colère contre la chrétienté qu'il a décidé d'anéantir: « C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Parce que vous êtes

tous devenus comme des scories, voici, je vous rassemblerai au milieu de Jérusalem. Comme on rassemble l'argent, l'airain, le fer, le plomb et l'étain, dans le creuset, et qu'on souffle le feu pour les fondre, ainsi je vous rassemblerai dans ma colère et dans ma fureur, et je vous mettrai au creuset pour vous fondre » (22: 19-22). Lorsque Nebucadnetsar s'avança à l'attaque de Jérusalem, de nombreux habitants des petites villes et des faubourgs des environs s'enfuirent, sans aucun doute, vers la capitale du royaume pour y trouver un refuge; mais ils y furent enfermés ou rassemblés, comme dans le creuset le métal destiné à la fonte. Et de nos jours, le Seigneur, en précipitant Satan hors du ciel et en frappant de terreur les nations, a amené la « religion organisée » à se réfugier dans les forteresses de l'organisation de Satan vouée elle-même à la destruction; elle est semblable à livraie que l'on réunit en paquets pour la livrer aux flammes. La chrétienté est exposée ainsi à être anéantie par le feu de la colère de Dieu et elle sera consumée comme des scories. « Tu ôtes tous les méchants de la terre comme des scories; c'est pourquoi j'aime tes témoignages » (Psaume 119: 119, *Darby*). « Ôte de l'argent les scories, et il en sortira un vase pour le fondeur » (Proverbes 25: 4, 5).

Cette prophétie fut réalisée sur un plan limité, en l'année 606 av. J. C., lors de la destruction de Jérusalem, et elle le sera, sur un plan plus vaste, lorsque Dieu répandra sur la chrétienté l'ardeur de sa colère (Sophonie 3: 8; 2 Pierre 3: 7-10). Elle oppose ainsi l'hypocrisie et la méchanceté des impies aux actes justes des dévoués serviteurs de Dieu. La réunion des prétendus chrétiens, dans la « chrétienté organisée », se produit donc, en même temps que Jéhovah rassemble son « reste », sous la direction de Christ, et le

conduit à Sion, en son organisation. Mais c'est pour les anéantir que le Très-Haut réunit les méchants, tandis qu'il rassemble son « reste » pour le mieux protéger et pour que ses fidèles témoins servent son Nom et l'honorent.

Les dévoués serviteurs du Très-Haut, ainsi réunis pour son service, ont le privilège et le devoir de proclamer les justes arrêts de Dieu et de publier les raisons qui en commandent l'exécution. Jéhovah veut fournir à l'humanité d'amples occasions de connaître son Nom; aussi a-t-il accordé aux membres de son fidèle « reste » la faveur de proclamer ses arrêts et d'être ses témoins. Il se peut que ce soit là pour certains un devoir désagréable, mais il ne saurait en être ainsi pour ceux qui aiment vraiment le Seigneur et qui accueillent avec joie tout ce qui vient du Très-Haut. Si le message de Dieu blesse les oreilles des ennemis de Jéhovah, il réjouit au contraire les créatures désireuses de justifier son Nom.

Jéhovah parlant ensuite des cités perverses de Jérusalem et de Juda, s'adresse ainsi à elles par la bouche du prophète: « Fils de l'homme, dis à Jérusalem: Tu es une terre qui n'est pas purifiée, qui n'est pas arrosée de pluie au jour de la colère » (22: 24). Ces paroles sont également dirigées contre la chrétienté. Le jour de la colère suit l'année 1918 qui a marqué la fin de l'œuvre d'Elie de l'Eglise de Dieu. La chrétienté n'a point été purifiée et son prétendu « réveil spirituel » dans la période d'après-guerre qui a vu la Société des Nations, les Traités de Paix et les Commissions de Contrôle, créations dont le but était son assainissement, ne lui a apporté aucune amélioration. La chrétienté est desséchée, semblable à un sol aride et crevassé. Pour elle, le ciel de Jéhovah est devenu d'airain et la malédiction lancée par Dieu,

contre Jérusalem, l'a également frappée. « Le ciel sur ta tête sera d'airain, et la terre sous toi sera de fer. L'Eternel enverra pour pluie à ton pays de la poussière et de la poudre; il en descendra du ciel sur toi jusqu'à ce que tu sois détruit » (Deutéronome 28: 23, 24).

### Conjuration

Le clergé de la chrétienté a ourdi une conspiration contre la vérité de Dieu et les intérêts du Royaume ainsi que le démontrent l'union des églises et les agissements des ecclésiastiques. Ceux-ci n'ont pas hésité (en Amérique) à demander le concours de « bootleggers » et des politiciens tarés pour empêcher que soit propagé, par la radio, le message du Royaume, et ils ont mis en œuvre tous les moyens en leur pouvoir pour détourner, des hommes, la parole de vérité. Instruments de Satan, ils savent que la manifestation de cette vérité découvrirait leur perversité, et ils agissent contre les intérêts du peuple afin de se mettre, eux-mêmes, à l'abri. En mettant à contribution les fidèles qui les entretiennent et en sanctifiant la guerre, ils ont « dévoré des âmes », ils « se sont emparé des richesses et des choses précieuses » pour la construction d'imposantes cathédrales par lesquelles ils espèrent faire impression sur la foule facile à tromper; et ils ont « multiplié les veuves » en prêchant la guerre, en conspirant (en Amérique) pour empoisonner les spiritueux et en approuvant l'application — fut-ce par la force des armes — de la prohibition de l'alcool. Aussi le Seigneur leur a-t-il dit: « Ses prophètes conspirent dans son sein; comme un lion rugissant qui déchire sa proie, ils dévorent les âmes, ils s'emparent des richesses et des choses précieuses, ils multiplient les veuves au milieu d'elle » (22: 25).

Jéhovah décrit alors la classe des « mauvais serviteurs » appelés aussi « sacrificateurs », parce qu'ils étaient jadis des appelés pour le Royaume et avaient, à ce titre, la perspective de se voir accorder la charge de sacrificateurs (Apocalypse 1:6). Écoutons ce que dit le prophète aux créatures blâmées par le Seigneur lorsqu'il vint en son temple et qui allaient former, par la suite, la classe du « mauvais serviteur »: « Ses sacrificateurs violent ma loi et profanent mes sanctuaires, ils ne distinguent pas ce qui est saint de ce qui est profane, ils ne font pas connaître la différence entre ce qui est impur et ce qui est pur, ils détournent les yeux de mes sabbats, et je suis profané au milieu d'eux » (22:26). Ces créatures perverses ont enfreint les lois divines qui s'imposent aux aspirants à la prêtrise, en refusant de porter témoignage contre l'organisation de Satan en faveur de celle de Dieu; elles sont même allées jusqu'à affirmer leur dévouement au Démon en qualifiant d'« autorités supérieures » les représentants de Satan. Elles ont profané les choses sacrées par leur refus de se joindre à l'organisation de Dieu et ne poussent-elles pas la perversité jusqu'à contester que Dieu et Satan aient chacun leur organisation! Au lieu de rester fidèles à leur foi dans le grand sacrifice du rachat, elles ont enseigné et enseignent encore que le prétendu « développement du caractère » est le moyen le plus sûr pour aller au ciel, et elles n'ont point voulu proclamer que le Royaume, qui est le grand jour de Sabbat et l'unique moyen d'apporter aux peuples soulagement et paix, est arrivé.

La classe du « méchant serviteur » cherche, actuellement, à maintenir le peuple dans l'aveuglement, en s'opposant à l'action des témoins de Jéhovah qui vont, de maison en maison, apporter le message du Royaume. Le Seigneur, par la bouche de son prophète Jérémie, parlant des prophètes (prédicateurs) et des

prêtres (de ceux qui avaient autrefois la perspective d'appartenir au sacerdoce royal), déclare: « Prophètes et sacrificateurs sont corrompus; même dans ma maison j'ai trouvé leur méchanceté, dit l'Éternel. C'est pourquoi leur chemin sera glissant et ténébreux, ils seront poussés et ils tomberont; car je ferai venir sur eux le malheur, l'année où je les châtierai, dit l'Éternel » (Jérémie 23:11, 12). Prédicateurs et prêtres ont déconsidéré le nom de Jéhovah.

Le Seigneur inspire ensuite les propos d'Ezéchiel sur les chefs des gouvernements de la chrétienté, sur ceux qui ont la charge de la conduite des nations et qui s'enrichissent d'un « gain illégitime » en fomentant des guerres, en se livrant à la corruption et à la fraude, en trahissant les intérêts des peuples et en ne cherchant dans la gestion des affaires publiques qu'un moyen d'accroître leur propre fortune. Écoutons les paroles d'Ezéchiel: « Ses chefs sont dans son sein comme des loups qui déchirent leur proie; ils répandent le sang, perdent des âmes, pour assouvir leur cupidité » (22: 27). Et ce sont ces maîtres, ces gouvernants pleins d'iniquité que les prédicateurs s'efforcent de faire passer pour justes, aux yeux des peuples, assistés en cette tâche par les « sacrificateurs », c'est-à-dire par ceux qui aspirèrent autrefois à la charge de sacrificateurs mais devinrent de « méchants serviteurs ». « Et ses prophètes ont pour eux des enduits de plâtre, de vaines visions, des oracles menteurs; ils disent: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel! Et l'Éternel ne leur a point parlé! » (22: 28). Sous prétexte de patriotisme, ces prédicateurs soutiennent les hommes politiques qui exploitent honteusement le peuple, et il arrive aux gouvernants de détruire les âmes dans un but de lucre, sans souci des misères qu'ils causent. Faiseurs de pronostics, ils annoncent des temps meilleurs et le succès de plans qui viennent

à bout de la crise. Les prédicateurs se joignent à eux, tentant de donner à ces boniments quelque apparence de piété et de sainteté. C'est ainsi, par exemple, que le clergé s'est offert à suivre le Président des Etats-Unis en matière de « commissions criminelles » déclarant que c'était là la voie de Dieu, alors que Jéhovah « n'avait point parlé » (par eux).

La période d'après-guerre a vu un fort accroissement du nombre des nouveaux-riches qui ont particulièrement opprimé les pauvres et dépouillé les peuples par d'indignes stratagèmes. Sous prétexte, par exemple, d'équipement national, ils ont proposé des plans habilement combinés dont l'application rend intolérables les charges que supportent les peuples. Citons, parmi ces plans, ceux du « développement immobilier » qui exigent des propriétaires des intérêts hypothécaires exorbitants et les grèvent de lourdes et opprimantes charges contre lesquelles ils ne peuvent rien. Non seulement on ne demande pas l'assentiment des propriétaires à cette sorte d'imposition, mais on ne songe même pas à le faire, les instigateurs de ces plans ne cherchant qu'à en obtenir le plus tôt possible la consécration par acte législatif, sans se soucier des charges nouvelles qui en résultent pour les peuples. C'est pourquoi le prophète a dit: « Le peuple du pays [c'est-à-dire ceux qui réussissent dans leurs entreprises, abstraction faite des fonctionnaires oppresseurs] se livre à la violence, commet des rapines, opprime le malheureux et l'indigent [qui devrait être traité avec égard], foule l'étranger contre toute justice » (22: 29).

C'est en Amérique, tout particulièrement, que de semblables plans ont été mis en pratique depuis la guerre, si bien que les petits propriétaires fonciers s'appauvrissent de plus en plus, d'année en année, et sont accablés de charges, ainsi que les ouvriers qui

font pourtant la richesse du pays. Les pauvres sont opprimés et traînés devant les tribunaux où des juges iniques contribuent à les dépouiller. Aussi, l'un des juristes américains les plus compétents et les plus courageux a-t-il pu dire publiquement: « Nulle part dans notre organisation sociale n'apparaît, au yeux du citoyen moyen, avec autant de netteté qu'à la barre de la justice, la différence entre le riche et le pauvre. ... L'argent procure les services des avocats les meilleurs et les plus habiles ... Mais le pauvre doit renoncer à tout cela. » De telles déclarations sont en pleine harmonie avec les paroles de l'apôtre: « Et vous, vous avilissez le pauvre! Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment, et qui vous traînent devant les tribunaux? » (Jacques 2: 6; 5: 1-6).

Les fidèles serviteurs de Jéhovah sont « des étrangers et des voyageurs » dans la chrétienté (1 Pierre 2: 11). La grande industrie, les hommes politiques et le clergé, en pleine union avec les nouveaux-riches sans scrupules, ont opprimé jusqu'ici ces « étrangers ». Et même des nations païennes, comme la Chine, et qui, à ce titre, sont « étrangers » par rapport à la chrétienté, ont été victimes de l'oppression de la haute finance et de ses alliés. Plus qu'aucune autre puissance la chrétienté a affligé les peuples.

Ainsi que le déclara le prophète du Seigneur, c'est en vain que Jéhovah cherche, en elle, un Maître se signalant par sa justice: « Je cherche parmi eux un homme », dit-il, « qui élève un mur, qui se tient à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne le détruise pas; mais je n'en trouve point » (22: 30). Aux premiers temps de l'Amérique, vécurent des hommes intrépides et courageux qui prirent le parti du peuple; mais il n'en est point ainsi actuellement. Durant bon nombre d'années, Dieu fit propager dans

la chrétienté son message de vérité, œuvre qui avait été figurée par celle du prophète Elie (Malachie 4: 5, 6). Mais malgré la proclamation de la parole de Jéhovah, les maîtres de la chrétienté ne s'amendèrent point, ni ne se détournèrent point de la voie de l'iniquité. Quant au clergé, au lieu de prendre fait et cause pour le Royaume de Dieu, il s'allia ouvertement aux autres éléments de l'organisation de Satan, luttant contre ce Royaume qu'il aurait dû servir et persécutant les créatures qui osaient dire la vérité.

Personne ne pourra jamais dire que Dieu n'ait pas fait preuve de miséricorde et de patience vis-à-vis de la chrétienté. La bouche des chefs de cette chrétienté, et particulièrement des ecclésiastiques, est fermée pour toujours à de semblables déclarations. Ces hommes ont foulé aux pieds le message du Seigneur, ils n'ont point voulu s'amender et voici qui maintenant Jéhovah proclame son arrêt définitif exposant quelle sera la fin de la chrétienté: « Je répandrai sur eux ma fureur, je les consumerai par le feu de ma colère, je ferai retomber leurs œuvres sur leur tête, dit le Seigneur, l'Eternel » (22: 31).

## Les parjures

*(Ezéchiel, chapitre 23)*

Le vingt-troisième chapitre d'Ezéchiel s'applique parfaitement aux deux branches de la « chrétienté organisée », à savoir le catholicisme et le protestantisme. Jéhovah continue à y exposer pour quelles raisons ses arrêts doivent être exécutés contre la chrétienté, et particulièrement, contre ses deux principales branches. Celles-ci sont les filles « d'une même femme ». Elles sont les deux grandes puissances politico-religieuses. La première a été — et est encore —

appelée « le saint empire Romain », et jusqu'en l'année 1521, elle fut entièrement catholique et romaine. La seconde n'est autre que le système mondial anglo-américain. Les Ecritures nomment la première de ces puissances « Ohola », et la seconde « Oholiba sa sœur ». Après ces quelques mots d'introduction, examinons maintenant le vingt-troisième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel.

La femme est, dans les Ecritures, le symbole d'une organisation. Jéhovah promet à Abraham que Sara, qui avait été longtemps stérile, lui donnerait un fils avec lequel Dieu établirait une alliance perpétuelle (Genèse 17: 15-21). Dans ce récit symbolique, Abraham représentait Jéhovah, l'« époux », Sara, l'organisation de Dieu, appelée Sion, et Isaac, le Roi de justice qui gouvernera le monde (Esaïe 54: 1-7). Le Très-Haut constitua alors une organisation symbolique appelée Jérusalem ou Sion, dont naquirent, comme deux filles, deux autres organisations: d'une part, les tribus de Juda et de Benjamin avec leur capitale Jérusalem, et d'autre part les dix tribus d'Israël qui avaient pour capitale Samarie. Ces deux organisations sœurs étaient aussi deux groupements politiques et prétendaient, l'une comme l'autre, être le Royaume de Dieu et représenter Jéhovah sur la terre (1 Rois 11: 35-38; 14: 7, 8; Genèse 22: 18; 28: 14). Ces deux organisations politiques représentées par des femmes étaient nées d'une même mère, à savoir l'organisation de Dieu, elles étaient donc sœurs. Mais toutes deux passèrent au camp de Satan et devinrent ainsi, par adoption, les filles de son organisation perverse: « Fils de l'homme, il y avait deux femmes, filles d'une même mère. Elles se sont prostituées en Egypte, elles se sont prostituées dans leur jeunesse; là leurs mamelles ont été pressées, là leur sein virginal a été touché. L'aînée s'appelait Ohola,

et sa sœur Oholiba; elles étaient à moi, et elles ont enfanté des fils et des filles. Ohola, c'est Samarie; Oholiba, c'est Jérusalem » (23: 2-4).

Cette prophétie se réalise à propos de la chrétienté sur un plan plus vaste, et de la façon suivante: Dieu avait planté la vraie chrétienté comme une vigne pure et noble; cette vigne était Christ Jésus dont les apôtres étaient les sarments. Puis vint une organisation qui se fit appeler « chrétienne », mais qui, en réalité, était une organisation politique connue sous le nom de « Saint Empire Romain ». Cet empire n'était autre que la sixième puissance mondiale, la Rome païenne, qui adopta une nouvelle religion qu'elle appela « christianisme ». Plus tard, apparut une autre organisation qui fut l'ennemie du « Saint Empire Romain » et s'appela « Chrétienté Protestante ». Parmi les principaux réformateurs protestants il y eut certainement quelques hommes honnêtes et sincères, mais leur organisation n'en fut pas moins, avec le temps, soumise à la domination de Satan. C'est ainsi qu'elle se révéla bientôt être une organisation politique, nettement séparée de ce qu'on appelait alors le « monde chrétien ».

L'« empire Romain », la sixième tête de la bête, se transforma, ainsi que nous l'avons dit plus haut, en ce qu'on appelle le « Saint Empire Romain », et continua sous cette forme à dominer tout le « monde chrétien ». Jusqu'en 1521, il fut entièrement catholique. Sa sœur cadette, l'Empire Anglo-Américain, et particulièrement l'Angleterre, est la septième tête de la bête ou la septième puissance mondiale. Chacune de ces deux organisations, l'organisation Romaine et l'organisation Protestante, prétend représenter le Royaume de Dieu et être l'héritière de la promesse du Très-Haut, selon laquelle toutes les nations de la

terre seront bénies, et voilà pourquoi, chacune de ces deux organisations s'est ingéninée à convertir le monde à sa religion. Toutes deux ont soutenu jusqu'ici qu'elles tenaient leur pouvoir du Seigneur, qu'elles étaient nées de la même mère, à savoir l'organisation de Dieu, et qu'elles s'appelaient « chrétienté organisée », mais leur mère est, en réalité, « Babylone la grande », qui est la femme de Satan et le symbole de son organisation. Elles sont donc toutes deux, les filles d'une même mère, les rejetons de l'organisation de Satan. (Voir Apocalypse 17: 5; *Lumière*, vol. II, page 93).

La prophétie dont nous venons de parler et d'autres qui la confirment montrent que Samarie et Jérusalem sont les prototypes des organisations catholique et protestante; Samarie et Jérusalem se sont « prostituées dans leur jeunesse », ces deux organisations ont fait de même. Ni l'une ni l'autre ne fut, en réalité, de l'organisation de Dieu, mais chacune usurpa le nom du Très-Haut et celui de Christ afin de se faire passer pour l'organisation de Jéhovah, se prétendre son enfant et son représentant sur la terre. Toutes deux se sont prostituées en s'unissant aux puissances politiques du monde et ces organisations, que désigne un nom exclusivement religieux comme « chrétienté organisée », ou « monde chrétien », sont devenues de véritables organisations politiques.

Le nom Ohola signifie « femme de la tente », ou « sa tente », Oholiba a la même signification. Il est dit d'Ohola et d'Oholiba: « Elles étaient à moi. » Le « Saint Empire Romain » aussi bien que l'Empire Anglo-Américain se prétendent des enfants adoptifs de Dieu; ils s'affirment « chrétiens » et forment ce qu'on appelle généralement la « chrétienté ». Jéhovah donne le nom d'Ohola à Samarie et d'Oholiba à Jé-

rusalem. Samarie préfigure donc l'Empire Romain, son nom signifie « poste de garde », et c'est ainsi que l'Empire Romain se proclame la puissance qui monte la garde pour le monde entier. Le nom de Jérusalem a le sens de « fondation de la paix » ou « héritage de paix ». L'empire britannique a, aussi bien que l'Amérique, étendu sa domination sur de nouveaux territoires par des moyens soi-disant pacifiques. Ces deux puissances sont les instigatrices des mouvements actuels en faveur de la paix et se prétendent le rempart de la paix mondiale, la forteresse de la civilisation. Les noms de Samarie et de Jérusalem conviennent donc très bien, étant donné leur signification, aux deux grandes puissances mondiales : l'Empire Romain et l'Empire Anglo-Américain.

Samarie tenta de s'allier aux nations païennes qui l'entouraient dans l'espoir d'augmenter ainsi sa propre force (Osée 7: 10, 11; 2 Rois 15: 19, 20; 17: 1-3). Au lieu de se confier au Seigneur et en ses promesses, elle chercha ailleurs un soutien. « Ohola me fut infidèle; elle s'enflamma pour ses amants, les Assyriens ses voisins » (23: 5). Le Saint Empire Romain rechercha, de même, des alliances politiques pour s'assurer aide et protection, non pas de Dieu, mais de l'organisation de Satan symbolisée par les Assyriens. Rome s'appuya principalement sur les chefs politiques et militaires que le prophète dépeint comme « jeunes et charmants, cavaliers montés sur des chevaux, vêtus d'étoffes teintes en bleu, gouverneurs et chefs » (23: 6). Et les relations que Rome avait eues avec les Egyptiens (l'organisation de Satan), les « prostitutions » auxquelles elle s'était livrée avec eux, elle les continua lorsqu'elle fut devenue le prétendu « Saint Empire Romain » et une puissance mondiale « chrétienne ». « Elle s'est prostituée à eux, à toute l'élite des enfants de l'Assyrie; elle s'est souillée avec tous ceux pour

lesquels elle s'était enflammée, elle s'est souillée avec toutes leurs idoles. Elle n'a pas renoncé à ses prostitutions d'Egypte: car ils avaient couché avec elle dans sa jeunesse, ils avaient touché son sein virginal, ils avaient répandu sur elle leurs prostitutions » (23: 7, 8).

Jéhovah mentionne toutes ces choses pour justifier l'exécution de son arrêt définitif contre Ohola, l'aile romaine de la prétendue « chrétienté organisée ». « C'est pourquoi je l'ai livrée entre les mains de ses amants, entre les mains des enfants de l'Assyrie, pour lesquels elle s'était enflammée. Ils ont découvert sa nudité, ils ont pris ses fils et ses filles, ils l'ont fait périr elle-même avec l'épée; elle a été en renom parmi les femmes, après les jugements exercés sur elle » (23: 9, 10). Ce passage des Ecritures ne peut s'appliquer au traitement que le fier Napoléon fit subir en 1799 à la papauté, car Napoléon n'était qu'un élément de l'organisation de Satan, tandis que les Assyriens représentaient *la totalité* même de cette organisation dont Rome demanda l'assistance, demande qui fut à la base de l'asservissement de cette puissance (Ohola) à tous les chefs politiques, y compris Napoléon. La « chrétienté organisée » fut, durant la guerre mondiale, dans la situation la plus grave qu'elle eût jamais connue. Sa véritable nature fut mise à jour, le monde entier put voir qu'elle avait été infidèle à Dieu et des millions de ses fils et de ses filles furent massacrés. Cette guerre provoqua sans doute la mort de plus de catholiques que de protestants, car les catholiques y participèrent en plus grand nombre. Mais une détresse plus affreuse encore viendra affliger la « chrétienté organisée » tout entière, et le temps de cette épreuve est proche.

La « religion organisée » protestante s'était rendue compte des compromissions du catholicisme avec les

puissances commerciales et politiques du monde et avait, pour cette raison, dirigé contre lui ses attaques; mais bientôt le protestantisme se rendit coupable d'agissements identiques à ceux du catholicisme, et même pires encore: « Sa sœur Oholiba vit cela, et fut plus dérégulée qu'elle dans sa passion, ses prostitutions dépassèrent celles de sa sœur. Elle s'enflamma pour les enfants de l'Assyrie, gouverneurs et chefs, ses voisins, vêtus magnifiquement, cavaliers montés sur des chevaux, tous jeunes et charmants. Je vis qu'elle s'était souillée, que l'une et l'autre avaient suivi la même voie » (23: 11-13). Protestantisme et catholicisme ont suivi la même voie, mais le premier est plus coupable encore que le second, car il a reçu plus de lumières.

Depuis la Grande Guerre, le clergé du « protestantisme organisé » de l'Empire Anglo-Américain a fait preuve, plus encore que le clergé catholique, d'un désir effréné du pouvoir. Tous deux, ainsi que le dit le prophète, ont suivi la même voie, mais le plus coupable de beaucoup est le clergé de la « religion organisée » de la septième puissance mondiale. Clergé catholique et clergé protestant ont demandé l'aide des représentants de Satan et se sont joints à eux dans l'élaboration et l'application de plans politiques et financiers.

Vers la fin de la guerre mondiale, un nouveau régime s'est instauré en Russie; il a sans cesse maltraité et avili la « chrétienté organisée ». Contre ces agissements, ont protesté le pape de Rome, les archevêques de Canterbury, de York et de New-York, ainsi que d'autres membres du clergé protestant; ils demandèrent l'aide des puissances politiques et commerciales. Le Comité américain pour la protection des droits des Religions et des Minorités adressa au Pré-

sident des Etats-Unis un appel dirigé contre la Russie au sujet des persécutions de la prétendue « chrétienté organisée », et invita le gouvernement américain à refuser de reconnaître le gouvernement russe avant la fin des « persécutions religieuses ». Et cette reconnaissance n'eut effectivement pas lieu.

Jérusalem multiplia ses prostitutions avec les Chaldéens en embrassant la religion babylonienne. (Voir Ezéchiel, huitième chapitre). Lorsqu'elle vit des images de Chaldéens peints en brillantes couleurs, elle s'enflamma pour eux et engagea immédiatement des négociations avec les Babyloniens pour qu'ils s'allient à elle (Ezéchiel 23: 14-16). C'est ainsi que Samarie et Jérusalem s'unirent aux païens. « Et les enfants de Babylone se rendirent auprès d'elle, pour partager le lit des amours, et ils la souillèrent par leurs prostitutions. Elle s'est souillée avec eux, puis son cœur s'est détaché d'eux. Je dis alors au sujet de celle qui a vieilli dans l'adultère: Continuera-t-elle maintenant ses prostitutions, et viendra-t-on à elle? Et l'on est venu vers elle comme l'on va chez une prostituée; c'est ainsi qu'on est allé vers Ohola et Oholiba, ces femmes criminelles » (23: 17, 43, 44). Voilà pourquoi Dieu les châtia toutes deux.

### Application au temps présent

La prophétie se réalise actuellement dans les conditions suivantes: la « religion organisée » de la septième puissance mondiale, c'est-à-dire de l'Empire Anglo-Américain, vit les magnifiques images d'une nouvelle puissance mondiale peintes par le Président des Etats-Unis et par un général de l'armée britannique; cette nouvelle puissance mondiale, la huitième, est représentée par la Société des Nations; et sa vanité

en fut flattée. Elle pensa alors qu'une gloire éternelle serait la sienne si elle participait à l'établissement de cette société. Aussi la « religion organisée » commença-t-elle immédiatement à flirter et à négocier avec les puissances commerciales et politiques auxquelles elle se joignit, sans hésiter, pour l'élaboration du plan satanique de la Société des Nations qui, par une flagrante et révoltante hypocrisie, fut qualifiée « d'expression politique du Royaume de Dieu sur la terre », alors qu'elle n'était que l'œuvre de Satan. Depuis lors, le clergé protestant a sans cesse prêché en faveur de toutes les propositions de la moderne Babylone, c'est-à-dire des puissances politiques du monde; il a soutenu la Cour de Justice internationale, les négociations pour le désarmement sur terre et sur mer, les commissions criminelles et le reste! A tout cela, il a donné son accord et son approbation.

La « chrétienté organisée » a, sous la forme de délégations ecclésiastiques, envoyé des messagers aux puissances politiques à qui elle a transmis les résolutions qu'elle votait et les mémoires qu'elle rédigeait sur toutes les questions importantes. Pendant toute la période qui va de l'année 1919 à nos jours, les témoins de Dieu n'ont cessé de répéter à la « chrétienté organisée » qu'elle faisait le jeu de Satan dont la Société des Nations, les traités de paix et les autres institutions internationales sont les œuvres. Ils ont également prodigué leurs avertissements aux nations et aux peuples. Mais la « religion organisée » a fait la sourde oreille à tous ces témoignages; les Juifs aussi avaient refusé d'écouter le message de Jérémie envoyé par Jéhovah pour avertir Jérusalem; ce prophète s'était fidèlement et à maintes reprises acquitté de sa mission, mais n'avait recueilli que sarcasmes et mépris. Dieu a envoyé ses témoins pour avertir la

chrétienté et proclamer la vérité, mais cette chrétienté, et le protestantisme tout particulièrement, les ont poursuivis et persécutés.

Les puissances financières et politiques espèrent pouvoir utiliser à leurs fins le clergé de la chrétienté organisée, et c'est pourquoi elles gardent un étroit contact avec lui et partagent, pour un temps au moins, « le lit de ses amours ». Et, de leur côté, les chefs religieux de la chrétienté montrent bien, par leur conduite, qu'ils sont en pleine union avec les autres dirigeants de l'organisation de Satan. Ils ont ouvert leurs bras aux Maîtres de la politique et du commerce et entretiennent avec eux des relations illicites, se détournant entièrement de Dieu et de son Royaume au point de reconnaître que leur force vient non pas de Jéhovah, mais réside dans les combinaisons de Satan lui-même. « C'est pourquoi, Oholiba, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'excite contre toi tes amants, ceux dont ton cœur s'est détaché, et je les amène de toutes parts contre toi. Les enfants de Babylone et tous les Chaldéens, nobles, princes et seigneurs, et tous les enfants de l'Assyrie avec eux, jeunes et charmants, tous gouverneurs et chefs, chefs illustres, tous montés sur des chevaux » (23: 22, 23).

Cette prophétie se réalise, comme les autres, de deux façons. Elle s'applique, tout d'abord, au siège de Jérusalem et à la prise de cette cité par les Babyloniens en 606 avant J.-C. Et elle s'applique également, dans le temps présent, à la chrétienté et particulièrement à la septième puissance mondiale, l'Empire Anglo-Américain, l'aile protestante de la chrétienté. Elle annonce qu'une séparation se produira entre la « religion organisée » et les autres puissances mondiales avec lesquelles elle entretient des relations illicites. La « chrétienté organisée », sans doute, ne s'améliorera pas, car depuis tros longtemps

elle a pris l'habitude du mal. Le protestantisme organisé en est arrivé jusqu'à perdre toute foi et la plupart de ses chefs sont devenus les ennemis de Dieu et de la Bible. Les Maîtres de la politique et du commerce commencent maintenant à ouvrir les yeux et à se rendre compte de l'hypocrisie des représentants actuels de l'organisation religieuse. Et le Seigneur leur inspirera de « la brûler par le feu » (Voir Apocalypse 17: 16; *Lumière*, vol. II, page 114).

Dieu a rendu son jugement condamnant la chrétienté moderne pour l'avoir abandonné et s'être livrée à la prostitution et à l'hypocrisie: « Ces choses t'arriveront, parce que tu t'es prostituée après les nations, parce que tu t'es souillée par leurs idoles. Tu as marché dans la voie de ta sœur, et je mets sa coupe dans ta main. Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Tu boiras la coupe de ta sœur, tu la boiras large et profonde; elle te rendra un objet de risée et de moquerie; elle contient beaucoup. Tu seras remplie d'ivresse et de douleur; c'est la coupe de désolation et de destruction, la coupe de ta sœur Samarie. Tu la boiras, tu la videras, tu la briseras en morceaux, et tu te déchireras le sein. Car j'ai parlé, dit le Seigneur, l'Eternel. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel? Parce que tu m'as oublié, parce que tu m'as rejeté derrière ton dos, porte donc aussi la peine de tes crimes et de tes prostitutions » (23: 30-35). La coupe dont il est parlé ici, n'est point une coupe pleine d'enseignements, c'est la « coupe de la désolation et de la destruction », la manifestation de la colère de Dieu contre cette foule d'hypocrites qui ont jeté l'opprobre sur son nom. Jéhovah a rendu son jugement contre les deux ailes, les deux rameaux de la chrétienté: cet arrêt est définitif et sera entièrement exécuté.

Ezéchiel fut invité par Jéhovah à publier le jugement prononcé contre Samarie et Jérusalem; et Dieu charge de même la classe d'Ezéchiel, ses fidèles témoins, de proclamer son arrêt contre la chrétienté et particulièrement contre la religion hypocrite, représentée par le catholicisme et le protestantisme. « L'Éternel me dit: Fils de l'homme, jugeras-tu Ohola et Oholiba? Déclare-leur leurs abominations! » (23: 36). C'est donc aux fidèles témoins de Jéhovah qu'incombe la responsabilité de proclamer ses arrêts. C'est dire que le message qu'ils annoncent n'est point celui d'un homme, mais celui de Dieu. C'est la sentence du Tout-Puissant et le témoignage que Christ Jésus reçut de Dieu et qu'il transmet aux fidèles membres de son corps. L'arrêt du Seigneur est consigné dans ses paroles rapportées par les Écritures et l'on trouve dans Ezéchiel 23: 37-44 les raisons de son exécution.

C'est à Christ Jésus, le grand Juge, qu'est confiée cette exécution, et c'est ce que doivent proclamer ses fidèles témoins sur la terre. Voici que cette œuvre est en voie d'accomplissement.

Ni le clergé, c'est-à-dire les prédicateurs de la « chrétienté organisée », ni les « sacrificateurs », c'est-à-dire ceux qui eurent autrefois la perspective d'appartenir au Royaume, n'ont expliqué aux hommes ce qu'est l'organisation de Dieu et en quoi elle se distingue de celle de Satan; ni les uns ni les autres n'ont incité les humains à se ranger du côté de Jéhovah, mais ils leur ont, au contraire, appris à invoquer, hypocritement, le nom du Seigneur tout en obéissant aux instructions de Satan, sans même songer à leur apprendre à distinguer le bien du mal. Ils ont prétendu demeurer dans la maison de Dieu, le Seigneur, être ses représentants, alors qu'en même temps ils ont profané le sabbat de Dieu, c'est-à-dire son re-

pos et le repos de son peuple en Christ, et ils ont induit les hommes à l'adoration des idoles et à mettre leur confiance dans les puissances mondiales. Au lieu d'enseigner aux « enfants » des diverses églises que leur seul espoir de bénédiction réside entièrement dans le Royaume messianique, ils demandent l'aide de Satan; mais ils n'en obtiennent point; déceptions et chagrins sont leur partage.

Jésus-Christ est le juge équitable à qui est conféré le pouvoir de rendre des arrêts et de les exécuter. Il a couvert son « reste » fidèle du manteau de justice qui vient de Jéhovah (Esaïe 61:10). Les témoins de Dieu et les membres de la classe du serviteur ont donc le devoir de proclamer le jugement qui sera exécuté par le grand et équitable Juge. « Des hommes justes les jugeront, comme on juge les femmes adultères, comme on juge celles qui répandent le sang; car elles sont adultères, et il y a du sang à leurs mains » (23:45). Cela ne signifie nullement que les fidèles témoins de Jéhovah auront à prononcer eux-mêmes quelque arrêt, mais précise simplement qu'ils doivent publier le jugement rendu par Dieu et qu'exécutera Christ Jésus. Ils sont invités à proclamer le jugement porté contre les femmes coupables, jugement qui correspond à celui qui châtiait les Israélites adultères (Lévitique 20:10). Ce châtiment n'était autre que la mort. Les témoins de Jéhovah doivent donc annoncer que Dieu anéantira la chrétienté par la main de Christ Jésus, le grand Exécuteur de ses décisions. La classe du « serviteur » n'aura point, elle-même, part à l'exécution de cet arrêt, le tâche qui lui incombe se limite à la publication du message divin.

Les « hommes justes » de Jéhovah, c'est-à-dire ses témoins sur la terre, sont chargés de lancer sur les coupables les grêlons de la vérité et de réaliser cette

prescription (Psaume 137:9): « Heureux qui saisit tes enfants, et les écrase sur le roc! », qui est le Royaume de Dieu. Écoutons ce que dit le Seigneur de l'exécution même du jugement: « Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: « Je ferai monter contre elles une multitude, et je les livrerai à la terreur et au pillage. Cette multitude les lapidera, et les abattra à coups d'épée; on tuera leurs fils et leurs filles, on brûlera leurs maisons par le feu » (23: 46, 47).

La « multitude » mentionnée ici est composée de Jésus-Christ et de son armée (Apocalypse 19: 14-16). L'exécution du jugement purifiera entièrement le pays: « Je ferai cesser ainsi le crime dans le pays; toutes les femmes recevront instruction, et ne commettront pas de crime comme le vôtre » (23: 48). Ce texte ne peut se rapporter à un châtement infligé par des puissances terrestres, car rien de ce qu'elles pourraient faire ne saurait purifier le monde. Mais cette purification, au contraire, sera l'œuvre de Jéhovah, accomplie par son Fils Christ Jésus. C'est ainsi que sera indubitablement montré que Jéhovah est Dieu. « On fera retomber votre crime sur vous, et vous porterez les péchés de vos idoles. Et vous saurez que je suis le Seigneur, l'Éternel » (23: 49). Tout ce qui appartient à l'organisation de Satan disparaîtra et la justice s'établira dans le monde, afin que soit justifié le Nom du Très-Haut et que nul n'ignore que Jéhovah est le Dieu tout-puissant.

## Lie de la chrétienté

*(Ezéchiel, chapitre 24)*

Dans le vingt-quatrième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel, Jéhovah continue à exposer les motifs de son jugement contre la chrétienté et contre ceux qui



*Prostitution religieuse*



la soutiennent et agissent selon ses directives. Le fond et la forme de cette prophétie montrent bien qu'elle émane de Dieu et non point d'une créature humaine, et c'est ce que tous devraient reconnaître lorsque cette prédiction est publiée. Ezéchiel n'était que le secrétaire de Jéhovah, l'instrument dont il se servait pour l'enregistrement de ses prophéties et cette œuvre fut accomplie, tout particulièrement, dans l'intérêt de ceux qui vivent, actuellement, sur la terre. Les fidèles témoins de Jéhovah qui proclament, de nos jours, son message ne sont, de même, entre les mains du Très-Haut, que des instruments dont il se sert pour la publication de ses desseins en relation avec la justification de son Nom. L'explication de la prophétie d'Ezéchiel doit être, avant tout, un encouragement pour les témoins de Dieu et, également, un avertissement pour ceux contre qui s'exécutera le jugement du Tout-Puissant.

Jéhovah observe avec ponctualité et exactitude les délais qu'il s'est fixés. Ses arrêts s'accomplissent toujours au temps choisi par lui et son action ne souffre aucun retard. Dès le commencement il prévoit la fin et tout arrive au moment voulu par lui. Il attend pour la justification de sa Parole et de son Nom que vienne l'époque où il a résolu de manifester sa puissance, et son intervention se produira alors dans les conditions fixées par lui dès le début. Qu'il en soit bien ainsi, qu'une aussi stricte exactitude soit bien celle du Très-Haut, voilà qui ressort nettement du passage suivant de la prophétie d'Ezéchiel: « La neuvième année, le dixième jour du dixième mois, la parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots: Fils de l'homme, mets par écrit la date de ce jour, de ce jour-ci! Le roi de Babylone s'approche de Jérusalem en ce jour même » (24: 1, 2). A l'époque même où Jojakin, alors roi d'Israël, fut emmené captif à Babylone, Ezéchiel

## JUSTIFICATION

fut aussi fait prisonnier. (Voir chapitre 1 : 1, 2). Et le roi de Babylone commença, au jour fixé, à assiéger Jérusalem: « La neuvième année du règne de Sédécias, le dixième jour du dixième mois, Nébucadnetsar, roi de Babylone, vint avec toute son armée contre Jérusalem; il campa devant elle, et éleva des retranchements tout autour » (2 Rois 25: 1; Jérémie 52: 4).

A cette époque précise, Ezéchiel se trouvait à des centaines de kilomètres à l'est de Jérusalem, prisonnier au loin dans le pays de Babylone. Rappelons ici ces paroles d'Ezéchiel 21: 26, 27: « Le roi de Babylone se tient au carrefour à l'entrée des deux chemins, pour tirer des présages. » Il invoque sa divinité, le diable, afin de savoir s'il doit attaquer Rabbath, la ville des Ammonites, ou Jérusalem. Mais c'est alors que Jéhovah intervint et conduisit de telle façon les affaires de Nébucadnetsar que le roi de Babylone attaqua Jérusalem. Aussi Dieu ordonna-t-il à son prophète Ezéchiel de mettre par écrit le nom de ce jour, « de ce jour même », c'est-à-dire, soit de celui où Nebucadnetsar, ainsi que nous l'avons mentionné plus haut, se tenait au carrefour, soit de celui où commença effectivement le siège de Jérusalem. Rien ne permet, en effet, de se décider avec précision pour l'un de ces deux jours ou pour l'autre.

Il est bien certain que le prophète Ezéchiel n'a enregistré cette date que sous le commandement de Jéhovah, ce qui établit nettement que ses prédictions ont été écrites sous l'inspiration divine. La radio n'était alors point encore connue et des communications immédiates à distance ne pouvaient être établies autrement que par le Seigneur et suivant des voies qui lui étaient propres. Il était, certes, facile à Jéhovah d'envoyer l'un de ses anges à Ezéchiel pour l'instruire sur ce qu'il devait écrire, sur ce qu'il écrivit précisément

le même jour. Les deux points les plus importants en l'espèce sont, en premier lieu, que Jéhovah inspira dans son action le prophète Ezéchiel, et secondement, qu'il fixa la date exacte de l'événement en le faisant rapporter avec précision. Les directives que Dieu fournit alors à son prophète, il peut les donner, aujourd'hui encore, à ses fidèles témoins qui constituent la classe d'Ezéchiel, en leur apprenant que sa volonté est qu'ils prennent note du temps où commencera à se manifester sa colère contre la moderne Jérusalem, c'est-à-dire contre la chrétienté. Cette époque précise est marquée par la venue de Christ Jésus au temple de Jéhovah pour le jugement, événement qui, d'après les Ecritures, s'est réalisé au printemps de l'année 1918, trois ans et demi après que Jéhovah eut installé comme Roi son Fils bien-aimé.

Au moment de la venue de Christ Jésus au temple de Dieu, alors, par conséquent, que commençait à se manifester la colère de Jéhovah, la « chrétienté organisée » était en état de rébellion, et d'autres créatures qui se déclaraient elles-mêmes membres de la maison de Dieu se révoltaient en même temps. Le Très-Haut inspira à Ezéchiel le choix d'une parabole concernant cette maison rebelle: « Propose une parabole à la famille de rebelles, et dis-leur: Ainsi parle le Seigneur, L'Eternel: Place, place la chaudière, et verses-y de l'eau » (24: 3-5). Cette parabole fut prononcée pour symboliser le jugement de Dieu contre le peuple rebelle et sa ferme décision d'exécuter ses arrêts. Elle est pleine d'images caractéristiques, son étude est une source d'encouragement et nous fournit nos règles d'action.

La « chaudière » mentionnée dans les versets trois à cinq symbolise l'organisation infidèle, celle d'autrefois aussi bien que celle d'aujourd'hui. C'est une « ville

## JUSTIFICATION

sanguinaire » que cette organisation, dit le verset six: « Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Malheur à la ville sanguinaire, chaudière pleine de rouille [de vert-de-gris (*Crampon*); d'écume (*Ostervald*)];, et dont la rouille ne se détache pas! Tires-en les morceaux les uns après les autres, sans recourir au sort! » Cette organisation a été jugée coupable par le grand Juge, coupable d'exploiter les pauvres, les faibles et les sans-défenses dont elle a fait sa proie.

La chaudière est utilisée pour la cuisson, aussi représente-t-elle la sanglante organisation qui livre symboliquement au feu les pauvres et les faibles. Les chefs mentionnés dans le verset cité ci-après étaient les maîtres du peuple d'Israël qu'ils traitaient précisément de la façon décrite par le prophète. Aussi le Seigneur s'adresse-t-il à eux en ces termes: « Ecoutez, chefs de Jacob, et princes de la maison d'Israël! N'est-ce pas à vous à connaître la justice? Vous haïssez le bien et vous aimez le mal; vous leur arrachez la peau et la chair de dessus les os. Ils dévorent la chair de mon peuple, lui arrachent la peau, et lui brisent les os; ils le mettent en pièces comme ce qu'on cuit dans un pot, comme de la viande dans une chaudière » (Michée 3: 1-3). Il semble que ce fut à toute époque une habitude bien établie des ecclésiastiques infidèles d'agir toujours ainsi, car Jésus a déclaré d'eux: « Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt » (Matthieu 23: 4). Les agissements sanguinaires des Maîtres d'Israël ont entaché leur « chaudière » ou leur organisation, de lie et de sang, témoignage muet de leurs forfaits, mais puissant cependant et irréfutable. Israël ne pouvait faire disparaître des parois de la chaudière cette lie et ce sang qui constituaient une preuve indiscutable de l'infamie des Maîtres de Jérusalem. Mais ce résultat, Dieu

l'obtiendra bien par son jugement de feu et c'est pourquoi il est écrit: « Les efforts sont inutiles, la rouille dont elle est pleine ne se détache point; la rouille ne s'en ira que par le feu » (24: 12). « Elle a fatigué [le pauvre] par des mensonges, mais sa grosse rouille n'est point sortie d'elle; sa rouille s'en ira au feu » (*Ostervald*).

Ezéchiél développa sa parabole conformément aux instructions de Jéhovah. La chaudière, dit-il, fut vidée lorsque son contenu eut bouilli et il ne resta à ses parois que de la lie ou de la rouille. D'abondantes preuves établissent que la cité sanguinaire de Jérusalem figure la sanglante organisation de la chrétienté contre qui portent sans cesse témoignage tous les événements de l'histoire. Nous nous bornerons ici à en considérer quelques-uns.

### Oppressions

La nation qui domine la septième puissance mondiale et, par conséquent, la prétendue chrétienté, s'est toujours montrée arrogante et tyrannique. Ses princes et ses chefs, pleins de superbe et au cœur dur, n'ont cessé de se considérer comme bien au-dessus des petites gens et de faire peser sur eux l'oppression. Aussi de nombreux citoyens de ce pays, dans leur amour de la liberté, quittèrent-ils l'Angleterre pour chercher un refuge dans les vastes contrées du continent américain, constituant ainsi de petites colonies qui, avec les années, crûrent en nombre, en richesse et en puissance, mais furent, durant tout ce temps, gouvernées et contrôlées par une minorité. Les princes et les chefs récoltèrent donc le fruit du travail des pauvres. Ceux-ci, qui avaient fui l'Angleterre pour échapper à l'oppression, retombèrent sous le joug de dominateurs, et le gouvernement de la nation mère

continua à prendre les mêmes mesures tyranniques et iniques qu'appliquèrent ses représentants dans les colonies américaines. L'impôt fixé sans la garantie d'une représentation populaire au sein du gouvernement et d'autres traitements également indignes provoquèrent finalement la grande Révolution qui amena l'indépendance du gouvernement américain.

L'Amérique fut appelée pendant un temps « le pays de la liberté et du courage », mais il n'en est plus de même de nos jours. En 1823, par l'acceptation de la doctrine de Monroë, les Etats-Unis devinrent partie intégrante de la septième puissance mondiale impérialiste. Les deux nations dominantes de la chrétienté, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, entreprirent ensuite des guerres de conquête, bien qu'elles prétendissent les livrer dans l'intérêt de l'humanité. L'Empire britannique étendit bientôt sa puissance partout où brilla le soleil, opprimant dans tous ses dominions les faibles et les pauvres sous la tyrannie d'une minorité dominatrice. Et les Etats-Unis, de leur côté, acquirent par la guerre et sans hésiter à verser le sang, de nouveaux territoires, aussi bien sur le continent que dans les îles semées dans l'Océan. C'est ainsi que se sont développées, au cours des cent dernières années, ces deux nations formant l'Empire Anglo-Américain.

Sous prétexte de convertir les Chinois à la « religion chrétienne », l'Angleterre a envoyé en Chine ses missionnaires « chrétiens ». Mais ceux-ci, en réalité, n'étaient destinés qu'à servir de paravents à des groupes politiques et commerciaux se livrant au trafic de l'opium dans cet immense pays dont le peuple fut ainsi honteusement dégradé et tyrannisé.

Ces agissements indignes joints à l'oppression exercée aux Indes, au massacre des Boërs dans l'Afrique du Sud et à d'autres méfaits semblables,

constituent une partie de la lie et du sang qui adhèrent à la « chaudière » symbolique ou maculent la grande organisation mondiale. C'est aux mêmes actes de conquête et de tyrannie que se sont également livrés les Etats-Unis pour soutenir l'aile britannique du système anglo-américain, augmentant encore la lie et le sang de cette « chaudière ». Et tout cela fut accompli par des nations qui prétendent représenter Dieu sur la terre!

Puis vint la guerre mondiale de 1914, à laquelle l'Amérique prit part sans motif ou excuse valable, et qui causa la mort de centaines de milliers d'hommes laissant derrière eux une armée de veuves et d'orphelins. Au cours de cette guerre, l'Angleterre et l'Amérique envoyèrent au front leurs pauvres, pour qu'y coulât leur sang et qu'ils y mourussent. Toutes deux, agissant en réalité comme une seule et unique nation, cherchèrent à créer une Société des Nations destinée à dominer le monde et à le maintenir en leur sujétion. Sans doute le gouvernement américain n'a-t-il point, en apparence, adhéré à la Société des Nations, mais il a, en réalité, d'une façon ou d'une autre, gardé avec elle de nombreux points de contact. C'est ainsi qu'il est membre de la Cour de justice internationale, qu'il participe à divers traités renforçant la Société des Nations, et qu'il agit en plein accord avec la nation qui est la tête de la septième puissance mondiale.

Dans toutes les nations de la chrétienté règne la tyrannie depuis que la guerre mondiale a donné naissance à des nouveaux-riches tirant leurs ressources de la fraude, de l'oppression et de la malhonnête administration des affaires publiques. De hauts fonctionnaires se laissent corrompre, trompent ouvertement le peuple qu'ils exploitent et utilisent, à leurs fins

personnelles, les ressources de l'Etat. Quelques-uns, sans doute, ont fait l'objet de poursuites judiciaires, mais il est bien certain que les plus grands coupables n'ont pas été inquiétés. Les grandes banques ont absorbé les petites, les entreprises à succursales multiples ont fait disparaître les petits commerçants, et les puissantes corporations ont transformé en esclaves leurs employés et ouvriers. Les grands trusts sont les principaux responsables de la perversion politique des Etats, mais ils trouvent aide et complicité dans le clergé dont le bavardage les innocente. Le pauvre peine pour enrichir la nation, et le fruit de son honnête travail est détourné par une minorité qui exploite le peuple et domine par fraude et par ruse. Cette minorité qui détient le pouvoir, tire, en quelque sorte, les pauvres au sort, et joue avec le fruit de leur travail.

Le poids des impôts s'est accru depuis la guerre dans le pays entier, et c'est là une des causes de la dépréciation des biens. Il s'est constitué, par exemple, en Amérique, des sociétés ou compagnies qui s'intitulent « agences de taxation » ou « sociétés d'évaluation » et dont la tâche consiste à examiner et à estimer la valeur des biens servant de base au calcul des impôts. Les chefs politiques qui maintiennent le peuple en sujétion utilisent les services de ces soi-disant « experts » qui ne connaissent que peu de chose, ou même rien, à la valeur des propriétés qu'ils sont chargés d'évaluer, et se soucient encore bien moins des charges qu'ils imposent aux autres. L'influence de ces prétendues « sociétés d'expertise » a provoqué une telle hausse dans l'évaluation des biens servant de base aux impôts que nombreuses sont les personnes dont le fisc a englouti les économies. Certaines propriétés ont même été estimées à plus de 1.500 fois leur valeur.

Voici qui illustre bien ce qui précède: une personne disposant de moyennes ressources est propriétaire d'une maison hypothéquée pour moins de la moitié de sa valeur. Il lui faut payer les intérêts du prêt hypothécaire, et, de plus, les impôts. Or la valeur servant de base au calcul des impôts a fait l'objet d'une évaluation considérablement trop élevée par les soi-disant « sociétés d'expertise ». A cela s'ajoutent les taxes spéciales pour des travaux édilitaires exécutés, par contrat, à des prix excessifs et dans des conditions telles que ce sont de véritables vols. Ce sont là autant de charges imposées au propriétaire de la maison qui finira par ne plus pouvoir faire face à ses obligations et payer les intérêts hypothécaires. C'est ainsi que maintes personnes ont perdu leurs propriétés et qu'elles et leurs familles sont dans la souffrance. C'est par millions que se chiffrent les cas semblables dans notre pays.

Le peuple se sent toujours plus durement opprimé et n'entrevoit aucune aide, ni aucun allègement à sa souffrance. Il serait impossible d'énumérer tous les crimes et toutes les infamies dont s'est rendue coupable la chrétienté. Les Maîtres du pouvoir utilisent les moyens les plus divers pour exploiter, piller, assassiner les pauvres innocents, et le clergé qui compte au nombre des Maîtres, lève hypocritement les bras et s'écrie: « C'est le Royaume de Dieu sur la terre ». Qu'une guerre éclate, et le clergé l'approuve, pressant le peuple d'y prendre part, causant ainsi sa mort. Aussi le sang des pauvres innocents se trouve-t-il jusque sur les pans des habits de nos maîtres (Jérémie 2: 34). Les parois de la « chaudière » sont entièrement recouvertes d'une épaisse couche de lie, faite d'injustice et de sang injustement versé.

Le Seigneur a donc fait développer par son prophète la parabole de la chaudière, symbolisant la « chrétienté organisée ». Il ordonna à Ezéchiel de vider la chaudière et de n'y laisser que la lie, la rouille et le sang, manifestant ainsi son dessein de délivrer entièrement le peuple, et particulièrement les pauvres et les opprimés, de l'organisation de la chrétienté représentée par cette chaudière. Jehovah ravagera les pâturages des méchants et des oppresseurs et le peuple recouvrera ainsi sa liberté (Jérémie 25: 34-36). Le Très-Haut ne permettra pas plus longtemps à l'égoïsme de jouer avec les biens et la vie même des pauvres. Aussi a-t-il chargé la classe d'Ezéchiel, c'est-à-dire ses fidèles témoins, de proclamer au peuple que sa délivrance approche et qu'elle sera réalisée par le Royaume de Christ.

L'organisation impie de la chrétienté représentée par la chaudière de l'Écriture n'a pas seulement exploité et pillé le peuple; elle a encore enfreint de la façon la plus manifeste le pacte éternel, et le sang de ses carnages mêlé à la lie de ses infamies demeure en elle, témoignage muet, mais non moins éloquent, de ses crimes. « Car le sang qu'elle a versé est au milieu d'elle; elle l'a mis sur le roc nu, elle ne l'a pas répandu sur la terre pour le couvrir de poussière. Afin de montrer ma fureur, afin de me venger, j'ai répandu son sang sur le roc nu, pour qu'il ne fût pas couvert » (24: 7, 8). Les actes de la chrétienté sont si déréglés, si brutaux, et si cruels qu'ils ressemblent à ceux d'un ivrogne insensé. Impudente et effrontée, elle se vante de sa sanguinaire histoire qui témoigne ouvertement contre elle, comme si elle répandait sur un rocher, pour y être exposé aux regards de tous, le sang de ses innocentes victimes. Dieu ne permettra point maintenant que ce sang soit couvert, mais il le laissera sur

le rocher jusqu'à ce que vienne le moment fixé par lui pour la destruction de l'entière organisation du mal.

Nombreux sont les fidèles et dévoués serviteurs de Jéhovah que la chrétienté a persécutés jusqu'à la mort. De même que, de la terre, criait le sang d'Abel vers Dieu, ainsi crie aujourd'hui le sang des innocentes victimes, demandant que justice se fasse contre les représentants actuels de Satan sur la terre. « Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte, en disant: Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre? » (Apocalypse 6: 9, 10). Dieu vengera le sang de ces martyrs. Sur Jérusalem est retombé le sang de tous les justes immolés, d'Abel à Zacharie, et sur la chrétienté figurée par cette cité retombera celui des justes martyrisés depuis lors jusqu'à nos jours (Matthieu 23: 35-37).

La lie et le sang qui maculent la chaudière, c'est-à-dire l'organisation de la chrétienté, ne pourront disparaître que sous l'action de l'ardente colère de Dieu: « C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Malheur à la ville sanguinaire! Moi aussi je veux faire un grand bûcher. Entasse le bois, allume le feu, cuis bien la chair, assaisonne-la, et que les os soient brûlés. Puis mets la chaudière vide sur les charbons, afin qu'elle s'échauffe, que son airain devienne brûlant, que sa souillure se fonde au dedans, [soit annihilée, *Rotherham*] et que sa rouille se consume » (24: 9-11). La « chrétienté organisée » qui utilise hypocritement le nom de Christ pour se forger sa propre appellation, est vouée à une destruction certaine.

Il n'est plus, pour la chrétienté, d'autre moyen de purification que celui qu'offre le feu destructeur de

Jéhovah. Dieu a voulu la purifier par l'œuvre d'Elie, mais elle refusa de se purifier ainsi, et cette œuvre échoua comme celle de Jean-Baptiste envers les Juifs (Malachie 4: 5, 6; Luc 1: 13-17). Aussi le Seigneur dit-il maintenant à la chrétienté: « Le crime est dans ta souillure; parce que j'ai voulu te purifier et que tu n'es pas devenue pure, tu ne seras plus purifiée de ta souillure jusqu'à ce que j'aie assouvi sur toi ma fureur » (24: 13). La chrétienté, et tous ceux qui, sous le couvert du Nom de Jéhovah, accomplissent l'injustice, seront condamnés pour leur souillure. « Que celui qui est souillé se souille encore! » Le Seigneur « rendra à chacun selon ce qu'est son œuvre » (Apocalypse 22: 11,12).

Les membres du Conseil Fédéral des Eglises (Federal Council of Churches), représentant la religion protestante organisée, ont reconnu que la lie et le sang souillaient leur « chaudière » ou leur organisation et ils ont essayé de la purifier, mais en vain, avec d'hypocrites méthodes n'ayant que l'apparence de la piété. Ils ont, en 1919, publié un solennel document où l'on peut lire les lignes suivantes: « La Société des Nations a ses racines dans l'Évangile . . . Les morts héroïques seraient morts en vain, si, de leur victoire, ne devaient point naître un « nouveau ciel et une nouvelle terre où régnera la justice ». En empruntant ces paroles aux Ecritures, le Conseil Fédéral des Eglises protestantes reconnaissait que l'injustice avait régné dans le passé et régnait encore, et il ajoutait: « Que nos églises soient animées d'un esprit de bonne volonté, sans lequel aucune Société des nations ne saurait subsister. » Autrement dit, la religion protestante organisée reconnaît sa souillure, mais elle ose encore prétendre se purifier par ses propres efforts. Voici cependant la fin de cette abjecte organisation. Jéhovah a rendu son jugement, y a apposé son sceau

et l'exécution de cet arrêt approche: « Moi, l'Eternel, j'ai parlé; cela arrivera, et je l'exécuterai; je ne reculerai pas, et je n'aurai ni pitié ni repentir. On te jugera selon ta conduite et selon tes actions, dit le Seigneur, l'Eternel » (24: 14).

### Les infidèles

Le mariage est la constitution par contrat d'un état de parenté consentie. Toutes les créatures qu'englobe « l'alliance par le sacrifice » sont parentes, en ce sens, et se doivent fidélité. Dieu, par une mort soudaine, enleva sa femme au prophète Ezéchiel: « Fils de l'homme, voici, je t'enlève par une mort soudaine ce qui fait les délices de tes yeux. Tu ne te lamenteras point, tu ne pleureras point, et tes larmes ne couleront pas. Soupire en silence, ne prends pas le deuil des morts, attache ton turban, mets ta chaussure à tes pieds, ne te couvre pas la barbe, et ne mange pas le pain des autres. J'avais parlé au peuple le matin, et ma femme mourut le soir. Le lendemain matin, je fis ce qui m'avait été ordonné » (24: 16-18). Il se peut que la femme d'Ezéchiel lui ait été infidèle ainsi qu'à Dieu et qu'elle ait servi pour cette raison à symboliser les créatures qui, après avoir adhéré à l'alliance par le sacrifice, se montrent infidèles à cette alliance ainsi qu'à Jéhovah. N'oublions pas que de semblables créatures blasphèment le nom du Très-Haut, déshonorent son temple et désobéissent aux commandements divins.

La femme d'Ezéchiel figure cette classe que le Seigneur trouva infidèle lorsqu'il vint dans son temple pour le jugement. Ces infidèles sont comparés à une femme, à un « vase plus faible » [*Darby*], parce qu'ils ne se « fortifient pas dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante » (1 Pierre 3: 7; Ephésiens 6: 10, 12).

Ils se refusent à obéir aux commandements du Très-Haut et à porter les fruits du Royaume. Ils furent chers autrefois au cœur des fidèles, ainsi qu'était chère à Ezéchiël sa femme qui « faisait les délices de ses yeux ». De même que la mort vient rompre la parenté du mariage, de même aussi est tranchée d'un seul coup l'aimable parenté, la tendre union des fidèles et de ceux qui deviennent des infidèles. Le Seigneur Jésus vint subitement dans son temple, purifia « les fils de Lévi », sépara les méchants d'avec les bons et les mit en pièces (Malachie 3: 2, 3; Matthieu 24: 51). La femme d'Ezéchiël était morte le soir, et c'est vers « le soir » également que se produisit « la mort » de ces infidèles, en cette sombre année de 1918.

La leçon qui se dégage pour les oints du Seigneur, du passage précité des Ecritures, est que les fidèles ne doivent point gémir, ni se lamenter, sur le sort des infidèles. Il ne leur appartient pas de discuter le jugement du Tout-Puissant, de s'en irriter ou de le déplorer. Les arrêts de Dieu ne sont-ils pas toujours équitables? Ce n'est pas le moment de s'affliger, car la joie du Seigneur est la force des justes. Ezéchiël s'est montré obéissant aux volontés de Dieu, et la classe d'Ezéchiël, celle des fidèles témoins de Jéhovah, doit obéir également avec joie au Tout-Puissant. Samuel reçut à propos de Saül les mêmes exhortations (1 Samuel 16: 1). Les Ecritures montrent donc bien aux oints du Seigneur la voie à suivre.

Ezéchiël fut ensuite interrogé par le peuple sur la signification de cette mort soudaine (Verset 19). Elle signifie symboliquement que le jugement doit commencer par la maison de Dieu, pour s'étendre ensuite à la prétendue maison de Dieu, c'est-à-dire à la « chrétienté organisée », et aux infidèles qui constituent la classe du « méchant serviteur » ou de l'« homme du

péché ». Ce qui advint à [la femme de] Ezéchiël ne fait que figurer, sur une petite échelle, le sort qui attend « l'homme du péché » aussi bien que la « chrétienté organisée ». Si le jugement commence par la maison de Dieu, par ceux qui sont restés fidèles à l'alliance, quelle sera donc la fin de la « religion organisée » qui ne s'est point conformée à l'Évangile de Dieu ! « Et si le juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur ? » (1 Pierre 4: 17, 18). La « religion organisée » n'a plus aucune chance de salut. La classe du « méchant serviteur » est présentée comme étant celle du « fils de la perdition », ce qui lui promet une destruction certaine. La mort de la femme d'Ezéchiël représente donc le sort réservé à « l'homme du péché » et à la « chrétienté organisée ».

Entre gens d'honneur, la parenté par le sang crée d'étroits et chers liens ; mais plus étroits et plus chers sont ceux que crée la parenté qui naît de l'union en Christ. Les créatures ainsi associées possèdent toutes, en effet, l'esprit du Seigneur, et se comprennent mieux que celles qu'unit seulement un même sang. Lorsque viennent à se rompre les liens entre fidèles et infidèles, ceux qui aiment Dieu ne murmurent, ni ne gémissent, car il appartient à Jéhovah de choisir les créatures qui doivent faire partie du Royaume, et lorsque ce Juge intègre juge indigne un serviteur infidèle, que tous ceux qu'anime l'esprit du Seigneur s'inclinent devant cet arrêt ! C'est donc commettre le mal et désobéir aux commandements divins que de se lamenter et de pleurer, lorsqu'après avoir connu la vérité une créature vient à s'égarer.

Jetant un regard en arrière sur les épreuves qu'ils ont traversées depuis 1918, ceux qui aiment Jéhovah constatent que de nombreux compagnons les ont abandonnés. Certains de ces déloyaux serviteurs du Seigneur

avaient été chers au cœur de ceux qui restèrent inébranlablement fidèles à Dieu, mais aucun d'eux pourtant ne doit être pleuré. Le plus grand privilège dont puisse bénéficier une créature est de connaître et d'aimer Jéhovah; et nul de ceux qu'inspire l'esprit de Christ ne saurait conserver d'affection pour les ingrats qui n'apprécient point ce privilège à sa valeur et rompent le pacte conclu avec le Très-Haut. Que leur souvenir disparaisse de toute mémoire et qu'ils soient oubliés comme s'ils n'avaient jamais existé. Quant à ceux qui aiment vraiment le Seigneur, qu'ils s'affermissent dans leur fidélité et dans le service de Dieu. C'est l'amour, semblable à l'amour de Christ, qui unit les fidèles et les soutient. Rien ne saurait remplacer un tel amour qui ne peut exister sans une entière fidélité à Dieu (2 Corinthiens 5: 14).

### Destruction de la chrétienté organisée

La « chrétienté organisée » se prétend le temple de Dieu, mais cette prétention est fautive. Certains considèrent cette organisation avec crainte et respect, alors qu'elle est vouée à la destruction, conformément à l'arrêt de Dieu. Nombreuses sont les personnes qui tiennent en haute estime cette « chrétienté organisée », et s'offensent des critiques qui lui sont adressées. Écoutons comment parle d'elle le Seigneur: « Dis à la maison d'Israël: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, je vais profaner mon sanctuaire, l'orgueil de votre force, les délices de vos yeux, l'objet de votre amour; et vos fils et vos filles que vous avez laissés tomberont par l'épée » (24: 21). Les défenseurs de la « chrétienté organisée » voudront tout mettre en œuvre pour la protéger et la soutenir. Lorsque Dieu déclare: « Je vais profaner mon sanctuaire », il veut

évidemment dire que cette chrétienté se prétend son sanctuaire parce qu'elle a usurpé le nom de Christ. Le temple de Jérusalem était la fierté, les « délices » des Israélites zélés, et pourtant ils le déshonorèrent et le souillèrent en s'y livrant à l'adoration des idoles et c'est pourquoi Dieu le détruisit. La « chrétienté organisée » prétend de même être le temple de Dieu et ce temple est sa fierté et ses délices; mais elle l'a souillé par des cérémonies sataniques et des usages idolâtriques. Aussi Dieu le détruira-t-il pour la justification de son nom.

De la « chrétienté organisée » sont nés des « fils » et des « filles », c'est-à-dire des organisations telles que les ligues, les loges, les clubs, les sociétés qui se sont illégitimement servi du nom de Jéhovah et de Christ, et qui, pour cette raison, seront détruites en même temps que la « chrétienté organisée ».

Le passage précité des Ecritures peut aussi signifier que maintes créatures verront périr leurs enfants dans la grande tourmente et seront ainsi plongées dans la plus profonde douleur. La manifestation de la colère divine précipitera le monde en des tribulations telles qu'il n'en a point encore connues de semblables. L'affliction sera si grande qu'aucune parole ne saurait l'exprimer. Les peuples de la terre seront pleins de stupeur devant l'énormité de leurs souffrances. La terre sera jonchée de cadavres et les morts « ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés » (Jérémie 25: 33).

Lorsqu'Ezéchiel vit mourir sa femme, il ne pleura point. Par cette attitude et par ses paroles, il montra aux Israélites que les survivants ne devaient point se lamenter. « Vous ferez alors comme j'ai fait. Vous ne vous couvrirez pas la barbe, vous ne mangerez pas le pain des autres, vous aurez vos turbans sur la tête et vos chaussures aux pieds, vous ne vous lamenterez

pas et vous ne pleurerez pas; mais vous serez frappés de langueur pour vos iniquités, et vous gémirez entre vous. Ezéchiël sera pour vous un signe. Vous ferez entièrement comme il a fait. Et quand ces choses arriveront, vous saurez que je suis le Seigneur, l'Éternel » (24: 22-24). Lorsque quelques millions d'hommes seront abattus en une heure, les survivants seront frappés de stupeur et ne trouveront point de paroles pour exprimer leur désarroi et leur douleur. Ils sauront que le jugement de Dieu s'exécute ainsi contre la « chrétienté organisée » qui, durant des siècles, a couvert d'ignominie le nom du Très-Haut, mais que ce Nom et la Parole de Jéhovah seront dorénavant honorés comme ils le méritent dans toute la création.

Jérémie compare l'organisation de la chrétienté et ses chefs à un « vase de prix », c'est-à-dire à un « délice des yeux ». Et lorsqu'un vase semblable tombe soudainement et se brise au sol, son possesseur reste muet de stupeur. Voilà qui montre bien que les pasteurs et les chefs verront s'abîmer et tomber en poussière les institutions dont ils sont si fiers, sans que s'offre à eux la moindre voie de salut: « Je vous briserai et vous tomberez comme un vase de prix. Plus de refuge pour les pasteurs! Plus de salut pour les conducteurs de troupeaux! » (Jérémie 25: 34, 35). Leur propre destruction suivra aussitôt, et les survivants comprendront que c'est là la vengeance de Dieu contre la chrétienté. Ils ne pleureront, ni ne se lamenteront sur les disparus, sachant que ces afflictions viennent de Jéhovah; mais ils « seront frappés de langueur pour leurs iniquités, et ils gémiront entre eux » (verset 23). Jéhovah fera savoir aux hommes qu'il est le Dieu tout-puissant. Et il anéantira, pour la justification de son Nom, les perverses et hypocrites institutions de Satan sur la terre.

## Le reste de Dieu survivra

Au moment de la destruction de Jérusalem, Ezéchiel, en raison de sa situation, du lieu où il se trouvait, était à l'abri du danger. La classe d'Ezéchiel, le « fidèle serviteur », ou les membres du « reste », se trouve maintenant « à l'abri du Très-Haut » et à l'ombre de ses ailes. Dieu étend sur elle sa main protectrice en lui transmettant son message (Psaume 91: 1-9; Esaïe 51: 16). Le fait qu'Ezéchiel survécut à la destruction de Jérusalem montre bien qu'un certain nombre, au moins, des membres du « reste » vivront sur la terre après la destruction de la chrétienté.

« Et toi, fils de l'homme, le jour où je leur enlèverai ce qui fait leur force, leur joie et leur gloire, les délices de leurs yeux et l'objet de leur amour, leurs fils et leurs filles, ce jour-là un fuyard viendra vers toi pour l'annoncer à tes oreilles » (24: 25, 26; 33: 21). Ezéchiel, conformément au commandement divin, prononça ces paroles prophétiques dont Jéhovah fit confirmer la véracité par des témoins oculaires de la destruction de Jérusalem qui survécurent à ce désastre. C'est ainsi, également, qu'est prédit ce qui se passera après la chute de la chrétienté et que « Dieu confirme la parole de son serviteur, et accomplit ce que prédisent ses envoyés » (Esaïe 44: 26). Jéhovah démontrera aux survivants qu'une classe d'hommes qui lui fut toujours et lui est encore fidèle a existé et n'a cessé de proclamer sa parole de vérité (Ezéchiel 33: 33).

Il ressort des passages précités des Ecritures que le « serviteur », c'est-à-dire les fidèles témoins figurés par Ezéchiel, resteront quelque temps encore sur la terre après la destruction de la chrétienté et que les survivants qui auront assisté à cette destruction, dé-

couvrant le « reste », reconnaîtront qu'il fut bien l'instrument de Dieu pour la proclamation de la vérité.

Les dévoués serviteurs du Très-Haut furent quelque peu déçus dans leur attente par les années 1914, 1918 et 1925, et cette déception dura un certain temps. Ils apprirent plus tard que ces dates avaient bien été nettement précisées par les Ecritures, mais qu'il ne leur convenait point, cependant, de se livrer à des prédictions sur les événements futurs et qu'il leur suffisait de se confier en la parole de Dieu qui se réalise toujours. Les Ecritures semblent indiquer clairement que Jéhovah accordera à ses fidèles témoins le privilège de voir ses « hauts faits », fournissant ainsi la preuve que c'est bien la parole de vérité qu'ils ont proclamée, conformément à la volonté du Très-Haut; et cet événement se produira avant qu'ils ne soient transformés en corps glorieux semblables à celui de Christ Jésus. Ce n'est point là fixer des dates, mais seulement rappeler des faits qui se réaliseront parce qu'ils sont clairement annoncés dans les Ecritures.

Les témoins de Jéhovah ne jouissent pas, actuellement, d'une bonne renommée parmi les hommes. Nombreuses sont les personnes qui, tout en connaissant la vérité, évitent cependant les serviteurs de Dieu, par crainte d'en souffrir dans leur réputation ou leurs biens. Leur conduite n'est ainsi dictée que par des considérations égoïstes. Mais le moment viendra où Dieu fera connaître à tous les hommes que ses témoins ont proclamé la vérité. Il ne le fera point pour exalter ses témoins parmi les hommes, mais pour apprendre aux peuples qu'il a eu des témoins parmi eux.

C'est un grand privilège que d'être actuellement un témoin de Jéhovah, et seul peut hardiment proclamer la vérité celui qu'animent une foi profonde,

une confiance sans bornes et un parfait amour envers Dieu et son Royaume. Nous voici au jour du jugement et celui qui aime vraiment Dieu parle maintenant sans crainte (1 Jean 4: 17, 18). Mais d'autres créatures, tout en connaissant la vérité, n'en ont point l'amour, se tournent vers les Maîtres de la chrétienté, font envers eux des actes de soumission, reconnaissant qu'ils constituent les « puissances supérieures » et espérant qu'ils pourront les sauver et poursuivre en même temps de leurs persécutions le « reste » de Dieu. Mais le jugement de Dieu est déjà rendu contre cette œuvre satanique (2 Thessaloniens 2: 9-12). Les témoins de Dieu qui aiment la vérité et la propagent sont maintenant abreuvés d'outrages ; mais lorsque le nom de Jéhovah sera justifié, les survivants sauront que le Très-Haut avait, à travers le monde, des serviteurs fidèles proclamant la vérité sans crainte et la joie au cœur, et c'est à ceux-ci qu'ils demanderont aide et réconfort, après l'exécution du jugement de feu de la juste colère de Dieu.

Pourquoi le Très-Haut a-t-il consigné toutes ces choses dans la Bible et pourquoi les expose-t-il, avant qu'elles arrivent, à ceux qui lui sont dévoués? Écoutez ce qu'il déclare à ses témoins, c'est-à-dire à son « serviteur »: « Voici, les premières choses se sont accomplies, et je vous en annonce de nouvelles; avant qu'elles arrivent, je vous les prédis » (Esaïe 42: 9). Et l'apôtre explique pourquoi Jéhovah agit ainsi: « Afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance . . . afin que tous ensemble, d'une seule bouche, vous glorifiez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ » (Romains 15: 4, 6).

La fin du monde est arrivée. Le temple est ouvert dans le ciel. Celui qui bénéficie du merveilleux pri-

vilège d'y être admis y trouve la vision des prophéties réalisées; par la grâce de Dieu, il voit d'autres événements encore qui se produiront bientôt, et c'est ainsi que Jéhovah a maintenant révélé à son peuple la signification de l'Apocalypse et la prophétie d'Ezéchiel. Seuls, ceux qui sont dans le temple peuvent apprécier à leur juste valeur ces choses réconfortantes. Aussi le Très-Haut leur dit-il: « Chantez à l'Eternel un cantique nouveau, chantez ses louanges aux extrémités de la terre » (Esaïe 22:10), et ils agissent effectivement ainsi. Obéissant aux commandements reçus, les témoins de Jéhovah parcourent les pays en tous sens, proclamant la vérité sans peur et avec joie et chantant des louanges pour la glorification du Nom du Très-Haut.

### Confirmation sûre

Six années environ s'écoulèrent depuis le moment où Ezéchiel eut sa vision et commença à prophétiser contre Jérusalem, jusqu'à la chute de cette cité. Durant le siège de cette ville, il n'y avait plus aucune raison pour qu'Ezéchiel prophétisât contre elle, étant donné que s'accomplissait le jugement rendu par Dieu et proclamé par la bouche de son prophète. Aussi, d'après les Écritures, Ezéchiel resta-t-il muet durant un certain temps. « En ce jour, ta bouche s'ouvrira avec le fuyard, et tu parleras, tu ne seras plus muet; tu seras pour eux un signe, et ils sauront que je suis l'Eternel » (24:27). Il ne résulte pas de ce texte qu'Ezéchiel fut entièrement muet depuis le début du siège jusqu'à l'arrivée du premier survivant lui annonçant la chute de la ville, mais que durant cette période il fut muet au sujet de Jérusalem, c'est-à-dire qu'il ne prophétisa plus contre cette cité. Avant que commençât le siège, Dieu lui avait fait dire tout

ce qui était nécessaire, et il n'avait plus ensuite, en tant qu'il s'agit de Jérusalem, qu'à garder le silence jusqu'à ce que la véracité de ses prédictions fût confirmée par les témoins oculaires des événements annoncés par lui. Et lorsque tomba la ville et que les témoins de cette chute s'enfuirent pour l'annoncer à Ezéchiel, il apparut évident que la parole du prophète émanait de Dieu et qu'elle était, par conséquent, exacte et véridique.

Il est établi que les chapitres vingt-cinq à trente et un de la prophétie d'Ezéchiel contre les nations païennes furent prononcés durant le siège de Jérusalem, ce qui montre bien que pendant ce temps Ezéchiel ne resta pas entièrement muet, mais se borna à ne plus prophétiser contre cette cité.

Durant la période de « préparation du chemin devant Jéhovah » jusqu'à la venue de Jésus au temple du Très-Haut, le fidèle peuple de Dieu a multiplié ses prédications et ses déclarations surtout contre les organisations de la fausse religion dans le monde. Il n'avait, avant 1918, aucune vision ni aucune compréhension de l'organisation de Satan, ne sachant point qu'elle était constituée par les puissances visibles de la terre liées les unes aux autres dans les domaines commercial, politique et religieux et combattant toutes contre Dieu et son Royaume. Mais depuis 1918, cette vision et cette compréhension ont été données à ceux qui sont dans le temple et forment la classe du « serviteur », et uniquement à eux. Ainsi s'explique que bon nombre de personnes prétendant connaître la vérité, refusent cependant de témoigner contre l'organisation de Satan. Lorsque les fidèles témoins de Jéhovah surent à quoi s'en tenir sur l'organisation de Satan, ils commencèrent contre tous ses éléments (et non plus seulement contre un seul) une campagne

de prédication qu'ils poursuivent encore aujourd'hui. Cette prophétie peut aussi signifier qu'après la proclamation du témoignage contre la « chrétienté organisée » il en sera porté un autre plus efficace et plus complet encore aux autres nations du monde.

Ce que Jéhovah ordonna à son prophète Ezéchiel de faire en présence des Juifs, devait être pour eux un signe ou un témoignage des événements à venir. « Et tu seras pour eux un signe »; qu'ils aient ajouté foi ou non à ce témoignage au moment où il fut rendu, les survivants n'étaient pas moins contraints d'en reconnaître la véracité devant l'accomplissement des prophéties faites aux Juifs. « Et ils sauront que je suis l'Eternel. » Les fidèles figurés par Ezéchiel ont fait, surtout depuis la venue du Seigneur Jésus au temple, des expériences bien diverses. Ils se sont trouvés en présence de choses qu'ils ne comprenaient pas, mais dont le sens leur a été ultérieurement révélé par le Seigneur. Et ce qu'ils ont fait pour obéir au Seigneur a attiré l'attention de bien des membres de la chrétienté. La classe des témoins comprend maintenant la signification des événements passés, et à la date fixée par Jéhovah, d'autres événements se produiront encore qui viendront entièrement confirmer la véracité de leur témoignage. Les survivants de la « grande tourmente » se rappelleront et sauront alors, qu'à aucun moment, Dieu n'est resté sans témoins sur la terre. « En ce jour », ou en cette période qui suivra la grande détresse, les survivants rechercheront les témoins du Seigneur pour se renseigner auprès d'eux sur les desseins de Dieu.

### Dessein de Jéhovah

Le nom de Jéhovah est au-dessus de toute atteinte et les outrages dont on veut l'accabler sont sans fon-

dement et sans excuse. Le Très-Haut est la source de vie de toute la création, et il récompense de la vie éternelle ceux qui font le bien. C'est ainsi qu'Adam avait la vie à condition d'obéir à son Créateur. Le nom de Jéhovah traduit ses desseins envers les créatures, desseins qui furent toujours justes et équitables et le seront éternellement. Ce fut la volonté expresse de Dieu de mettre sur la terre des hommes qui lui seraient fidèles et pratiqueraient, par conséquent, la justice. Mais Satan lança un défi à Jéhovah, prétendant qu'il ne saurait créer des hommes susceptibles de lui rester fidèles dans la détresse. C'est ce défi qui est à l'origine de la grande question en litige, d'importance vitale, dont la solution est proche. Il a plu à Jéhovah de s'engager en une voie qui, au temps fixé par lui, aboutira à la justification de son Nom, à la démonstration de sa vérité, de sa justice et de son équité, et toute la création reconnaîtra alors qu'il ne saurait donner prise à aucun reproche.

Jéhovah promit que sa « femme », « Sion », c'est-à-dire son organisation, donnerait naissance à une progéniture qui purifierait de tout reproche sa Parole et son Nom et dont il se servirait comme d'un instrument pour distribuer ses bénédictions aux créatures qui lui seraient obéissantes. Il a plu ainsi au Très-Haut de faire porter témoignage en sa faveur et de proclamer ses desseins, et c'est pourquoi il a envoyé sur la terre son Fils bien-aimé, Christ Jésus, avec mission d'être son Témoin, d'annoncer la vérité et de racheter l'humanité condamnée. De cette tâche Jésus s'acquitta pleinement.

Jéhovah a promis également qu'il choisirait du milieu des hommes « un peuple pour son nom », que ce peuple lui resterait fidèle même dans les épreuves, serait son Témoin dévoué et ne cesserait point de proclamer les louanges du Très-Haut. Cette promesse

fut tenue, et Dieu justifia ainsi son Nom et sa Parole. Il a promis de même qu'il instaurerait un Royaume devant régir le monde dans la justice et fournir aux hommes l'occasion de recevoir les bénédictions de la vie. Et voici que ce Royaume est là!

Satan, le rebelle, le diffamateur de Dieu, a constitué sa propre organisation, symbolisée par sa « femme », « Babylone ». Sa « femme » ou sa perverse organisation, a donné naissance à une progéniture qui, depuis des siècles, régit le monde dans l'injustice, opprime l'humanité et ne cesse d'outrager le Nom de Jéhovah. Satan a suscité un peuple pour son Nom, et c'est ainsi, notamment, que ses auxiliaires sont les ecclésiastiques hypocrites qui exercent la religion du diable au nom de Dieu et de Christ et outragent le Tout-Puissant. La chrétienté et ses alliés, le « serviteur infidèle » ou l'« homme du péché » sont en tête de la longue liste des diffamateurs du Nom de Jéhovah.

La grande crise, le tournant décisif est arrivé et le moment est venu où nous allons définitivement savoir si le Nom et la Parole de Jéhovah subsisteront éternellement, et si son Royaume de justice s'installera. Dans l'affirmative, l'organisation impie et la progéniture perverse de Satan disparaîtront entièrement, ce qui ne peut se produire que par leur destruction totale. Il n'est point d'autre alternative. Jéhovah a rendu son arrêt contre Satan, son abjecte organisation et ses infâmes représentants, et c'est un arrêt de mort.

Il plaît maintenant au Très-Haut de faire proclamer aux peuples, par ses fidèles témoins, son dessein d'anéantir prochainement « l'homme du péché », la chrétienté et toute l'organisation de Satan. Rien ne l'oblige à donner aux hommes semblable avertissement, mais il tient cependant à le faire, afin de

fournir à toutes les créatures l'occasion de se ranger à ses côtés avant l'exécution de l'arrêt de mort. Conformément au commandement de Jéhovah, la charge de cet avertissement incombe au « reste ». Et dès qu'il s'en sera pleinement acquitté et que son œuvre de témoignage sera terminée, le grand Exécuteur des volontés de Jéhovah, Christ Jésus, viendra exécuter l'arrêt du Très-Haut, justifier ainsi le Nom et la Parole du Tout-Puissant, écarter de Dieu tout reproche et parfaire sa justification.

*(Suite dans le tome II)*



## SI LA BIBLE EST CE QU'ELLE PRÉTEND ÊTRE

c'est-à-dire la parole du Dieu tout-puissant, une seule explication pourra en être donnée selon la logique et le bon sens, en accord avec elle-même et avec les faits, et capable de faire échec à toutes les contradictions.

C'est sur ces bases que le Juge Rutherford a entrepris l'étude de la Bible, et le principe énoncé ci-dessus trouve une éclatante confirmation dans ses livres:

« *La Harpe de Dieu* », « *Délivrance* », « *Création* »,  
« *Réconciliation* », « *Gouvernement* », « *Vie* »,  
« *Prophétie* » et « *Lumière* » (2 vol.)

Ces livres nous donnent une explication si convaincante de la Bible, qu'elle résiste à l'examen critique de tout chercheur sincère en quête d'une interprétation des Ecritures qui ne suscite aucune contradiction et qui reste conforme à la saine raison.

Leur argumentation conduit rigoureusement le lecteur à cette inévitable conclusion que la Bible est d'origine divine.

Chaque volume relié franco \$ -35.

THE WATCH TOWER,

117 Adams St., Brooklyn, N. Y.



## LA LUMIÈRE DU SOLEIL sera sept fois plus grande

Cette énergique expression biblique écrite par Esaïe depuis des milliers d'années, se rapportait à une époque où les plus obscures prophéties bibliques concernant l'établissement du royaume de Dieu sur la terre seraient comprises par tous.

L'Apocalypse fut toujours une douloureuse énigme. Cette prétendue révélation qui ne révélait rien du tout, était pour les écrivains le parfait symbole de l'obscurité intégrale. Les chercheurs les plus opiniâtres s'acharnaient à vouloir pénétrer ces profonds mystères et se demandaient avec angoisse ce que pouvaient bien signifier, le cheval blanc monté par un archer couronné, le cheval roux portant un guerrier armé d'une immense épée, le cheval noir dont le cavalier tenait une balance à la main et le cheval pâle monté par la mort.

Et que penser des chevaux à tête de lion crachant de la fumée, du feu, et du soufre, et dont la queue était un serpent? De la bête qui monte de la terre pareille à un léopard, avec sept têtes, dix cornes, des pieds d'ours, et une gueule de lion, de la femme assise sur une bête écarlate, de l'ange dans le soleil, du faux prophète, de Babylone, des nouveaux cioux, de la nouvelle terre etc.

Le temps est venu où l'éclat de la lumière a été septuplé. Ces prophéties si longtemps fermées sont descellées. Les 22 chapitres de l'Apocalypse sont aujourd'hui compris de tous, grâce au dernier ouvrage en deux volumes du Juge Rutherford, intitulé « LUMIÈRE ». L'auteur prouve que nous vivons dans une période transitoire, la plus poignante de l'histoire de l'humanité. Il est indispensable de lire « LUMIÈRE ».

Chaque volume relié franco \$ -35.

THE WATCH TOWER,  
117 Adams St., Brooklyn, N. Y.



# NOUS DÉFIONS

n'importe qui de poser une seule question sincère concernant les sujets bibliques traités par le Juge Rutherford dans les brochures ci-dessous mentionnées sans qu'il y soit donnée une réponse raisonnable, précise, conforme aux Ecritures et propre à satisfaire toute personne en quête de la vérité.

*Où sont les Morts?*

*La Crise*

*Qui est Dieu?*

*Le Combat final*

*Le Ciel et le Purgatoire*

*Les Anges*

*Santé et Vie*

*Le Foyer du Bonheur*

*La Cause de la Mort*

*Le juste Souverain*

*Le Royaume,*

*l'espérance du Monde*

*Intolérance*

*Liberté*

*Gouvernement —*

*Pourquoi cacher la Vérité?*

Chacune de ces brochures est vendue au prix de 5¢.

*La Tour de Garde* n'est pas une entreprise commerciale, mais une œuvre philanthropique fondée dans le but de révéler aux hommes la volonté divine.

THE WATCH TOWER,

117 Adams St., Brooklyn, N. Y.



Le siège central de la  
**TOUR DE GARDE SOCIÉTÉ DE BIBLES ET DE TRACTS**  
 se trouve

117 Adams Street à Brooklyn, N. Y.

Adresses des bureaux de la Société dans les autres pays:

Afrique du Sud	Boston House,	Le Cap
Afrique occ.	71 Broad St., Box 695,	Lagos, Nigeria
Allemagne	Fuchsberg 4/5,	Magdebourg
Angleterre	34 Craven Terrace,	Londres, W. 2.
Argentine	Calle Cramer 4555,	Buenos Aires
Australie	7 Beresford Rd.,	Strathfield, N. S. W.
Belgique	66, rue de l'Intendant,	Bruxelles
Bésil	Av. Celso Garcia 951,	São-Paulo
Canada	40 Irwin Ave.,	Toronto 5, Ont.
Chili	Avda. Buenos Aaires 80, (Blaqueado)	Santiago
Chine	Box 1903,	Shanghai
Danemark	Søndre Fasanvej 54,	Copenhague-Valley
Espagne	Calle de Cadarso 11,	Madrid
Estonie	Suur Tartu-Maantee 72-3,	Tallinn
Finlande	Väinämöisenkatu 27,	Helsingfors
France	129, Faubourg Poissonnière,	Paris IX
Grèce	Lombardou 44,	Athènes
Guyane anglaise	Box 107,	Georgetown, Demerara
Havai	1228 Pensacola St.,	Honolulu
Hongrie	Katona Jozsef u 41 III/15,	Budapest
Inde	40 Colaba Rd.,	Bombay 5
Jamaïque, Indes occ.	151 King St.,	Kingston
Japon	58 Ogikubo, 4-Chome,	Suginamiku, Tokio
Java	Post Box 59,	Batavia Centrum
Lettonie	Cesu Iela 11 Dz. 25,	Riga
Lithuanie	Aukštaičių g-ve 8, b. 1,	Kaunas
Luxembourg	37, Côte d'Eich,	Luxembourg
Mexique	Calzada de Melchor Ocampo 71,	Mexico, D. F.
Norvège	Inkognitogaten 28, b.,	Oslo
Nouvelle-Zélande	Box 252,	Wellington
Pays-Bas	Camplaan 28,	Heemstede
Pologne	Rzgowska ul. 24,	Lodz 7
Philippines	1132 Rizal Ave.,	Santa-Gruz, Manille
Roumanie	Str. Crisana No 33,	Bucarest 2
Straits Settlements	Post Box 566,	Singapour
Suède	Luntmakaregatan 94,	Stockholm
Suisse	Allmendstrasse 39,	Berne
Tchécoslovaquie	Tylova ul. 16,	Praha-Smíchov
Trinité, Indes occ.	Box 194,	Port-d'Espagne
Yougoslavie	Visegradska ul. 15,	Belgrade

Pour obtenir les livres qui vous intéressent, écrivez dans chaque pays à la Tour de Garde Société de Bibles et de Tracts, aux adresses indiquées ci-dessus. Certaines de nos publications sont imprimées en 60 langues.